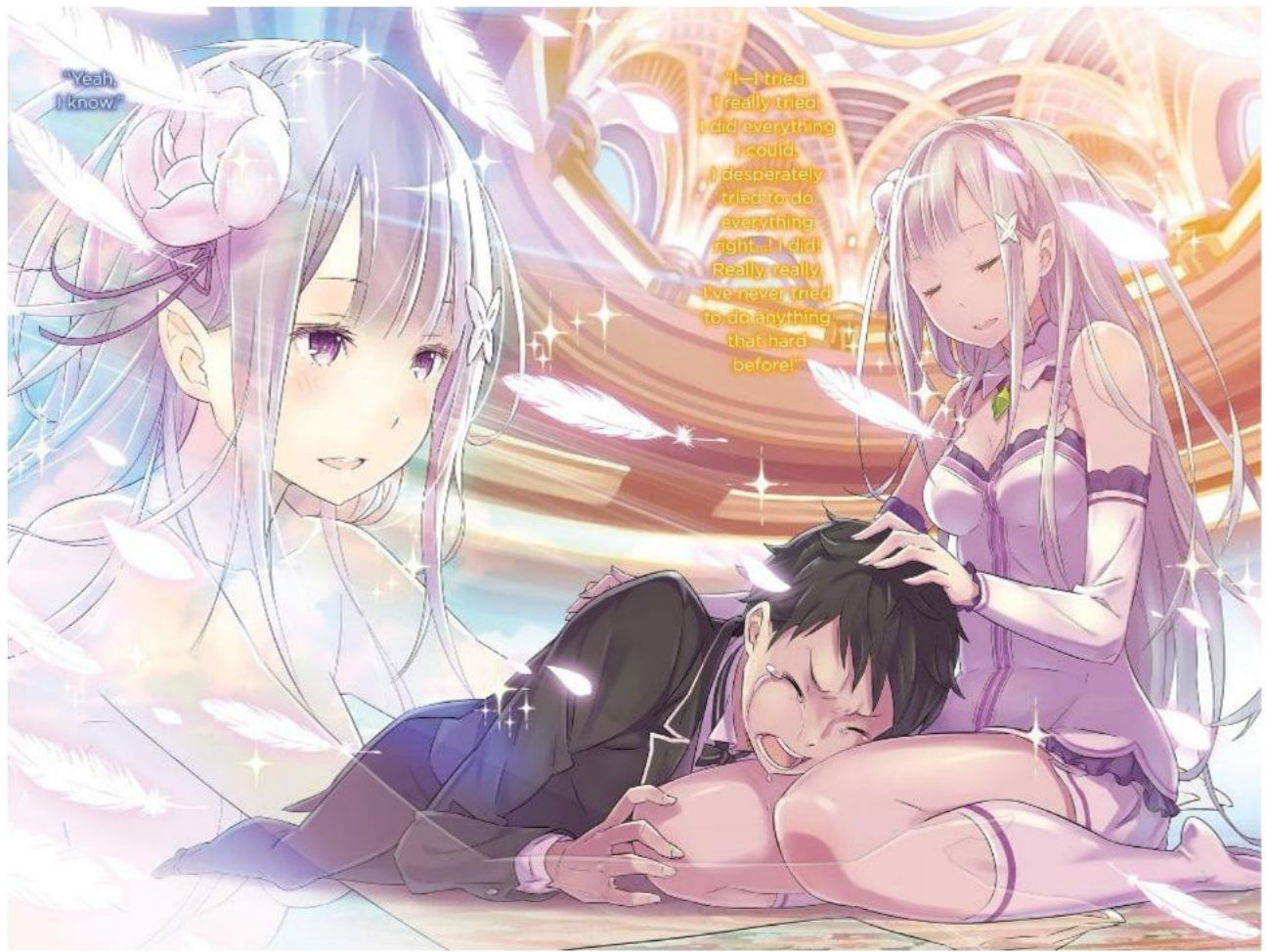












Re:ZERO -Starting Life in Another World-

The only ability Subaru Natsuki gets when he's summoned to another world is time travel via his own death. But to save her, he'll die as many times as it takes.

CONTENTS



Chapter 1
Subaru Natsuki's Restart

Chapter 2
I Cried and Screamed and Will Cry No More

Chapter 3
The Meaning of Courage

Chapter 4
The Demonic Method

Interlude
Rem

Chapter 5
All In

Epilogue
Talking About the Future

Interlude
A Private Chat Under the Moon

Re:Zero

-Starting Life in Another World-

VOLUME 3

TAPPEI NAGATSUKI
ILLUSTRATION: SHINICHIROU OTSUKA



NEW YORK

[Droits d'auteur](#)

RE:ZÉRO Vol.
3 TAPPEI NAGATSUKI

Traduction par Jérémie Bourque
Couverture par Shinichirou Otsuka

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réelles, vivantes ou décédées, est purement fortuite.

RE:ZÉRO KARA HAJIMERU ISEKAI SEIKATSU Vol. 3 © TAPPEI NAGATSUKI /

Shinichirou Otsuka 2014 Publié pour la première fois au Japon en 2014

par KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.

Droits de traduction anglaise réservés par YEN PRESS, LLC sous licence de KADOKAWA CORPORATION, Tokyo, par l'intermédiaire de Tuttle-Mori Agency, Inc., Tokyo.

Traduction anglaise © 2017 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC soutient la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur. Ce dernier a pour but d'encourager les écrivains et les artistes à créer des œuvres qui enrichissent notre culture.

La numérisation, la mise en ligne et la distribution de cet ouvrage sans autorisation constituent une violation des droits d'auteur. Si vous souhaitez obtenir l'autorisation d'utiliser des extraits de ce livre (à des fins autres que la critique), veuillez contacter l'éditeur. Nous vous remercions de respecter les droits de l'auteur.

Yen On
150, rue 30 Ouest, 19e étage
New York, NY 10001

Retrouvez-nous sur _____
[yenpress.com](#), [facebook.com/yenpress](#),
[yenpress.twitter.com/](#)_____
[yenpress](#). _____
[yenpress.tumblr.com](#) et [instagram.com/yenpress](#)

Première édition de Yen On : mars 2017

Yen On est une marque de Yen Press, LLC.
Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites web (ou de leur contenu) qui ne lui appartiennent pas.

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque du
Congrès : Nagatsuki, Tappei, 1987– auteur. | Otsuka, Shinichirou, illustrateur. | Bourque, Jeremiah, traducteur.

Titre : Re:ZERO : Commencer une nouvelle vie dans un autre monde / Tappei Nagatsuki ; illustration de Shinichirou

Otsuka ; traduction de Jérémie Bourque.

Autres titres : Re:ZERO kara hajimeru isekai seikatsu. Description

en anglais : Première édition Yen On. | New York, NY : Yen en vigueur, 2016— | Public : 13 ans et plus.

Identifiants : LCCN 2016031562 | ISBN 9780316315302 (v. 1 : pbk.) | ISBN 9780316398374 (v. 2 : pbk.) | ISBN 9780316398404 (v. 3 : pbk.)

Sujets : | CYAC : Science-fiction.

Classification : LCC PZ7.1.N34 Re 2016 | DDC [Fic]—dc23 Notice

LC disponible à l'adresse <https://lccn.loc.gov/2016031562>

ISBN : 978-0-316-39840-4 (broché)

978-0-316-39841-1 (livre numérique)

E3-20240904-JV-PC-COR

Contenu

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Page de titre](#)

[Droits d'auteur](#)

[Chapitre 1 : Le redémarrage de Subaru Natsuki](#)

[Chapitre 2 : J'ai pleuré et crié, et je ne pleurerai plus jamais](#)

[Chapitre 3 : La signification du courage](#)

[Chapitre 4 : La méthode démoniaque](#)

[Interlude : Rem](#)

[Chapitre 5 : Tout est dans](#)

[Épilogue : Parler de l'avenir](#)

[Interlude : Une conversation privée sous la lune](#)

[Épilogue](#)

[Bulletin d'information sur le yen](#)

CHAPITRE 1

LE REDÉMARRAGE DE SUBARU NATSUKI

1

—Subaru Natsuki n'a connu qu'un seul instant entre la perte de conscience et son réveil.

« _____ »

Sa tête avait violemment heurté le sol dur, inondant son monde de rouge il y a un instant.

L'instant d'après avoir perdu ses cinq sens, Subaru se retrouva sur le lit moelleux.

"Ouf-"

Il expira. Son corps se détendit tandis que le choc de la mort s'estompait de son âme.

C'en était trop pour qu'il se recroqueville sous les draps, oubliant même de respirer.

Bien sûr que oui. Il ne s'était jamais jeté d'une falaise pour se suicider auparavant.

Sa quatrième mort dans cette boucle était un suicide. Sans mode d'emploi du Retour par la Mort,

Ou, sans précédent, cela aurait vraiment pu être la fin de la vie de Subaru, à son insu.

Mais...

« Je suis... de retour... »

Subaru serra le poing tremblant, esquissant un sourire en regardant le plafond blanc qui remplissait son champ de vision.

Le lit moelleux, l'oreiller parfumé, la suite bien meublée – tout cela appartenait à l'invité

la pièce qui avait accueilli Subaru lors de son premier jour au manoir de Roswaal.

Et plus important encore : « Ma

sœur, ma sœur. Notre cher invité semble avoir du mal à se réveiller. »

« Rem, Rem. Notre cher invité semble avoir un peu de mal à gérer son âge. »

Les sœurs jumelles se tenaient la main, les yeux côte à côte, tandis qu'elles se regardaient.

Subaru au pied du lit.

Elles portaient de petites robes noires à tablier blanc. Toutes deux arboraient de ravissants diadèmes de dentelle blanche sur leurs coupes au carré courtes, l'une avec des cheveux roses, l'autre avec des cheveux bleus. Leurs visages étaient jeunes et charmants.

C'étaient les domestiques qui s'occupaient du manoir, et c'était aussi la raison pour laquelle Subaru était revenu par la mort.

Le cœur de Subaru frémit en entendant leurs voix familières parler de manières familières, pendant Ce serait la cinquième fois que je les rencontrerais pour la première fois.

Il avait une montagne de questions à poser. Mais il avait l'impression d'avoir quelque chose de coincé dans la gorge ; les mots ne sortaient pas.

En voyant Rem saine et sauve, tandis que Ram se comportait avec son impolitesse habituelle, tout semblait si ordinaire et naturel qu'il était difficile pour Subaru de contenir ses émotions.

« Cher invité, cher invité. Y a-t-il un problème ? Vous ne vous sentez pas bien ? »

« Cher invité, cher invité. Êtes-vous malade ? Peut-être souffrez-vous d'une maladie chronique ? »

Subaru posa une main sur sa poitrine et baissa la tête devant les jumeaux déconcertés.

Les servantes se placèrent d'un côté du lit et s'écartèrent légèrement, tendant une petite paume. chacun comme pour toucher Subaru des deux côtés.

Ces mains...

« Laissez-moi les emprunter une seconde. »

« Hein ? »

« Ah. »

Sans attendre leur réponse positive, Subaru saisit leurs mains et entrelaca ses doigts aux leurs.

Les sœurs, figées de surprise, il put bien sentir la finesse de leurs doigts et la chaleur de leurs paumes.

« Oui, je le savais... Il n'y a pas d'erreur possible. »

Subaru se souvenait de la sensation de leurs mains et de la façon dont leur chaleur l'avait sauvé dans le moment où il en avait le plus besoin.

Il n'avait pas tort quant à ce qui lui avait donné la détermination de se jeter de cette falaise.

Tous deux retirèrent leurs mains et dénoncèrent avec mépris le comportement grossier et insolent de Subaru.

« Non, cher invité. Vous vous trompez assurément. Sur toute la ligne. »

« Non, cher invité. Votre naissance est assurément une erreur. »

Mais Subaru hocha la tête comme si même ces paroles cruelles étaient une musique qui rafraîchissait son âme.

« À bien y réfléchir, je ne devrais probablement pas sourire à ça... mais sur le moment, ça fait du bien. »

« Ma sœur, ma sœur. Se pourrait-il que notre cher invité prenne plaisir à être insulté ? »

« Rem, Rem. Se pourrait-il que notre cher invité soit un masochiste pervers ? »

Ces accusations étaient étranges à lancer aussi rapidement à un « cher invité », mais il a souri et les a laissées passer.

Si cela signifiait qu'il pouvait vraiment recommencer les choses avec eux deux, tout le reste n'avait aucune importance.

Face à une attitude qui tenait moins de la prudence que d'un dégoût viscéral et manifeste, Subaru sauta du lit. Il se pressa les fesses pour vérifier une dernière fois son état avant de se tourner vers leurs deux visages suspicieux.

« Excusez-moi d'avoir fait ça tout à l'heure sans même vous saluer. Mais j'aimerais ajouter quelque chose, au-delà de mes excuses. »

Subaru croisa les bras, bomba le torse avec emphase et se rassit, face à Ram et Rem. Sentant leurs regards perçants posés sur lui, il songea distraitement : « Ils sont sans doute déjà en train de m'évaluer. »

Si Subaru Natsuki ne parvenait pas à gagner leur confiance, et même la confiance de tous ceux qui se trouvaient sous le toit du manoir, il ne pouvait espérer retrouver la paix et la tranquillité qu'il avait perdues.



Il a donc choisi de prendre des risques, espérant apaiser leurs soupçons : « Enfin, bon sang, je ne suis pas un délinquant incapable de s'entendre avec qui que ce soit... »

En entendant le murmure de Subaru, ils inclinèrent tous deux légèrement la tête, comme s'ils avaient des doutes à ce sujet.

Trouvant amusant que leurs gestes se synchronisent déjà, Subaru sentit la tension et le stress le quitter. Il savait déjà ce qu'il voulait dire et ce qu'il devait faire.

— Je te fais confiance, alors entendons-nous bien, d'accord ?

Tout comme lors de la première boucle, il ferait de son mieux pour gagner la confiance des filles.

Avoir quelques bribes d'informations sur l'avenir ne changeait rien à la nature profonde de Subaru, pas plus que la simple possibilité qu'il puisse influencer le cours des choses. Il ne pouvait que faire face à la situation et vivre pleinement chaque jour.

La demande de Subaru fit échanger un regard aux jumeaux, qui entamèrent une conversation silencieuse. Leur échange se poursuivait lorsqu'ils tournèrent brusquement la tête vers la porte, apercevant une jeune fille seule entrer à cet instant précis.

Sa peau était si pâle qu'on pouvait presque voir à travers, et ses longs cheveux argentés lui descendaient jusqu'aux hanches. Ses yeux violets semblaient exercer une magie envoûtante qui vous attirait irrésistiblement. C'était Emilia, une jeune fille d'une beauté surnaturelle.

Emilia, remarquant le regard que Subaru lui portait, esquissa un petit sourire en jetant un coup d'œil aux trois autres. dans la pièce.

« J'ai entendu du bruit, alors je suis venu jeter un coup d'œil... Tu as l'air en pleine forme, Subaru. Tant mieux. »

« J'étais un peu partagée, mais voir Emilia-tan a tout dissipé. Tu es comme une pilule de compassion qui agit en profondeur sur mon cœur. »

« Désolé, je ne comprends pas vraiment ce que vous dites... »

Un air soucieux apparut sur le beau visage d'Emilia car Subaru parlait avec encore plus d'aisance que d'habitude.

« Même ton air triste est mignon... Tu es toujours frais, et ça me fait du bien. »

« D'une certaine manière, ça paraît un peu inquiétant. Mais bonjour. Je suis content que tu sois sain et sauf. »

La grimace qu'elle avait esquissée s'est rapidement transformée en un sourire charmant et elle a souri à Subaru.

Pour Emilia, il s'agissait de leurs premières retrouvailles depuis les événements survenus dans la capitale royale.

Subaru a sincèrement accueilli les paroles de soulagement d'Emilia en le voyant revenir d'entre les morts.

« Oui, bonjour. Bon, on recommence, d'accord ? »

Les trois jeunes filles présentes dans la pièce, ne comprenant pas ce que Subaru voulait dire, inclinèrent légèrement la tête, l'air perplexe.

Les voir toutes les trois réagir comme trois sœurs a fait éclater de rire Subaru.

« Ce que je voulais dire, c'est qu'il est temps pour moi de commencer à nettoyer le niveau du Manoir de Roswaal. »

Son objectif était d'atteindre le matin qu'il souhaitait voir se lever pour lui et pour tous les occupants du manoir.

—Maintenant, que le spectacle commence !

Et c'est ainsi qu'il commença sa première journée à Roswaal Manor pour la cinquième fois.

2

Il devait surmonter deux obstacles majeurs pour réussir sa première semaine à Roswaal Manor.

Le premier objectif était de gagner la confiance de tous les habitants. Cela concernait non seulement Ram et Rem, mais aussi... leur maître, Roswaal, également.

Si les filles avaient le moindre doute sur le moindre aspect de sa personnalité, les chances qu'elles commettent un meurtre pour le faire taire étaient exceptionnellement élevées.

Le deuxième obstacle consistait à neutraliser le chaman qui attaquait le manoir de Roswaal.

Mais il n'avait pas encore de pistes concrètes pour y parvenir.

Son adversaire était redoutable, sa véritable identité demeurant dissimulée même lorsque Subaru prenait

sa cinquième tentative.

Subaru devait gagner la confiance des jumeaux et affronter cet inconnu maléfique utilisateur de magie. les conditions de victoire qu'il avait découvertes lors de sa quatrième mort.

Cependant, Subaru manquait encore de nombreux éléments nécessaires pour remplir ces conditions. Malgré son retour par la mort, il n'avait pas pu mettre la main sur quoi que ce soit de solide.

Il se sentait pris au piège, mais Subaru a réussi à se débarrasser de ses émotions négatives. et se tourna vers l'avenir.

Il devait affronter le mur qui se dressait devant lui, quelle que soit sa hauteur.

C'est Subaru qui a choisi de revenir et de faire cela, sans savoir s'il y parviendrait. Il a décidé qu'ayant déjà frôlé la mort de ses propres mains, il recommencerait... même si cela devait lui coûter la vie.

3

La lune se levait dans le ciel nocturne lorsqu'une discussion privée se déroulait dans le bureau situé au dernier étage du manoir de Roswaal.

L'homme était assis à son bureau et posait sa question d'une voix lente et exagérée.

« Alors, comment va-t-il, Ram ? Comment le noterais-tu d'après ce que tu as vu ? »

C'était un homme aux longs cheveux indigo et au teint d'une pâleur cadavérique, qui aurait pu ressembler à un beau gosse classique – sans le maquillage grotesque qui lui couvrait le visage. Ce maquillage, ajouté à son élocution particulière, le rendait inoubliable.

Il s'agissait de Roswaal L Mathers, seigneur et maître du manoir.

Participaient à la conversation Roswaal et une servante, Ram, qui lui faisaient face, ainsi qu'au bureau.

Roswaal croisa les bras et afficha un large sourire tandis que Ram inclinait la tête, plongée dans ses pensées. Il haussa un sourcil, trouvant son hésitation à faire son rapport plutôt inhabituelle.

« Hmmmm, voir Ram, d'habitude si prompt à juger tout le temps, si préoccupé, c'est assez surprenant, n'est-ce pas ?

Peut-être qu'une journée ne suffit pas pour le connaître ? »

« Ce n'est... pas le cas. Cependant... »

Bien qu'elle l'ait immédiatement nié, ses paroles trahissaient un manque de clarté. Ram porta un doigt à ses lèvres et sembla encore un peu hésitante lorsqu'elle reprit la parole.

« Permettez-moi d'abord de l'évaluer. Il... Barusu... n'a aucune compétence. Son travail de serviteur est totalement amateur. »

« Tiens, tiens... N'est-ce pas un peu déconcertant qu'il ait lui-même demandé ce rôle ? »

Roswaal sourit en repensant à leur échange lors du petit-déjeuner de ce matin-là. Il se souvenait, Et aussi, quels mots l'invité, fraîchement réveillé, a-t-il employés pour réclamer une récompense pour ses exploits ?

Ce qui a frappé, c'est l'affirmation de Subaru selon laquelle il était un adolescent en bonne santé, avec une éducation correcte et une intelligence convenable. Une auto-évaluation rassurante qui, paradoxalement, méritait une certaine prudence.

En conséquence, il avait chargé Ram de superviser son éducation, d'observer ses agissements et de lui faire rapport, comme elle le faisait à cet instant précis. Il ne pensait pas que l'affaire se réglerait en un jour, mais l'hésitation de Ram à rédiger son rapport était en soi problématique.

Roswaal appuya sa joue contre sa main. Ram garda le silence un instant avant de prendre la parole.

« Il y a des choses mystérieuses à propos de Barusu. »

« Oui, oui, allez-y. Parlez de tout ce qui vous a marqué. »

« On peut dire qu'il est totalement dépourvu de talent, mais Barusu semble être... un peu trop rapide... »

« Perspicace sur certains sujets. »

« Que voulez-vous dire par un peu trop vif d'esprit ? »

« Ce sont des détails, certes, mais... en plein travail, il semble connaître par cœur les moindres détails de la maison, des choses que je ne lui ai pas encore apprises. En rangeant la vaisselle, il a ouvert les tiroirs dans le bon ordre. Et puis, il y a aussi... nos goûts en matière de feuilles de thé. »

« _____ »

Roswaal ne répondit rien aux paroles de Ram, se contentant de passer silencieusement le doigt sur son menton. Voyant cela, Ram ajouta : « Bien sûr, ce ne sont que des détails. Après le petit-déjeuner, je lui ai fait visiter brièvement la demeure et lui ai donné quelques explications. J'ai remarqué que son regard se promenait. C'est tout, mais... »

« Je vois, il y a trop de choses pour être de simples coïncidences... C'est plutôt intéressant. »

Les soupçons naissent des plus petits détails. S'il n'y avait pas trop réfléchi, Subaru aurait pu inspecter le manoir avant de s'y infiltrer sérieusement.

Mais ce qui rendait cette possibilité difficile à concevoir, c'était...

« Son exploit a été de protéger Lady Emilia dans la capitale royale, n'est-ce pas... ? »

« Cela semble une méthode d'infiltration du manoir trop... flagrante. Quoi qu'il en soit, il a probablement perdu. »
sa vie si Lady Béatrice n'avait pas été disponible.

Le souvenir de son arrivée au manoir était encore vif dans l'esprit de Roswaal. Bien qu'il n'ait pas soigné le garçon lui-même, il était impossible que Béatrice ait participé à un tel complot. De plus, Ram avait pris soin de Subaru, blessé, tout au long du trajet de retour de la capitale royale. Il était fort improbable qu'ils aient pu leur mentir à tous les deux.

« Tout bien considéré, de telles réflexions semblent quelque peu excessives au vu des faits. »

« Le Chasseur d'entrailles » qui a attaqué Lady Emilia... J'imagine qu'il est possible qu'il ait comploté avec elle.
pour infiltrer le manoir, mais...

Les paroles de Ram manquaient de conviction, laissant entendre que même elle jugeait cela improbable. Quant à lui, Roswaal secoua la tête.

« Non, ce n'est pas possible. On ne peut tout de même pas soupçonner que le Chasseur d'Intestins s'allierait avec lui ? »

"...Est-ce ainsi?"

« Plus important encore, y a-t-il d'autres sujets de préoccupation ? »

Poussée par Roswaal à passer à autre chose, Ram baissa les yeux.

« Je suppose que... abstraction faite de son esprit parfois un peu trop vif... Barusu est tellement... »
optimiste, c'est plutôt nauséabond.

« Hein ? »

Roswaal haussa un sourcil en entendant la déclaration de Ram. Elle ne semblait pas tant choisir son camp. Elle choisissait ses mots avec soin, cherchant les mots justes.

Même Ram savait sûrement qu'elle avait dit quelque chose de hors sujet. Ram poursuivit, l'air frustré.
sa propre incapacité à trouver une explication plus précise.

« À ce rythme, il va finir par se tuer à force de parler. Son sourire ne vacille jamais, même quand il fait des gaffes, et il... »
semble exceptionnellement attentif à la façon dont il se comporte avec nous...

«...Qu'en pensez-vous ?»

«...C'est différent de la façon dont Lady Emilia le décrit... Notamment, la façon dont il est honnête quant à ses propres désirs, comme un petit enfant, authentique d'une manière attachante...»

Ram s'efforça de répondre brièvement à cette question subtile.

Roswaal, n'ayant que peu de contacts avec Subaru, ne comprenait pas ce qui rendait Ram si sceptique. Mais c'étaient les paroles d'un fidèle serviteur, à la longue carrière. Roswaal se pinça le menton, réfléchissant à l'analyse de Ram.

« Il semble que nous devions le surveiller pendant un certain temps. Sa première journée a été difficile à regarder, mais on n'y peut rien. Il mérite également une récompense à la hauteur de son geste pour avoir sauvé Lady Emilia. »

«...Et si...cela devenait nécessaire ?»

L'hésitation de Ram donnait l'impression qu'elle ne voulait pas entendre la suite.

Son expression demeura inchangée, mais Roswaal, qui la côtoyait depuis longtemps, put lire dans ses pensées. Il perçut la faiblesse de Ram de son œil jaune, tandis qu'il secouait légèrement la tête.

« C'est une affaire que nous devons traiter avec la plus grande délicatesse. Avant tout, veillez à ce que Rem... »

« Ne pas s'emballer. »

Ram hocha la tête d'un air sec en réponse à l'ordre de Roswaal.

Rem, la servante qui ne participait pas à la conversation, avait tendance à agir parfois selon sa propre volonté. Généralement, ses jugements hâtifs n'étaient contrés que par une petite réprimande amicale.

Dans des moments comme celui-ci, cependant, une action indépendante risquait d'empirer les choses. Elle pouvait très bien éliminer le danger en amont, détériorant ainsi sa relation avec Emilia.

Cette idée ne l'amusait pas.

« Oui, je ferai tout mon possible pour que Rem ne laisse pas sa méfiance envers Barusu prendre le dessus. »

Roswaal se laissa aller en arrière, la chaise grinçant. Sa voix semblait fatiguée lorsqu'il murmura.

« Je suis profondément reconnaissant. C'est une période de grandes attentes... et en effet, le moment de les mettre toutes à l'épreuve. »

Ram commença à lui dire quelque chose, mais elle se tut. Un silence s'installa entre eux, tandis que l'air frais de la nuit s'insinuait.

« Alors, Ram, devons-nous conclure votre rapport ici ? »

«...Oui. Je m'excuse de ne pas avoir pu vous en dire beaucoup plus.»

« Je ne te gronderai pas pour ça. Alors, allons-y ? Après deux jours sans rien faire, tu as des courbatures assez importantes, n'est-ce pas ? »

« Ah... oui. »

Ram semblait comme envoûtée lorsqu'elle obéit au doigt de Roswaal. Debout devant le bureau, elle parut vaciller en s'approchant de lui et en s'asseyant docilement sur ses genoux.

« Encore une fois, si vous le voulez bien... excusez-moi. »

« C'est simplement l'exercice d'un droit naturel. C'est comme toujours, il n'y a pas de quoi avoir honte. Après tout, votre précieux corps ne vous appartient pas qu'à vous ? »

Il lui caressa la joue. Elle ferma doucement les yeux tandis qu'il lui relevait le menton. Il lui caressa les cheveux roses.

De l'autre main, Roswaal ferma un œil et posa son regard doré sur Ram.

« Maintenant, Theen, étant donné ce que tu représentes pour nous... nous devrions bien nous entendre, n'est-ce pas ? »

Roswaal murmurait surtout pour lui-même tandis que sa conscience passait à un autre niveau.

Il fixait Ram devant lui, sa conscience se perdant dans Ram et Ram seul.

La première nuit au manoir de Roswaal s'est prolongée tard dans la nuit, tandis que la conversation suspecte entre le maître et

La femme de ménage en est arrivée à une conclusion.

4

« Bonjour ! Il fait un temps magnifique aujourd'hui, parfait pour faire la lessive ! Passons une belle journée ! »

Subaru a poussé un cri strident de hip-hop, hip-hop, hurra ! pour accueillir l'arrivée du soleil levant.

C'était sa cinquième tentative lors de sa deuxième matinée à Roswaal Manor.

Il se tenait au milieu du jardin, le corps baigné par les rayons du soleil matinal, et effectuait des mouvements de torsion du buste. Il pratiquait cet exercice d'échauffement matinal populaire pour activer la circulation sanguine dans tout son corps, profitant pleinement de l'énergie accumulée pendant sa nuit de sommeil.

« Oui, la victoire ! »

Finalement, il leva les deux mains au ciel et poussa un cri de triomphe, achevant ainsi le début d'une nouvelle journée.

Subaru essuya vigoureusement la légère sueur qui perlait à son front et se retourna en souriant.

Emilia lui rendit son sourire, quoique bref, debout dans un coin du jardin, tout en poursuivant sa conversation quotidienne avec des esprits inférieurs à l'ombre d'un arbre.

« Tu as vraiment beaucoup d'énergie le matin... »

« Hé, ne parle pas comme si c'était moi qui étais la seule à le faire. Mets-toi au travail, Emilia-tan ! »

Puck, le petit esprit félin d'Emilia, planait à ses côtés, se nettoyant le visage avec sa patte.

« Quand je le vois se nettoyer le visage comme ça, je me dis : c'est vraiment un chat. J'imagine que les esprits ont aussi besoin de sommeil, hein ? Il a l'air à moitié endormi là. »

« Vous dormez aussi quand vous êtes fatigué, n'est-ce pas ? Quand le mana, la source de notre énergie vitale, s'épuise... »

« Loin, enfin, c'est assez proche. Si on ne reçoit pas assez de mana... »

Puck bâilla bruyamment. Emilia porta sa main à sa bouche et bâilla légèrement, elle aussi.

« Vous êtes restées éveillées tard toutes les deux, hein ? Tu étais en train de parler à un garçon qui te plaît, n'est-ce pas ? Dis-moi tout ! »

Hein ? Quelle fille me plaît... ? C'est... euh... embarrassant à dire, vous voyez...

Subaru croisa les bras, baissant les yeux tout en jetant un bref coup d'œil à Emilia.

« D'accord, d'accord », dit Emilia en saluant nonchalamment le numéro de Subaru. « J'aime Puck. Puck m'aime bien. »

La fin."

« L'amour réciproque ?! Y a-t-il une place pour moi là-dedans ?! »

« Pas du tout, miaou. Mon charme fait chavirer le cœur de Lia. Tu pourrais bien être un bon parti. »

Subaru, mais tout ça est gâché devant moi. Tu devrais abandonner Lia, pas vrai... miaou, miaou !

Subaru s'approcha de Puck, le fusillant du regard avec reproche, mais Emilia lui effleura l'oreille du bout des doigts.

sur chacun d'eux avant même qu'ils puissent commencer quoi que ce soit.

« N'exagérez pas. Je serai contrariée si c'est tout ce que vous faites tous les deux. »

« Aïe, aïe, elle est contrariée, aïe ! »

Subaru et Puck ont subi docilement la punition d'Emilia ensemble.

Quand Emilia a lâché leurs oreilles, ils se sont frotté la tête, douloureuse, tandis qu'elle se tenait devant eux, les mains sur les hanches.

« Je suis content que vous vous entendiez bien tous les deux, mais il est hors de question de profiter des gens pour pouvoir jouer. »

Dites oui si vous comprenez.

« Oui. »

Ils levèrent tous deux la main et hochèrent la tête fermement.

Étrangement, bien que le fait d'être traité comme un enfant aurait dû déranger Subaru, en voyant Emilia

Un sourire agréable et satisfait a rendu ces petits soucis insignifiants.

Emilia, sans se rendre compte que Subaru était complètement tombé sous le charme de son sourire, frappa brusquement dans ses mains.

« Ah oui, c'est le bon moment. Subaru, tu peux t'asseoir ici un instant ? »

Emilia était assise dans l'herbe, les jambes écartées, tapotant le sol à côté d'elle pour inviter Subaru à la rejoindre.

« Vous m'appellez, j'accourt ! Quoi, quoi ? Quel que soit votre souhait, Subaru Natsuki ne laissera rien au hasard. S'il y a un endroit que vous ne pouvez pas atteindre, ordonnez-moi simplement de le gratter et j'obéirai ! »

« Je lui ai simplement demandé de s'asseoir à côté de moi. C'est une réaction plus forte que ce à quoi je m'attendais. Que dois-je faire ? »

Sans surprise, Emilia esquissa un sourire douloureux face à l'enthousiasme débordant de Subaru.

« Euh... hier, c'était ton premier jour de travail. Comment ça s'est passé ? Tu t'en es bien sorti ? »

« Ah oui, j'ai échoué à 80 % ! »

« Je vois ; vous êtes certainement plein de confiance... Hein ? Échoué ? À 80 % ? »

« Euh, peut-être que quatre-vingts, c'est exagéré... Plutôt six, non... soixante-quinze. »

« Cela signifie tout de même que tu as échoué à beaucoup de choses... »

Emilia agissait comme si elle se sentait en quelque sorte responsable de la note étonnamment basse que Subaru avait obtenue.

Elle travaillait. Mais elle leva aussitôt le visage, affichant une mine soucieuse.

« Ah, mais bon, ça veut dire que tu as réussi 20 % du travail dès ton premier jour, hein ? C'est... »

Très bien ; je suis sûr que tout ira bien. Ayez confiance, maintenant.

« Hé, tu as raison ! C'est un long chemin, mais si je commence à vingt pour cent, je peux augmenter ce pourcentage petit à petit. »

« À partir d'ici ! »

« Ne soyez pas prétentieux. Réfléchissez-y attentivement. »

« Si tu commences en douceur, pourquoi ne pas finir en douceur ?! Ah, non, ce n'est rien, vraiment désolé. »

Subaru, intimidé par le regard d'Emilia, se recroquevilla et hocha docilement la tête.

Dans tous les cas...

« J'ai vraiment l'impression de me nourrir de la poussière de Ram et Rem. Réussir à 20 % malgré tous mes efforts, c'est tout simplement mon point de départ, je n'y peux rien. J'attendrai simplement mieux de moi-même à l'avenir. »

« Si vous êtes aussi optimiste à ce sujet, je n'ai rien d'autre à ajouter, mais... »

En entendant la déclaration positive de Subaru, Emilia fit la moue. Ce comportement enfantin et adorable auquel elle s'adonnait de temps à autre ne manquait jamais d'attiser un désir ardent chez Subaru.

Mais il se retint, étouffant les braises.

Subaru désigna Emilia du doigt, de chaque main, dans un geste comique.

« Alors, voyez-vous, je passe mes journées avec des sœurs servantes qui me donnent des cours particuliers, tandis que je me consacre à ma vie de servante. Si je me lasse de cette vie, je viendrai simplement me réfugier dans les bras d'Emilia-tan, alors ne vous inquiétez pas, d'accord ? »

«...Je n'écoutais qu'à moitié, mais ça sonnait plutôt bien.»

« Une évaluation sévère avec un visage d'ange ! Bon, si cette moitié concernait les genoux, c'est parfait ! Comme je l'ai dit, Laisse-moi cette place pour ce soir, Emilia-tan... Ne me vole pas ma place, Puck !

Subaru pointa un doigt vers Puck en l'appelant par son nom. Puck réagit à cette déclaration de guerre en un mouvement désinvolte de ses propres moustaches.

« Peu importe ce que vous dites, le pacte que Lia a conclu avec moi signifie que son cœur et son corps m'appartiennent déjà. » Notre relation est immuable, miaou, miaou !

Emilia, exaspérée par le comportement incorrigible de Puck, le tira par les oreilles et le projeta en l'air pour le faire crier. qu'il médite sur ses erreurs.

«Mon Dieu, ne changez pas les termes de notre pacte dans mon dos.»

Peut-être que Puck y était habitué, car malgré cela, il se laissa simplement tomber dans les bras d'Emilia et s'y tortilla joyeusement avec un air de calme absolu. Subaru ne put s'empêcher d'envier leur relation.

« Bon, maintenant que j'ai retrouvé de l'énergie, je ferais mieux de commencer le travail du matin. »

« Que voulez-vous dire par "vous êtes dynamisé" ? »

« En taquinant Emilia-tan. »

« Te revoilà. Si tu ne fais que taquiner les gens, ils ne croiront plus un mot de ce que tu diras. »

Tu dis vraiment la vérité, tu sais ?

« On dirait une histoire sortie d'un conte de fées. Si ça arrive, je suppose que je récolterai ce que j'ai semé... »

«Attendez, vous êtes en train de me dire que...?»

Emilia lui lança un regard exaspéré, et Subaru lui adressa un large sourire en retour.

Rose se rassit en s'époussetant les fesses.

« Ils vont être furieux si je ne me dépêche pas. Je suis censée les aider pour le petit-déjeuner. Emilia-tan, tu n'aimes pas les haricots verts, n'est-ce pas ? Je ferai en sorte qu'il n'y en ait pas dans ton assiette. »

« Tu dois manger même les légumes que tu n'aimes pas... Quand est-ce que je t'ai dit que je n'aimais pas les poivrons verts ? »

Emilia inclina la tête d'un air interrogateur tandis que Subaru s'éloignait avec un petit sourire et un signe de la main.

Elle lui en avait effectivement parlé ; il avait même constaté de ses propres yeux son dégoût pour eux.

Il s'efforçait de rester sur le bon chemin, plaisantant toujours dès qu'Emilia posait les yeux sur lui.

—Il devait se concentrer, se concentrer, toujours se concentrer, pour garder le sourire sur son visage.

Emilia regarda Subaru s'éloigner jusqu'à ce qu'il disparaisse de sa vue avant de laisser échapper un petit soupir.

Puck, qui observait Subaru du coin de l'œil, leva brusquement les yeux lorsqu'il réalisa qu'Emilia le regardait maintenant.

« Tu as l'air triste. Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Je me sens un peu déprimé. Je n'arrive pas vraiment à l'exprimer. »

Emilia eut un haut-le-cœur en entendant sa tentative maladroite d'exprimer son malaise. Mais les mots qui lui restaient coincés dans la gorge n'eurent pas le temps de se transformer en paroles, car elle soupira de nouveau.

Le nez rose de Puck frémit tandis qu'il observait le conflit d'Emilia.

« Tu t'inquiètes pour Subaru ? Ce n'est pas tous les jours qu'on s'inquiète autant pour les autres. »

« Ne vous emballez pas et ne le présentez pas comme si j'étais un incapable en matière de relations humaines. Je ne suis pas mauvais pour... »

« Me rapprocher des autres... Je n'en ai tout simplement pas eu beaucoup l'occasion ! »

Emilia gonfla ses joues, une expression qu'elle refusait de montrer à quiconque sauf à Puck.

Bien que cela puisse ressembler à l'acte d'une enfant gâtée, c'était en réalité la preuve de la foi absolue d'Emilia en Puck. L'esprit, acceptant pleinement sa confiance, lui sourit comme si elle était sa propre fille.

Il fit un signe de tête en réponse aux émotions délicates qu'Emilia ne parvenait pas à exprimer.

« Eh bien, il n'est pas surprenant que cela vous perturbe. Car c'est devenu un petit problème. »

« Un petit... problème ? »

Il avait prononcé ces mots d'un ton désinvolte, mais le visage d'Emilia s'était tendu ; elle n'avait pas pu ignorer le ton qui se cachait derrière.

De nature immuable, Puck se comportait toujours de la même manière, quelle que soit la pression. Elle ignorait si c'était parce qu'il était un esprit ou simplement sa personnalité, mais il réservait ses réflexions profondes, en tant qu'esprit, aux décisions difficiles et importantes, notamment celles d'Emilia.

Voyant Emilia retenir son souffle, Puck joua nonchalamment avec ses moustaches. Il continua de parler de sa façon si particulière jusqu'au bout.

« Je l'ai à peine touché, mais Subaru est complètement déboussolé. Ce qu'il montre à l'extérieur... »

« Ça ne correspond pas à l'intérieur. À ce rythme, il ne tardera pas à craquer. »

6

Le son aigu et le bruit de la poterie qui se brise firent sursauter Ram, qui haussa les sourcils.

Le jeune domestique, qui se pavanait comme un danseur – Subaru – éleva la voix en saisissant un balai et une pelle.

« Ça va aller ! Ça va aller ! Ne t'inquiète pas ! Je gère ! »

Il ramassa rapidement les fragments de céramique éparpillés à ses pieds et fit semblant d'essuyer la sueur de son front.

Lorsqu'il regarda Rem, qui l'avait dévisagé pendant toute la séquence, il afficha un sourire diabolique, dévoilant ses dents.

« Ne vous inquiétez pas. Je m'en suis occupé très rapidement, et il n'y a même pas eu une seule victime. »

« Je trouve votre inquiétude louable, mais n'est-ce pas vous qui avez laissé tomber le vase, Subaru ? »

Il me faut acheter un autre vase, nettoyer le sol, ranger les fleurs...

« Non, ça va ! Je peux prendre un vase et y mettre les fleurs moi-même ! Allez-y, concentrez-vous sur votre... »
mon propre travail !

Chassant Rem presque d'un ordre, Subaru se dirigea vers le débarras pour prendre des meubles et revint quelques minutes plus tard avec un vase convenable. Il plaça aussitôt le nouveau vase à la place de l'ancien, y versa de l'eau et des fleurs, remettant les choses en ordre.

« Ouf ! Ça fait du bien d'avoir terminé le travail, Remrin. »

« C'est du travail supplémentaire que tu t'es créé toi-même, mais au moins tu t'en es occupé... Subaru, où étais-tu ? »

Tu sais où sont les vases de rechange ? De la part de ma sœur ?

« Mm, ah, euh... Oui, ta grande sœur ! C'est de moi qu'on parle, là — elle était presque sûre que j'avais... »

J'en casserai un à un moment donné. Alors elle m'a dit à l'avance exactement où acheter un nouveau vase !

En écoutant cette excuse maladroite, Rem ne pensa pas : « Typique de Sœur, quelle prévoyance ! » Elle était moins préoccupée par le vase que par le fait que Subaru connaissait si bien les lieux qu'il avait récupéré le balai et la pelle pour nettoyer le vase cassé, puis était allé en chercher un autre sans la moindre hésitation.

« Ça va ? Tu es tellement débordé de travail, envoie-m'en un peu. Je le ferai ; je ferai n'importe quoi. »

Il semblait vraiment faire des efforts pour s'adapter à son travail et pour bien s'entendre avec Rem et Ram.

—Je ne peux pas me tromper. Je ne peux tout simplement pas. Je ne peux pas.

Des alarmes retentissaient sans cesse dans sa tête à force de répéter les mêmes choses.

Danger, danger, annonçèrent-ils.

Il n'avait pas avancé d'un pouce depuis qu'il avait atteint cet autre monde, mais il sentait que sa sensibilité au danger, du moins, s'était aiguisée.

« Tu vois, Ramchi ? Je ne me la coule pas douce. Je travaille énormément. Presque assez pour que ma supérieure puisse retourner dans sa chambre faire une sieste, tu sais ? »

Il a esquivé la situation avec une approche irrégulière, éludant les choses avec un sourire charmant.

Il se demandait s'il en serait vraiment capable. Subaru Natsuki allait-il vraiment réussir un tel coup ? Il ne leur avait donné aucune raison de douter de lui, n'est-ce pas ? Il redoubla d'attention, non seulement devant Ram, mais aussi devant Rem.

Il incarnait Subaru Natsuki, effaçant le surnaturel par le naturel.

C'était simple. Tout reposait sur lui. Il devait ignorer complètement ce que pensaient réellement les habitants du manoir, se complaire dans l'innocence et l'insouciance, jusqu'à ressembler à un fainéant qui acceptait tout ce qu'on lui donnait.

Aux yeux du monde, il ne savait rien, ne pouvait rien faire, ne remarquait rien, et c'était tout ce qu'il était.

Il continuait à flâner, arborant son sourire charmant comme un masque.

Il était à l'intérieur du manoir. Il ignorait qui allait surgir et à quel moment. Son temps libre était précieux. Il le consacrait entièrement à analyser ses actions passées et à élaborer des plans pour les heures à venir.

« Quoi...o...a... »

Il a soudain eu envie de vomir.

Un léger gémissement s'échappa du coin de ses lèvres, mais le sourire de Subaru ne faiblit pas le moins du monde.

Il garda son expression impassible, sautillant en marchant, dansant presque en glissant dans la chambre d'amis la plus proche. Et il se dirigea vers les toilettes de la chambre quand...

"...Blehch. Uuogh, uuuuughnn...!"

Le contenu de son estomac déjà vide se déversa.

Il vomit tout ce qu'il avait ingéré, aussi bien la nourriture que les boissons. Cette fois, tout sortit sous forme d'acide gastrique jaune et nauséabond. Et la douleur interne qui l'avait poussé à vomir persistait.

La nausée persistait. Il avalait de grandes gorgées d'eau courante jusqu'à satiété, puis la recrachait aussitôt. Il répéta l'opération plusieurs fois, son estomac se soulevant violemment comme s'il se vidait.

« Haaah... haaah... haaah... »

Subaru s'essuya la bouche brutalement avec sa manche, le visage pâle et le souffle court.

La pression l'étouffait. S'il continuait comme ça sans aucun moment de répit, il avait l'impression que... Il dépérirait et mourrait de cela seul.

Il avait envie de rire de lui-même pour s'être mis dans cette situation, mais pas le moindre sourire ne parvenait à se dessiner sur ses lèvres.

Tout ce qui montait de sa poitrine, c'était l'angoisse et le désespoir.

—Est-ce que je réussis vraiment ?

La période où il s'était le mieux entendu avec tout le monde, c'était pendant cette première boucle, quand il ne savait rien.

À partir de la deuxième boucle, il était tellement obsédé par la première que cela lui causait des problèmes dans son travail et ses relations personnelles. C'était probablement une des principales raisons pour lesquelles il n'avait pas gagné la confiance des sœurs.
confiance.

Par conséquent, Subaru s'inspirait cette fois-ci de la première boucle. Cela dit, il avait échoué lors de la seconde boucle en tentant de reproduire la première. Il devait donc faire mieux que la première fois.

Autrement dit, il lui suffisait de s'investir à fond dans n'importe quel travail qui se présentait à lui et de bien le faire.

« Mais ça ne me rapporte que cinquante points... Impossible d'en avoir cent si je ne découvre pas qui est le chaman... »

Échapper à la mort des mains des sœurs ne suffirait pas à protéger Subaru de la menace du chaman.

Le matin du cinquième jour, quelqu'un pleurerait dans le manoir. Ce serait peut-être fini.
Subaru ; c'est peut-être fini, Rem.

Subaru voulait absolument obtenir des informations sur le chaman pour les transmettre aux autres et leur permettre de préparer une contre-attaque, mais il ne le pouvait pas. Même s'il leur avait suggéré des pistes d'action, ils ne lui faisaient pas encore assez confiance pour les mettre en œuvre ; de plus, il ne pouvait pas révéler la source de ses informations.

Et Subaru aurait un petit avant-goût de l'enfer s'il enfreignait l'interdiction de parler à d'autres de Return by Death.

La douleur l'effrayait, mais ce qui le terrifiait encore plus, c'était de sentir le bout des doigts de ce nuage noir.

Il devait gagner la confiance des autres et révéler l'identité du chaman.

Le temps était extrêmement court, à tel point qu'il avait l'impression que les murs se refermaient sur lui.

Il devait faire quelque chose, mais il s'engageait dans une impasse.

La nuit précédente, il avait été prisonnier de ce tourbillon d'impuissance, incapable de fermer l'œil, sans obtenir la moindre réponse. Il se sentait démuni, ayant de bonnes raisons d'être anxieux, mais incapable de trouver la moindre solution.

Il avait payé de sa vie pour revenir, et pourtant, le voilà, un imbécile incapable.

« Ah, zut... Je suis pathétique. »

Il ne pouvait pas échouer ici. Il était dos au mur.

Même s'il s'agissait d'une vie qu'il avait gâchée, d'une vie qui aurait dû être terminée, il avait peur de la perdre à nouveau.

C'était sa cinquième fois. Même Subaru n'était pas assez optimiste pour penser qu'il pourrait revenir.

Son esprit était en lambeaux, constamment assailli par les assauts qu'il subissait. S'il n'était pas au bord du gouffre, il n'aurait pas pris la décision de se battre de toutes ses forces.

Il lui manquait tout simplement de courage. Il était médiocre. Ordinaire à tous égards.

Plus il prenait conscience de sa propre petitesse, plus il en venait à se mépriser.

« Quelle bêtise ! Ce n'est pas le moment de se plaindre et de pleurer... »

S'il avait le temps de se plaindre, alors il avait le temps de déblatérer à tort et à travers et de faire meilleure impression.

Chassant sa nausée, Subaru se frappa les joues raides en signe de réprimande et sortit du
chambre d'amis.

Il avait du temps libre, mais pas une minute à perdre. Il ne pouvait pas se permettre une seule seconde.
au repos.

Il devait retrouver où Ram et Rem étaient allés et... — « Je vous ai
enfin trouvés. »

Il était en train de mettre de l'ordre dans ses idées lorsqu'il entendit quelqu'un l'appeler par derrière.

Lorsqu'il se retourna, il vit Emilia debout là, respirant légèrement plus fort.

Dès que Subaru a posé les yeux sur Emilia, son esprit a basculé et est passé à une autre vitesse.

Il oublia tout de la douleur à son estomac, de la douleur à sa poitrine et de cette sensation d'étouffement.

Il tourna tout vers Emilia. Ses joues s'étirèrent en un sourire.

« Oh, Emilia-tan m'appelle par mon nom. Je suis heureuse, gênée... c'est si rare ! Ta parole est la mienne
Ordre ! Je traverserai le feu et l'eau pour toi, même les marchands de butin !

Subaru refoula ses émotions au fond de son esprit pour Emilia avec beaucoup plus d'entrain qu'il n'en avait l'air.
nécessaire.

Il était fier de ses répliques rapides, mais Emilia a eu une réaction différente de la sienne en voyant cela.

Il s'attendait à un regard exaspéré, un soupir ou quelque chose du genre, mais à la place...

"...Subaru..."

« Attends, si tu es bien l'Emilia que je connais, tu devrais être... Hurk ! Tu es une impositrice ?! Mais... »

Quelqu'un d'autre pourrait-il vraiment copier une si belle fille enveloppée dans un si adorable écrivain ?!

Son humour absurde suscitait l'étonnement, mais même à cela, la réaction d'Emilia était discrète.

Contre toute attente, Emilia regarda Subaru, les yeux remplis de... pitié.

—Pas bon, lui disait son instinct.

« Hein ? Tu t'es tu. Ce n'est pas une blague que tu fais à un type qui se fait porter. »

On s'égare dans des digressions, n'est-ce pas ? Comme moi, quoi !

« C'est faux », répétait sans cesse une voix dans sa tête.

Emilia n'était ni choquée ni en colère ; elle fixait simplement Subaru avec des yeux emplis de douleur.

—Je me demande si le masque de comédien que je porte n'a pas glissé par inadvertance.

L'inquiétude s'insinua instantanément en Subaru, qui se souvenait du chat qui rôdait toujours à côté de lui.

Du côté d'Emilia. Ce chat était aussi un esprit capable de lire les pensées subconscientes des autres.

C'est seulement à ce moment-là que Subaru a réalisé que le pot aux roses était découvert.

Le sourire charmant qui illuminait son visage disparut, remplacé par une expression d'enfant.

craignant d'être réprimandé.

Quelle farce ! Elle l'avait percé à jour à maintes reprises, malgré ses gesticulations pour tout dissimuler. De plus, Emilia était celle qu'il préférait éviter ; le peu de fierté qu'il avait pu éprouver à la tromper était anéanti.

Un silence s'installa entre eux.

Subaru ne trouvait plus les mots. Emilia semblait chercher ses mots.

elle-même, sans succès.

—Je déçois Emilia. Je ne voulais surtout pas que cela arrive.

Mais Subaru ne savait pas quelle excuse il pourrait inventer. Il ouvrit la bouche à plusieurs reprises,

Il s'arrêtait à chaque fois, incapable de trouver les mots justes.

Voyant que Subaru ne trouvait pas les mots, Emilia murmura brusquement « d'accord » pour elle-même avant de poursuivre.

« Subaru. Viens avec moi. »

«...Ah ?»

«Allez, viens.»

Emilia attrapa le bras de Subaru et l'entraîna dans la chambre d'amis juste à côté. Un air interrogateur traversa le regard de Subaru, hésitant à retourner dans la pièce qu'il venait de quitter. Mais Emilia le laissa en plan, les mains sur les hanches, et parcourut la pièce du regard. Lorsqu'elle désigna le sol, sa voix résonna comme toujours, cristalline comme un carillon.

« Très bien, Subaru. Assieds-toi. »

Il suivit son doigt du regard vers le bas. Le sol recouvert de moquette appartenait à une pièce inoccupée, mais Il était néanmoins nettoyé régulièrement. Certes, il était assez moelleux pour y dormir, mais...

« Si je dois être assis, pourquoi pas sur le lit ou une chaise ? Pourquoi le sol en particulier... »

«Assieds-toi, enfin !»

« Oui, avec plaisir ! »

Effrayé par le ton ferme qu'elle n'avait jamais employé, Subaru s'est jeté au sol sans hésiter.

et s'est agenouillé correctement. Emilia hocha la tête, apparemment satisfaite, et se tint juste à côté de lui.

Naturellement, Subaru se retrouva à regarder Emilia dans une position de soumission, mais des pensées perverses l'assaillaient. L'idée ne lui avait même pas effleuré l'esprit. Au contraire, il cherchait désespérément à comprendre quelles étaient ses intentions.

La voix d'Emilia s'échappait doucement de sa gorge.

"...D'accord."

Elle semblait l'avoir dit pour son propre bien. Emilia prit une profonde inspiration et s'assit juste à côté.

Subaru, agenouillé tel quel.

Le cœur de Subaru s'emballa à la vue d'Emilia assise tout près, mais son regard en coin sur son visage pâle ne lui permit pas de deviner ses pensées. Il remarqua tardivement que ses joues étaient rouges ; même ses oreilles l'étaient.

« C'est une occasion spéciale, n'est-ce pas ? »

« —Hein ? »

Quelque chose se pressa contre l'arrière de la tête de Subaru avant même qu'il ait pu exprimer ses doutes. Déjà à genoux, son corps ne résista pas en se penchant en avant, jusqu'à ce qu'une sensation très douce le parcoure.

« La position est un peu inconfortable, et, mm... un peu piquante. »

Quelque chose a bougé sous sa tête lorsqu'il a entendu la voix assez timide d'Emilia juste au-dessus de lui.

Surpris, il leva les yeux ; le spectacle qui s'offrait à lui l'écarquilla.

Juste au-dessus de lui, le visage d'Emilia était si proche qu'ils se touchaient presque. Ses yeux reflétaient un magnifique visage inversé. Subaru réalisa soudain : « Oh, je suis la tête en bas, je la regarde. »

Cette distance, sa position la tête en bas, la douce sensation sous sa tête...

— Subaru a cherché mentalement des termes pour le décrire et n'en a trouvé qu'un seul.

« Oreiller... sur les genoux ? »

« C'est embarrassant, alors s'il vous plaît, ne le dites pas à voix haute. Et vous n'avez pas le droit de regarder comme ça. »

Fermez les yeux.

Elle lui donna une légère tape sur le front, puis lui couvrit les yeux de la paume de la main, obstruant son champ de vision.

Cependant, Subaru écarta la main qui résistait d'Emilia et laissa échapper les mots.

« Emilia-tan, tu es la meilleure quand tu es gênée... mais qu'est-ce que c'est que ça ? Quand ai-je fait quelque chose pour mériter une récompense pareille ? »

« Tu n'as pas besoin de faire semblant d'être quelqu'un d'autre maintenant. »

Elle lui donna une autre tape sur le front. Mais cette fois, Emilia laissa sa main dessus, caressant les cheveux de Subaru du bout des doigts. Il plissa les yeux, chatouillé.

« Tu m'as demandé de te laisser te reposer sur mes genoux quand tu étais fatigué, n'est-ce pas, Subaru ? Alors c'est ce que je fais. Ce ne sera pas comme ça tout le temps, mais c'est exceptionnel aujourd'hui. »

« Spécial ? Allons, on n'est même pas à la fin du deuxième jour. Mon corps n'est pas assez faible pour s'effondrer d'épuisement aussi vite... »

« Je vois bien que tu es amoché rien qu'en te regardant. Tu ne vas pas me donner de détails, hein ? »

« Et toi ? Je ne pense pas que ça arrangera tout, mais... c'est la seule chose que je puisse faire, alors... »

Son regard compatissant rendait difficile de la repousser. Ses doigts avaient écarté ses cheveux noirs ; elle commença à caresser doucement son front comme s'il s'agissait d'un petit garçon.

Subaru éclata de rire et tenta de se dégager des doigts d'Emilia.

Il s'était promis de rester fort face à Emilia. Dire tout cela n'était qu'un euphémisme.

Il s'agit d'un malentendu. Dire qu'il ne ferait rien d'aussi déplacé et ringard.

« Ha ha... Emilia-tan, toi, tu fais ça... pour... moi... »

Pourtant, sa voix était stridente. Sa gorge se serra et les mots suivants ne sortirent pas.

Subaru était incapable de changer de perspective lorsqu'il sentit la douceur de ses doigts caresser son front.

« Tu es fatigué, n'est-ce pas ? »

« Je... je peux encore faire... plus. Je vais... parfaitement bien... »

« Avez-vous rencontré des difficultés ? »

« Tu es tellement gentil avec moi, je vais rougir. Si tu continues comme ça, je... vais... »

Ha ha...

La réponse de Subaru à sa brève question sonnait comme un tissu de mensonges. Même lui pouvait s'en rendre compte.

Les mots sonnaient creux et vides.

Puis Emilia approcha doucement son visage de celui de Subaru.

« Ça a été difficile pour toi, n'est-ce pas ? »

« — ! »

On aurait dit qu'elle le plaignait. On aurait dit qu'elle compatissait avec lui. On aurait dit qu'elle tenait à lui.

Il n'en a pas fallu plus pour que les murs de Subaru s'effondrent.

Ils se sont effondrés, se sont désagrégés et se sont écroulés d'un seul coup.

Toutes les émotions puissantes qu'il avait essayé de refouler n'avaient pas disparu le moins du monde et ont jailli avec force.

« C'était... dur. C'était vraiment éprouvant. J'avais vraiment peur. J'étais vraiment triste, à tel point que je pensais... »

J'allais mourir. Ça faisait tellement mal... !

"Ouais."

« J'ai... j'ai essayé. J'ai vraiment essayé. J'ai fait tout mon possible. J'ai désespérément essayé de tout faire correctement... ! Je l'ai fait !

Vraiment, vraiment. Je n'avais jamais essayé de faire quelque chose d'aussi difficile auparavant ! »

« Oui, je sais. »

« C'est parce que j'aime cet endroit... Cet endroit, il est précieux pour moi... ! C'est pourquoi je le désirais tant. »

J'avais peur. J'avais tellement peur de revivre ce jour... et je le détestais. Je me détestais pour ça !

Il ne parvenait pas à contrôler ses émotions.

L'explosion initiale avait fait voler le barrage en éclats, un déluge de larmes souillant le masque souriant qui recouvrait son visage lâche.

Les larmes ne cessaient de couler. Son nez coulait. Sa bouche était remplie d'un liquide étrange.

Les sanglots de Subaru devenaient de plus en plus insupportables à chaque instant.

C'était une scène désolante : un homme adulte, la tête posée sur les genoux d'une jeune fille, pleurant à chaudes larmes.

Il était déjà assez pathétique pour en mourir, mais la chaleur qui l'envahissait pourrait bien le tuer aussi.

Emilia laissa échapper de doux sons de compréhension en écoutant Subaru pleurer.

Il était impossible qu'elle comprenne réellement ce que disait Subaru. Et pourtant, la gentillesse de Sa voix a soulagé le cœur de Subaru.

Il ne comprenait pas pourquoi. Peut-être voulait-il simplement que ce soit ainsi.

Mais il n'en restait pas moins vrai que Subaru se sentait sauvé par sa chaleur.

Et alors, un flot de larmes coula de Subaru tandis qu'il continuait de pleurer sur les genoux d'Emilia.

Il pleurait, il pleurait, il gémissait, et à un moment donné, ses sanglots s'estompèrent au loin.

—Le seul bruit qui emplissait la chambre d'amis ensuite était celui du sommeil paisible.

8

Alors que Subaru somnait dans le sommeil, il sentit une chaleur intense au plus profond de sa poitrine.

Subaru savait désormais quelle était cette émotion.

Les battements dans la poitrine de Subaru s'étaient intensifiés à chaque fois qu'il regardait Emilia, lui parlait, sentait le contact de ses doigts — mais il n'avait pas trouvé de nom pour cela auparavant.

Quand il pensait à elle, son corps était secoué par les ardeurs brûlantes de cette maladie troublante qu'on appelle l'amour.

Dès qu'une personne en prenait conscience, elle perdait toute volonté de lutter contre la maladie.

Subaru ne faisait pas exception. Après tout, peu

importe les blessures qu'il a subies, les douleurs qu'il a endurées, les moments de désespoir qu'il a connus, c'était pour sauver Emilia.

Tout était fait pour qu'il puisse passer ses journées à marcher aux côtés d'Emilia.

—Même si Subaru Natsuki mourait encore et encore, cet amour continuerait de vivre.

9

Emilia caressait doucement les cheveux de Subaru pendant son sommeil lorsque Rem arriva dans la chambre d'amis.

Ouvrant la porte sans un bruit, Rem vit Emilia à l'intérieur et ouvrit la bouche, mais elle

Elle le ferma quand Emilia porta un doigt à ses lèvres.

« Chut. »

Rem plissa légèrement les yeux en s'approchant et en les observant tous les deux blottis l'un contre l'autre sur le sol.

« Subaru dort simplement ? »

« Oui. Hi hi, il est comme un petit garçon. Il a l'air si paisible quand je lui caresse la tête comme ça. »

Emilia semblait prendre plaisir à caresser Subaru, tout en incitant Rem à approuver. Rem répondit par un léger hochement de tête.

« Il semble que Subaru ne pourra plus travailler aujourd'hui. »

« Oui, il a le reste de la journée de congé. C'est un très vilain garçon d'avoir pris congé dès son deuxième jour. Quand il ira mieux, n'oubliez pas de le punir, d'accord ? »

Emilia esquaissa un sourire et reprit ses jeux avec la tête de Subaru.

Elle ne semblait pas avoir l'intention de déplacer la Subaru endormie pour libérer ses jambes. Rem, comprenant les intentions d'Emilia, elle baissa discrètement les yeux vers Subaru, qui semblait profondément endormi.

Il avait l'air si innocent. Pas la moindre trace de tension ne transparaissait sur son visage d'enfant.

C'était complètement différent de sa tentative forcée de paraître léger la dernière fois qu'ils s'étaient vus. prononcé au travail. Cela suffit à rendre ses soupçons initiaux incroyablement stupides.

« C'est difficile d'y penser quand on le voit dormir comme ça. »

Rem semblait murmurer cela plus pour elle-même que pour Emilia, tout en caressant légèrement les cheveux de Subaru du bout des doigts.

Son ignorance du monde, semblable à celle d'un enfant innocent, fit légèrement fléchir les lèvres de Rem.

« Je vais informer ma sœur que Subaru ne nous sera d'aucune utilité aujourd'hui. Nous devons redistribuer les tâches ménagères du jour. »

Rem en resta là, s'inclinant poliment avant de partir.

Elle se mit en route à la recherche de sa sœur. À cette heure-ci, elle était encore en train de nettoyer le réfectoire.

Là, ils réorganisaient leur emploi du temps pour la journée.

« Rem... »

Soudainement appelée, Rem s'arrêta et fit doucement pivoter tout son corps.

Emilia était assise par terre, en dessous d'elle. Malgré cela, Rem ressentit étrangement une forte pression émanant du regard d'Emilia, comme si c'était elle qui se tenait plus bas.

Emilia, sans remarquer la légère surprise de Rem, parla à voix basse.

« Subaru est un bon garçon. »

« — »

Rem répondit par une simple révérence solennelle.

Puis, sans un mot de plus, elle se dirigea vers la porte et laissa Subaru et Emilia derrière elle. chambre d'amis.

Elle réfléchissait aux propos d'Emilia tout en descendant le couloir.

Même Rem ne remarqua pas le léger tremblement sur le côté de son visage neutre.

—Mais une infime trace d'une odeur nauséabonde persistait dans un coin de l'esprit de Rem.

CHAPITRE 2

J'AI PLEURÉ ET CRIÉ, ET JE NE PLEURERAI PLUS JAMAIS

1

« Emprunter les genoux d'une fille, la laisser caresser ma tête et sombrer dans un sommeil paisible... En soi, on pourrait penser que c'est génial, mais alors là... »

Subaru répétait sans cesse des choses comme ça, rouge jusqu'aux oreilles, tout en s'arrachant une mèche de cheveux.

Il repensa à la scène qui s'était déroulée quelques heures auparavant, lorsqu'il avait mis son âme à nu de façon spectaculaire.

« Alors j'ai fait toute une crise de larmes devant mon chéri, je me suis endormie avec les larmes aux yeux et les yeux qui coulent. »

« Le nez. En plus, j'avais ses genoux pour moi tout seul pendant des heures... C'est comme un jeu d'humiliation. »

Il repensa à la sensation des genoux d'Emilia, ainsi qu'au prix qu'ils avaient payé pour la lui transmettre.

Le spectacle avait complètement taché la jupe d'Emilia à cause de son nez qui coulait. Quels que soient les problèmes Ce que Subaru traversait était inexcusable, ne serait-ce que d'un point de vue hygiénique.

Pourtant, Emilia ne l'avait pas réveillé en le berçant pendant tout ce temps, et elle n'en tenait pas rigueur à Subaru.

Elle s'est excusée sincèrement d'avoir sali ses vêtements.

« Tant mieux si ça te rassure un peu. D'ailleurs, tu ne comprends vraiment pas, Subaru. »

« Hein ? »

« Il est plus agréable pour l'autre personne d'entendre un simple merci que douze excuses. Je ne veux pas que vous vous excusiez pour quelque chose que je voulais vous offrir, alors voilà. »

La façon dont elle a posé un doigt sur ses lèvres, sur lesquelles il s'excusait, et lui a fait un clin d'œil, aurait fait chavirer n'importe quel homme. Et de fait, Subaru en a été immédiatement subjugué.

Maintenant que Subaru savait qu'il l'aimait, tout ce qu'elle disait et faisait, y compris cela, semblait recouvert de paillettes et de brillance.

Emilia alla se changer dans sa chambre. Subaru erra un moment dans le manoir, comme dans un rêve, avant de reprendre ses esprits et de se prendre la tête entre les mains, réalisant ce qu'il avait fait.

« Oh là là, j'ai complètement craqué. C'est devant Emilia que je ne voulais surtout pas avoir l'air faible. »

Aurais-je pu faire quelque chose de plus embarrassant ? Je n'arrive plus à la regarder dans les yeux !

«...Est-ce ce que l'on dit lorsqu'on entre dans la chambre de quelqu'un tard le soir, je me demande?"

La façon dont Subaru pressait le milieu de sa cuisse contre le tabouret et se tortillait autour mit la jeune fille en robe — Béatrice — de très mauvaise humeur, faisant apparaître une grimace affreuse sur son adorable visage.

Après s'être séparé d'Emilia, Subaru s'était juré de ne laisser personne d'autre le voir ; ses pieds l'ont donc mené aux archives des livres interdits, le plaçant ainsi hors de portée de tous.

Il aimait aussi pincer le nez de la fille qui en était responsable.

« Ne dis pas ça, Beako. On est amis, non ? »

« Quel genre de relation pensez-vous que nous avons... Attendez, comment m'avez-vous appelé tout à l'heure ? »

Béatrice haussa un sourcil et sa joue se contracta lorsque Subaru frappa dans ses mains.

« Beako. Je trouve que les surnoms sont indispensables pour témoigner de mon amitié. Tu es le seul, jusqu'à présent, dans le manoir, à ne pas les avoir appréciés, même un tout petit peu... »

Il repensa à la dernière boucle, celle où la solitude et le désespoir lui avaient paru insurmontables.

On pourrait même dire qu'il la persuadait d'utiliser sophismes et menaces contre lui. C'est à partir de ces humbles débuts qu'un pacte solide s'était établi entre eux.

Finalement, Subaru avait rompu unilatéralement l'accord. Mais Béatrice avait profité du flou des détails pour continuer à le protéger.

Même si Béatrice avait oublié, Subaru n'oublierait jamais ce qu'il avait ressenti à l'époque.

« — Alors, peu m'importe ce que tu penses de moi, je vais t'appeler Beako. C'est le plus grand signe de... »

« L'affection que je peux te donner ! »

« Cela ne me plaît absolument pas ! D'où vient cette bienveillance excessive ?! Est-ce simplement... »

Déplaisant ou complètement dégoûtant, je me demande ?

« Hé, mais qu'est-ce que c'est que cette façon de parler ?! Je vous remercie du fond du cœur. »

Ce n'est pas le moment de se moquer !

« Si vous persistez à affirmer que ce que vous venez de dire n'était pas une plaisanterie, alors ni vous ni moi ne sommes prêts à rien. »

« On ne s'engage plus dans la conversation. Ça peut ressembler à un dialogue, mais ce n'en est pas un ! »

Elle lui a fait remarquer que si la conversation était censée être un jeu de balle, c'était plutôt comme du rugby.

Il manifestait une affection considérable, d'une manière typiquement Subaru, mais cela semblait échapper à Béatrice.

« Bon, je vais mettre ça de côté, mais je continuerai à t'appeler Beako. »

« Une telle détermination inflexible est tout à fait inutile. Que se passerait-il si je ne le faisais tout simplement pas ? »

« Comment réagir à ce nom, je me demande ? »

« Ne dis pas des choses aussi froides, Beako. »

« ... »

Subaru appela Béatrice, mais, gardant silencieusement les yeux rivés sur son livre, elle ne répondit pas. Apparemment, elle maintenait ce qu'elle avait dit plus tôt.

Tandis que Béatrice faisait preuve d'obstination, Subaru s'approcha à contrecœur et se mit à tourner autour du tabouret.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Beako ? Tu as l'air triste, Beako. Ça va, Beako ? Si quelque chose ne va pas, tu peux m'en parler, Beako. Mm ? Qu'est-ce qu'il y a, Beako ? On peut y arriver, Beako. Beako, Beako ! »

« Je n'ai jamais vu quelqu'un d'aussi agaçant que toi ! Mais qu'est-ce qui te prend, je me demande ?! »

Une personne aussi susceptible que Béatrice était une proie facile pour quelqu'un qui avait le don d'exaspérer les autres, comme Subaru. Il serra le poing, les coins de ses lèvres se tordant tandis que les épaules de Béatrice tremblaient de colère.

« En fait, j'ai un aveu à faire. Je suis dos au mur et j'ai vraiment besoin de votre aide. »

—Il expliqua à la jeune fille aux cheveux bouclés la conclusion à laquelle il était parvenu après avoir pitoyablement pleuré à chaudes larmes.

2

Assis sur les genoux d'Emilia, tous les sentiments négatifs et les larmes accumulés en Subaru se sont déversés.

Il ne restait plus que les désirs purement personnels de Subaru.

—Il aimait Emilia.

Il avait toujours cru l'aimer, mais maintenant, il savait vraiment ce que signifiait tomber amoureux. Ce fut le coup de foudre.

Entendre sa voix lui faisait battre le cœur plus fort. Parler avec elle était si agréable qu'il avait l'impression de rêver.

Il ne pouvait pas abandonner cette fille qui se mettait en danger pour les autres.

C'est pour ça que je l'aime, avait-il pensé, mais à présent, il comprenait sincèrement ce qu'il avait ressenti. Elle avait été la première à sauver Subaru lorsqu'il avait été invoqué dans un autre monde, sans personne sur qui compter.

Et, lorsqu'il s'était retrouvé dos au mur, acculé au désespoir, c'est elle qui l'avait sauvé de la mort. Elle lui avait sauvé la vie et le cœur.

—Il ne pouvait plus imaginer vivre dans un monde sans Emilia.

Il adorait passer ses journées avec Emilia au manoir. Il adorait apprendre toutes sortes de choses.

Il aimait le monde entier. Il adorait Ram, qui avait pris soin de lui avec tant de soin malgré son franc-parler. Il aimait profondément Emilia. Il aimait Rem, qui l'insultait poliment mais lui montrait toujours comment faire. Il éprouvait une profonde bienveillance envers tous les habitants du manoir. Subaru aurait voulu y rester pour toujours.

Ces sentiments débordants lui emplissaient la poitrine jusqu'à la faire éclater.

Mais d'un autre côté, il y avait un revers à la médaille :

il aimait Emilia. Il désespérait de ne pouvoir la protéger. La vie au manoir était devenue monotone. Il ignorait où et quand il serait découvert. Il craignait Ram, qui maniait des Lames de Vent capables de lui trancher la gorge. Il était terrifié par Rem et sa boule de fer broyeuse de crânes.

La folie inquiétante de Roswaal pourrait le pousser à ordonner aux jumeaux d'éliminer Subaru sans pitié. Chaque fois qu'il se réveillait, il vérifiait s'il était encore en vie et sentait qu'il craquait sous le poids de sa vigilance constante contre le désespoir.

Tels étaient là aussi les véritables sentiments indélébiles de Subaru.

Emilia avait sauvé Subaru avant que les tensions dans son esprit ne le consomment de l'intérieur.

En le consolant, Emilia avait sauvé son cœur du désespoir.

Penser à elle le remplissait de vie et d'énergie. Emilia était ce qui le empêchait de fuir.

« En d'autres termes, EMD (Emilia-tan's Majorly Divine) ! »

Béatrice a réagi à la déclaration de Subaru en feignant la stupéfaction et en lui lançant une grimace agacée.

« Auriez-vous dit une bêtise monumentale à l'instant ? »

« Pas du tout. Je remets mes priorités en ordre. »

« Revenons à notre sujet... Vous dites vouloir mon aide ? Que voulez-vous dire, je me demande ? »

« Oui, je suis très sérieux là-dessus, au point de supplier Dieu de m'aider. Je ne vois personne d'autre vers qui me tourner. »

Dans la situation présente, Emilia était, bien sûr, la personne du manoir en qui il pouvait avoir le plus confiance, mais elle était aussi la personne la plus importante dans la vie de Subaru. Autrement dit, la dernière chose qu'il voulait, c'était de la mettre en danger. Pour Subaru, qui d'ordinaire faisait passer sa propre vie avant la sienne, celle d'Emilia pesait bien plus lourd que la sienne.

Dans ces conditions, il ne pouvait pas non plus demander de l'aide à Puck, ce qui laissait le

choix suivant : « Beako. Elle est vraiment gentille. Et plus douce qu'elle n'en a l'air. »

« Je ne comprends pas ce que vous voulez dire, mais j'ai l'impression que vous vous moquez de moi. »

« Ce n'est pas du tout mon intention... En fait, vu la situation actuelle au manoir, vous êtes la seule personne sur qui je peux compter. »

Bien sûr, il ne pouvait pas tout avouer à Ram et Rem, et encore moins à Roswaal.

Hormis Emilia, Béatrice était véritablement la seule personne du manoir en qui il pouvait avoir confiance.

« S'il vous plaît. Je vous en supplie. »

Subaru était agenouillé sur le sol devant Béatrice, la tête baissée, implorant son aide.

Subaru avait besoin d'une lanterne pour éclairer son chemin et mettre fin à la chaîne du désespoir.

« J'ai besoin de votre aide. Je veux tout remettre en ordre et protéger l'endroit où je peux être heureux. »

Et ça ne sert à rien si ça n'inclut pas tout le monde ici.

« — »

Subaru, la tête posée au sol, leva les yeux vers Béatrice après un long silence.

«...Béatrice ?»

Le conflit qu'il lisait dans ses yeux lui coupa le souffle.

Béatrice fronça les sourcils et se mordit la lèvre en fusillant Subaru du regard. Et pourtant, malgré la férocité de

Son regard, elle semblait au bord des larmes.

« — »

Elle ouvrit la bouche pour parler, mais son regard vacilla car elle se trouva incapable de trouver les mots.

Le cœur de Béatrice était bouleversé. Il devait la faire parler.

« Écoute-moi, Béatrice. Je comprends pourquoi tu ne veux pas m'aider tout de suite. Pour toi, je suis une bizarre, une étrangère qui est arrivée par hasard l'autre jour. »

« ...Si vous en savez déjà autant, vous n'avez pas besoin de l'entendre de ma bouche, n'est-ce pas ? »

« C'est toi qui m'as soigné. Merci. Je sais que tu ne le sais pas, mais j'ai une montagne d'autres choses pour lesquelles je dois te remercier. Et me voilà à te demander de l'aide encore une fois... C'est assez pathétique. C'est vraiment triste, mais tu es le seul sur qui je peux compter. »

Il a étalé toutes ses cartes sur la table.

C'était la forme la plus basse de mendicité — insistante, égocentrique et sans aucun égard pour les sentiments de Béatrice.

Subaru baissa la tête avec un sérieux absolu, affichant une sincérité à fleur de peau,

Béatrice laissa échapper un grognement tout à fait typique.

« Tu es un ver rampant sur le sol, gémissant sur ton impuissance. As-tu donc la moindre fierté ? »

« Je sais ce qui est important pour moi. Je baisserai la tête dix fois ou cent fois et je frapperai le sol s'il le faut. »

Il était bien trop faible pour s'obséder par un orgueil mesquin.

Subaru garda la tête baissée tout en continuant de la supplier de l'aider.

Il savait que c'était une façon lâche d'agir. Durant ses cinq boucles temporelles, il avait continué à se disputer avec Béatrice lors de leurs rencontres.

C'est comme ça qu'il l'a su.

Béatrice fit mine de l'ignorer, mais... « Vous pouvez... relever la tête. »

Dès que la douce voix parvint à ses oreilles, Subaru crut que sa requête lâche avait été exaucée.

Il était parfaitement conscient de sa propre mesquinerie et il se reprochait son comportement hypocrite envers Béatrice.

Mais même cela avait été nécessaire pour amener la jeune fille nommée Béatrice à prendre sa décision.

C'est ainsi que l'avait perçu cet homme plutôt simple nommé Subaru Natsuki, mais...

« Bea... »

« Veuillez prendre ceci. »

« Bwah ! »

Mais ce visage misérable et sincère rencontra la semelle impitoyable d'une chaussure.

Subaru était toujours prostré, seule sa tête se soulevant du sol, son gémissement informe résonnant dans les archives.

Subaru resta dans cette position inconfortable, le dos courbé, poussant un cri incohérent.
je l'ai piétiné encore quelques fois.

« Hé... c'est... ! »

« Vous pourriez y réfléchir cent fois sans jamais comprendre le travail que j'accomplis. Peu importe le nombre de pièces d'argent que vous pourriez amasser, elles n'égaleront jamais l'éclat sacré d'une pièce d'or. Comprenez-vous, je me demande ? »

« Euh, si vous obtenez quelques milliers de pièces d'argent, ils égalent la somme, j'en suis sûr. C'est juste une question de... »
Valeur comparable, n'est-ce pas ? Ou peut-être que vous êtes simplement mauvais en maths ?

« Tu vas arrêter de me regarder comme un enfant pitoyable, je te prie ?! Ce sont les yeux de quelqu'un qui me suppliait il y a à peine quelques instants ?! »

Et ainsi, Béatrice et Subaru reprirent leurs querelles.

C'était une bataille absurde, déclenchée sans raison particulière et qui se répétait sans cesse à travers différents mondes.
Tandis qu'il poursuivait ses échanges habituels avec Béatrice, il se disait, au fond de lui, que son entêtement pathétique était tout simplement stupide.

« Très bien, alors, je vais jouer mon atout. Si vous coopérez avec moi, je vous donnerai une récompense d'une valeur équivalente, vous m'entendez ? »

« Croyez-vous que quelqu'un comme moi serait tenté par n'importe quelle récompense que vous pourriez offrir ? »

« Et si je faisais ça ? Comme j'ai sauvé Emilia à la capitale, je peux emprunter Puck. Et Puck a dit que si je... »

Si vous voulez échanger ça contre autre chose, il me suffit de demander... Vous voyez où je veux en venir ?

L'expression de Béatrice changea. Subaru esquissa un sourire désagréable tout en déployant tout son talent de négociateur.

Maintenant qu'une récompense était en jeu, elle accepta à contrecœur de coopérer avec Subaru.

Subaru trouvait plutôt idiot de régler les choses en offrant Puck sur un plateau d'argent. Il savait que le petit magicien accepterait, mais quand même...

3

Le processus n'avait pas été des plus agréables, mais Subaru avait finalement réussi à obtenir la coopération de Béatrice.

Il regretterait d'avoir imposé des choses à une petite fille à cause de sa propre impuissance après tout.

Les problèmes ont été résolus.

«...Vous voulez en savoir plus sur les chamans?" »

La déclaration péremptoire de Subaru fit hausser les sourcils bien dessinés de Béatrice avec un air de dégoût.

Sa priorité absolue était de contrer la menace que représentait l'attaque du chaman sur le manoir sans perdre une seconde. S'il avait demandé l'aide de Béatrice, c'était en grande partie pour que sa magie puisse contrer les malédictions mortelles.

Il était crucial pour Subaru d'expliquer le plus de choses possible à Béatrice sans aller au fond des choses.

« Je risque d'en payer le prix si je révèle trop de secrets, alors... »

Lorsqu'il avait tenté d'avouer à Emilia son Retour par la Mort, le temps s'était soudainement arrêté.

Autour de Subaru, un nuage noir prit la forme d'une main et lui infligea une douleur immense.

Les cris silencieux de Subaru et la torture de son cœur brisé l'avaient privé de toute joie. notions de défiance facile.

De ce fait, Subaru se méfiait énormément du nuage noir et choisissait ses mots avec une extrême précaution tout en poursuivant ses explications.

« Je sais que les malédictions existent, mais je n'en sais pas plus, si ce n'est qu'elles sont différentes des histoires de magie et de spiritisme. J'aimerais en savoir plus. »

« Il est rare que quelqu'un pose cette question. Je me demande si prêter attention à ces gens-là mène à quelque chose ? »

Comme auparavant, Béatrice éprouvait une répugnance considérable à prononcer le mot « malédiction » . À l'époque, il avait évité d'approfondir la question, mais cette fois-ci, il n'en serait pas ainsi.

« Les malédictions sont des sorts magiques qui n'existent que pour causer des problèmes aux autres et qui proviennent de... »

« Le pays du nord, n'est-ce pas ? »

« N'est-ce pas suffisant d'en savoir autant, je me demande ? Les malédictions envahissent leurs cibles comme une maladie, limitant leurs mouvements et les privant de leur pure force vitale... Une tradition de très mauvais goût. »

« Normalement, je dirais que ça dépend de l'usage qu'on en fait, mais on dirait qu'on ne peut les utiliser que pour blesser les gens, hein ? »

Raison suffisante pour qualifier ces actes de malédictions.

Si les malédictions étaient des forces surnaturelles destinées à nuire à autrui, la pratique, dans son monde d'origine, d'insérer des aiguilles dans des poupées vaudou en faisait probablement partie. Enfin, pas qu'il ait réellement accepté l'existence de l'occultisme dans ce monde...

Subaru se redressa, repensant aux choses que Béatrice avait évoquées d'un ton grave.

« Alors, permettez-moi de vous poser cette question... Comment se défendre contre une malédiction ? »

Il était assez difficile de lancer une contre-attaque contre le chaman sans connaître son identité.

L'un des avantages était de savoir à l'avance qu'une attaque allait avoir lieu. Par conséquent, trouver un moyen de stopper net l'attaque du chaman était une excellente idée... en théorie.

"Vous ne faites pas."

« —Hein ? »

« Il n'existe aucun moyen de se défendre contre une malédiction une fois qu'elle est activée. Une fois activée, c'est fini pour vous. »

N'est-ce pas là la définition d'une malédiction, je me demande ?

« Il n'y a donc aucune sorte de résistance à la mort instantanée... ?! »

Dans un jeu vidéo, on gérait les sorts de type Mort de niveau 1 en lançant à l'avance un sort de résistance à la mort instantanée.

Alors que la lumière au bout du tunnel s'éloignait inexorablement, Subaru s'arrachait les cheveux, le cerveau en ébullition, cherchant désespérément une nouvelle solution. Il avait sous-estimé la situation. Cette prise de conscience le plongea dans un profond désespoir.

« — Toutefois, cela se limite aux malédictions qui se sont activées. »

"-Hein?"

Les paroles adressées à Subaru un instant plus tard le firent écarquiller les yeux.

Béatrice sourit, visiblement ravie.

« Elle m'a bien eu », pensa Subaru, la confirmation se lisant sur son visage ; il ne put que s'ouvrir.

et il ferma la bouche comme une plie, mêlant surprise et colère.

Comme je l'ai dit, il est impossible de se défendre contre une malédiction une fois activée. Cependant, une malédiction non activée peut être bloquée. Cela nécessite simplement un rite de purification avant son activation ; par conséquent, toute personne possédant les compétences requises pourrait la lever assez facilement.

« Je me réserve la colère pour plus tard... Alors, qui peut faire ça ? »

« Dans ce manoir, il y a moi, et bien sûr Puckie. Ensuite, Roswaal et... les trois petits

Les filles n'ont pas l'expérience requise, donc non. Oh, et bien sûr que non.

« Je ne connais que trop bien celle-là... »

Il avait vécu un véritable enfer à cause de son manque de résistance, non pas une, mais deux fois.

Subaru mit de côté ses souvenirs désagréables, leva la main et posa une question à Béatrice.

« Comment saurait-on qu'il faut utiliser un rite avant qu'une malédiction ne s'active ? »

« Les malédictions puissantes imposent un fardeau proportionnel au corps. Peut-être la magie et les malédictions ont-elles cela en commun ? Les effets secondaires d'une malédiction sont considérables. Pourrais-je dire qu'elles sont profondément imparfaites, je me demande ? »

« Alors... y a-t-il quelque chose que vous puissiez faire à l'avance pour vous protéger ? »

Subaru posa sa question comme s'il était suspendu à un fil. En guise de réponse, Béatrice ferma les yeux.

Elle resta un moment les yeux grands ouverts, se léchant les lèvres.

« Bien que cela dépende des détails précis... il existe une règle d'airain en matière de malédictions. »

« Une règle de fer ? »

Retenant son souffle, Subaru incita Béatrice à reprendre là où elle s'était arrêtée.

Et c'est ce qu'elle fit.

« — Un contact physique avec la cible. Une condition sine qua non ? »

« _____ »

À l'instant précis où ce détail lui est entré dans le crâne, le cerveau de Subaru s'est mis à tourner à toute vitesse.

Le lanceur d'un sort devait toucher sa cible. Autrement dit, les deux fois où Subaru avait subi les effets du sort, il avait eu un contact physique préalable avec le chaman. Cela réduisait les possibilités à...

« Si ce n'est personne ici au manoir, alors... ça doit être au village... »

Subaru s'était rendu à pied au village les deux fois où il était revenu à la vie après avoir subi les effets de la sorcellerie.

En y réfléchissant davantage, il se rendit compte qu'il était allé au village au milieu du quatrième jour, et ce, à chaque fois.

Au village, le chaman avait accompli le rite de la malédiction, et celle-ci s'était activée cette nuit-là au manoir, entraînant sa mort. Tel était toujours le même schéma.

La présence du chaman au village expliquerait pourquoi Rem avait succombé à la malédiction lors de la boucle précédente. Cette fois-ci, Subaru n'était jamais allé au village, c'est donc Rem qui est devenue la cible du chaman. Si Ram y était allée, elle aurait été la cible ; si Subaru l'avait accompagnée, il aurait sans aucun doute été la cible à nouveau.

Ça a fait le lien. Ça a tout connecté.

Le chaman se trouvait à Earlham Village. On ignorait s'il était un habitant ou un visiteur. Dans ce dernier cas, le retrouver ne serait pas si difficile. C'était un village peu peuplé. Le visage d'un étranger était immédiatement connu de tous, comme celui de Subaru. S'il était un habitant, il s'agirait d'un crime soigneusement prémédité, mais...

« Cela ne semble pas probable. »

Lors de l'incident précédent, quelqu'un avait tenté de saboter la candidature d'Emilia au trône.

Mais cette candidature n'existait pas avant l'extinction soudaine de la famille royale, six mois seulement auparavant. L'apparition du nom d'Emilia sur la liste des candidats a probablement pris du temps, ce qui signifie qu'il ne restait que trois ou quatre mois de préparation au maximum. Un chaman aurait dû s'infiltrer dans le village des années à l'avance pour être considéré comme un autochtone.

« Le chaman est donc un étranger. Le trouver ne sera pas si difficile non plus... »

Subaru exprima ses pensées à voix haute tout en cherchant les failles de son raisonnement. Formuler une hypothèse n'était pas une mauvaise idée, même si on la modifiait au fur et à mesure.

Pour le chaman, il n'avait encore rien fait. À moins que son adversaire ne soit Dieu ou le Diable en personne, il était impossible que son existence soit révélée pour le moment.

Subaru réfléchissait au fait qu'il était encore dans la nuit du deuxième jour. Il disposait d'une longue période de répit avant que les choses ne se gâtent le quatrième jour.

Autrement dit, cela signifiait qu'il pouvait mener sa propre attaque préventive contre le chaman.

« Je te tiens par la queue maintenant, bon sang ! Je ne suis pas mort deux fois de ta main pour rien ! »

Subaru, voyant enfin sa situation s'améliorer, serra le poing tandis que sa voix tremblait de joie.

Tandis que Subaru se réjouissait de ce changement de situation, Béatrice semblait très mécontente d'avoir été exclue de la conversation. Ses jolies joues s'empourprèrent, accentuant l'amertume de son regard.

« Quelle est donc cette attitude face à quelqu'un à qui vous avez demandé de l'aide ? Si mes paroles ont été utiles, je pense que vous devriez me le dire en face. »

« Oui, tu as raison ! Tu m'as sauvé la mise ; je vois enfin le bout du tunnel grâce à toi ! Je t'aime, Beako ! »

« Quoi ?! »

Subaru a bondi vers Béatrice, la soulevant de son corps très léger et tournoyant sur lui-même avec elle.

Malgré sa robe somptueuse, le corps de la jeune fille était léger comme une plume. Les pirouettes de Subaru s'intensifièrent, en parfaite harmonie avec l'optimisme ambiant.

« Laissez-moi... Pourriez-vous me reposer, je me demande ?! »

« Ha ha ha, je pourrais voler dans le ciel en ce moment ! Non, et si on volait ensemble, Beako ?! »

« Volez tout seul ! »

« Bwah ?! »

Elle libéra une énergie magique juste au-dessus de lui, le frappant si violemment qu'il se retrouva à faire le grand écart. L'impact qu'il ressentit au sommet de son crâne se propagea à tout son corps. Le mana interne de Subaru était complètement désorganisé. Ses yeux tournaient tandis qu'il restait assis sur les fesses.



De son côté, Béatrice atterrit avec un élégant flottement du bas de sa jupe, tournant la tête et lançant un grognement en direction de Subaru.

« Voyez-vous ce qui arrive quand on se laisse emporter par la frivolité, je me demande ? »

« Ce n'est pas la seule chose que j'ai vue. Ils sont blancs ! »

« — — ?! Prenez ça, voulez-vous ?! »

« Brfhh ! »

Subaru reçut la seconde balle en plein front, l'envoyant valser dans un coin des archives comme une poupée de chiffon. Il fit un tour sur lui-même avant de s'écraser contre une bibliothèque, faisant retomber de lourds livres sur sa tête.

Il s'est extirpé en rampant de la montagne de livres, les larmes aux yeux à cause des nombreuses bosses et contusions.

« Le niveau d'amitié baisse à peine et voilà le résultat ?! Si quelque chose ne te plaît pas, dis-le, bon sang ! »

« Être soulevée comme une petite enfant, faire tourner les bras en l'air, voir ma culotte, entendre tes mots doux et superficiels, tout ça ! Je me demande si ton existence entière n'est qu'une nuisance ! »

« Hé, ne minimisez pas mon existence ; c'est vraiment triste ! J'essaie de ne pas être masochiste ! »

Subaru espérait trouver des moyens de s'améliorer, tout comme il avait trouvé une chance d'améliorer sa situation.

« Ce n'est pas parce que je suis impuissant que je dois être démuni », pensa Subaru en hochant la tête. sa propre réprimande intérieure.

« En tout cas, la situation est bien meilleure qu'avant. Attendre la nuit sera difficile, mais demain je pars pour le village. »

Découvrons qui est vraiment ce chaman, pensa-t-il.

Cela signifierait probablement choisir Ram ou Rem. Vu leur force au combat, c'était un choix évident au cas où il devrait affronter le chaman sur-le-champ. S'il parvenait à se débarrasser de ce chaman infâme et à améliorer son amitié avec les deux filles, ce serait le point d'orgue qui conclurait en beauté sa première semaine au Manoir de Roswaal.

« Maintenant que j'y repense, j'en ai vraiment traversé des épreuves... »

Il savait qu'il parlait trop tôt, mais c'était tout de même une lueur d'espoir. Sûrement pas

On pourrait reprocher à Subaru de penser ainsi.

Ne devrais-tu pas penser à autre chose ? se demanda-t-il. Lever les yeux signifiait manquer ce qui se trouvait juste à ses pieds, n'est-ce pas ? Subaru, homme peu téméraire et très méfiant, se souvint soudain...

« L'odeur... de la sorcière... »

« Que voulez-vous dire, je me demande ? »

« Ah oui, la sorcière. Rem en a parlé. Toi aussi, Beako. »

Dès que le mot « sorcière » lui vint aux lèvres, il se souvint des différents endroits où il l'avait rencontré. Les habitants de ce monde considéraient souvent la sorcière comme une créature abominable, mais le seul indice dont disposait Subaru à ce sujet était le récit pour enfants « La Sorcière de la Jalousie ». Soudain, cela le troubla profondément.

Après tout, le chemin parcouru par Subaru Natsuki était parsemé de références à elle.

Subaru leva le visage et regarda Béatrice, qui fronçait les sourcils.

Il n'était même pas sûr qu'elle réponde à la question qu'il s'apprêtait à poser. Elle était suffisamment grave pour que Ram refuse catégoriquement d'y répondre, tandis que Rem s'en était servie comme prétexte pour l'attaquer.

Il avait le sentiment qu'Emilia elle-même résistait fermement à ce sujet.

« Beako, tu connais l'histoire de la sorcière, n'est-ce pas ? »

« — »

La réponse ne vint pas immédiatement. Le mot résonnant dans ses oreilles fit fermer les yeux à Béatrice.

Ses yeux se fermèrent dans le silence, comme pour s'assurer d'avoir bien entendu. Sa réaction ne laissa d'autre choix à Subaru que de tenter de garder son calme et d'attendre.

Quand elle a soudainement murmuré ces mots, Subaru a eu le souffle coupé et ses yeux se sont écarquillés.

« Celle qui boit le monde entier. Reine du Château des Ombres. Le plus grand de tous les désastres. »

— la Sorcière de la Jalousie.

En voyant la réaction de Subaru, Béatrice laissa échapper un soupir sombre.

« Dans ce monde, le mot sorcière ne désigne qu'un seul être . Dois-je ajouter qu'il est même tabou de prononcer son nom à voix haute ? »

« Alors tout le monde la craint et l'admire, et personne ne la défie ? »

« Oui, précisément. Mais pourquoi me demandez-vous si je la connais ? Dans ce monde, les noms que l'on connaît le mieux ne sont-ils pas ceux de ses parents, puis ceux des autres membres de la famille, et enfin, le nom de la sorcière ? »

« Oh, allez... »

Subaru tenta de plaisanter, mais il ravala ses paroles lorsque l'expression de Béatrice lui fit clairement comprendre qu'elle ne plaisantait pas le moins du monde.

Et si elle était sérieuse, cela signifiait que la sorcière incarnait une obscurité sans pareille dans le monde.

« La Sorcière de la Jalousie, Satella. Elle consuma les grands pécheurs d'antan, connus sous le nom des Six. »

Les sorcières, qui englobent la moitié du monde au passage, le plus vil des fléaux.

Les paroles de Béatrice, prononcées avec des émotions contenues, provoquèrent un souffle court et difficile chez Subaru.

Ce nom, qu'il avait déjà entendu, prenait une tout autre dimension dans le contexte du reste.

« On dit que la sorcière désire l'amour. On dit qu'elle ne comprend pas le langage humain. On dit qu'elle envie tout en ce monde. Que nul n'a jamais vu son visage et survécu. Que son corps est insensible aux ravages du temps, incapable de vieillir ou de se décomposer. Que le Dragon, le Héros et le Sage ont uni leurs forces pour la sceller, car même eux ne pouvaient espérer la détruire. »

Béatrice parlait point par point, ne laissant pas Subaru placer un mot.

« On dit... »

Finalement, comme si elle arrivait au terme de son récit, elle marqua une pause après son préambule et déclara : « ...c'est une demi-elfe aux cheveux argentés. »

4

—Satella, la sorcière de la jalousie.

Les Six Sorcières avaient fait hurler le monde, mais cette sorcière les anéantit d'un seul coup, déclenchant une calamité qui détruisit la moitié du monde.

Un héros avait scellé sa chair dans un cristal, où elle continuait de dormir, même alors, dans un coin du monde.

« C'est une histoire absurde », pensa Subaru, avec sa sensibilité d'enfant de la modernité.

Des crimes si odieux qu'on en parlait encore des siècles plus tard étaient déjà suffisamment graves, mais le fait que leur auteur continue d'exister, enfermé quelque part dans le monde, serait impensable dans son univers.

Subaru commença à citer un exemple plutôt extrême, assis en tailleur, le menton posé sur la paume de sa main. observant un coin du jardin.

« Eh bien, je ne peux pas vraiment me fier à ça. Même si les gens ne connaissent pas le nom de leur propre premier ordre. » Monsieur le ministre, ils connaissent le nom, par exemple, du groupe d'idoles le plus populaire du pays...

C'était le matin lorsqu'Emilia, assise sur l'herbe du jardin intérieur, conversait avec les lumières vacillantes qui l'entouraient.

La scène ne perdait jamais son aspect mystérieux et surréaliste, peu importe le nombre de fois où il la voyait. Voir Emilia ainsi chaque jour était l'un des plus beaux spectacles que le monde puisse offrir.

Subaru observait à distance pour ne pas interrompre la conversation d'Emilia. Toujours vêtu de son uniforme de serviteur, il réprima un bâillement et laissa échapper un long soupir avant de replonger dans ses pensées.

C'était maintenant le matin du troisième jour, car la nuit et le lever du soleil s'étaient écoulés depuis sa conversation. avec Béatrice dans les archives des livres interdits.

Alors que la nuit laissait place au matin, Béatrice avait soudain froncé les sourcils.

« Je suppose que ma peau va en pâtir si je ne fais pas mon sommeil réparateur. Rester éveillée tard comme ça est vraiment pénible. »

Après avoir été brutalement expulsé des archives, Subaru parvint à prendre un bain matinal avant de retrouver Emilia dans le jardin. La voir s'acquitter avec tant d'application de sa routine quotidienne le fit serrer le poing, animé d'une détermination renouvelée.

Une boule de poils grise — autrement dit, Puck — a surgi devant les yeux de Subaru et l'a appelé.

« Eh bien, vous semblez aller mieux maintenant. »

Puck continua de planer dans les airs tout en se léchant le visage avec ses petites pattes, comme n'importe quel chat. Il poursuivit : « Franchement, tu n'étais pas très présentable hier. Je suis un peu soulagé. »

« Ah bon ? Excuse-moi de t'avoir inquiété. Mais mon petit cœur naïf n'est pas encore tout à fait remis de tout ça, alors j'ai besoin de la sensation de ta fourrure pour me réconforter. Ahhh... »

« Eh bien, si tu peux bluffer comme ça, je suppose que tu t'en sors bien. Lia t'a bien prêté ses genoux et tout. »

Les doigts de Subaru se refermèrent sur le chat, de la taille de la paume de sa main, et, cherchant une sensation encore plus surprenante que celle de ses oreilles, il laissa son regard se poser sur la queue de Puck. De la base à la pointe, la sensation était au-delà de toute espérance, lui coupant le souffle.

Subaru savoura le contact extrêmement agréable de sa main tandis que ses yeux croisaient ceux de Puck.

« Avez-vous vu le coussin de genoux, par hasard ? »

« Uniquement parce qu'elle l'a fait pendant si longtemps. C'était assez difficile de rester agenouillée dans cette position pendant des heures, et j'ai proposé de prendre le relais à plusieurs reprises, mais... Détendez-vous, Lia a mené le projet à bien jusqu'au bout. »

L'approbation métaphorique de Puck fit soudainement rougir Subaru, encore gêné par le réveil de son amour.

Puck hocha la tête en voyant la réaction enfantine de Subaru. Puis —

« Ei ! »

« Aïe ! Pourquoi m'as-tu griffé comme ça ?! »

« Tu as éprouvé une explosion de sentiments d'affection complexes pour ma fille. Peut-être devrais-je te faire exploser, toi aussi ? »

« Tu ne devrais pas ! Cette mentalité paternelle, c'est compliqué, bon sang ! »

L'« explosion » d'inquiétude paternelle de Puck menaçait de créer une distance entre Subaru et Emilia.

Subaru inclina la tête d'un air plaintif devant Puck, parvenant tant bien que mal à garder la situation sous contrôle.

Lorsque ce processus fut terminé et qu'il jeta un coup d'œil à Emilia, il vit qu'elle semblait encore plongée dans une conversation avec les esprits, sans même remarquer la scène comique entre l'homme et la bête qui avait rompu le calme du matin.

Subaru observait le profil de son visage, contemplant ce sourire doux et charmant, si beau qu'on pourrait s'y noyer, lorsqu'il murmura soudain pour lui-même.

«—Un demi-elfe aux cheveux argentés, hein ?»

C'était une des choses que Béatrice avait dites à propos de la Sorcière de la Jalousie.

La sorcière avait ébranlé le monde jusque dans ses fondements, et même maintenant, son nom était synonyme de La terreur. Il se demandait quel fardeau cela devait être d'avoir des similitudes avec un tel être.

Même Subaru, qui n'avait jamais connu de telles épreuves, pouvait imaginer que le chemin serait semé d'embûches. Pourtant, Emilia avait été élevée dans l'honnêteté et la bienveillance... Sans doute dans l'espoir qu'elle vive comme une fleur pure et innocente.

« Soit elle a grandi dans un environnement vraiment amical, soit... »

Puck se retourna et sourit, une patte sur la hanche, l'autre jouant avec ses moustaches.

« Ou peut-être a-t-elle été élevée par un bon père. Mm-hmm. »

Le chat pouvait lire ses émotions. Il avait sans doute discerné les pensées de Subaru pour en déduire... contexte du monologue d'un instant précédent.

« Eh bien, dans une large mesure, elle est née comme ça. Sans vouloir insister, cette fille avait un don particulier... »

C'est bien plus difficile que vous ne pouvez l'imaginer. C'est adorable de voir à quel point elle reste comme ça malgré tout.

Tandis que Puck plissait les yeux, l'idée de le contredire ne traversa même pas l'esprit de Subaru.

Le fait est que Subaru ne savait rien d'Emilia, tandis que Puck avait passé énormément de temps avec elle. Subaru ne comprenait qu'une infime partie des difficultés qu'elle avait rencontrées.

Puck voulait absolument faire comprendre à Subaru qu'il n'avait aucun droit de faire comme s'il savait.

Les hommes étaient impuissants face au destin. Subaru ne connaissait que trop bien cette impuissance.

« Hé, Puck, tu connais la Sorcière de la Jalousie ? »

« Il y a peu de choses que je ne sais pas. »

« Bon, je voulais vous demander ceci... Dans quelles circonstances utiliseriez-vous le nom de la Sorcière de la Jalousie comme pseudonyme ? Attendez, pseudonyme, ça sonne mal ; c'est plutôt... emprunter temporairement le nom de la Sorcière de la Jalousie. »

Au fond de sa mémoire, il se souvenait d'un événement survenu au milieu de la boucle dans la capitale royale, le premier jour de sa convocation.

Dès la toute première boucle, Emilia s'était présentée comme « Satella » à Subaru, qui n'en savait absolument rien à ce moment-là.

Subaru avait vaguement deviné ce qu'elle devait penser, mais il souhaitait un deuxième avis. Personne n'était mieux placé que celui qui connaissait le mieux Emilia.

Ignorant des intentions de Subaru, Puck remua la queue et inclina légèrement la tête.

« Je pense que ce serait une chose insensée à faire. Il y a encore beaucoup de gens qui nourrissent une haine viscérale envers la sorcière, la peur et le désespoir toujours profondément ancrés en eux. Il faudrait être fou pour utiliser le nom de la sorcière comme pseudonyme auprès de gens comme ça. »

« Je prends ça pour un "jamais". »

« Miaou miaou ? »

Puck émit un son sceptique lorsque Subaru le piqua du doigt. Subaru claqua alors des doigts. doigts, car le soutien de Puck à son hypothèse l'avait amené à mettre de côté ses propres doutes.

Dans ce monde, utiliser le nom de la sorcière comme pseudonyme serait de la folie pure. Seul Subaru, arrivé là par hasard et totalement ignorant des règles élémentaires du bon sens, pouvait trouver cela normal. Alors pourquoi Emilia, qui savait pertinemment ce qu'elle faisait, s'appropriait-elle le nom de la sorcière ?

« Elle essayait donc d'intimider un type bizarre pour l'éloigner de cette histoire de sélection royale... »

Elle avait essayé de le protéger, lui, un garçon qu'elle n'avait croisé que furtivement.

Les raisons qui ont poussé Emilia à adopter ce pseudonyme se sont déjà évanouies dans une autre dimension. Seul Subaru savait qu'elle avait fait une chose pareille. Et Subaru n'aurait jamais l'occasion de lui demander ce qu'elle avait réellement voulu accomplir.

Mais il ne pouvait s'empêcher d'imaginer que c'était cela que cela signifiait. Il ne pouvait que le croire.

Subaru, frappé par la tendresse de cette Emilia d'une autre dimension, fut pris au dépourvu lorsque celle d'aujourd'hui s'assit à côté de lui avec un sourire forcé.

« Tu as l'air bien absent. Qu'est-ce qui ne va pas ? »

Il ne voyait plus les lumières scintillantes qui s'agitaient autour d'Emilia ; leur agréable conversation semblait donc terminée. Puck, qui avait attendu à l'écart avec Subaru jusque-là, se posa sur son épaule étroite pour les remplacer.

« De retour à ma place. Ah, c'est ici que je me sens le mieux. Doux foyer. »

« Ah, alors tu es papa de retour de voyage ? Pauvre de toi, tout fatigué en voiture. »

« C'est parce que j'avais les yeux grands ouverts pour protéger ma fille des crocs venimeux d'un loup. »

Ces crocs venimeux ne l'approcheront pas, tu comprends ?

« Hé, ne me fixe pas du regard en parlant de "crocs venimeux" — deux fois ! Tu vas ruiner ma réputation ici. »

Subaru esquissa un sourire forcé sous le regard scrutateur des grands yeux noirs de Puck. Jouer ainsi avec le petit chat signifiait qu'il repoussait une occasion de parler à Emilia, voire même...

pourtant elle était juste là.

Ce n'était pas qu'il détestait parler à Emilia. C'est juste qu'il n'arrivait pas à la regarder dans les yeux. Après tout, il avait pleuré à chaudes larmes sur ses genoux et passé d'innombrables heures à la bercer. Une seule nuit s'était écoulée depuis ; il ne savait pas comment il pourrait la regarder en face.

Le fait qu'il soit allé la rencontrer malgré tout prouvait seulement que Subaru était gravement atteint d'une intoxication à l'Emilia.

Face à l'extrême confusion de Subaru, Emilia hésita elle aussi, passant lentement un doigt sur sa main. à travers ses longs cheveux argentés. Après un bref silence, Emilia prit une inspiration déterminée et sourit.

« Euh, c'est un peu gênant... Vous vous sentez bien ? »

« J'étais dans une situation délicate jusqu'à ce que j'entende la voix d'Emilia-tan. Et, euh, aussi, désolé... »

Les excuses restèrent sur ses lèvres. Subaru ravala le mot qu'il allait prononcer et changea d'approche.

«...Merci. Pour tout. Après tout ça, je pense avoir retrouvé les idées claires.»

« Tu n'as pas l'air d'avoir complètement surmonté ça, mais je suis contente que tu penses y arriver. Si j'ai pu t'aider un peu, c'est parfait. Si tu te sens à nouveau complètement anéantie, dis-le-moi. Ta sœur te réconfortera avec douceur. »

Emilia porta une main à sa poitrine d'un air taquin et fit un clin d'œil.

Elle agissait sans doute ainsi pour atténuer le sentiment de culpabilité de Subaru. Mais lorsqu'il la regarda...

Son air joyeux, presque de grande sœur, et le fait qu'elle paraisse sérieuse le firent légèrement trembler.

« L'essentiel, c'est que tu te sentes mieux. Tu dois bien travailler aujourd'hui, tu sais ? Tu as sommeil ? Tu as dormi à des heures tellement bizarres. »

« Pas de souci. Un ermite comme moi, qui tient la forteresse, dort toute la journée et reste éveillé toute la nuit. »

Pour commencer, eh bien, ça s'est un peu amélioré ces derniers temps.

« Au fait, c'est quoi un clochard ? »

« Il est le gardien de la culture, toujours plongé dans un océan d'informations sur l'état du monde et de l'économie mondiale afin de mieux protéger le foyer jour et nuit... Les hautes sphères ne mettent jamais un pied hors de chez elles et célèbrent même l'anniversaire de leurs amants à travers leurs écrans. »

Pour être franc, les âmes de ceux qui ont fait cela s'étaient depuis longtemps élevées à un plan d'existence supérieur.

L'étrangeté des explications de Subaru sembla légèrement émouvoir Emilia, qui esquissa un joli sourire.

Voyant la réaction d'Emilia, Subaru eut soudain une idée.

« Dis, Emilia-tan, quel genre de magie utilises-tu, au fait ? »

« Euh, à proprement parler, je ne suis pas un utilisateur de magie. C'est parce que je suis un mage spirituel, notamment en raison de mon pacte avec Puck. Ce que j'utilise n'est pas de la magie, mais des arts spirituels. Les principes restent cependant globalement les mêmes... »

« Alors, en quoi les utilisateurs de magie et les mages spirituels diffèrent-ils ? »

Subaru tourna la tête et regarda Puck, assis sur l'épaule d'Emilia. Le petit chat, réalisant

La conversation s'était orientée vers lui ; il caressait la fourrure de son ventre tout en expliquant.

« Les magiciens utilisent le mana qui est en eux lorsqu'ils utilisent la magie. En revanche, les mages spirituels utilisent... »

« Le mana est présent dans l'air autour d'eux. Le processus est assez différent, même si les effets sont les mêmes. »

« Alors, de quel genre de différences s'agit-il, sensei ? »

Lorsque Subaru leva la main et posa sa question, Puck, qui occupait le rôle du professeur, sourit.

comme un chat de bonne humeur.

« Techniquement, tout dépend de l'utilisation ou non d'un portail. La taille d'un portail dépend du mage, mais cela importe peu pour les mages spirituels, car ils utilisent du mana externe. »

« Je vois. Donc, les mages puisent le mana environnant à travers le portail, puis le renvoient lorsqu'ils utilisent la magie, tandis que les mages spirituels peuvent se passer de cet intermédiaire. » Subaru assimilait l'explication lorsqu'il inclina légèrement la tête.

« Mm ? Mais alors, cela rend les mages spirituels beaucoup trop puissants. Les mages sont limités par la quantité d'énergie qu'ils peuvent stocker, alors que les mages spirituels peuvent en utiliser autant qu'ils le souhaitent. Il n'y a pas photo. »

« Vous comprenez vite. Mais ce n'est pas si simple. D'abord, le mana dans l'air n'est pas infini... »

Les paroles de Puck s'éteignirent lorsqu'il leva les yeux vers Emilia. La jeune fille acquiesça et prit le relais.

« La puissance des sorts qu'un mage spirituel peut utiliser dépend de l'esprit avec lequel il a conclu un pacte. La prédisposition nécessaire pour former des pactes avec les esprits est rare, et les esprits puissants le sont encore plus. Difficile de dire ce qui est préférable. »

Subaru répondit : « Mm-hmm... mais ça doit être plutôt agréable de conclure un pacte avec un esprit puissant, non ? »

Tu dois vraiment être canon, Emilia-tan. Puck a l'air d'être canon lui aussi...

« Eh bien, je ne peux pas vraiment nier que je suis au-dessus de la moyenne. »

« Mec, tu viens de dire ça sans sourciller ; aucune hésitation à te noter comme ça ? »

Subaru pensait que sa conscience de soi surpassait celle de la plupart des gens, mais la franchise de Puck était d'un tout autre niveau.

Sans doute était-ce une question d'âge. Un novice avait bien moins d'années de vie que Monsieur Grand Esprit. Cependant, à en juger par le sourire joyeux et un peu gêné qu'affichait ce dernier, peut-être n'était-il pas aussi habitué à la flatterie qu'il le prétendait...

« Au fait, c'est quoi comme esprit, Puck ? Il a fait apparaître de la glace chez le vendeur de butin, mais... si ma mémoire est bonne, il n'a aucune affinité avec la glace à la base. »

Le bain faisant office de salle de cours, Roswaal lui avait expliqué que les quatre affinités magiques orthodoxes étaient le feu, l'eau, le vent et la terre. Les affinités agaçantes de la lumière et des ténèbres complétaient le total de six.

Ce n'est pas Puck, qui affichait toujours un sourire gêné, mais Emilia qui a répondu à la question de Subaru.

« Ma spécialité, c'est la glace, mais en réalité, c'est du mana de feu. Le feu est principalement lié à la température, donc refroidir ce qui est chaud est apparemment considéré comme faisant partie du feu. »

« Hein ? Ah bon ? Une logique magique... ? De la magie... ? De la magie, hein ? »

En entendant les explications d'Emilia, Subaru sentit naître en lui une profonde affection pour la magie.

Après s'être momentanément retiré, Puck remua les oreilles en regardant à nouveau le visage de Subaru et hocha la tête.

« Hmm. Par hasard, auriez-vous envie d'utiliser la magie ? »

« Je peux ?! Enfin... si je peux ! Des trucs super puissants, comme faire tomber une pluie de météores et... »

« Ah, eh bien, non. Les fondamentaux sont importants, tant pour la magie que pour les arts spirituels. La magie, elle, ne l'est pas. »

Quelque chose que vous pouvez apprendre en une journée.

L'espoir de Subaru renaquit soudain, avant d'être brutalement anéanti par Puck. Subaru s'effondra sur place, puis Puck se tortilla une moustache et ajouta : « Mais... si tu veux simplement en faire l'expérience, c'est possible. »

« C'est-à-dire... quoi ? »

« Autrement dit, si tu veux utiliser la magie, Lia et moi n'avons qu'à te soutenir. Nous utiliserons le mana qui est en toi pour faire jaillir la magie à travers toi. La magie que nous utilisons depuis l'atmosphère est différente du mana qui est en toi ; la magie elle-même sortira donc de ton portail. Qu'en dis-tu ? »

Emilia a réprimandé Puck pour son invitation.

« Puck, attends. Ne parle pas comme si c'était anodin. Ça pourrait être dangereux. »

Cependant, les sentiments de Subaru étaient inébranlables.

« Désolée, Emilia-tan. Je suis vraiment contente que tu t'inquiètes pour moi... mais je vais le faire ! »

Subaru adressa à Emilia un sourire amical, dévoilant un éclat de ses dents et un pouce levé.

L'action de Subaru, destinée à dissiper tout malaise et toute anxiété, fit écarquiller les yeux d'Emilia.

« Pourquoi... pourquoi tiens-tu tant à le faire... ? »

« C'est évident — pour que je puisse vivre comme l'homme que je suis né pour être ! »

Subaru serra le poing en poussant le cri le plus viril dont il était capable.

Pour tout homme né ainsi, renoncer à poursuivre ses rêves équivalait à mourir.

En arrivant dans un autre monde, Subaru n'avait jamais fait preuve d'autant de courage qu'à ce moment-là.

—De plus, la magie lui offrait une option supplémentaire. Cela augmenterait peut-être ses chances de protéger Emilia et les autres durant cette boucle temporelle.

Face à la détermination de Subaru, Emilia secoua la tête, renonçant à toute idée de s'arrêter.

lui.

« Si vous pensez que la situation devient dangereuse, vous vous arrêterez immédiatement, compris ? »

C'est donc après cet avertissement qu'elle résolut d'assister au combat de Subaru jusqu'au bout.

Subaru accueillit les avertissements d'Emilia avec un sourire aimable avant de se retourner vers Puck, le souffle coupé.

« Alors, que dois-je faire en premier ? Tracer un cercle magique ? Si vous avez besoin d'un sacrifice, puis-je proposer Beako ? »

« Je suis content que vous sembliez mieux vous entendre avec Betty. Oui, tout d'abord, que diriez-vous que je voie... »

« Quelle est ton affinité, Subaru ? C'est la première étape pour savoir quel genre de magie tu peux utiliser. »

L'expression de Subaru, si joyeuse jusque-là, s'est instantanément effacée à la suggestion de Puck. Tandis que Puck et Emilia clignaient des yeux, surpris, Subaru secoua la tête d'un air imperturbable.

« Mon...affinité...est probablement... le feu... ? »

« Pourquoi ces pauses soudaines... ? »

Quand Emilia lui posa la question, Subaru baissa simplement les yeux. Il ne voulait plus se souvenir de rien.

Mais Puck sauta de l'épaule d'Emilia et se mit à planer devant le visage de Subaru en étirant sa queue.

« Très bien, vérifions. Myon myon myon myon... »

« Je sais que le noble bizarre a fait la même chose, mais n'est-ce pas un peu excessif ?! »

Le bout de la longue queue de Puck effleura le front de Subaru tandis que sa bouche s'ouvrait.

Des effets sonores accompagnaient l'examen. Subaru était rongé par l'appréhension en attendant le verdict du scanner.

« Attends, je devrais voir les choses du bon côté. En y repensant, le comportement de Roswaal était anormal, non ? C'est vrai, il était jaloux du talent magique caché en moi. Oui, c'était de la jalousie. C'est pour ça qu'il a essayé de me convaincre d'abandonner... »

« Waouh, c'est rare. Votre affinité est purement obscure. »

« Adieu, ma vie magique ! »

Subaru se lamentait d'avoir franchi le seuil d'une autre dimension pour se retrouver sur liste noire.

Son avenir prometteur s'était désormais effondré, le rideau se levant sur la vie de Subaru, réduite à un simple rôle de frein.

« Il ne me reste plus qu'à m'entraîner à dire : "J'ai réduit leur défense à néant ! Allez-y, MAINTENANT !" Ha ha ha... »

« Ah, vous n'avez aucun talent non plus. Votre grille est petite ; au moins le nombre est à peu près correct... ? »

Mais il n'y a pratiquement aucune ouverture, donc très peu de choses arrivent.

« Tais-toi, je le sais déjà ! Au fait, que signifie ce truc de talent, en chiffres ? »

« Si vous passiez vingt ans à vous entraîner quotidiennement, vous pourriez devenir un magicien de second ordre de haut niveau. »

« Alors je pourrais y consacrer la moitié de ma vie et je n'atteindrais toujours pas le sommet... Je crois que je ferais mieux d'abandonner maintenant... »

Emilia finit par afficher un air exaspéré en entendant Subaru retenir ses larmes, résigné à abandonner son rêve. Mais elle n'y pouvait rien. Certes, l'effort et le fait de faire de son mieux étaient des valeurs essentielles pour Subaru, mais renoncer ou non au rêve impossible d'un homme était une autre affaire.

« Je veux juste essayer la démonstration de magie. Que dois-je faire ? »

« Vu son affinité avec le Côté Obscur, Lia ne peut pas le gérer. Que diriez-vous de quelque chose de simple, comme Shamak ? »

« Ah, un écran de fumée magique ? Je n'en ai jamais vu moi-même », répondit Emilia.

Apparemment, c'était un problème tellement insignifiant qu'elle ne l'avait jamais rencontré professionnellement.

Les deux poursuivirent leur conversation magique tout en laissant Subaru de côté, tandis qu'il sombrait dans un désespoir toujours plus grand concernant son minuscule arbre de compétences.

« Ce n'est pas juste que vous soyez complètement isolés. Je veux dire, on parle de ma magie, non ? Je veux dire, est-ce que je peux vraiment utiliser ce truc de Shamak ? C'est plutôt important ici. »

« C'est un bon point. La magie inconnue est effrayante. Bon, voici Shamak. »

« —Hein ? »

Puck, reconnaissant d'un signe de tête que Subaru avait raison, fit une brève incantation et agita un
patte.

L'instant d'après, la vision de Subaru fut obscurcie. Instantanément, la scène qui se déroulait devant lui...

Ses yeux étaient plongés dans l'obscurité la plus totale.

Surpris, il éleva brusquement la voix, mais le son ne parvint pas à ses oreilles. L'obscurité profonde l'empêchait de voir le monde extérieur. Un frisson le parcourut à cette sensation d'être coupé du monde.

« Voilà, c'est terminé. »

Lorsque Subaru entendit les applaudissements, il comprit qu'il était revenu à la réalité. Apercevoir Emilia devant lui, une fois sa vue revenue, le rassura.

« Ce n'était qu'un instant, mais il s'est mis à transpirer tellement... Subaru, ça va ? Tu veux que je te tiens la main ? »

« Je... je vais bien. J'ai juste perdu mes moyens un instant... Ah, j'ai raté l'occasion de te tenir la main. »

Tout en faisant sa remarque désinvolte habituelle, Subaru toucha ses propres paupières pour s'assurer que rien n'avait changé.

« Alors c'est un Shamak, hein ? C'est simple, mais c'est plutôt fort, non ? »

« Absolument pas. N'importe quel adversaire, même parmi les plus faibles, peut s'en débarrasser facilement grâce à son habileté, et cet effet ne peut être maintenu longtemps. Je pourrais cependant le lancer sur quelqu'un comme toi et te plonger dans les ténèbres pour toujours... »

« C'est une idée terrifiante ! Je deviendrais fou si je devais vivre une seule journée comme ça, alors imaginez le reste de ma vie ! »

Subaru esquissa un sourire forcé. Il dissimula discrètement ses poings tremblants derrière son dos.

Il ne voulait pas exprimer à quel point la sensation d'être momentanément coupé du monde l'avait terrifié. À l'instant où il s'est cru seul au monde, sans personne à ses côtés, la solitude absolue a fait trembler le cœur de Subaru.

Je suis pathétique. Il réprima cette pensée et sourit pour dissimuler son trouble intérieur.

« De toute façon, que ça serve à quelque chose ou non, je peux aussi utiliser cette magie, non ? J'ai envie d'essayer. »

Loin de là ! J'aimerais bien, mais... euh...

« Très bien. Je vais vous aider. Lia, si son mana s'emballe, ça risque d'exploser, alors reculez, s'il vous plaît. Je ne veux pas salir vos vêtements. »

« Ce n'est pas comme si ça allait arriver, n'est-ce pas ?! C'est un cas extrêmement rare qui n'arrive pratiquement jamais, n'est-ce pas ?! »

Puck sourit en silence. Emilia prit un air légèrement triste et, tout en s'éloignant, lui dit : « Ne fais pas d'imprudence, d'accord ? » Ce déferlement d'inquiétude ne fit qu'accentuer son malaise. Livré à lui-même, Subaru se trouvait dans une situation extrêmement délicate tandis que les événements se déroulaient.

Puck s'assit sur les cheveux noirs de Subaru et ajusta la position de sa queue.

« Quelle tête piquante et inconfortable pour s'asseoir ! »

« Eh, c'est pas comme si je pensais que quelqu'un allait s'asseoir dessus un jour ! Personne ne m'a prévenu d'apporter un coussin, mais bon, servez-vous, d'accord ? »

« Non, j'aurai terminé et je serai de retour auprès de Lia pour coiffer ses beaux cheveux en un rien de temps. Alors, prête à commencer ? »

Sommé de répondre, Subaru hésita un instant, mais un sourire illumina rapidement son visage tandis qu'il acquiesçait. Il était partagé entre un léger malaise et une curiosité insatiable.

Après avoir reçu l'assentiment de Subaru, Puck hocha largement la tête.

Soudain, Subaru sentit tout son corps s'embraser. Il sentit autre chose que du sang couler.

à travers ses veines — sans doute le jaillissement informe de mana qui s'agitait en lui.

Il pouvait sentir que l'énergie à l'intérieur de son corps se déplaçait au rythme des mouvements de la main de Puck.

« Subaru, essaie de te le représenter mentalement. Déplace le mana à l'intérieur de ton corps, qui circule à travers moi, par ta propre volonté. Expulse-en une partie par ton portail. Imagine-le comme un nuage noir. »

« Des images, des images. Crois-moi, rêvasser, c'est vraiment mon truc. »

Déformant subtilement les conseils de Puck, Subaru tenta d'imaginer où l'énergie qui frémissait à l'intérieur de son corps était censé partir.

Il tenta de se représenter la porte, le passage au centre de son corps. Il s'imagina ouvrir délicatement une lourde porte pour laisser l'énergie intérieure s'échapper. Une fois dehors, Subaru générerait le phénomène par sa seule volonté.

Juste avant la fin, Puck murmura brusquement : « Hum, ça ne sent pas bon. Tout à coup, la porte... »

Subaru n'a même pas eu le temps de demander : « La porte quoi... ? »

L'instant d'après, Emilia s'écria : « Vous deux... ?! »

Quelques secondes plus tard, un nuage noir jaillit avec une force explosive, enveloppant le coin du jardin intérieur du manoir de Roswaal.

Il n'a pas explosé, mais le résultat fut néanmoins un échec spectaculaire.

5

« Si je dois tirer une conclusion, c'est que votre contrôle de votre portail est trop faible, vous ne devriez donc pas forcer, Subaru. »

« Tu me vois comme ça et c'est la première chose que tu dis, putain ?! »

Puck se frappa la tête et tira la langue.

« Hi hi hi. »

« Ce n'est pas mignon, tu sais ! »

Subaru cria sur Puck tandis que tout son corps s'imprégnait de la sensation de l'herbe. Allongé sur le gazon, il sentait sa respiration difficile ; tout son corps était inhabituellement engourdi. Il était aussi léthargique que s'il avait une forte fièvre. Ses membres semblaient incapables de bouger.

Il avait déjà ressenti quelque chose de semblable.

Le jour même de son arrivée au manoir, il avait ressenti la même léthargie après que Béatrice lui eut drainé son mana. Autrement dit, Subaru était complètement épuisé.

Emilia interrompit.

« Pour le meilleur ou pour le pire, Subaru n'a tout simplement pas l'habitude d'utiliser son portail. C'est pourquoi il a ignoré la commande de l'utilisateur. »

« Will et tout ce qu'il contenait se sont envolés. »

« Du coup, j'ai pas bien fermé le couvercle... Je suis quoi, de la sauce soja... ? »

Il parvint à exprimer son ressentiment, mais son épuisement n'avait rien de drôle.

Il voulait au moins réussir à se lever, mais il n'arrivait pas à mobiliser la moindre énergie dans ses membres ni dans le reste de son corps.

Subaru était toujours allongé au sol, immobilisé, lorsqu'Emilia, agenouillée à côté de lui, croisa son regard.

« Tu ne dois pas bouger. Tu n'as plus d'énergie vitale, alors tiens-toi tranquille. Tu devrais peut-être prendre congé aujourd'hui aussi. »

—C'est vraiment terrible !

Emilia le réprimandait comme un enfant turbulent lorsque Subaru éleva soudainement la voix.

Emilia cligna des yeux, surprise, sur le côté, tandis que Subaru regrettait profondément sa propre négligence.

S'il devait vraiment renoncer à toute la journée, cela signifiait abandonner une autre journée dont il avait besoin.

Remettre cette boucle en ordre. C'était de la folie, voire fatal. Et maintenant, son corps était comme rouillé.

« Ughhhh... »

« Attendez, je vous avais dit de ne pas forcer ! »

« C'est maintenant que je dois accélérer le rythme. Si je ne le fais pas, je vais vraiment le regretter plus tard... »

Il n'était nullement inhabituel pour lui de récolter ce qu'il avait semé, mais le moment était tout simplement trop mal choisi.

Emilia, voyant le front de Subaru couvert de sueur alors qu'il luttait de toutes ses forces, laissa tomber ses épaules.

« Mon Dieu, il n'y a vraiment rien à faire pour vous. »

Une fois de plus, les lèvres d'Emilia se pincèrent comme si elle était contrariée contre lui. Subaru, sans comprendre... Pour comprendre le sens caché des propos d'Emilia, il ne put que lever les yeux pour la regarder.

« — ? Emilia-tan, qu'est-ce que mnnff ?! »

Emilia le regarda de haut en bas tout en lui fourrant soudainement quelque chose dans la bouche.

Il sentit quelque chose de rond et de doux sur sa langue. Perplexe, Emilia posa une main sur sa bouche et lui fit un signe de tête.

« Mords. »

« — ? »

« Mords...et avale. Voilà. »

Comme Emilia ne tolérait aucune contestation, Subaru plaça l'objet dans sa bouche et le mordit fort.

Une saveur douce-amère lui envahit la bouche. Il plissa les yeux, ses papilles gustatives percevant qu'il s'agissait d'un fruit. L'instant d'après... la vérité lui apparut.

« Whoaaaaaaa— ?! »

Subaru, sentant son corps tout entier s'illuminer, se leva sur-le-champ, bondissant pratiquement sur ses pieds.

Il avait l'impression que son sang bouillonnait dans tout son corps, une chaleur brûlante lui parcourant le corps jusqu'au bout des doigts et des orteils. Il expira bruyamment, comme si l'air dans ses poumons était insoutenable, et ses genoux se soulevaient et s'abaissaient tout seuls.

C'est à ce moment-là que Subaru a réalisé qu'il était désormais autonome.

Il conservait encore des traces de lenteur dans tout son corps, mais la léthargie paralysante avait disparu.

« Quoi... ? Qu'est-ce que c'était... ? »

« Ça s'appelle un fruit bokko. Quand on le mange, ça donne un coup de fouet au mana dans le corps, ce qui permet à notre portail de se recharger, juste assez pour se sentir un peu mieux. »

Apparemment, ce fruit mystérieux était une sorte d'objet de récupération de PM.

Subaru fit tourner ses bras et, constatant qu'il n'y avait rien d'anormal à part un peu de fatigue,

Il poussa un soupir de soulagement.

« Ouf, quel soulagement ! Je ne me le pardonnerais jamais si j'obtenais une autre fin tragique à cause de ça. »

Merci, Emilia-tan.

« Je n'en ai pas beaucoup, et ce n'est pas bon pour le corps, donc je n'avais pas vraiment envie de l'utiliser... »

Vous ne bluffiez pas, n'est-ce pas ?

Nul doute que c'est la sincérité de Subaru qui avait incité Emilia à utiliser un objet aussi précieux sur lui.

Subaru répondit aux provocations d'Emilia en bombant le torse et en déclarant hardiment : « Pas un

« Je ne te laisserai pas le regretter. »

Puis il s'essuya immédiatement toute la sueur de son front.

« Mais bon sang, j'ai été un idiot... Quand tout sera fini, je vais m'en vouloir encore plus qu'avant. »

Il portait le fardeau d'avoir connu de nombreuses formes de mort, chose que d'autres ne connaîtraient qu'une seule fois, mais il voulait éviter de mourir de honte s'il pouvait l'éviter à tout prix.

En fait, il souhaitait que son suicide par défenestration soit la dernière mort qu'il connaîtrait.

Les cicatrices de sa tentative de suicide étaient profondes. Il ne voulait plus jamais recommencer.

Une seule mort suffisait à n'importe qui. Il souhaitait que la mort soit la fin naturelle de sa vie. Bien sûr,

Le meilleur dénouement serait un événement incroyable qui se terminerait par Emilia dans ses bras, mais... « Bon

sang, je suis tellement immature que je n'arrive même pas à y penser, hein ? »

Même s'il avait toujours eu une telle aisance, il ne prononcerait plus jamais le mot mort avec autant de désinvolture.

Subaru ne pouvait que rire de sa propre lâcheté, car il revivait littéralement les mêmes expériences, qu'il le veuille ou non.

Voyant le changement d'expression de Subaru, Emilia prit un air maussade et demanda : « Êtes-vous tous

N'est-ce pas ? Penses-tu pouvoir aller travailler ?

« Je ferai le travail, et tout le reste aussi. T'avoir à mes côtés, c'est comme être à bord d'un cuirassé insubmersible, alors je donnerai tout ce que j'ai. »

«...En chevauchant un... Je ne suis pas tout à fait sûr de ce que vous voulez dire par là, mais...»

« Hey, Emilia-tan, la façon dont tu as dit ça me donne envie. Tu peux répéter ? »

« Tu as un regard lubrique, alors non. »

Leurs plaisanteries habituelles firent rire Subaru tandis qu'il s'étirait les membres, puis le dos.

« Eh bien, je ferais mieux d'aller affronter mes aînés et de prendre un nouveau départ ! »

« Je suppose que oui. Je ne crois pas qu'aucun des deux ait prononcé un seul mot à votre sujet depuis hier. »

« —Ah. »

Subaru étira son dos tandis que ses hanches émettaient un craquement sourd.

6

« Ma sœur, ma sœur. Le rustre qu'on appelle Subaru est arrivé. »

« Rem, Rem. Le voleur de salaire nommé Barusu est apparu. »

« Je suis vraiment désolé pour hier... ! Veuillez me pardonner ! »

Subaru implora le pardon, baissant la tête en signe d'excuses sincères.

Il avait l'impression de n'avoir rien fait d'autre que baisser la tête pendant une demi-journée entière. Il avait tenu compte de

Tout le monde au manoir sauf Roswaal — c'est-à-dire la totalité de la population féminine.

« Je me retrouve sur un parcours où toutes les filles me regardent de haut... J'ai un karma lourd à porter ici. »

« Ma sœur, ma sœur. Il semblerait que Subaru soit un sacré pervers. »

« Rem, Rem. Subaru est un masochiste qui aime être humilié. »

« Ça va trop loin, surtout pour toi, grande sœur ! »

En réponse à la réprimande cinglante des sœurs, Subaru, hurlant, utilisa ses bras comme point d'appui pour passer de sa position prostrée à un équilibre sur les mains, faisant pivoter son corps et utilisant l'élan pour se relever.

« Bref, je suis désolé d'avoir été pitoyable hier et agaçant avant-hier... Enfin, beaucoup. »

« C'est arrivé, mais j'ai complètement changé d'attitude, donc c'est une nouvelle personne pour l'avenir. »

« C'était le coussin de genoux. »

« L'oreiller sur les genoux, oui. »

« Ne me dites pas que tout le monde est au courant ?! C'est tellement embarrassant ! »

Subaru cacha son visage rougeoyant et s'effondra lorsque les deux servantes jumelles croisèrent le regard l'une de l'autre.

« Il est temps de commencer les tâches ménagères du matin, ma sœur. »

« Il est temps de commencer nos tâches matinales, Rem. »

« Pas de commentaire ?! Ça me démoralise encore plus !! »

D'un signe de la main, ils quittèrent Subaru et ses supplications, et partirent travailler comme prévu. Alors qu'ils s'éloignaient, Subaru leur cria de s'arrêter.

«Pause, pause. J'ai une faveur à vous demander concernant le travail ce matin.»

Le charme de Subaru a fait s'arrêter les deux jumeaux, qui se sont retournés et ont incliné la tête en même temps.

« Une faveur ? »

« Un inconvénient ? »

« Bizarre, ça fait longtemps que je n'ai pas entendu la franchise de Grande Sœur et ça me met en rogne... »

Un sourire douloureux se dessina sur son visage. Contrairement à sa petite sœur, l'attitude désagréable de l'aînée était bien plus facile à supporter, mais il était content de pouvoir au moins leur parler ainsi.

Il expira, essayant de faire abstraction de l'absurdité de la situation.

« En fait, j'aimerais bien aller voir le village. C'est tout près, non ? Il n'y a rien que vous ayez besoin d'acheter là-bas ? »

Du jour au lendemain, il avait formulé une hypothèse solide dans les archives de livres interdits, mais il voulait

Arriver au village ce jour-là coûte que coûte. C'est ce qui préoccupait Subaru tandis que Rem, la main sur le cœur, se perdait dans ses pensées.

« Il est certain que nous commençons à manquer d'épices, alors je pensais aller au village demain... »

« Alors, changeons le planning et faisons-le aujourd'hui. Autant en prendre plus avant que vous n'en manquiez, et vous ne pouvez pas simplement en emprunter aux voisins, n'est-ce pas ? »

Il n'y avait pas d'autres demeures de toute façon, même s'ils avaient voulu aller voir les voisins.

Rem sembla réfléchir un instant à la suggestion de Subaru quand...

« Tout va bien, n'est-ce pas ? »

"Sœur?"

Contrairement à la réflexion de la petite sœur, l'aînée caressait ses propres cheveux roses avec un air indifférent.

« De toute façon, nous devons les acheter, et il n'y a pas d'autres priorités. C'est la solution idéale. »

possibilité d'utiliser Barusu comme mule.

« J'étais alitée avec une blessure à l'estomac il y a à peine trois jours, alors vas-y doucement, d'accord ?! »

Subaru avait espéré un peu de chaleur de la part de l'impitoyable Béliar, mais ses tirs de couverture l'ont tout de même mis hors d'état de nuire. incliner légèrement la tête intérieure de son esprit.

Il le pensait aussi, mais c'était la preuve flagrante que les deux servantes jumelles n'étaient pas d'accord sur leur opinion.

Il se souvenait comment, dans l'avant-dernière boucle, la venue de Rem pour le tuer était une initiative personnelle de Rem. jugement. Peut-être que leurs points de vue étaient encore moins alignés que Subaru ne l'avait supposé.

De toute façon...

«...Si sœur...le dit, alors...»

Après avoir un peu réfléchi, Rem a finalement donné son consentement.

La plupart des travaux au manoir n'ont été réalisés que grâce à Rem, mais Subaru le savait depuis

Forte de sa longue expérience, elle laissait Ram, le moins accompli des deux, prendre la plupart des décisions.

Que ce soit une simple coïncidence ou non, l'intervention de Ram avait pour l'essentiel réglé la question.

Subaru leva le poing tandis que le visage de Rem passait de la contemplation à une expression calme et neutre.

« Quoi qu'il en soit, la visite du village devra attendre après le déjeuner. Faisons-le après 14 heures. »

Solartime... une fois que nous aurons terminé tous les autres travaux en cours.

« Tout ira bien. Barusu a promis de travailler jusqu'à ce que son corps soit réduit en bouillie, n'est-ce pas ? »

« Ouais. Regarde ce que je peux faire maintenant que je suis né de nouveau. Je vais te transpercer comme un couteau brûlant. » savoir quoi.

Ils corrigèrent à l'unisson son langage déformé.

"Beurre."

« Exactement. Ça. »

Subaru se gratta le visage, réalisant soudain qu'il avait réussi ses négociations. Maintenant que...

La promesse d'aller faire les courses ayant été faite, il était enfin temps de commencer les tâches domestiques.

Il regarda Rem partir précipitamment, probablement en train de trier mentalement l'ordre de ses tâches ménagères.

avant de tourner son regard vers Ram, à côté de lui.

Naturellement, Ram avait reçu l'ordre de rester avec Subaru un jour de plus et de superviser son éducation.

Il valait sans doute mieux éviter les tensions accumulées la veille, ou plutôt, l'avant-veille. Plus précisément, se retrouver avait été si douloureux que raviver ces tensions était un peu trop demander.

« Prendre conscience de mes propres défauts en si peu de temps... C'est un choc plus grand que de voir un nourrisson devenir un homme en trois jours. »

Tandis que Subaru sombrait dans ses pensées, Ram croisa les bras et lui lança un regard froid.

« Avant d'aborder le sujet qui nous occupe... »

Pour une raison inconnue, le regard de Ram incita Subaru à se redresser. Il s'exécuta et se tourna vers elle.

« À propos de cette magie dans le jardin tout à l'heure... »

« Ah, désolé pour le désordre. Je n'arrive pas à bien m'en servir, alors je n'y touche plus pour un moment. J'ai entendu dire qu'il me faudrait vingt ans pour en maîtriser les bases. »

« C'était peut-être un vrai désastre, mais ne provoquez pas trop Rem. »

« ... ? »

Ne comprenant pas ce que Ram voulait dire, un point d'interrogation virtuel apparut sur le visage de Subaru. Ram Elle observa le regard interrogateur de Subaru avant de faire un « hmph » tardif.

« Rem était assez perturbée par la magie qui recouvrait un coin du jardin ainsi que Lady Emilia, tu devrais danser pour me remercier de l'avoir arrêtée, Barusu.

« Ah... Ahhhh... Oui, tu as raison... »

Sous le choc de l'échec de sa magie, Subaru ne l'avait pas remarqué, mais il est peu probable qu'un tiers voie cette situation comme un simple sort raté.

Il était sincèrement reconnaissant à Ram de ne pas avoir agi précipitamment. En revanche, il était consterné par la propension de Rem à porter un jugement hâtif sur-le-champ.

« Oh là là, j'ai été beaucoup trop négligent... Je dois réfléchir davantage après quatre Continues. »

« De quoi marmonnes-tu... ? Si nous ne nous mettons pas au travail bientôt, le petit-déjeuner et le dîner seront en retard. »

« Oh, je pensais justement aux courses de cet après-midi. Qui de vous m'accompagnera ? »

Dans ces circonstances, l'idée de partir avec Rem lui pesait lourdement. Quoi qu'il en soit, il était logique que ce soit Rem qui l'accompagne au village. Subaru s'imaginait faire les courses avec elle, comme il l'avait fait à deux reprises. Cependant...

« Quelles âneries racontez-vous ? »

« ...Hein ? »

Subaru inclina la tête. Pour une fois, l'expression neutre de Ram se transforma en un sourire – un sourire extrêmement Un sourire froid, malveillant, diabolique.

« Tu iras avec nous deux. Tu auras une jolie fleur à chaque bras, Barusu. »

Ce serait bien, pourvu que les fleurs ne soient pas toxiques.

Subaru, conscient que les négociations s'étaient un peu trop bien déroulées, se couvrit le visage d'une main, leva les yeux au ciel et gémit.

CHAPITRE 3

LA SIGNIFICATION DU COURAGE

1

Du point de vue de Subaru, c'était sa troisième visite au village.

C'était un village nommé Earham, quasiment à côté du manoir, sur le territoire de Roswaal en sa qualité de margrave. Un petit village d'environ deux cents habitants. Dans son monde d'origine, cela n'aurait même pas suffi à remplir une école primaire. Et voilà Subaru, qui se promenait dans ce village dont on faisait le tour en vingt minutes, accompagné de deux jeunes filles, « une fleur à chaque bras ».

« Je dois dire que les travaux ont été terminés assez rapidement. »

« Barusu était si habile, c'en était révoltant. Que lui est-il arrivé ? »

Je ne rougirai pas, alors complimentez-moi autant que vous voulez. Le potentiel latent qui sommeillait en moi s'est enfin révélé.
« Éclore ! »

Subaru était plutôt flatté par les éloges reçus pour son travail avant midi. Il s'était concentré sur la rapidité d'exécution afin d'être prêt pour les courses de l'après-midi, et cela avait porté ses fruits. Apparemment, ses échecs précédents étaient dus à un excès de stress ; cette fois-ci, une approche plus naturelle semblait bien plus efficace.

Sans aucun doute, sa capacité à se laisser aller était liée à la sensation des genoux d'Emilia...

Ça m'a vraiment aidé à me détendre, hein... ?

Contrairement à avant, où il était soumis à un stress intense, le fait d'être allongé sur les genoux d'Emilia lui avait permis de converser aisément avec les jumeaux. La nervosité résiduelle ne faisait que renforcer sa détermination, effaçant du même coup toute insouciance.

De plus, à ce moment précis, Subaru était si calme qu'il se sentait invincible. C'était une chance, car il ne pouvait absolument pas se permettre de se comporter comme un excentrique perturbateur.

La séance de questions-réponses avec Béatrice la veille avait établi qu'un chaman devait toucher physiquement la cible d'un sort. C'est ce qui faisait des sorts un moyen d'assassinat relativement risqué.

Il a comparé le fait de devoir se rapprocher au corps à corps à celui de tirer à longue distance comme quelqu'un. Il agirait ainsi depuis son monde. Le risque était probablement compensé par le caractère quasi certain du moyen utilisé pour accomplir la malédiction.

« De toute façon, j'ai une idée du mode opératoire de l'agresseur. Ça doit être quelqu'un qui m'a touchée lors de mes précédents voyages au village. »

Et si la personne était arrivée au village seulement ces derniers jours, alors son suspect était pratiquement trouvé.

Cela dit, Subaru ne pouvait pas être certain que tout dans le village soit parfaitement comme dans ses souvenirs. Il l'avait appris à ses dépens, au manoir. Il serait très difficile de revenir sur les mêmes choses, hormis quelques événements précis.

« Ceux qui se démarquent sont Muraosa, le chef par intérim, la grand-mère qui touche des fesses à la recherche de sa jeunesse perdue, le chef des jeunes hommes aux cheveux courts et le type aux cheveux courts qui dirige la Force de défense Ram-Rem. »

Subaru nomma toutes les personnes dont les visages l'avaient marqué et passa en revue chacun d'eux.

Il y avait Muraosa, ce type qui se prenait pour le chef du village, et la vieille femme qui s'était engagée.

Ils adoptaient un comportement pervers en riant et en disant : « J'ai retrouvé ma jeunesse, j'ai retrouvé ma jeunesse. » Les deux jeunes hommes avaient des visages identiques ; ils avaient fréquemment donné des coups d'épaule à Subaru, peut-être par jalousie parce qu'il était si proche des sœurs jumelles.

« J'ai dû accompagner Muraosa aux toilettes quand il a commencé à se dégonfler... Maintenant que j'y pense, ils m'ont tous touché d'une manière ou d'une autre. C'est un peu louche... »

Mais ils étaient tous de purs villageois autochtones. Ils ne correspondaient pas au profil type.

« Dans ce cas, je suppose que je ferais mieux de rester toujours aux mêmes endroits... »

Subaru soupira, se reprochant de n'avoir pas trouvé de meilleure idée. Et tandis qu'il laissait échapper ce soupir mélancolique, une série de voix lui parvint d'en haut.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Subaru ? » « Tu as faim ? » « Tu as mal au ventre ? »

Subaru tourna le cou pour voir les multiples silhouettes se jeter sur son dos.

C'étaient des enfants qui s'étaient précipités pour atteindre Subaru avant même qu'il n'ait mis les pieds dans le village. Ils étaient sept en tout, accrochés non seulement à son dos, mais aussi à ses jambes et à ses hanches.

Subaru, ne trouvant pas le poids excessif pour sa corpulence, fit craquer son cou.

« J'ai un lien avec toi à travers le temps et l'espace, ou quelque chose comme ça... »

« Qu'est-ce que tu racontes ? » « Tu t'es cogné la tête ? » « Tu as mal au ventre ? »

« Arrête avec tes histoires de mal de ventre, bon sang ! On dirait que j'ai la diarrhée ou un truc du genre. »

Tandis que Subaru parlait, les enfants éclatèrent de rire. Sans doute était-ce moins à cause de sa blague que...

Le mot « diarrhée » est drôle en soi.

Apparemment, le fait de voyager entre les mondes n'a rien changé au fait que les enfants de cet âge trouvaient plus c'était grossier, plus c'était drôle.

« Et j'ai des enfants partout autour de moi, comme au bon vieux temps... »

Les enfants sur son dos lui tiraient les joues. Subaru, exaspéré d'attirer tous ces gamins, ne pouvait que baisser les épaules.

« Pourquoi est-ce que je m'entends si bien avec les gamins et les personnes âgées ? C'est comme si c'était le seul point positif que j'aie dans ce monde. »

Il se tourna vers les enfants qui le chevauchaient pour leur faire un câlin.

Subaru entendit des cris joyeux derrière lui, des voix criant : « À mon tour ! À mon tour ! » tandis qu'il marchait. autour du village, avec les enfants.

À ce moment-là, Subaru se déplaçait seul. Non pas qu'il fût réellement seul, mais Ram et Rem n'étaient pas avec lui.

Arrivées au village, les sœurs servantes se hâtèrent de faire des courses, laissant derrière elles une atmosphère inquiétante. Les déclarations qui les sous-tendent.

« Sœur, sœur. Rassemblons toutes les choses lumineuses. »

« Rem, Rem. Laissons les choses difficiles à Barusu. »

Subaru avait dit vouloir faire un tour au village, alors ils étaient sans doute prévenants, mais il aurait vraiment préféré que l'un d'eux reste avec lui. Ainsi, les enfants auraient sauté sur elle avec joie.

« Et j'ai réussi à rencontrer tous les suspects sans être trop nerveuse, même... »

Subaru essuya quelques gouttes de sueur froide de son front, respirant bruyamment tout en continuant à se servir de lui-même comme appât.

Subaru avait opté pour la méthode extrêmement risquée de rechercher le chaman. Se remettre en danger était presque suicidaire, mais s'il ne le faisait pas, il ne verrait jamais le visage du responsable.

« À tout le moins, si ce n'est qu'une question de rite, je peux demander à Beako de le soulever, non ? »

Tant qu'il n'y avait pas d'erreur et que la malédiction ne s'activait pas immédiatement, le simple fait d'avoir le rite inscrit en lui ne devrait pas constituer une menace mortelle. S'il était maudit, il lui suffisait de baisser la tête devant Béatrice et de la supplier de lever la malédiction.

« Subaru, tu as une sale gueule ! » « Une tête à faire peur ! » « Une drôle de tête ! »

« Oh là là, tu le présentes de façon horrible. Et ce troisième commentaire m'agace un peu ! »

Subaru continua de flâner dans le village, traînant les enfants avec lui tout en portant les

Il était la cible de leurs plaisanteries. De toute façon, il ne pouvait pas s'en débarrasser, et comme ils connaissaient bien le village, leur présence lui était en quelque sorte utile. Surtout, pour un chaman soucieux de ne pas créer de remous, s'en prendre à Subaru entouré d'une ribambelle d'enfants était une très mauvaise idée. Ils lui servaient donc aussi de boucliers humains.

« Eh bien, je deviens plutôt maléfique, moi aussi. J'élargis mes horizons ! »

« Qu'est-ce qui ne va pas, Subaru ? » « Quoi donc ? » « Tu as eu un coup de mou ? »

«Non, ce n'est rien.»

Subaru caressa la tête des enfants agrippés à ses jambes et rit à ses propres dépens.

« Eh bien, tout cela est pour mon bonheur. Vous coopérerez encore un peu, n'est-ce pas ? »

D'ailleurs, il n'aimait pas beaucoup les enfants de toute façon. Ils étaient bruyants, beaucoup trop

Trop familier et totalement opportuniste.

— C'est peut-être ainsi qu'il se percevait lui-même.

2

Ram passa une main dans ses cheveux roses en soupirant d'exaspération.

« Le temps libre était enfin terminé, alors nous sommes venus voir, et voilà ce que nous avons vu... »

Ram fixa Subaru du regard tandis que celui-ci levait les deux bras vers le ciel.

"Victoire!!"

Après que Subaru eut levé les bras et crié, une clameur s'éleva en signe de célébration.

"Victoire!!"

Les personnes à ses côtés se tapotant spontanément dans le dos en exprimant leur admiration. Subaru, lui aussi, essuya la sueur de son front, échangea des amabilités et tapa dans la main de chacun, puis reprit son souffle et se dirigea vers Ram.

L'approche enjouée de Subaru fut accueillie par le regard glacial de Ram.

« Quel genre d'attraction est-ce là ? »

« Ce n'est pas assez important pour être considéré comme une attraction. Je pensais simplement passer le temps avec les enfants, et puis les adultes l'ont vu et ont suivi le mouvement, c'est tout. »

L'aérobic était sa méthode de prédilection pour occuper une bande d'enfants turbulents. Les adultes, témoins de la scène, se joignirent à lui, et le résultat fut un vacarme indescriptible auquel participait presque la moitié du village.

« Eh bien, je suis devenu tellement populaire que ça m'effraie moi-même. C'est un divertissement pour les jeunes comme pour les moins jeunes. »

C'est peut-être vraiment le secret de la longévité !

«Je ne saurais pas.»

« Pff, c'est un refus glacial. »

Subaru a exagéré la réponse peu enthousiaste de Ram. Voyant cela, les enfants l'ont imité.

« C'est froid, Ramchi ! » « C'est horrible, Ramchi ! » « Tu fais peur, Ramchi ! »

«...Vous avez appris à ces enfants à s'adresser à eux de cette façon ?" »

« Je ne leur ai pas tant appris que... euh... je vous ai rendu plus accessible ? Je veux dire, si vous gardez vos distances avec tout le monde, ils ne peuvent pas voir qui vous êtes vraiment. C'est une situation qui vous isole... C'est du moins ce que je pense... »

« Tu as une bouche très active, c'est certain. Ça ne me dérange pas, mais Rem risque de ne pas apprécier. »

« Remrin ? » "Remrin." "Remririn."

«—Ah, on a en quelque sorte... déjà franchi ce cap.»

En entendant les enfants dire que ses avertissements étaient arrivés trop tard, Ram s'est affaissée.
épaules résignées.

« Alors, avez-vous pu visiter le village comme vous le souhaitiez ? »

— Oui, cette partie s'est déroulée sans problème.

Les joues de Subaru se sont étirées en un sourire en réponse à la question de Ram.

Sa promenade dans le village pour entrer en contact avec les personnes figurant sur sa liste de suspects était une excellente

Succès. Plus précisément, Subaru s'est tellement démarqué que c'est lui qui a eu l'occasion de les toucher cette fois-ci.

« La toute dernière chose sur ma liste de choses à faire était de taper dans la main du gars aux cheveux très courts après l'aérobic, et c'est fait. »

Le fait d'avoir interrogé tous les suspects les plus évidents lui apporta un certain soulagement. Son séjour au village touchait à sa fin ; autrement dit, il était temps de dire au revoir aux enfants.

« J'ai du travail, alors foutez le camp, les gars. Ah, quel dommage. Si j'avais eu plus de temps, j'aurais pu jouer. » avec toi encore un peu. Ha ha ha, dommage, c'est triste !

« Il sourit ! » « Il rit ! » « Tu es vraiment si heureux ?! »

Subaru se dégagea des enfants avec un air contrit, leur tirant la langue au nez. Il ne réalisa pas consciemment la satisfaction qui l'envahissait d'avoir regagné un terrain aussi banal malgré ses capacités limitées d'être humain.

Quoi qu'il en soit, lui et Ram étaient en route pour le point de rendez-vous avec Rem quand... « Ah ? »

Soudain, la jeune fille aux cheveux bruns tressés tira sur la manche de Subaru, le visage rouge.

Subaru fut surpris, car jusqu'à cet instant, la jeune fille aux tresses avait scrupuleusement gardé ses distances avec les autres enfants, tandis qu'ils s'étaient jetés sur lui, sans jamais se mêler à la mêlée. Subaru s'accroupit pour que leurs regards soient à la même hauteur.

« Qu'y a-t-il ? Si vous avez quelque chose à dire, je suis tout à fait disposé à vous écouter. »

« Euh, eh bien... Venez par ici. »

La jeune fille le conduisit par la manche vers un autre endroit. Subaru, guidé par la main fine, regarda De retour chez Ram.

—Vous pouvez encore faire ce que vous voulez pendant un petit moment.»

« Oh, merci, je te dois une fière chandelle. Alors, c'est quoi ? »

L'autorisation ayant été accordée, il continua de suivre la main de la petite fille. Avec elle dans En tête, les enfants de tout à l'heure les suivirent jusqu'à un coin du village.

« Vous serez vraiment surpris. » « Vous allez adorer. » « Vous allez vous mettre à danser. »

« Surprise, joie, danse ? Vous attendez vraiment une réaction excessive de ma part ! »

Entourés d'enfants hilares qui laissaient entrevoir sa réaction, ils se faufilèrent entre les maisons du village jusqu'à un coin tranquille, à l'abri des regards indiscrets. Puis, son regard suivit les doigts pointés des enfants et il le vit.

« Ah oui, il y a eu cet événement aussi, n'est-ce pas... ? »

Soudain, Subaru donna son accord, joignant les mains et hochant la tête à plusieurs reprises.

La jeune fille aux tresses accourut, le ramassa dans ses bras, essoufflée en revenant.

—C'était la créature au pelage brun qui ressemblait à un chien.

Ses yeux étaient ronds et son pelage doux, lui donnant presque l'apparence d'un nouveau-né. Cette dernière qualité séduisit un connaisseur de fourrure comme Subaru.

Mais malheureusement, le chiot n'a pas répondu à Subaru de la même manière.

« Ouaf ! »

« Je me doutais bien que ça allait arriver... »

Dès que Subaru tendit la main, le chien se hérissa et aboya pour l'avertir. Les enfants, stupéfaits, le virent trembler, sur ses gardes.

« Mais il a toujours été si gentil ! » « Il est juste en colère contre Subaru ! » « Qu'est-ce que tu lui as fait, Subaru ?! »

« C'est ce que je veux savoir... pfff ! C'est la troisième fois, en plus. C'est juste une incompatibilité, ou quoi ? »

Les enfants huaient derrière Subaru tandis qu'il se tournait vers le chiot hostile avec un sourire forcé.

Il avait déjà croisé ce chiot lors de ses deux précédentes visites au village, c'est-à-dire lors de précédentes visites.

des boucles. À chaque fois, elle avait manifesté une aversion profonde à son égard, blessant son cœur d'amoureux des animaux.

« D'un certain point de vue, le fait que quelque chose ne change pas entre les boucles me semble logique... mais je... »

J'aurais préféré une réaction plus amicale, sérieusement.

Malgré le Retour par la Mort, beaucoup de choses s'étaient répétées de manière très différente, mais le chiot

Les réactions étaient pratiquement un disque rayé.

Mais lorsque Subaru esquissa un sourire amical, le chiot baissa soudain sa garde. Avec le chiot

Blotti dans les bras de la jeune fille aux tresses, Subaru claqua des doigts, réalisant que c'était sa chance.

« Eh bien, si vous voulez bien m'excuser... »

Il allait montrer à ce chiot toute l'étendue de ses talents de caresseur, qu'il avait perfectionnés sur Puck.

Il caressa le chiot aux endroits importants, comme la tête, le cou et la base de la queue, et cette sensation fit naître un large sourire sur le visage de Subaru.

« Heh-heh, j'attendais ce moment avec impatience. Pas mal pour un chat errant. Un petit brossage doux et affectueux, et il aura un pelage long et brillant. Tiens, il y a une zone dégarnie sur la tête. C'est une blessure ? Où t'es-tu cogné ? »

Le chiot était peut-être complexé par la cicatrice blanche ; dès que Subaru l'a touchée, il lui a mordu la main avec force. Il a retiré sa main aussitôt, mais elle portait tout de même une marque de morsure bien visible.

Subaru laissa échapper un cri de douleur face à la vive douleur qui lui traversa le dos de la main ensanglantée alors qu'il caressait la plaie.

« Quel événement incroyable pour atteindre un taux de réussite de 100 % ! Vous m'avez même eu au même point. Quoi, vous avez fait un saut dans le temps juste pour ça ? »

Subaru sourit pour le rassurer, mais le chiot, de nouveau sur ses gardes, continua de grogner.

Constatant que les relations entre l'homme et la bête retombent dans la vulgarité, les enfants observent les deux. Ils se firent un signe de tête.

« Oui, il s'est laissé emporter. » « C'est parce qu'il l'a tellement touchée. » « C'est une femelle ! »

« J'ai l'impression que c'est une digression bizarre à la fin... et quoi, personne ne s'inquiète pour moi ? Je vais pleurer. »

Subaru se lava légèrement la main à un point d'eau et fit un signe d'adieu au chiot et aux enfants qui s'amusait. La fillette aux tresses semblait se sentir responsable et leur fit un signe de la main avec un sourire timide et fragile avant de rejoindre les autres.

À son retour, une femme de chambre l'attendait, appuyée contre un mur, les bras croisés et affichant une attitude hautaine.

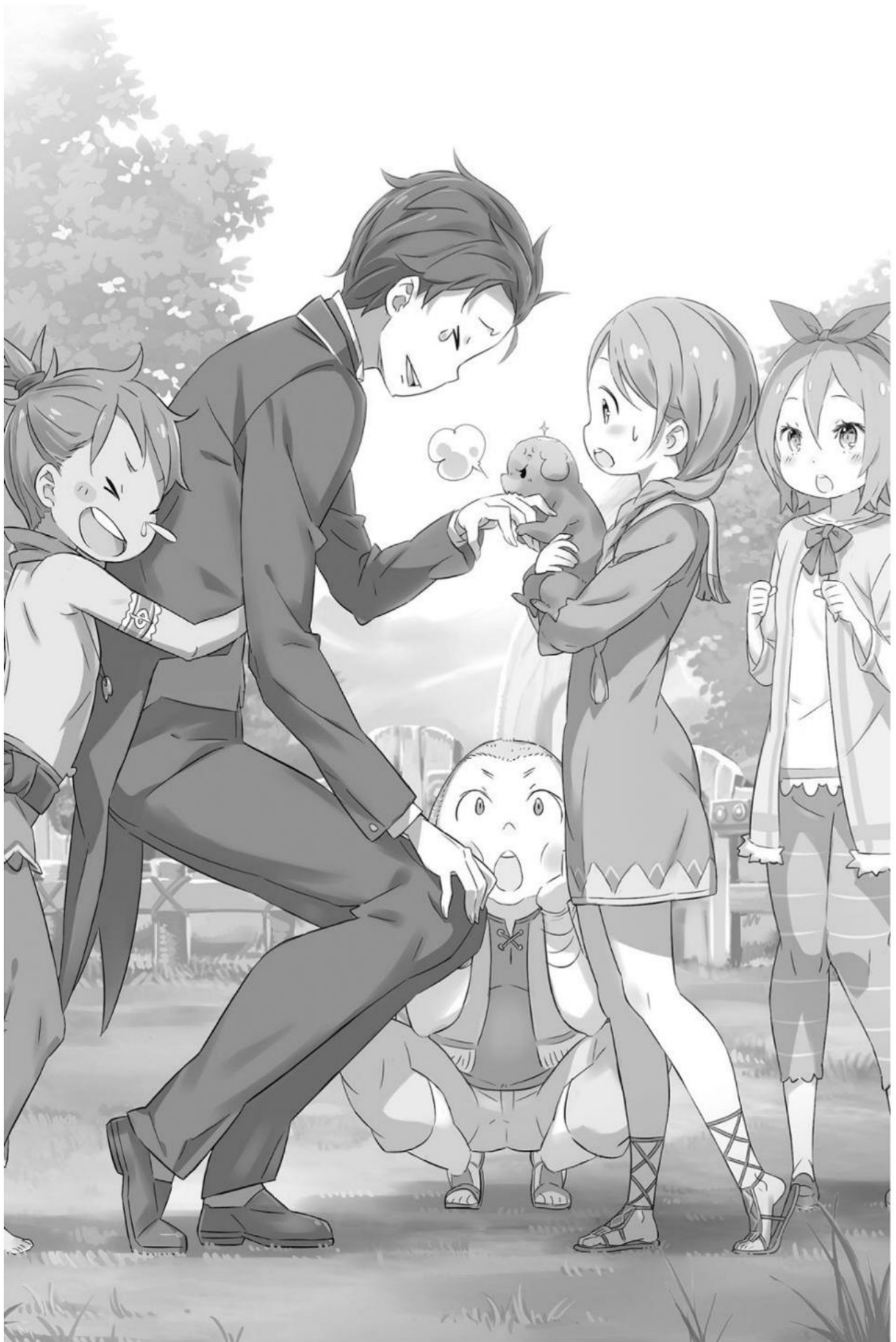
« Désolé pour l'attente. »

« Je t'ai laissé partir en pensant que ce serait une affaire de courte durée, mais tu reviens les cheveux en désordre, les vêtements en lambeaux, et, comble de tout, la main gauche en sang. »

« Eh bien, désolé pour ça ! Il s'est passé plein de choses. Ça se voit rien qu'en regardant, non ? »

« Je suppose que oui. Un seul coup d'œil me suffit pour comprendre ce qui s'est passé. »

Il remarqua une expression sombre sur son visage élégant tandis qu'elle soupirait légèrement.



Subaru haussa un sourcil, intrigué par l'étrange nuance de sa déclaration et son comportement peu habituel pour Ram.

Mais Ram fit aussitôt son habituel « hmph », ne permettant pas à Subaru de poser sa question.

« Votre blessure et vos vêtements sont tous deux disgracieux. Nous allons rapidement retrouver Rem, car elle peut vous soigner. »

« Ramchi, tu n'utilises pas la magie de guérison ? »

« Je peux m'occuper de refermer une plaie après une amputation. »

Subaru ne put dissimuler son frisson.

« C'est du secourisme vraiment extrême ! »

Surgie de nulle part, Ram s'approcha et tira sur la manche de Subaru. Subaru cligna des yeux, tournant seulement la tête vers

Ram lorsqu'elle dit : « Tu ne viens pas, Barusu ? »

« C'est avec toi, alors oui. »

Un bref instant, il vit ses lèvres se relâcher à sa réponse. Ram s'empessa de l'entraîner par la manche.

Il pensait qu'elle serait vraiment mignonne si elle agissait toujours de façon aussi directe, mais cela pourrait

C'est parce que son honnêteté envers lui-même le poussait à sortir constamment des phrases comme celle-ci .

Peut-être que l'honnêteté, elle aussi, a son temps et son lieu.

C'est à cette pensée qu'il pensait tandis que Ram et lui marchaient vers l'endroit où Rem les attendait.

Pour une raison inconnue, il sentait que la jeune fille qui le guidait marchait plus lentement, plus doucement que d'habitude.

3

Lorsque les trois revinrent au manoir, les rayons du soleil étaient fortement inclinés, car la soirée était déjà bien avancée.

Alors qu'ils se tenaient devant le manoir de Roswaal, baignés par le soleil couchant, un homme solitaire s'effondra au sol.

Il s'agissait de nul autre que Subaru Natsuki. Il posa le fût surdimensionné et s'affala sur le sol, haletant.

« J'ai réussi... J'ai réussi ! ...Bravo à moi ! Bravo ! »

« Oui, oui, bravo. »

« Oui, oui, merci beaucoup. »

Les deux servantes jumelles encadrèrent Subaru, étendu au sol, et le remercièrent d'un ton guindé et formel pour son travail.

Le calme de Ram était tout à fait normal, mais la franchise de Rem était sans doute due à sa colère envers

On a vu Ram guider Subaru par la main lorsqu'ils se sont retrouvés après avoir fait leurs courses au village.

Les premiers mots sortis de la bouche de Rem avaient été : « Vous et Sœur semblez bien vous entendre. »

Cela fit regretter à Subaru ses décisions. Il voulait se racheter d'une manière ou d'une autre, alors quand elle l'avait obligé à porter un lourd tonneau jusqu'au manoir, apparemment par pure méchanceté, il espérait que cela améliorerait un peu son opinion à son égard.

Rem s'adressa à Subaru.

« Eh bien, nous retournerons donc au manoir avant vous. Prenez votre temps. »

Elle souleva ensuite le gros tonneau comme s'il était rempli de plumes.

Subaru pouvait soulever environ 80 kilos au développé couché, mais il doutait fortement de pouvoir soulever ce tonneau au-dessus de ses épaules. Pourtant, il venait de voir Rem soulever cet objet lourd d'une main tout en portant divers objets dans l'autre bras.

Subaru laissa échapper un rire sec en contemplant le joli tableau que tout cela formait.

« Vous n'aviez pas besoin que je porte ça, n'est-ce pas ? »

« Comme vous pouvez le constater, pas du tout. »

Ram n'avait aucune envie de flatter l'enfant qui sommeillait en Subaru. Il vit Rem s'éloigner nonchalamment.

Tout en portant le tonneau, il prenait douloureusement conscience que son travail ingrat n'avait servi à rien.

« Alors pourquoi m'as-tu forcé à faire ça ? C'était vraiment juste une rancune envers moi ? Arrête d'embêter le nouveau, bon sang ! »

« Tu ne comprends pas, Barusu ? C'est par égard pour toi, bien sûr. »

« Je ne comprends pas ce que vous entendez par « considération » ici. »

« Barusu, que penserait Dame Emilia si elle te voyait revenir avec seulement un petit sac rempli d'épices derrière Rem, alors qu'elle porte un objet lourd et volumineux ? »

« Vous êtes un superviseur tellement attentionné, cela me laisse sans voix ! »

Ram, agenouillé, lui exprima sa profonde gratitude. Si Subaru était revenu, tout fier de lui, avec un petit sac à la main, tandis qu'une fille plus petite que lui trimballait un objet énorme... et qu'Emilia avait vu ça... Rien que d'y penser, il avait envie de mourir.

Rem, qui était parti avant eux pour le manoir, revint pendant leur échange, les regardant tous les deux.

« Ma sœur, Maître Roswaal nous convoque. »

Ram a réagi aussitôt à l'évocation du nom de son maître par sa petite sœur. Instantanément, son attitude décontractée habituelle disparut ; elle se redressa et baissa les yeux vers Subaru.

« Que fais-tu, Barusu ? Comptes-tu faire attendre Maître Roswaal ? »

« Ce n'est pas parce que vous deux savez quelque chose que je le sais aussi. Euh, quoi, c'est une réunion avec tous les domestiques ? »

Subaru se sentait comme un enfant un peu lent à la détente, suivant les autres. En chemin, il se redressa, suivant les leçons de Ram, et ouvrit les portes d'entrée du manoir. Roswaal, le seigneur des lieux, les attendait à bras ouverts.

« Ohhhh, vous étiez ensemble, n'est-ce pas ? Ça me fait gagner du temps, en effet. »

Il avait les cheveux indigo et des yeux vairons, l'un bleu, l'autre jaune. Il avait la silhouette délicate d'un beau garçon, mais le maquillage de clown qui ornait son visage laissait tout à désirer. Malgré tout, il dégageait quelque chose de différent.

« Tu portes ça pour sortir quelque part ? »

« Exactement. Je n'aime pas non plus les tenues formelles de ce genre, mais on n'y peut rien. »

Les autres personnes sont difficiles à gérer en tenue normale, je suis donc obligé de sortir en portant ça.

D'ordinaire, Roswaal laissait libre cours à son goût excentrique pour les vêtements. Cela faisait longtemps que Subaru ne l'avait pas vu porter quelque chose à motifs géométriques, loin de son esprit clownesque habituel. Ou plutôt, c'était la toute première fois.

Subaru ne voyait que deux possibilités quant à la raison pour laquelle Roswaal porterait une telle tenue. Ram et Rem, pensant la même chose que Subaru, ont évoqué les deux possibilités simultanément.

« Vous recevez un invité ? »

« Tu pars en voyage ? »

Assailli de questions par tous ses serviteurs, Roswaal esquissa un sourire douloureux en désignant Ram.

« Ram a raison... Je pars. Un message plutôt inquiétant est arrivé, voyez-vous. »

Il y a quelque chose que je dois vérifier dans les environs de Garfiel, même si je ne compte pas être très en retard.

N'ayant jamais entendu ce mot auparavant, Subaru ne pouvait affirmer avec certitude s'il s'agissait du nom d'une personne ou d'un lieu. Mais comme les jumeaux semblaient comprendre de quoi il parlait, Subaru acquiesça sans objection.

« Pour cette raison, je ne pense pas revenir ce soir, alors... Ram, Rem, je vous laisse le soin de gérer la situation. »

« Oui, si vous l'ordonnez. »

« Oui, même au prix de ma vie. »

Roswaal accusa réception des réponses immédiates des deux hommes du seul fait de ses yeux à la couleur étrange, avant de fixer Subaru avec les siens. Subaru, se sentant acculé par ces reflets difformes,

se tortillait d'inconfort.

« Désolé, je ne suis pas encore assez loyal pour jurer, même au péril de ma vie. »

« C'est très bien. Si vous juriez cela tout d'un coup, ce serait plutôt déconcertant. »

Mais je vous laisse aussi le soin de décider, Subaru.

Roswaal tapota l'épaule de Subaru, un œil fermé, de sorte que seul son iris jaune était visible.

« Ça sent le poisson. Je peux compter sur vous pour prendre soin de Lady Emilia, n'est-ce pas ? »

« Oui, vous pouvez vraiment compter sur moi pour ça. »

Cela allait de soi.

Subaru ignorait à quel point Roswaal avait cerné la situation. Il n'en savait rien, mais il avait perçu ceci...

—Cela ne s'était jamais produit auparavant.

Peut-être cela signifiait-il vraiment que les actions de Subaru avaient changé le monde qui l'entourait.

Roswaal hocha la tête et adressa à Subaru un sourire satisfait avant de s'adresser à ses fidèles jumeaux serviteurs.

diverses instructions.

« Eh bien, alors je m'en vais. Je prie pour que rien ne se produise. »

Tandis qu'il parlait, Roswaal sortit par la porte, sous le regard des trois autres.

Subaru réalisa tardivement qu'il n'y avait ni diligence ni voiture pour emmener Roswaal.

Roswaal n'allait tout de même pas partir à pied...

« Eh bien, je m'en remets à vous... »

Lorsque Roswaal parla, son pardessus claqua au vent tandis qu'il faisait un petit bond. Soudain, Subaru vit : le corps de Roswaal s'élever dans les airs, enveloppé par le vent, filant à toute vitesse. La bouche de Subaru s'ouvrit de surprise lorsque Roswaal monta presque jusqu'aux nuages, se dirigeant vers les montagnes, rapetissant peu à peu, puis disparaissant complètement de sa vue.

« Il a volé... Waouh, la magie, c'est vraiment incroyable. »

Subaru exprima son admiration pour le vol en solitaire auquel il venait d'assister. À l'inverse, les sœurs, visiblement habituées à la magie de vol de Roswaal, passèrent rapidement à l'action. Elles établirent aussitôt l'ordre établi au manoir en l'absence de leur maître.

« Même si Maître Roswaal est absent, nos devoirs ne changent pas. En effet, son absence nous oblige à être encore plus diligents », a déclaré Rem.

« Voilà une belle attitude professionnelle. Très bien, alors commençons ! »

Rem commença à répartir le travail tandis que Subaru retroussait ses manches, débordant d'enthousiasme.

Bien sûr, son enthousiasme ne portait pas seulement sur son travail, mais aussi sur l'évolution de la situation.

Ce changement laissa clairement présager une attaque imminente contre le manoir pour les jumeaux. Ils le gardaient jalousement, mais Subaru, certain qu'une attaque se préparait, était encore plus sur ses gardes.

Il devait découvrir l'identité du chaman sans perdre une seule seconde.

Si l'autre partie agissait plus rapidement, il ne faisait aucun doute pour lui que la visite au village aurait lieu.

Ce jour-là avait tout déclenché. Autrement dit, le plan de diversion de Subaru avait fonctionné comme prévu.

Il ne restait plus à Subaru qu'à confirmer ses soupçons et à débusquer le chaman.

4

« Alors, c'est reparti, Beako ! »

Ce furent les premiers mots qui sortirent de sa bouche lorsqu'il poussa la porte et entra dans les archives des livres interdits.

Son entrée grandiloquente et très insistante fit s'affaïsser les épaules de Béatrice, assise sur le repose-pieds en train de lire un livre.

« Vraiment... ? Comment franchissez-vous le Passage avec une telle facilité... ? »

« L'intuition. Tout est question d'intuition. J'ai un sixième sens pour ces choses-là. »

Béatrice affichait une mine très renfrognée à l'approche de Subaru, et elle plissa brusquement les yeux, sans doute parce qu'elle avait remarqué le sérieux de Subaru.

« Encore une demi-journée et vous avez une expression différente. Je suppose que vous êtes quelqu'un de très occupé ? »

« Hé, moi aussi j'aimerais bien me la couler douce. Mais le monde est tellement chaotique qu'il ne m'en laisse pas vraiment l'occasion. »

Subaru, un homme ordinaire, avait été secoué par une succession de problèmes. Mais il était convaincu qu'enfin, il maîtrisait la situation au lieu de la subir.

« Je voulais que tu vérifies quelque chose pour moi, alors j'ai fini de nettoyer la baignoire en un temps record. »

« Si nettoyer la baignoire était la première chose à faire, ce n'est sûrement pas un gros problème ? »

Cela s'appliquait aussi à Subaru, mais le bain était l'un des rares moments de répit dans un monde où les distractions étaient rares. Rien que d'imaginer la réaction de Rem si elle découvrait qu'il avait négligé le nettoyage de ce lieu de repos, il en avait des frissons.

Après tout, la bonne entente de Subaru avec sa grande sœur avait fait chuter ses relations avec Rem au plus bas. Même s'il retrouvait le chaman, ses relations tendues avec Rem l'empêcheraient d'échapper à une fin tragique. Devoir progresser simultanément sur les deux voies lui donnait l'impression de marcher sur un fil.

« Si le problème se résumait à choisir avec quelle fille avoir des relations amoureuses, je serais vraiment heureux, mais... »

« Vous vous égarez encore du sujet, je me demande... ? Que vouliez-vous de moi, alors ? »

« Ah oui, à propos de ça... »

Subaru s'enfonça dans ses pensées devant Béatrice, qui semblait au moins disposée, avec une certaine hésitation, à l'écouter. Après avoir hésité sur la façon de le formuler exactement, il hocha la tête une fois.

« Je crois qu'il y a un petit sort qui me frappe. Pouvez-vous vérifier ? »

«...Que dites-vous, je me demande ?»

« Je crois qu'il y a un petit sort qui me frappe. Pouvez-vous vérifier ? »

« Je ne vous ai pas demandé de vous répéter ! Cela fait-il même une demi-journée que nous avons parlé en détail des chamans, je me demande ?! Même la crédulité a ses limites... »

Béatrice s'est précipitée vers lui en criant, pensant sans doute que Subaru souffrait d'un complexe de persécution. Mais son expression a changé brusquement, laissant place à la surprise ; elle a levé les yeux vers Subaru comme si un doute venait d'être dissipé.

« Je perçois un rituel de malédiction... Tu as véritablement été maudit. »

« Sérieusement ? Enfin, je m'en doutais, mais l'entendre dit à voix haute, c'est quand même un choc... »

Le but de la ruse était de se faire maudire, mais la nouvelle qu'il l'avait réellement été fut un choc. Ce qui assombrit son visage n'était pas seulement la peur, mais aussi ses propres pensées : le fait que l'un de ces villageois insoucients ait été un assassin.

« Sais-tu de quel genre de malédiction il s'agit ? »

« Je ne peux rien affirmer en me contentant d'assister au rite. Mais comme nous l'avons évoqué, les chances sont extrêmement faibles. »

« C'est tellement fort que c'est une malédiction de vous ôter la vie. »

Subaru accepta calmement les propos de Béatrice lorsqu'elle leva les yeux vers lui en clignant des yeux. De grands yeux, visiblement surpris.

« Tu n'as pas l'air de trouver la mort effrayante, tu sais ? »

« Hein ? Quelle bêtise ! J'ai une peur bleue de mourir. Il n'y a rien de plus terrifiant au monde que la mort. Ceux qui prétendent qu'il y a pire que la mort devraient le dire après l'avoir frôlée une ou deux fois. »

C'était la seule vérité inébranlable que Subaru avait apprise de ce monde : la mort était absolue. Il ne pouvait tolérer qu'on la prenne à la légère. Il ne supportait pas non plus que ceux qui ne l'avaient pas vécue la comparent à d'autres choses.

Après tout, Subaru, ayant frôlé la mort à plusieurs reprises, était revenu dans ce monde pour recommencer. car il avait lui-même goûté à un désespoir pire que la mort.

« C'est pourquoi je vais y arriver cette fois-ci, Destin. »

S'il existait bel et bien une divinité qui régissait le destin, Subaru venait de lui déclarer la guerre.

Subaru Natsuki allait enfin retrouver son bonheur pour compenser les moments douloureux qu'il avait vécus.

a souffert.

Après avoir terminé son monologue contre l'être surnaturel, Subaru se retourna vers Béatrice.

« Alors, pourriez-vous lever ce petit sort pour moi ? Je suis pressé par le temps. »

Mais au moment même où Subaru brûlait d'envie de frapper le coupable,

Contre toute attente, la jeune fille qui aurait dû être sa plus grande alliée l'a trahi.

«...Pourquoi dois-je vous sauver la vie, je me demande?"

Subaru se gratta la tête en répondant : « Je pensais que tu allais dire quelque chose de pas très mignon comme ça,

Je suis donc venu à l'avance avec un moyen de vous convaincre. Si je meurs, Puck sera triste lui aussi.

«...Le cœur de Puckie serait-il profondément touché par votre disparition, je me demande ?»

« Non, non, si je meurs, ce sera un choc terrible pour Emilia. Et si c'est un choc pour Emilia, ça fera aussi mal à Puck. Et surtout à toi, toi qui aurais pu l'empêcher ! »

« Vous êtes complètement dérangé, incapable de distinguer le fait de supplier pour votre vie de l'utiliser comme une menace ! »

Béatrice tapa du pied, mais apparemment, aucune réplique à la déclaration de Subaru ne vint. Elle soupira d'agacement et lui lança un regard réticent tout en lui faisant signe de la main.

« Je suppose que je vais céder. Cependant, ne me dérangez plus jamais ! »

« À vrai dire, je ne peux pas vous le promettre non plus. Si je suis en difficulté, je reviendrai vous demander de l'aide. Je me contenterai des miettes sur votre table s'il le faut. »

« Sais-tu seulement que je te sauve la vie, je me demande ? »

« Je suis parfaitement consciente que je vous agace avec mon raisonnement bancal. Désolée. »

Lorsque Subaru baissa la tête pour s'excuser, Béatrice secoua la tête avec un air agacé.

Après cela, sa paume s'illumina d'une lumière blanche, qu'elle posa délicatement sur le corps de Subaru.

« Je vais maintenant détruire le rite de malédiction. N'oubliez pas qu'il est implanté à l'endroit même où le chaman touche directement votre corps. »

« Bien sûr, ne vous inquiétez pas, tout est prêt. »

Subaru vérifia son propre corps tandis qu'il sentait la lumière dans sa paume lui transmettre sa chaleur.

Il avait noté où les suspects du village l'avaient touché. Seule la grand-mère en quête de sa jeunesse perdue lui avait touché les fesses. Donc, si Béatrice posait la main sur ses fesses, il saurait que c'était elle la coupable. Il se plaindrait aussi de harcèlement sexuel à Béatrice.

« —Hein ? »

Mais l'endroit où la paume de Béatrice s'est posée était totalement en contradiction avec les attentes de Subaru.

Il sentit une chaleur tourbillonnante là où la lueur blanche jaillissait de sa paume et pénétrait sa chair. Il y avait un Il ressentait des démangeaisons à l'endroit où elle l'avait touché, mais cela semblait suinter de son corps comme...

« Nuage... noir... ? »

La lumière dans la main de Béatrice s'empara directement du brouillard noir qui avait été la malédiction.

La démangeaison disparut tandis que Subaru frissonnait, secoué par ce nuage frémissant qui se trouvait à l'intérieur de son propre corps. Puis...

« Faut-il être aussi abominable, je me demande ? »

Béatrice l'a écrasé dans sa main avant qu'il ne disparaisse, puis a secoué la main comme si elle l'avait touché.

Quelque chose de dégoûtant. Réalisant que Subaru était devenu silencieux, elle renifla.

« C'est fait. J'imagine que tout ira bien maintenant ? »

Quand elle a dit que c'était terminé, Subaru s'est rendu compte qu'il avait cessé de respirer. Il a regretté sa timidité. mais une préoccupation plus urgente m'est venue à l'esprit.

« Hé, Beako. »

« Pourriez-vous arrêter de m'appeler comme ça... ? »

« L'endroit que vous avez touché avec votre paume est-il l'endroit où le chaman m'a touché ? »

Face à la grave question de Subaru, Béatrice mit de côté ses propres plaintes et acquiesça à contrecœur.

Son hochement de tête confirma dans l'esprit de Subaru l'identité de l'auteur de cette série d'insultes.

« Je dois... aller au village ! »

Maintenant qu'il connaissait l'identité du coupable, il n'avait d'autre choix que d'agir immédiatement.

Il avait initialement prévu d'attendre le lendemain, d'aller au village avec Roswaal et les jumeaux, Il fallait débusquer le chaman du village et s'en occuper. Mais il ne pouvait plus le faire.

Le cœur de Subaru continuait de battre la chamade tandis qu'il se précipitait pour poser la main sur la portière. Son souffle était si court. Il courait si vite qu'il n'a même pas entendu Béatrice lui crier de s'arrêter.

L'irrationalité du destin et son ironie de mauvais goût, qui laissaient Subaru et les autres en plan, le remplissaient de rage. Cette colère s'empara de Subaru tandis qu'il courait, hurlant à pleins poumons.

« Jusqu'où vas-tu aller à me prendre pour un imbécile... ?! »

Il a continué à courir.

5

Subaru traversa le couloir en trombe, dévala les escaliers d'un bond, fit un salto arrière sur le palier, ses talons glissant jusqu'à s'arrêter dans le hall d'entrée, puis il leva la tête et cria.

— Ram ! Rem ! Je dois vous parler !

Ram apparut aussitôt, alertée par le cri qui avait probablement résonné dans tout le manoir. Apparemment, elle travaillait tout près. Elle observa le visage rouge et la respiration haletante de Subaru, les yeux plissés de désapprobation face à cette situation inappropriée.

« Qu'y a-t-il, Barusu ? Votre hâte est plutôt indécente. »

« Désolé, je vais au village. Vous ne pouvez pas m'en empêcher ; j'irai même si vous essayez. Je pensais juste que... »

« Si je parlais sans un mot, ça ne ferait qu'empirer les choses pour tout le monde. »

« Le village... ? Pourquoi feriez-vous cela... ? Non, plus important encore, comptez-vous ignorer les instructions du Maître Roswaal ? Ce soir, Rem et moi sommes responsables de ce manoir. Vous l'avez bien compris ? »

Ram lança un regard encore plus noir à Subaru.

Pour Ram, les désirs de Roswaal passaient avant tout. Le mépris affiché de Subaru pour les ordres de son maître l'exaspérait profondément.

Mais Subaru n'était pas prêt à reculer d'un pouce pour autant.

« Le temps presse, alors je vais droit au but. Il y a un mauvais magicien à Earlham Village. Je le sais. »

« Qui c'est ? Je dois donc y aller maintenant. »

«...Vous me demandez d'accepter ce qui ressemble à une excuse inventée par un enfant?" »

« Je n'y peux rien ; il n'y a pas d'autre façon de le dire. Va parler à Beako ; tu verras que je dis la vérité... D'ailleurs... »

Tandis qu'il suppliait le Bélier, de plus en plus méfiant, les grandes portes s'ouvrirent derrière lui et Rem apparut.

"Sœur-"

Lorsque Rem vit les deux femmes discuter dans le hall d'entrée, elle se dirigea vers sa sœur comme si c'était un réflexe.

« Ma sœur, qu'est-ce que... ? »

« Il dit qu'il part pour nous débarrasser d'un sorcier maléfique qui sévit dans le village. »

Ram a rapporté sans ambages les propos de Subaru à Rem. En les entendant formulés ainsi, même Subaru...

J'ai trouvé que ça ressemblait à de la pure fiction. Apparemment, c'était aussi la conclusion de Rem.

« Ma sœur, ma sœur. La blague de Subaru n'est pas très drôle. »

« Rem, Rem. Barusu pense avoir un avenir dans la comédie. »

« Ram, Rem. Je plaisante peut-être tout le temps, mais je parle aussi sérieusement parfois. »

Face à leurs répliques jumelles, Subaru s'adressa aux deux en même temps. Il fit un pas en avant, comme pour souligner qu'il n'était pas intimidé par les réactions des sœurs.

« Je sais que c'est une histoire incroyable, et c'est beaucoup vous demander de me croire sur parole maintenant. Mais je ne vous demande pas de me laisser partir sans aucune condition. »

Pour Subaru, il s'agissait d'un tournant décisif.

Subaru humecta ses lèvres avec sa langue, pointant un doigt vers le couple silencieux tandis qu'il faisait son

proposition.

« Je vais au village. Si vous trouvez ça suspect, très bien, venez avec moi. Observez-moi et vous verrez. Mais je ne laisserai pas Emilia seule, donc il ne peut y avoir que l'un de vous deux. »

« Tu ne peux pas simplement partir seule... D'abord, ni ma sœur ni moi n'en avons la moindre raison. »

« Vous accompagner si nous voulons respecter l'ordre du maître Roswaal... »

« Non, vous n'en avez pas besoin, si l'ordre de Roswaal le soir est le seul que vous respectez. »

« Ce sont les seuls ordres que Roswaal m'a donnés ? »

« — »

Rem était sans voix.

La déclaration de Subaru un instant auparavant n'était qu'un bluff, mais sa réaction gênée

Il a clairement montré qu'il avait fait mouche.

En rassemblant les informations des boucles précédentes, Subaru avait deviné que Roswaal avait passé commande. le couple pour le surveiller.

Rem semblait chercher une issue, mais Ram l'a devancée en expirant.

« Compris, Barusu. Nous acceptons votre action indépendante. »

"Sœur?!"

Rem était sidérée de voir sa sœur capituler si facilement. Mais Ram fit signe à sa petite sœur de se taire.

« Cependant, comme vous l'avez dit, nous ne pouvons pas vous laisser partir seul, Barusu. Vous laisser agir seul. »

Cela reviendrait en soi à ignorer les ordres du maître Roswaal.

« Je m'en doutais. Alors, quel sera notre compromis ? »

« Bien que cela me désole, nous n'avons d'autre choix que de suivre votre suggestion précédente. Rem vous accompagnera. »

« Demandez et vous recevrez, je suppose. »

Subaru leva le poing serré pour montrer son accord avec les conditions de Ram.

Ram soupira légèrement en se tournant vers sa petite sœur, évitant le regard de Subaru.

« Rem, voilà comment ça se passe, alors, je vous en prie. Je vais vérifier les choses avec Lady Beatrice et protéger moi-même Lady Emilia — je vous surveillerai d'ici. »

« Ma sœur, vous ne devez pas trop utiliser cet œil... »

« Ce n'est pas le moment de dire ça. Je l'utiliserai si besoin est. Il en va de même pour toi, Rem. »

La façon dont l'aînée l'avait formulé ne laissait aucune place à l'interrogation de Rem. Subaru jetait des coups d'œil à leur conversation, que seules les deux sœurs comprenaient, lorsque Rem lui lança un regard hostile.

« Subaru, j'aimerais connaître les détails. »

« Je te le dirai en chemin. Mais la situation est peut-être déjà devenue critique... »

Si la pire prémonition de Subaru se révélait exacte, les dégâts seraient tout simplement irréparables.

On s'en est moqué. Pas de Subaru personnellement, mais dans un sens beaucoup plus large.

Il tapota légèrement l'épaule de Ram, reconnaissant, en se dirigeant vers l'entrée avec Rem, qui semblait toujours sceptique. Il estimait qu'il leur faudrait quinze minutes pour atteindre le village en courant tout droit, quand... « Subaru, où vas-

tu ? »

Une voix claire comme une cloche descendit en dansant du haut du grand escalier du hall d'entrée.

Se retournant sans réfléchir, il leva les yeux et vit Emilia qui se tenait là, ses cheveux argentés ondulant au vent.

À en juger par sa respiration haletante, elle avait entendu le cri de Subaru plus tôt et était venue voir. les trois ci-dessous.

« J'ai pensé descendre parce que j'ai entendu une voix forte tout à l'heure... Il s'est passé quelque chose ? »

« Il s'est peut-être passé quelque chose... Ne t'inquiète pas. Ah, je serai content si tu t'inquiètes un peu. »

Subaru se comportait délibérément de manière désinvolte afin de ne pas trop inquiéter Emilia.

Bien que Subaru agisse avec sa légèreté habituelle, Emilia semblait avoir perçu quelque chose.

« Ton visage dit que tu vas encore faire quelque chose de dangereux. »

Emilia avait l'air maussade, car elle le connaissait par cœur.

Subaru, fou de rage, se lamentait intérieurement de la facilité avec laquelle son grand coup avait été déjoué, et se couvrit le visage de ses paumes.

« C'est justement ce dont nous nous disputons tout à l'heure. Nous avons enfin réussi à clarifier la situation, alors... »

« Ça ne sert à rien d'essayer de t'arrêter, n'est-ce pas ? »

« Eh bien, pas vraiment. Et si vous y parveniez, cela ne ferait qu'empirer les choses... »

« Oui, oui, je comprends. Je ne vous en empêcherai pas. »

Emilia descendit les escaliers, s'arrêtant juste devant Subaru et posant les mains sur les hanches. Subaru était incapable de détacher son regard de ses yeux violets étincelants.

Subaru étant incapable de bouger, Emilia tendit la main et lui toucha doucement la poitrine.

« Même si je vous dis de ne pas être imprudents ou négligents, vous le serez probablement quand même, n'est-ce pas ? »

« Si c'est ce qu'il faut... Ah, euh, pas que j'aie envie de faire l'un ou l'autre, remarquez bien. »

Que ce soit réalisable ou non, le mieux serait de suivre un chemin exempt de soucis et de conflits.

Si, en revanche, Subaru était le seul à pouvoir changer la situation, il devait agir, même de manière imprudente.

Il se demandait où il avait bien pu attraper un caractère aussi difficile.

— Ça a probablement quelque chose à voir avec la fille que je fixe en ce moment, pensa-t-il avec un sourire forcé.

Emilia continuait de lui toucher la poitrine en murmurant.

«—Que la grâce des esprits soit avec vous.»

"Ca c'était quoi?"

Subaru tenta de déchiffrer son expression, en vain. Emilia lui adressa un large sourire.

« Les mots que l'on prononce lorsqu'on dit au revoir à quelqu'un. Ils signifient "reviens sain et sauf". »

« Ah, je vois. Compris, Emilia-tan. Alors quand je reviendrai saine et sauve, tu me serreras doucement contre toi comme un poussin, n'est-ce pas ? »

« Oui, oui. »

Laissant glisser sur le désir de Subaru d'être dorlotée, Emilia tourna son regard vers Rem. Rem, Celle qui avait observé la scène en silence se redressa en guise de réponse.

« Fais attention, Rem. Et veille à ce que Subaru ne fasse rien d'irréfléchi. »

« Oui, Lady Emilia. Comme vous le souhaitez. »

Voyant Rem saisir le bas de sa jupe et faire une révérence polie, Emilia lui fit un signe de tête satisfait. Subaru fit un signe de la main.

« Bon, Emilia-tan, je m'en vais. »

La voix d'Emilia lui avait adressé des paroles d'encouragement pour le soutenir dans son cheminement.

« Revenez bientôt. »

Il poussa les portes de l'entrée et commença à courir vers le village, côte à côte avec Rem les regarda partir, tandis que les deux autres restaient.

« J'aimerais donc entendre les détails maintenant... »

« Il y a un chaman dans le village qui veut nuire aux élus royaux d'Emilia. Il m'a jeté un sort, mais... »

Béatrice l'a enlevé. Si nous n'agissons pas maintenant, tout le village pourrait être anéanti.

Même en courant, Rem eut le souffle coupé, ses yeux s'écarrillèrent et elle demanda : « Vous... êtes sérieux ? »

Subaru répondit par un hochement de tête silencieux, concentrant toute son énergie sur son objectif : atteindre le village.

Il n'aurait pas eu besoin d'imaginer un chaman doté d'une intelligence humaine prendre une telle mesure.

Si le raisonnement de Subaru était correct, il devait s'attendre au pire.

Subaru poursuivit sa course. Rem continua de sprinter silencieusement à ses côtés, ignorant encore la gravité de la situation.



Lorsqu'ils arrivèrent au village, des feux de joie flamboyaient, repoussant les ténèbres de la nuit.

Normalement, personne n'aurait allumé autant de feux juste pour garder la lumière à cette heure-là.

Rem, debout à côté de Subaru, essoufflé, perçut l'atmosphère étrange ; son visage

Elle a montré qu'elle avait compris que quelque chose n'allait pas.

Un jeune homme du village les a reconnus et s'est précipité vers eux.

« Hé, ce sont les deux du manoir. Que faites-vous ici à une heure pareille ? »

Rem interrompit la question du jeune homme. « On dirait que c'est bien. Il s'est passé quelque chose ? »

Le jeune homme parut un peu surpris par la façon de parler de Rem, mais il répondit aussitôt avec enthousiasme.

« Oui. En fait, plusieurs enfants du village sont portés disparus. Nous savions qu'ils jouaient dehors avant que la situation ne dégénère. »

C'est sombre, mais... enfin, c'est pour ça que plein de gens cherchent.

Comme le jeune garçon devant eux ne donnait pas de précisions, Subaru intervint avant que Rem ne puisse poser d'autres questions.

« Les enfants disparus, c'est Luca, Petra, Mildo et les autres ? »

« O-oui, eux... Avez-vous la moindre idée d'où ils sont allés ? »

Lorsque le jeune homme répondit par l'affirmative, Subaru claqua la langue et donna un coup de pied dans le sol.

Son regard se porta hors du village, vers le mur qui le séparait de la forêt.

« Qui d'autre que vous recherche les enfants ? »

« Tous les jeunes hommes du village, plus Muraosa. »

« Les enfants sont dans la forêt. Vous ne les trouverez jamais en cherchant comme ça dans le village. »

La déclaration de Subaru provoqua un changement sur le visage du jeune homme. Il semblait vouloir

Il demanda à Subaru d'en dire plus, mais Subaru lui tapota l'épaule et courut vers les arbres.

« Je vais dans la forêt. Dites à tout le monde que c'est là que sont les enfants ! »

Subaru se dirigea droit vers les bois, sans prêter attention à la voix interrogatrice derrière lui.

Rem s'empessa de rattraper Subaru, lui lançant un regard empreint de doute quant à la certitude apparente de ce dernier.

« Comment connaissez-vous un tel... ? »

« Je m'en rends compte. Non, je sais. Si ce que ces gamins ont dit est vrai, ils devraient être comme ça. »

Une haute clôture en bois entourait le village. Le couple escalada une section bordant la forêt et se faufila entre les arbres pour s'enfoncer plus profondément.

Subaru s'était fié à ses souvenirs de ce qu'il avait entendu, mais Rem, qui marchait à côté de lui, leva soudain le visage.

«—La barrière a été... brisée.»

La voix surprise de Rem fit grincer les dents de Subaru, car il avait eu raison.

Rem désigna un cristal enchâssé dans un grand arbre juste devant eux. Vu qu'il ne brillait pas, il devait avoir été placé là pour alimenter une barrière bloquant les espaces entre les arbres.

Subaru se souvenait de plusieurs fois où des gens avaient désigné la forêt du doigt et parlé de la barrière. Il ne se rappelait plus exactement quand, mais Ram lui avait dit sans ambages de ne pas aller dans les montagnes.

« Que signifie ici la suppression de cette barrière ? »

« Cela signifie que les bêtes démoniaques peuvent franchir la frontière. Cette forêt est leur habitat, vous voyez. »

« Des bêtes démoniaques... ? Hein ? Alors, euh, c'est quoi, au juste ? »

La question de Subaru fit vaciller les yeux de Rem, qui donna une réponse toute faite.

« Ce sont des bêtes imprégnées d'un pouvoir obscur, ennemies de toute vie intelligente. On raconte que la sorcière les a créées. »

« Encore une sorcière, même ici, bon sang... »

Subaru fit la grimace en entendant ce mot qui le dérangeait, mais l'explication de Rem le convainquit : il savait qui était le « chaman » et que ce n'était qu'un prélude à une attaque contre le village.

Sous les yeux de Rem, Subaru s'est engouffré dans l'espace entre les arbres qu'elle avait appelé une barrière et ils s'enfoncèrent plus profondément dans les bois.

«—! Subaru, qu'est-ce que tu—?! »

Rem, surprise, éleva la voix pour l'arrêter.

« Les enfants sont là-dedans. Je dois les sauver. »

« Avez-vous une preuve concrète de cela ? L'autorisation de Maître Roswaal est requise avant de traverser le ba... »

« La cicatrice sur ma main en est la preuve ! »

Il leva sa main gauche pour que Rem puisse voir la marque de morsure animale sur son dos.

C'était la cicatrice laissée par la morsure qu'il avait reçue au village cet après-midi-là, lorsque les enfants avaient... Il l'entourait et il avait touché le chiot.

Béatrice avait montré cette cicatrice du doigt et avait dit que l'être qui l'avait faite était responsable de la malédiction qui pesait sur Subaru. Autrement dit... « Les

enfants avaient un adorable petit chiot avec eux. On aurait dit un chien, mais et si ce n'en était pas un ? Et si... » « C'était une bête démoniaque qui maudit quiconque elle mord ? »

Ce chiot avait mordu Subaru non pas une, ni deux, mais trois fois. S'il n'avait pas été mordu cette fois-ci... Cette fois-ci, il était certain que Rem aurait été mordue à sa place.

Ce n'était pas l'œuvre de l'homme qui avait jeté la malédiction ; c'était plutôt une catastrophe naturelle.

De même que les rats furent le vecteur de la propagation de la peste noire, les bêtes démoniaques furent les vecteur par lequel la malédiction s'est propagée.

Les enfants avaient suivi la bête démoniaque dans la forêt. Impossible de savoir s'ils étaient en sécurité à l'intérieur.

« Plus le temps passe, plus la situation empire. Nous ignorons si les enfants sont déjà maudits, mais pour l'instant, nous devons tous les ramener au manoir et les purifier. »

«Attendez. Vous ne pouvez pas simplement décider cela de votre propre chef... D'abord, la situation est trop suspecte.»

"Hein?"

Rem désigna le village du doigt, qui se trouvait également en direction du manoir.

« Qu'un tel problème survienne en l'absence de Maître Roswaal... Êtes-vous certain qu'il ne s'agit pas d'un... » « Une diversion pour attaquer le manoir ? »

« Alors, que feriez-vous ? Abandonner les enfants en danger sur-le-champ, retourner au manoir et vous barricader ? Je veux dire, oui, on peut faire ça, si ça ne vous dérange pas que tout le village soit mort demain matin. »

Même en prononçant ces mots, Subaru était parfaitement conscient de la cruauté de ses propos.

Rem essayait simplement de faire son travail et de minimiser les risques pour les personnes présentes au manoir. Il était naturel qu'elle pense ainsi, et il n'avait aucune intention de la blâmer pour cela. Mais il arrive un moment où il faut faire un choix, même si on essaie de l'éviter.

Et Subaru ne savait que trop bien que le plus grand regret était de ne pas choisir du tout.

« Rem, allons-y. Il faut qu'on fasse quelque chose. »

« Pourquoi es-tu si déterminé à... ? Subaru, quel lien as-tu avec le village... »

Peut-être doutait-elle encore de son jugement, mais c'était la première fois que Subaru avait J'entendis Rem murmurer d'une voix féminine.

Voilà Rem, guindé et convenable en toutes circonstances, qui prononçait de si douces plaintes.

S'il avait été honnête, Subaru aurait dit qu'il avait peur d'avancer. Ses jambes tremblaient de fatigue, mais aussi pour une autre raison. Qui aurait pu le blâmer s'il avait laissé transparaître le visage de lâche qu'il s'efforçait désespérément de dissimuler ?

Mais Subaru se gifla les joues pour faire oublier à son cœur sa dérive vers la faiblesse et s'échapper.

« — Petra veut devenir créatrice de vêtements dans la capitale quand elle sera grande. »

«...Ah ?»

« Luca veut suivre les traces de son père, le meilleur sculpteur sur bois du village. Mildo, lui, veut confectionner une couronne avec les fleurs de tous les parterres et l'offrir à sa mère en cadeau... »

« — »

Subaru se remémorait chaque visage un par un, tout en comptant sur ses doigts.

Meyna est aux anges car un petit frère ou une petite sœur va bientôt naître, et ces Les frères Dyne et Cain travaillent tous deux dur pour obtenir la main de Petra...

Il laissa échapper un petit rire. Puis il secoua la tête en direction de Rem, qui restait silencieux.

« Je connais leurs visages, leurs noms et ce qu'ils veulent faire dans la vie. Je ne suis plus un étranger. »

Subaru détestait les enfants.

Ils étaient bruyants, turbulents et insultants, sans aucun respect pour leurs aînés. Ils ne se souciaient ni de l'impolitesse ni du manque de respect, étaient effrontés et sans retenue ; c'était comme s'ils se regardaient dans un miroir.

« Mais, Rem, je leur ai promis que je referais de l'aérobic avec eux demain matin. »

Subaru avait pensé la même chose durant la boucle temporelle, le premier jour suivant son invocation.

Il serait plus simple de laisser tomber. Mais il a couru en avant parce qu'il ne le pouvait pas.

Il regarda Rem. Elle était partagée. Elle hésita.

Paraître faible, impuissant, sur le point de fondre en larmes – tel était le rôle de Subaru.

En la voyant plus faible que lui, Subaru se reprocha d'avoir durci sa position. Il détestait être assez mesquin et lâche pour se servir des autres comme bouclier, lui qui était une vraie poule mouillée.

Si sa propre lâcheté pouvait être utilisée comme un outil, il l'utiliserait aussi.

« Je tiens mes promesses et j'attends des autres qu'ils tiennent les leurs. Je referai de l'aérobic avec ces morveux, vous verrez.

C'est pour ça que j'y vais. »

—Il n'avait aucune idée que le courage pouvait être une chose aussi terrifiante.

Subaru était tellement concentré à empêcher ses mains de trembler qu'il n'a même pas remarqué le tremblement. dans sa voix. Rem, restée en retrait, observa la scène, puis ferma silencieusement les yeux. Puis...

« Alors il n'y a plus rien à faire. »

« Rem ? »

Subaru releva le visage lorsque la langue de Rem se détendit brusquement.

C'était pratiquement la première fois depuis qu'il l'avait rencontrée qu'elle laissait transparaître une émotion aussi claire sur son visage.

« Après tout, j'ai été chargée de veiller sur toi, Subaru. Je ne peux pas accomplir cette mission si je te laisse partir seule, n'est-ce pas ? »

Rem semblait taquiner Subaru, le laissant sous le choc avant qu'il ne finisse par secouer la tête.

« Ouais, je suppose que non. Surveillez-moi bien pour vous assurer que je ne fais rien de suspect. »

« Oui, je le ferai. Alors, on y va ? »

En voyant Rem à ses côtés, Subaru eut l'impression que c'était la première fois qu'ils se tenaient vraiment côte à côte.

Il eut envie de remercier Rem, mais avant même de trouver les mots, il le remarqua. Tandis que Rem marchait à ses côtés, elle avait à un moment donné pris une boule de fer dans sa main. Reliée à une poignée par une longue chaîne, la boule de métal paraissait bien trop lourde pour la facilité avec laquelle elle la portait.

« Euh, ah, Rem, c'est... »

« Pour se défendre. »

« Euh, mais c'est... »

« Pour se défendre. »

Subaru et Rem échangèrent des mots dans ce sens tandis qu'ils s'enfonçaient dans les bois sans aucun chemin à suivre.

Il s'efforçait désespérément de raffermir à nouveau sa détermination et de raviver le courage qu'il avait puisé en lui au prix de tant d'efforts.

7

Rem, toujours prête au combat avec la boule de fer « pour l'autodéfense » dans une main, continua d'explorer la forêt plongée dans la nuit.

Le clair de lune était masqué par la canopée, plongeant la forêt dans une obscurité profonde et noire. En contournant les arbres qui leur barraient le passage, se frayant un chemin à travers les feuilles et les branches, leurs corps se couvraient d'égratignures qui suintaient de sang.

Plongés dans un monde où seul un faible clair de lune filtrait pour éclairer leur chemin, il n'y avait qu'une seule chose qu'ils devaient rechercher.

« — »

Rem s'arrêta, regardant tout autour d'elle tout en reniflant l'air. Ses mouvements étaient semblables à ceux d'un chien policier. et ils comptaient effectivement sur l'odorat de Rem pour les guider à travers la forêt.

Subaru s'abstenait de lui parler pour ne pas perturber sa concentration, mais son malaise était intense. Il la suivait du regard tandis qu'elle s'éloignait, le long silence aggravant encore son angoisse, quand...

«—Je sens quelque chose de vivant... C'est tout près.»

Rem jeta un regard perçant sur sa gauche en murmurant, et Subaru l'imita. Mais il n'y vit que des ténèbres, comme partout ailleurs. Pris d'impatience, il tapota l'épaule de Rem.

« Est-ce à cause des enfants ? »

« Je ne sais pas, mais ce n'est pas une odeur animale. »

« Ça suffit pour commencer », dit Subaru en faisant un signe de tête à Rem avant de se précipiter en avant. Elle courut à droite. derrière lui.

Même l'expression de Rem s'éclaira légèrement grâce à cette avance solide qui perçait l'obscurité.

Elle accéléra inconsciemment le pas.

Cependant, à mesure que leurs attentes augmentaient, leur malaise s'accroissait également. Ce fait faisait probablement partie de Pourquoi Rem refusait-elle d'affirmer avec certitude que l'odeur appartenait aux enfants ?

Rem s'avança en voiture, écartant le feuillage pour se frayer un chemin. Subaru la suivit, à bout de souffle, les jambes lourdes. Mais son esprit était parfaitement clair. Ses yeux commençaient à s'habituer à l'obscurité, et Subaru distinguait lui aussi les contours de la forêt. L'instant d'après, la forêt s'ouvrit et ils arrivèrent tous deux au sommet d'une petite colline.

Le clair de lune éclairait la pente verdoyante à la clairière, comme dans un rêve. Et là... « Ce sont les enfants ! »

Là, allongés sur le sol, se trouvaient les enfants, les bras et les jambes écartés, endormis.

Rem et Subaru se précipitèrent ensemble pour vérifier s'ils étaient sains et saufs. Ils étaient six au sol. Ils étaient inconscients, mais respiraient et leur corps était chaud au toucher.

« Ils sont vivants. Ils sont vivants ! »

« On est arrivés à temps ! » s'écria Subaru, fou de joie. Mais Rem, à ses côtés, affichait un air sévère. sur son visage.

« Non, ils respirent encore, mais ils sont très affaiblis. À ce rythme... »

« Affaibli... ? La malédiction ?! »

En les regardant de plus près, il vit que les enfants avaient tous le visage pâle ; leur respiration était courte et saccadée, comme si même cela les épuisait. Leurs fronts étaient couverts de sueur froide tandis qu'ils dormaient avec des expressions douloureuses, comme s'ils faisaient des cauchemars.

« Maintenant qu'on les a enfin retrouvés... Rem, tu ne peux pas lever les malédictions ? »

« Mes compétences sont insuffisantes. Si Sœur observe effectivement cet endroit... Quoi qu'il en soit, j'utiliserai la magie de guérison pour les apaiser. Nous les transporterons une fois calmés. »

« Compris. Je vais... Merde, je suis vraiment nul. Je vais rester vigilant. »

Subaru se reprochait à nouveau son manque de compétences. Rem ne lui dit rien ; au lieu de cela, Elle imprégna sa paume d'une lumière pâle — la lumière du mana guérisseur — et commença à soigner les enfants.

Tout en restant en alerte, Subaru observa la vague de guérison qui commençait à apaiser les enfants endormis. À ce rythme, ils pourraient ramener les enfants au manoir et demander à Béatrice de lever le...

Mais au moment même où Subaru mettait mentalement ses plans en ordre, une jeune fille ouvrit légèrement les yeux et l'appela par son nom.

« Suba...ru ? »

Son regard paraissait troublé, peut-être parce que son esprit était embrumé, alors Subaru lui prit la main.

« Tu es réveillée, Petra ? Bien, bravo, tu es une fille forte. On te ramène très bientôt. »

et faire disparaître la raison de votre souffrance, alors maintenant, vous avez juste besoin de vous reposer...

« Il y en a un dans... encore... la forêt... »

— Hé, qu'est-ce que tu as dit ?

Petra essayait de lui faire comprendre quelque chose avec ses paroles hésitantes.

Ces bribes d'informations lui donnèrent un mauvais pressentiment, alors Subaru appela une fois de plus Petra.

Sa voix ne lui parvint jamais ; ses yeux s'étaient fermés et elle avait de nouveau perdu connaissance.

Subaru tapota le front de Petra endormie et se précipita vers les autres enfants pour les examiner. Puis...

« Oh, mince... Elle a raison. Je ne vois pas le plus jeune ici. »

Il connaissait les visages des six enfants qui dormaient là pour avoir passé du temps avec eux pendant

Ce jour-là, mis à part Subaru et le chiot, la jeune fille timide et réservée semblait manquer à l'appel.

« Mince alors ! »

Subaru se leva en s'arrachant les cheveux, voyant que son état s'aggravait.

Rem, qui avait vu et entendu tout l'échange avec Petra, écarquilla les yeux, apparemment alarmé par le comportement de Subaru.

« S-s'il vous plaît, attendez. C'est trop dangereux. Si elle a été emmenée par les bêtes démoniaques, il n'y aura plus rien. »

« Je sais ce que tu essaies de dire. Je sais. Je ne le sais que trop bien, mais tu l'as entendu aussi, Rem. Petra a dit d'aller chercher le dernier avant toute autre chose. »

Petra souffrait au point d'être au bord des larmes, tellement affaiblie que respirer était devenu un combat.

Pour autant, elle avait exprimé son inquiétude pour son amie plutôt que de prononcer les mots « sauvez-moi ».

C'était une petite fille fragile, mais la vie de son amie passait avant la sienne.

«...Je veux faire ce que Petra m'a demandé. Si on doit en ramasser un, autant faire de notre mieux pour tous les ramasser.»

« Tu es trop gourmand. Si tu en prends trop, tu risques de tout laisser tomber par terre. »

« Tu es là pour faire en sorte que cela n'arrive pas, Rem. »

Rem semblait intimidée. La voyant si surprise, Subaru écarta grand les bras pour la rassurer. Regardez-le.

« Je ne peux rien faire ici non plus. Je ne peux pas utiliser la magie de guérison, et il est impossible que je puisse ramener les enfants à la vie par moi-même. Dans ce cas, je dois utiliser mes compétences aussi efficacement que possible, n'est-ce pas ? »

« Quel rapport avec m— »

« Tu dois garder tes forces pour porter les enfants, Rem. Les jeunes hommes du village vont... »

Ils vont probablement bientôt nous attaquer. Confiez-leur les enfants et venez me chercher.

Les villageois savaient pertinemment que des bêtes démoniaques rôdaient dans la forêt. De plus, ils s'étaient sans doute équipés de matériel et de nombreuses sources de lumière. Il suffisait à Rem de confier les enfants et de dire aux hommes de les emmener au manoir.

Pendant ce temps-là, je vais creuser plus profondément et chercher le dernier enfant... Hé, au pire, je...

Ils vont revenir en courant. Mais s'il reste une lueur d'espoir, au moins je peux gagner un peu de temps là-bas.

Rem, incapable d'accepter la décision de Subaru, attrapa la manche de ce dernier et protesta avec véhémence.

« Vous ne connaissez pas la force de votre adversaire. Rien ne garantit quand les villageois arriveront, et dans le pire des cas, je pourrais ne pas vous trouver. »

Peut-être s'inquiétait-elle pour lui. Peut-être était-ce tout simplement dans sa nature de ne pas se laisser entraîner dans des projets incertains.

Pensant que ce serait bien si c'était la première option, Subaru retira les doigts de Rem de sa manche et lui prit la main.

« Je vais bien. Tu me retrouveras. »

« Quelles preuves avez-vous de... ? »

« J'en ai la preuve ici même. »

Subaru sourit, pointant un doigt vers son propre nez avant de le pointer à nouveau vers le visage de Rem.

« Même si personne d'autre ne le remarque, vous sentirez mon odeur. J'ai une odeur persistante de méchant qui plane autour de moi, n'est-ce pas ? »

Les yeux de Rem s'écarquillèrent de surprise. C'était vraiment palpitant.

Il rit, comme si voir cette Rem devant ses yeux était une forme de vengeance contre cette autre Rem du passé.

« Subaru... combien... savez-vous... ? »

« Ah, je suis vraiment ignorant sur plein de choses. C'est tellement grave que je ne trouverais jamais les réponses même si... »
« répété hier, aujourd'hui et demain encore et encore. »

Il repensa à cette époque et à la façon dont sa répétition incessante l'avait épuisé.

Il s'est alors rendu compte qu'il avait beaucoup changé pour pouvoir en rire.

« On dirait que vous avez des questions à me poser, et j'ai une montagne de choses que je veux. »

Je voulais te le demander. Alors, quand tout sera fini, on en parlera jusqu'à plus soif. C'est promis.

Et, sans attendre Rem, il garda leurs mains jointes tout en enroulant son petit doigt autour du sien.

Rem restait perplexe à la vue de leurs petits doigts entrelacés tandis que Subaru déplaçait le les doigts de haut en bas en secouant.

« Voilà. Promis juré. »

« Qu-qu'est-ce que vous venez de... ? »

« C'est un rituel de mon pays d'origine pour faire une promesse. C'est un rituel terrible qui garantit que... »

« Si tu le casses, tu risques de te retrouver avec mille aiguilles à coudre plantées dans la peau. »

L'empiètement de l'espace Subaru avait déjà dépassé la compréhension de Rem.

Rem était complètement déconcertée et désespérée lorsque Subaru claqua des doigts et montra ses dents.

« Je crois en toi, Rem. Je veux donc agir en me fondant sur cette confiance. C'est pourquoi nous devons nous engager ici. »

« — »

« Je te l'avais dit, non ? Je tiens mes promesses et j'attends des autres qu'ils tiennent les leurs. En plus, j'ai celle d'Emilia. »
Que la chance soit de mon côté, alors ne t'inquiète pas, sois heureux.

« H-heureux... ? »

Complètement incapable de suivre le rythme, Rem laissa échapper un long soupir d'exaspération en riant faiblement.

Voyant que Rem continuait de rire, Subaru baissa la voix et rit lui aussi. Puis Rem dit : « Une promesse, alors. J'ai vraiment beaucoup de choses à te demander, après tout. »

« Bien sûr. C'est une promesse que nous nous étions faite à deux. Et c'est probablement la même chose pour les cheveux. »

« Les cheveux... ? »

« Voilà pourquoi tu fixes mes cheveux. »

Rem resta sans voix lorsque Subaru le lui fit remarquer. La culpabilité sembla également se peindre dans ses yeux.
tandis qu'il la regardait ouvrir la bouche.

"Subaru, je..."

« Tout va bien. Je ne me fais pas de faux espoirs. Tu me surveillais toujours pendant que je faisais mon travail. »

« C'est du travail d'amateur, parce que le haut de ma tête en piteux état vous dérangeait vraiment... n'est-ce pas ? »

La veille de son retour à la boucle temporelle, Subaru et Rem s'étaient fait une promesse...

Promesse faite à Rem de couper les cheveux disgracieux de Subaru.

Subaru comprit alors la vérité qui se cachait derrière ces mots.

À l'époque, Rem était saisie d'une immense méfiance envers Subaru, d'où l'intensité de sa réaction.

Regardez-le. Ram essayait simplement de la couvrir.

Cette promesse avait été faite sur la base d'un mensonge. Il le savait maintenant.

Mais Subaru allait transformer cette promesse née d'un mensonge en réalité, le sourire aux lèvres tout au long du chemin.

« Quand je reviendrai sain et sauf, je m'en remettrai à vous. Je compte sur vous pour me rendre tellement irrésistible qu'Emilia tombera sous mon charme sans même y réfléchir. »

«...Vu mon point de départ, même moi j'ai mes limites.»

« Pourriez-vous s'il vous plaît présenter ces faits de manière moins directe... ? »

C'était la Rem qui l'avait toujours laissé derrière. Elle acceptait de le suivre.

Cette suggestion le rendit heureux sur le champ.

Subaru hocha la tête avec satisfaction, constatant que les jours heureux qu'il avait tant désirés renaissaient.

Rem dit : « Je vais vous confier les enfants et vous rejoindre immédiatement. Ne faites rien, s'il vous plaît. »
entre-temps.

« Ne t'inquiète pas. Après tout, je suis possédé par un démon aujourd'hui. »

"Possédé...?"

« Possédé par un démon au lieu d'un dieu. C'est ma phrase préférée du moment ! »

Subaru a pris la pose, deux doigts levés au-dessus de sa tête pour faire semblant d'avoir des cornes.

Peu importe ce qu'elle pensait du comportement frivole de Subaru, elle laissa passer sa pose sans broncher.
commentaire.

« Veuillez faire attention. »

Rem lui ayant dit au revoir et s'étant retournée, Subaru descendit la colline, s'enfonçant plus profondément.

Il pénétra dans la forêt. Il se dirigea dans la direction que Petra lui avait indiquée juste avant de perdre connaissance.

« Eh bien, Subaru Natsuki, allons-y. »

Pour s'encourager, Subaru courut, serrant la main avec laquelle il avait fait le

Promesse solennelle, juste pour être sûr.

—Il ne savait pas si le désespoir ou l'espoir l'attendaient, ou quelque chose d'autre.

D'une manière ou d'une autre, le matin du quatrième jour semblait très, très loin.

8

Son cœur battait la chamade, mais il avançait avec prudence.

Il avait la bouche sèche et la gorge serrée par le stress. Il avançait à pas feutrés dans la forêt sombre. Ses pas étaient hésitants, non par peur ou par timidité.

« J'ai certainement fait claquer mes lèvres devant Rem, mais... »

Partir seul était risqué, mais Subaru pensait que ses chances étaient loin d'être nulles. D'abord, Subaru était un faible ; sa personnalité le rendait fondamentalement réfractaire au jeu. S'il agissait ainsi, c'est précisément parce qu'il avait des raisons de croire qu'il avait une chance.

« Si c'est ce chiot d'aujourd'hui qui a jeté un sort aux enfants, j'ai une chance... »

Elle portait le titre effrayant de bête démoniaque, mais un chiot n'avait certainement pas beaucoup de capacités de combat.

Sa malédiction était certes terrifiante, mais si un affrontement entre l'homme et la bête venait à se produire...

« Je ne perdrai pas contre cette chose, n'est-ce pas... ? »

Il était plutôt pathétique de fonder ses espoirs sur la petite taille de son adversaire.

C'était sans doute une pensée optimiste et commode, mais il ne pensait pas avoir tort d'être optimiste, surtout après tout le traitement injuste que ce monde avait infligé à Subaru. S'il ne faisait qu'accumuler les pensées négatives, il se perdrait, plongé dans un désespoir si profond que même son exubérance ne pourrait le tirer.

de.

Subaru soupira, les épaules affaissées, en repensant à la façon dont ses parents lui avaient appris à voir les choses déformées. le monde qui l'entourait. Puis...

« — ! »

Subaru retint son souffle et s'immobilisa, soudain pris d'un malaise. L'air semblait se déplacer contre sa peau. La sueur qui perlait sur son front devint soudainement beaucoup plus froide.

Le vent lui charriait dans les narines tremblantes l'odeur âcre des bêtes venant de la direction où il se dirigeait. Alors qu'auparavant l'air était imprégné du parfum de l'herbe et de la terre, il était maintenant saturé de la puanteur d'un animal sauvage.

Subaru, incapable de se débarrasser de l'intuition qu'un mauvais présage se profilait, retint sa respiration. Il passa la tête par une trouée dans les arbres. Il eut le souffle coupé en apercevant la source de l'odeur qui flottait dans l'air.

« — »

Au bout de son champ de vision, dans une minuscule clairière, il aperçut un arbre tombé à cause du vent et Pourriture. Une fine patte blanche dépassait à côté.

En tendant le cou et en regardant à l'intérieur, Subaru vit que la jambe était recouverte d'un tissu déchiré. Il était attaché à une jeune fille qui portait ses cheveux bruns effilochés tressés. Il l'avait trouvée.

« — »

Il retint son souffle et réfléchit à cela.

Il ne faisait aucun doute qu'il s'agissait de la jeune fille en question. Pourtant, son corps ne bougeait pas d'un pouls tandis qu'elle gisait au sol. Elle était inconsciente, et bien sûr, il ne pouvait même pas vérifier si elle respirait de là où il se trouvait. Il scruta rapidement les alentours, mais il semblait que la bête démoniaque qui l'avait abandonnée ne soit pas dans les parages.

La bête avait donc ramené sa proie, puis l'avait abandonnée ? Ça ne collait pas. En effet, mais...

« ...C'est une occasion en or...Que faire...?" »

À chaque instant où il attendait, pendant cette occasion idéale de sauver la jeune fille, le danger augmentait, d'autant plus que Subaru n'avait, au mieux, que 50 % de chances de maîtriser son adversaire potentiel.

—Pourquoi était-ce Subaru Natsuki qui était là ?

Et si ça avait été Roswaal ? Ou Béatrice ? Ou Reinhard ?

Si c'était l'un d'eux, doté d'un pouvoir digne des héros, la situation pourrait être facilement résolue.

Mais c'est Subaru Natsuki qui se tenait là. C'est Subaru Natsuki qui aspirait à un miracle.

Et c'est Subaru Natsuki qui, assurément, ne pouvait pas accomplir de miracle.

Sa raison le suppliait de jouer la carte de la sécurité et d'attendre Rem. Et pourtant...

—Emilia n'hésiterait pas.

À l'instant même où il y pensa, les jambes de Subaru cessèrent de trembler. Son pouls, accéléré par l'urgence de la décision, se calma, tout comme sa respiration haletante.

Subaru traversa l'herbe à toute vitesse, atterrit dans la clairière devant lui et se dirigea droit vers la fillette à l'ombre de l'arbre tombé. Il la redressa, souleva son petit corps léger et vérifia si elle avait un pouls.

—Sa respiration était faible, mais il sentait un pouls faible et régulier dans ses veines.

« ...Je suis si content. »

Il était véritablement soulagé de ne pas avoir décidé de l'abandonner.

Sa respiration et son pouls faibles pouvaient indiquer qu'elle était elle aussi victime d'une malédiction. Si tel était le cas, il devait la guérir par la magie et lever la malédiction sans perdre une seconde.

Il n'était pas vraiment sûr de son endurance, mais il pensait pouvoir porter une jeune fille hors de la forêt... mais alors que Subaru se relevait, cette idée en tête...

« — »

Le frisson soudain qui parcourut l'échine de Subaru le fit haleter et regarder par-dessus son épaule.

—Les buissons bruissèrent lorsqu'une bête à quatre pattes traversa l'herbe et posa le pied sur le sol nu.

C'était une bête au pelage noir et court. À première vue, sa taille semblait similaire à celle d'un doberman de son monde, mais elle était deux fois plus massive que les chiens que Subaru avait vus jusqu'alors. Ses pattes griffues étaient acérées ; de la bave coulait de ses crocs, même gueule fermée. Elle laissa échapper un grognement sourd tandis que ses yeux injectés de sang fixaient Subaru.

C'était un chien démoniaque, ou plutôt une bête démoniaque. Un tel nom convenait parfaitement à son apparence maléfique.

«...Ce n'est pas... ce que j'avais en tête.»

Il ne s'était même pas rendu compte que sa joue tremblait lorsqu'un sourire et un rire sec l'envahirent.

La bête démoniaque qui se tenait devant lui n'était clairement pas la petite créature de la taille d'un chiot à laquelle Subaru s'attendait. De plus, le moment où elle s'était manifestée signifiait que...

«...Vous avez utilisé cette fille comme appât et attendu qu'elle m'attire..." »

Subaru frissonna. Peut-être n'était-ce que des instincts sauvages à l'œuvre, mais la bête était inattendue.

Les renseignements le troublaient. De toute façon, il n'avait pas le temps d'y réfléchir.

Son regard parcourut les environs, mais il ne vit aucun signe de Rem le rattrapant, ni aucune issue pour échapper à la bête démoniaque. Celle-ci avait d'ailleurs déjà baissé la tête et griffait le sol.

Il n'eut pas le temps d'hésiter.

« Tch... Merde, si tu veux venir, viens vraiment !! »

Alors que Subaru se défoulait, il ôta sa veste et enroula le vêtement bien coupé autour de sa main gauche. bras.

Lors d'une confrontation avec un animal sauvage, le plus grand danger résidait dans ses crocs acérés. S'envelopper le bras d'un tissu épais pour limiter les dégâts était le minimum à faire face à une bête à quatre pattes.

Il se souvenait avoir vu des entraînements de chiens policiers à la télévision dans son ancien monde et il les avait instantanément imités. Il tendit le bras gauche, fusillant du regard la bête démoniaque qui cherchait le meilleur moment pour lui sauter dessus.

La façon dont la bête démoniaque maintenait son centre de gravité bas, sans bouger un muscle, perturba Subaru.

« Hé, c'est quoi cette attitude désinvolte ?! Hé ! Allez ! C— »

Il a disparu.

Soudain, la bête démoniaque qui aurait dû se trouver juste devant lui se fonda dans les ténèbres.

La peur lui glaça la gorge lorsqu'un nuage noir indistinct se dirigea vers le bras gauche tendu de Subaru.

L'instant d'après, il sentit des crocs acérés percer l'épais tissu, la bête démoniaque mordant profondément sa chair.

"Que-!"

En un instant, il ressentit une douleur lancinante, si intense qu'elle lui fit rougir la vue, qui le frappa de plein fouet dans son système nerveux.

Mais...

— Ça n'a pas fait mal !!

Il concentra toute sa force dans son bras gauche, contractant ses muscles pour empêcher les crocs de ressortir. De ce fait, la bête démoniaque, qui le serrait de biais, était désormais complètement immobilisée.

Ses deux yeux rouges croisèrent le regard de Subaru. Subaru, submergé par l'hostilité intense de la bête, s'écria : « Tu m'as mordu, sale cabot galeux ! »

Enlaçant la bête démoniaque de tout son bras gauche, Subaru fit pivoter son corps violemment.

La force centrifuge a propulsé la bête démoniaque dans les airs, la faisant tourner en arrière vers l'arbre tombé — et la faisant s'écraser contre une branche tendue.

« — ! »

La branche acérée lui déchira la peau dans un bruit sourd, déchirant la chair de la bête. Son hurlement d'agonie résonna dans la forêt sombre.

La bête démoniaque, transpercée dans le dos, garda le bras de Subaru coincé dans sa gueule pendant un moment.

Mais elle finit par céder et s'immobilisa. Subaru, quant à lui, tomba à genoux.

« J'ai... gagné ? »

Voyant qu'elle ne respirait plus, Subaru murmura en arrachant les crocs de la bête démoniaque de son bras. Son avant-bras était dans un état horrible sous sa veste tachée de sang. En voyant la blessure, Subaru laissa échapper un gémissement étouffé, la douleur le transperçant. Malgré tout, il poussa un soupir de soulagement, grimaçant de douleur.

Même sans la force de Rem, il avait réussi à se sortir de cette crise. Il prit le temps de se reconnecter. la veste autour de son bras, s'en servant comme d'un bandage.

Il s'assura que son bras pouvait encore bouger avant de retourner chercher la fille pour de vrai cette fois-ci.

« Ça fait mal... mais ça veut dire que je suis vivant. Mince. Bon, faut que je retourne au village... »

Il s'interrompit, car il remarqua que l'herbe avait de nouveau bruissé. Ses cheveux

Il se redressa, tout son corps saisi par la sensation qu'une force bestiale rôdait encore.

Il se retourna. Puis Subaru murmura : « Oh, allez ... »

Des yeux rouges jaillissaient dans la forêt sombre — une horde d'entre eux le fixait à travers les arbres devant lui, leur nombre étant pratiquement incalculable.

Non pas qu'il ait vraiment envie de compter, mais tous ses doigts et orteils réunis n'y suffiraient probablement pas.

Avant même de s'en rendre compte, Subaru avait étendu les bras au maximum. Ne pas se rendre aux innombrables points de lumière, mais pour protéger la petite fille derrière lui.

« — »

Les bêtes restèrent de marbre face à sa résolution silencieuse. Les points lumineux rouges, ignorant les souhaits de Subaru, se jetèrent sur lui d'un seul coup.

« Ooo— ! »

Subaru réalisa que sa gorge hurlait. Il rugit, refusant de céder.

Son esprit maintenait la façade, lui répétant qu'il ne perdrait pas, peu importe le nombre d'yeux rouges devant lui. Il bluffait, bien sûr ; son masque de tigre n'était que du papier. Tandis que Subaru hurlait, une bête démoniaque se précipita pour lui arracher la gorge.

« — »

—lorsque la tête de la bête démoniaque qui se trouvait devant ses yeux explosa comme un melon trop mûr.

Tué à bout portant, le corps sans tête de la bête démoniaque, arrosé de sang frais, s'abattit sur Subaru. Projeté en arrière par la force du choc, Subaru roula sur lui-même et, mal à l'aise à cause de la douleur et du sang, secoua la tête avant de se relever.

—Que s'est-il passé ?

Une jeune fille aux cheveux bleus descendit sur le champ de bataille, une main agrippant légèrement le bas de sa jupe qui effectuait une élégante pirouette, l'autre brandissant une boule de fer maléfique.

« Les enfants sont sains et saufs et retournent au village. Je constate que vos efforts pour gagner du temps ont porté leurs fruits. »

« Rem, regarde ! »

L'euphorie de Subaru à l'arrivée de ses renforts tant attendus fut de courte durée, car maintenant que les L'avant-garde des forces démoniaques ayant été décimée, deux autres se jetèrent sur son corps frêle.

— Ha !

Son bras droit, brandissant la poignée de fer, fouetta le côté ; la boule de fer suivit le mouvement de la chaîne tournoyante.

L'arme destructrice, qui aurait dû être lente et encombrante, tourna avec une force incroyable, épousant la trajectoire de son bras pour pulvériser tout sur son passage. Sa puissance coupa des branches et brisa des troncs d'arbres avant de s'abattre de plein fouet sur le corps de la bête démoniaque. L'arme frappa avec une telle force qu'elle fendit le torse en deux, le transformant en engrais pour la forêt.

Et, tandis que son camarade s'effondrait en un instant, l'autre s'éleva pour planter furieusement ses crocs dans le flanc gauche de Rem. Mais juste avant qu'il ne l'atteigne, Rem lui asséna un coup de poing dévastateur sur le museau, le faisant tomber du ciel. La puissance de son poing fracassa le crâne de la bête, la tuant sur le coup.

instantané, d'un coup suffisamment puissant pour enfouir sa tête dans le sol.

Son talent était indéniable. Subaru pensait apprécier le côté destructeur de Rem, mais à présent, il le comprenait vraiment. Cela lui donnait mal à la tête.

« Tu es tellement fort !! »

« Est-ce vraiment approprié de parler ainsi à une fille, Subaru ? »

« C'est la seule chose qu'un faible comme moi puisse dire ! Tu es vraiment incroyable ! »

Fou de joie de constater que Rem s'était montrée bien plus fiable qu'il ne l'avait imaginé, Subaru bondit comme pour l'enlacer. Il se glissa ensuite derrière elle tandis que le reste de la meute se dispersait et les encerclait.

Ayant perdu deux autres membres, la meute avançait avec lenteur. Les bêtes étaient accroupies, attendant le prochain mouvement de Rem ; Subaru pouvait lire une haine féroce dans leurs yeux.

«...Au fait, Rem, tu comptes les exterminer toi-même ?»

« Ils sont beaucoup trop nombreux. À eux seuls, ils peuvent me submerger par le nombre. »

« Eh bien, ça ne m'étonne pas. Dans ce cas... »

Avant même que les bêtes aient pu reprendre leurs esprits et se jeter sur eux, Subaru et Rem eurent la même idée. Leurs yeux balayèrent les environs avant de se fixer sur le même endroit : un point faible dans l'encerclement, où se trouvaient seulement trois des bêtes.

Subaru hurla en même temps que Rem attaquait.

"Là!"

La boule de fer fendit l'air, accompagnée d'un hurlement annonçant le carnage. Un instant avant d'atteindre le groupe de bêtes démoniaques, elle s'écrasa au sol, soulevant un immense nuage de poussière. Subaru sentit que cette avalanche de terre avait désorienté les créatures.

Rem fut le suivant à crier.

"Maintenant-!"

Subaru courait comme si son corps avait été catapulté par un canon.

Le coup porté un instant auparavant avait ouvert une brèche dans la barricade, un passage étroit qu'il pouvait franchir.

Alors que Subaru

s'engouffrait dans l'ouverture, les bêtes démoniaques hurlèrent, furieuses d'avoir laissé un tel passage.

Lorsqu'ils se sont lancés à leur poursuite, ils sont devenus une proie facile pour le serpent de fer qui fouettait derrière eux.

« Ouah, alerte sonore traumatisante ! »

Alors qu'il sprintait à toute vitesse, Subaru se souvint du bruit de la chaîne qui dansait, lui arrachant le bras gauche.

Derrière lui, la boule de fer se balançait férocement, faisant éclore de nombreuses fleurs sanglantes dans la forêt sombre.

Subaru sauta par-dessus une racine d'arbre, recevant une branche en pleine joue, et cria : « Rem, je ne vois pas où je vais ! »

« Tout droit... tout droit. On réglera ça une fois la barrière franchie. Direction les feux de joie dans le village ! »

« Tout droit », avait-elle dit, mais Subaru était incapable de distinguer où se trouvait la voie principale. Il n'aurait jamais imaginé que l'obscurité, ne lui permettant de voir qu'à quelques mètres devant lui, puisse à ce point le désorienter. Impossible également d'avancer à tâtons avec une petite fille sur les bras.

Il était à bout de souffle. Il était rongé par l'angoisse d'avoir perdu son chemin ou que les bêtes soient... sur le point de le rattraper.

Son bras gauche s'engourdissait. Le saignement ne s'était jamais arrêté ; le tissu de sa veste était trempé de sang. Il s'imaginait les gouttes de sang tombant au sol, traçant une traînée parfaite qui menait ses poursuivants droit sur lui.

Il voyait sans cesse le même paysage se répéter, comme s'il n'avait pas avancé d'un pouce. Une profonde irritation lui brûlait la poitrine ; il sentait qu'il allait s'effondrer à genoux. Pourtant, tout à coup... il entendait le claquement d'une chaîne derrière lui.

« Aïe, merde ! J'ai vraiment mal au côté ! »

En avant, en avant !

Puis, soudain, les ténèbres qui entourent Subaru se dissipèrent.

Son champ de vision s'élargit et, tandis que ses yeux se rétrécissaient instinctivement sous l'effet de la soudaineté du phénomène, il aperçut au loin des lumières artificielles.

« Rem ! Je vois de la lumière ! Quelqu'un du village est... à la barrière ! »

Subaru se retourna avec joie à la vue d'une véritable lueur d'espoir. Mais un instant plus tard, ses yeux s'écarrillèrent silencieusement.

Il ne pouvait qualifier d'héroïque la scène où Rem se battait pour le protéger par derrière.

Sa tenue de soubrette, parfaitement ajustée, était déchirée et rongée en lambeaux ; sa chair blanche, en dessous, était marquée d'innombrables coupures. Ses cheveux d'un bleu éclatant étaient en désordre, et le sang frais y était si abondant qu'on ne pouvait plus distinguer leur couleur d'origine.

Il vit Rem dans une bataille féroce digne d'une légende. Et à ce moment précis, le même Rem Elle s'approchait rapidement de Subaru et lui tendit la main.

« Rem— ?! »

La main tendue de Rem s'abattit sur le dos de Subaru, lui donnant l'élan nécessaire pour le faire tomber à la renverse. Il protégea aussitôt la jeune fille dans ses bras du choc, mais, en retour, il ne put se protéger lui-même et s'écrasa face contre terre, se blessant gravement.

Subaru ressentit la douleur et le goût de la saleté dans sa bouche ; il voulait demander à Rem pourquoi elle avait fait quelque chose d'aussi violent à ce moment-là, mais les mots lui manquaient.

«...Vous plaisantez...»

Subaru murmura tandis que, sous ses yeux, le sol se déplaçait de droite à gauche.

Le vent enveloppa la terre, le sable et la boue s'élevèrent en un tourbillon, et les arbres furent arrachés de leurs racines tandis que le relief même de la forêt se transformait. Face à ce spectacle de violence, Subaru retint son souffle en fixant du regard l'endroit d'où provenait le flot de terre.

—Car là, il aperçut la petite bête démoniaque, entourée d'une lueur dorée, qui déchaînait une magie pouvoir.

—Les bêtes démoniaques étaient des ennemis de l'humanité qui possédaient une énergie magique.

Il ne s'agissait pas d'une malédiction. Les malédictiones ne pouvaient être utilisées de la même manière que l'énergie. Autrement dit, c'était de la magie.

« —R-Rem ?! »

Lorsqu'il comprit enfin ce qui se passait, Subaru réalisa que Rem n'était plus là. derrière lui. Il réalisa aussi que Rem l'avait poussé pour le protéger du torrent de boue.

Et en échange...

« — »

...la terre et les pierres avaient projeté son corps vêtu d'uniforme haut dans le ciel sombre.

Le sol réserva un accueil brutal à Rem, la secouant comme une feuille morte. Le sang qui jaillissait de son corps et la façon dont elle flottait, impuissante, dans les airs, prouvèrent sans l'ombre d'un doute qu'elle avait subi des blessures insurmontables.

Rem n'eut pas le temps d'amortir sa chute. Par chance, elle ne s'était pas fracturé le crâne sur le sol nu laissé par le mouvement de la terre.

« Re... Espèce d'idiot ! Comment peux-tu... ? Qu'est-ce que j'ai fait... ?! »

En faisant cela, Subaru était sur le point de crier, mais à cet instant précis, sa colonne vertébrale se figea.

Nul doute qu'ils l'avaient tous senti, eux aussi. La petite bête démoniaque qui créait le courant de la terre et la meute Je les poursuivais... mais ils se sont tous arrêtés de bouger.

Il le sentait. Il en était sûr. Ce qui planait dans l'air, c'était la lourde présence de la mort.

—Lentement, le corps de Rem se releva.

Bien qu'elle ait encaissé un coup aussi violent, Rem ne montra aucun signe de blessure. Elle se releva. En effet, autant qu'il pût le voir, toutes ses blessures étaient refermées.

L'incroyable énergie de guérison dégageait une température élevée, et son sang lui-même se mit à bouillir, s'élevant sous forme de vapeur rouge.

Rem tourna la tête, scrutant lentement les alentours. Son regard était devenu vide, comme s'il avait perdu toute trace de raison.

Le visage, couvert d'éclaboussures de sang, se tordait en un sourire extatique.

Puis, Subaru vit.

«—Un démon.»

—Maintenant que sa coiffe était tombée, il vit une corne blanche pousser sur le front de Rem.

« Ah-ha...ah-ha-ha— »

Elle rit. C'était un rire sonore, comme celui d'une petite fille, mais empreint d'une cruauté sans bornes.

Se tordant sur elle-même, le corps de Rem se mouvait avec la vitesse de l'éclair, chargeant la meute de bêtes démoniaques. Plus rapide que la bête immobile en tête de garde ne put réagir, Rem l'écrasa d'un coup de talon. Elle projeta son corps sur les bêtes qui la précédaient, les ralentissant, tout en faisant tourner sa boule de fer, laissant derrière elle une multitude de fleurs ensanglantées et de cadavres de bêtes.

« Bête démoniaque ! Bête démoniaque ! Bête démoniaque !—Sorcière ! »

Rem continuait de hurler à chaque coup dévastateur qu'elle portait, abattant une bête démoniaque après l'autre.

Du sang partout, des crânes enfoncés, des entrailles et de la matière grise éparpillées avec une force incroyable dans la forêt.

Subaru tomba à genoux, oubliant toute sa douleur en contemplant la scène.

Il n'avait pas le courage d'élever la voix. Cela n'aurait pas dû être ainsi, mais d'une manière ou d'une autre, Subaru savait que s'il apparaissait sur le radar de Rem à ce moment précis, il serait tué sur le champ.

Le comportement de Rem était tellement aberrant qu'il ne pouvait imaginer avoir tort.

Subaru réalisait que Rem était devenue folle furieuse. Mais les bêtes démoniaques n'allaient pas se contenter d'attendre passivement la mort.

Sortis de leur stupeur initiale, les bêtes démoniaques encerclèrent Rem, prêtes à exploiter la moindre faille. Les cadavres fauchés d'un seul coup se multipliaient à mesure qu'elles grignotaient Rem à coups de crocs et de griffes.

La horde était sans fin. À ce stade, elle aurait dû écraser au moins ceux qui les avaient initialement poursuivis, mais le nombre d'yeux rouges avait augmenté au fur et à mesure ; ils arrivaient par vagues aussi constantes que les marées.

« Même en mode Ultime, elle n'a aucune chance de résister à des ennemis qui réapparaissent à l'infini... ! »

La situation avait connu une transformation vertigineuse, mais Subaru et les autres restaient fortement désavantagés.

Subaru, ayant une vision objective de la situation, se retourna lorsqu'il sentit une nouvelle montée de magie. énergie.

Le jeune démon se tenait à distance de la mêlée entre Rem et la meute tout en déployant un cercle magique. Il aspirait toute son énergie magique, se préparant à libérer une nouvelle force capable de distordre l'espace environnant.

Le visage de Rem se crispa, comme si elle avait perçu le vortex d'énergie. Elle projeta la boule de fer très haut afin de la faire tourner et d'éliminer la nouvelle menace. Mais dès que Rem s'immobilisa, la meute de bêtes démoniaques saisit l'occasion et se jeta sur elle.

« — ! »

Ce fut instantané. Il portait la main au dos de Rem avant même d'avoir eu le temps de réfléchir.

Rem eut le souffle coupé par le choc qui la projeta hors de danger. Son visage se figea sous le choc et l'angoisse. Ses yeux vides retrouvèrent l'éclat de la raison, son sourire monstrueux disparut et ses émotions la submergèrent.

—Ah, toi aussi tu peux faire une tête comme ça, pensa-t-il dans un coin de son esprit.

« —Gaaaaah !! »

L'instant d'après, quelque chose lui broya le poignet, alors qu'il avait le bras tendu.

Il hurla. Il sentit simultanément des crocs s'enfoncer dans sa jambe droite, son flanc gauche et son dos.

Sa vision était teintée de rouge. Il ne ressentait pas la douleur. Ses chevilles étaient broyées. Son ventre était déchiré.

Du sang et des entrailles s'écoulèrent, un gâchis de sang et de chair.

"Subaru—!!"

Il crut entendre un cri.

Malgré ses efforts pour lever le visage vers elle, son corps ne répondait plus à ses volontés. Il avait perdu l'équilibre. Ses chevilles broyées ne pouvaient plus bouger, même à moitié de leur force normale. Il s'effondra au sol, comme ses blessures l'exigeaient. Juste devant lui, une gueule garnie de crocs se rua sur lui. Elle visa sa trachée. Et juste devant lui, la boule de fer déchira le sol et le fracassa. Du sang gicla. Était-ce son sang, ou... ?

Son esprit vagabondait. Il ignorait quand cela cesserait complètement.

Il sentait sa vie le quitter. Lui aussi pensait que c'était une idée stupide. Il avait mis la charrue avant les bœufs. Cheval. Quel était l'intérêt de tout refaire maintenant ?

Douleur. Souffrance. Tout était si loin, invisible, inaudible. S'estompant.



Sa vie s'échappait de la plaie dans son flanc comme des grains de sable d'un sablier.

Je m'évanouis. C'est fini. Tout est... fini.

« Ne meurs pas, ne meurs pas, ne meurs pas ! »

Une voix au bord des larmes.

Un cri.

JE-

CHAPITRE 4

LA MÉTHODE DÉMONIAQUE

1

Sa conscience flottait sur une vague lointaine.

Son esprit, hébété par les vagues changeantes, oscillait entre rêve et réalité. « — Aucun autre moyen de le sauver ? » « — Tout, je me demande ?

Faites comme bon vous semble, alors. »

Au loin — non, tout près — à la frontière, ni ici ni là, il entendit une personne converser avec un autre.

Une voix insistante. Une voix abrupte. Une voix en pleurs. Une voix figée dans ses émotions. Des voix.

Soudain, il sentit une main douce l'enlacer.

Il se souvenait à qui elle appartenait, car il l'avait déjà ressentie à plusieurs reprises.

Il aspirait à cette chaleur. Il voulait y retourner. Il ne voulait pas que ce ne soit qu'un rêve.

La sensation de la main s'estompa soudain. Très, très loin, inaccessible et intouchable.

—Je vais... te sauver.»

Il ne restait plus que ces mots d'une détermination de fer.

Tout a disparu. Tout est parti, le laissant très, très loin derrière.

Et puis-

2

Combien de fois avait-il été assommé, pour se réveiller dans cet état ?

Subaru fixait le plafond inconnu, tandis que de telles pensées flottaient dans son esprit.

« Aïe, aïe... »

Il eut une contraction musculaire au flanc dès qu'il se redressa dans son lit. Ça l'a vraiment réveillé.

Lorsqu'il tenta de toucher son ventre douloureux, il sentit quelque chose de très étrange à son bras gauche. Cette sensation désagréable persista lorsqu'il porta son bras à lui, constatant de ses propres yeux son état déplorable.

Des cicatrices blanches le recouvraient du bout des doigts jusqu'aux poignets.

Ce n'était pas seulement son bras qui lui semblait bizarre.

Il releva brusquement son T-shirt et vit qu'il avait des cicatrices similaires sur son côté droit. Il en avait d'autres aux deux chevilles, sur le haut de son bras et son épaule droits, et enfin, une sur sa fesse.

Il semblait s'agir de cicatrices laissées par les crocs des bêtes démoniaques.

« J'étais sûr que j'allais y passer... »

Il avait été mordu de partout en protégeant Rem.

Les mâchoires des bêtes féroces avaient réduit Subaru en charpie. Il sentait à quel point il était bas.

Sa vie s'était éteinte dans son sang et ses organes internes ; il était presque certain que c'était fini.

« J'ai donc à peine survécu et j'ai été soigné après... ? »

Subaru scruta attentivement les alentours tout en s'assurant que ses doigts bougeaient correctement.

Le plafond lui était inconnu ; le lit, rudimentaire. La pièce était bien trop exiguë pour être l'une des chambres du manoir de Roswaal. Il remarqua alors la jeune fille assise sur une chaise en bois juste à côté de la porte.

la tête baissée pendant son sommeil.

« —Émilía. »

Elle n'a montré aucun signe de vouloir répondre à son appel.

Emilia respirait profondément, à l'image de son sommeil. Ses beaux cheveux argentés

Elle était exceptionnellement décoiffée ; de plus, ses vêtements étaient encore fortement maculés de sang et de boue.

Il était blessé. Il avait dormi jusqu'au petit matin. Emilia dormait juste à côté de lui. Ajoutez à cela l'état de ses vêtements, et même quelqu'un d'aussi peu futé que Subaru pouvait comprendre la situation.

« Je lui dois encore quelque chose, hein... ? »

« Je me pose des questions à ce sujet. Cette fois-ci, Lia pourrait considérer cela comme un coup de pouce, car ton travail acharné a porté ses fruits. »

Subaru se tourna en direction du faible murmure. Puck sortit des cheveux d'Emilia et se mit à flotter dans les airs à côté d'elle.

«Salut. Bonjour Subaru. Ça va te ralentir, hein ?»

« Peut-être pas. C'est un peu raide là où j'ai des cicatrices, mais je ne vais pas me plaindre d'avoir ma J'ai eu la vie sauve. Et puis, je suis un homme, alors je ne vais pas me plaindre juste parce que j'ai quelques égratignures.

Il n'avait pas l'intention d'en faire des marques d'honneur sur le champ de bataille, mais les sentiments profonds qu'il entretenait à l'intérieur de lui, associés à ces cicatrices blanches, ne s'estomperaient sans aucun doute jamais.

Pour Subaru, ce qui était arrivé à la source de ses cicatrices était plus important.

« Je suppose que ça s'est passé comme prévu, mais... que s'est-il passé ensuite ? Franchement, je ne me souviens de rien après que les chiens se soient mis à me mordre. »

« “Chomp-chomp-chomp”, c'est une façon tellement mignonne de le dire. D'après ce que j'ai vu quand ils t'ont emmené... »
En fait, c'était plutôt du genre : « Mordre-croquer-déchirer-arracher-déchirer »...

« Si c'était comme ça, je serais déjà mort. Cinq ou six bras supplémentaires ne suffiraient pas à tout couvrir. »

« Mm, eh bien, les dégâts supplémentaires que vous n'avez pas subis expliquent pourquoi la bonne aux cheveux bleus était dans un état lamentable. »

La gorge de Subaru se serra soudainement à la façon désinvolte et insouciant de laquelle il l'avait dit. Voyant la réaction de Subaru, Puck ajouta une autre pensée.

« C'est parce que sa transformation en démon lui permet de guérir très rapidement. Quand elle t'a ramené au village, il ne lui restait que des égratignures, à peine assez pour qu'elle n'ait même pas eu besoin de magie de guérison. »

« Ne me fais plus jamais une frayeur pareille... Bref, Rem est rentrée au village, elle aussi, hein ? »

« C'est arrivé au dernier enfant que j'avais avec moi ? »

« Vous pouvez être tranquille. Les sept enfants sont sains et saufs. Vous avez vraiment fait le bon choix, Subaru. »

Puck fit « clap, clap » à voix haute en joignant ses pattes sans un bruit. Subaru imagina que les pattes de Puck étaient tout simplement trop douces pour produire des applaudissements audibles, et il fit la moue à cette vue avant de secouer la tête pour chasser ces pensées futiles.

« Puck, et si on levait les malédictions qui pèsent sur les enfants revenus au village ? »

« Ne t'en fais pas pour ça non plus. La magie les a bien guéris, alors Betty et moi lèverons ces malédictions en un rien de temps. Ils sont pratiquement guéris ; je te le garantis. »

Puck se frappa la poitrine en signe d'approbation solennelle. À cette vue,

Subaru laissa échapper un profond soupir de soulagement, constatant que ses actions n'avaient pas été vaines.

La main de Subaru était toujours posée sur sa poitrine lorsque son regard se posa de nouveau sur Emilia, endormie.

« Et Emilia... ? Elle a passé une nuit blanche ? »

« Je lui ai dit d'être patiente et d'attendre, mais elle n'a rien voulu entendre. Elle a même épuisé ses forces pour te soigner, alors pourrais-tu la laisser dormir ? »

« Bizarre... ? Quoi ? »

Subaru secoua la tête en entendant ce mot de vocabulaire inconnu. Puck jouait avec une moustache.

« L'énergie magique qui emplît l'air autour de nous s'appelle mana. Od est son opposé, l'énergie magique. »

L'énergie dont tous les êtres vivants sont imprégnés. La capacité totale varie énormément d'une personne à l'autre, et y puiser est vraiment épuisant, alors j'ai dit à Lia d'éviter de l'utiliser autant que possible, mais...

Les paroles et l'attitude de Puck ont permis à Subaru d'imaginer facilement comment Emilia avait réagi.

Tout d'abord, faire venir Puck en pleine nuit était contraire à leur pacte. Si l'intervention de Puck et Béatrice était nécessaire pour lever les malédictions, Emilia n'aurait pas hésité une seconde.

Elle aidait les autres, même au risque d'en souffrir. C'est pour cela qu'il l'aimait.

« C'est une maison dans le village, n'est-ce pas ? Puis-je jeter un coup d'œil ? »

S'il ne comptait pas réveiller Emilia, il valait mieux conclure sa conversation discrète avec Puck.

Subaru était en train de glisser ses jambes hors du lit lorsque Puck répondit par un hochement de tête approuvateur.

« Il vaut probablement mieux bouger un peu et voir comment la guérison progresse. »

Ayant reçu la permission de Puck, Subaru commença lentement à s'éloigner.

En chemin, avant de dépasser Emilia, il inclina la tête en une révérence polie. Tout en s'inclinant, il contempla le visage endormi d'Emilia, se retenant désespérément de la taquiner avant de sortir.

Subaru sortit de sa chambre et passa la tête par l'entrée du bâtiment lorsqu'il vit que le

Le village était en émoi. Il murmura : « Ah, eh bien, ça ne m'étonne pas. »

Le soleil du matin n'avait même pas commencé à se lever que déjà de nombreuses silhouettes humaines se détachaient sur la place. au centre du village.

C'était un petit village. Le moindre incident se propageait comme une traînée de poudre. Femmes, enfants et personnes âgées, tous soucieux, se rassemblaient autour des jeunes hommes robustes qui se disputaient au centre.

Il s'agissait sans doute des jeunes hommes qui avaient poursuivi Subaru et Rem dans la forêt. Il remarqua que plusieurs portaient des bandages ; apparemment, ils avaient aussi eu des blessés.

Il scruta la foule, préoccupé de ne pas trouver le visage qu'il cherchait.

« ...Alors tu es réveillé, Barusu ? »

La voix venait de derrière lui. Subaru s'arrêta et se retourna. Il devinait de qui il s'agissait.

La façon dont elle avait prononcé son nom l'avait marqué, mais malgré tout, voir son visage le soulagea.

Une servante aux cheveux roses, nommée Ram, se tenait derrière lui.

Ram avait retroussé les manches de sa tenue de servante habituelle et tenait entre ses mains ce qui ressemblait à un panier. À en juger par le grand nombre de pommes de terre cuites qui remplissaient le panier, elle était en train de les transporter d'un point A à un point B.

La légère odeur de vapeur qui s'échappait des pommes de terre fit gargouiller l'estomac de Subaru, signe d'une faim intense. Il réalisa un peu tard qu'il avait vraiment faim.

« Quelle horreur de se réveiller prêt à manger après avoir inquiété les autres avec des blessures aussi graves. »

« Tu as attrapé la rage à cause des morsures ? »

« Ce n'est pas ce que ces chiens transmettent. Oh, et dis-moi, tu t'inquiètes pour moi ? »

« Mangez, tout simplement. »

« Hfwoh ! »

Subaru taquinait Ram à cause de son rare lapsus. Alors, elle lui fourra une patate chaude dans la bouche. La gorge bloquée par la pomme de terre brûlante, Subaru leva la tête et l'engloutit bruyamment.

« J'ai cru que j'allais mourir là-bas ! Mais c'était bon ! »

« Bien sûr que c'était délicieux. Ils étaient fraîchement cuits au four... non, cuits à la vapeur. »

« Oh là là, cette tête de "je suis trop fort" m'énervé. C'était quand même bon ! »

« Oui, oui. Silence si vous en voulez un autre. »

Quand elle lui tendit la pomme de terre, il l'accepta en la caressant avec admiration comme un enfant.

« Eh bien, je tiens à vous remercier tout simplement concernant l'incident d'hier soir. Bravo. »

« Ça n'a certainement pas été facile... Mais pourquoi me remerciez-vous ? »

« Lorsque les habitants d'un fief subissent un préjudice, cela remet en question la légitimité du seigneur. À ce rythme, le

Les enfants seraient tombés sous la coupe de la meute d'Urugarum... et donc, je crois que tes actions étaient correctes, Barusu.

« Urugarum... Hein. »

Voilà donc comment on appelait les bêtes démoniaques noires.

Urugarum. Pour autant que Subaru le sache, c'était aussi le nom d'une bête démoniaque tout droit sortie de la mythologie. Étrangement, ce nom lui semblait approprié. Un seul mot suffisait à faire comprendre que la vie était en danger dès la première rencontre avec la créature.



Subaru hocha la tête tandis que Ram tournait son regard vers la forêt.

« Nous avons refait la barrière abîmée la nuit dernière. Vu l'absence de problème pendant la nuit, aucun Urugarum ne devrait la franchir désormais. »

« Ça ne vaut que si personne ne passe par là, n'est-ce pas ? Ça ne sert à rien si une bande d'enfants traverse. »

« Et si on allait jouer de l'autre côté et qu'un "chiot" revenait avec eux ? »

« C'est pénible à entendre. J'aurai une discussion avec les villageois plus tard. »

L'expression neutre et immuable de Ram conférait à sa dernière phrase une dimension déplaisante.

Il était très probablement du devoir des villageois de vérifier que la barrière était en état de marche et de signaler tout dysfonctionnement ; leur négligence à cet égard avait causé des difficultés à Roswaal et l'avait sans doute fortement agacée.

Après cela, Subaru chipa deux pommes de terre vapeur à Ram avant qu'ils ne se séparent. Ram se dirigeait vers les villageois désemparés qui continuaient de se disputer. Ram agissait sans doute par affection pour le village. C'était bien son genre d'utiliser des pommes de terre vapeur pour témoigner de sa bienveillance.

« Franchement, ces pommes de terre sont délicieuses. En mettant peu de sel, ça a fait des merveilles. »

Subaru flânait dans le village, grignotant ses pommes de terre en chemin. Il s'assurait de son état physique et du bien-être des enfants qu'ils avaient sauvés de la forêt.

Les enfants dormaient encore profondément, épuisés par la levée des malédictions, mais leurs parents et proches le remercièrent avec une effusion presque excessive. En réalité, Subaru n'avait pas agi par gratitude, et cela lui causa un trac quasi fatal.

Incapable de faire l'idiot pour détourner l'attention de sa panique grandissante, il rougit à vue d'œil et prit la fuite vers les collines.

Après avoir fait le tour du village, Subaru décida de rentrer à la maison et d'attendre...

Emilia allait se réveiller, mais il réalisa qu'il n'avait pas encore vu le visage d'une certaine fille aux cheveux bleus.

« — »

Soudain, l'image de la fille démoniaque, riant bruyamment tout en étant couverte d'éclaboussures de sang, lui revint en mémoire.

C'était un spectacle d'une horreur absolue. Et pourtant, quand Subaru s'en souvint, il ne ressentit aucune peur qui puisse faire trembler son corps.

Qu'avait ressenti Subaru en voyant la corne d'un blanc pur pousser sur son front ?

Oui, à ce moment-là, ce que Subaru ressentait,

c'était... Mais avant qu'un mot puisse exprimer correctement cette émotion, la voix d'une jeune fille l'appela.

— Te voilà. Juste à temps.

Un fourré ondulait, et Béatrice y marchait, le bas de sa robe voyante traînant le long du sol.

le sol dans ce processus.

« Tu ne vas pas salir terriblement cette longue robe en sortant comme ça ? »

« J'imagine que le pouvoir magique pourrait repousser les sources de saleté, comme la boue et le sable... Mais surtout, j'ai besoin de vous parler. »

Béatrice répondit sérieusement à la question idiote de Subaru et lui fit signe de s'approcher.

Elle voulait aller ailleurs ; autrement dit, elle ne pouvait pas en discuter avec lui là-bas. Bien que cela ait un peu perturbé Subaru, il n'avait rien contre Béatrice. Subaru suivit la jeune fille, qui était aussi sa sauveuse, puis frappa brusquement dans ses mains.

« À bien y réfléchir, si vous êtes ici devant le manoir, c'est parce que vous levez les malédictions qui pesaient sur... »

Des enfants, n'est-ce pas ? Merci.

« ...Ce n'est rien. Je suppose que je l'ai fait uniquement parce que Puckie me l'a demandé. »

Bien sûr, si Puck le lui avait demandé, c'était parce qu'Emilia le lui avait demandé. Béatrice le savait sans doute. Pourtant, le sachant, elle s'est une fois de plus servie de Puck comme prétexte. Elle n'était tout simplement pas du genre à avouer les choses franchement.

Subaru commençait à s'impatienter tandis que Béatrice le conduisait vers un parterre de fleurs situé à l'angle du village. Les villageois étaient rassemblés sur la place centrale pour discuter de l'incident de la bête démoniaque.

Il ne voyait pas une seule personne se promener au hasard dans un coin aussi reculé.

« Alors, qu'est-ce qui vous a poussé à me faire venir jusqu'ici pour me le dire ? »

Subaru écarta les bras en parlant. La réponse de Béatrice parut, quant à elle, maladroite.

« Je pensais que l'atmosphère était suffisamment propice pour vous dissuader de faire des blagues grossières. »

Son regard semblait errer tandis qu'elle jouait avec sa jupe, comme si elle hésitait à dire quelque chose.

Qu'est-ce qui lui prend ? Est-ce si difficile à dire... ?

Pour Subaru, ce n'était clairement pas le comportement habituel de Béatrice. Elle avait l'air d'une petite fille qui a peur de contrarier ses parents.

En voyant cette expression, Subaru n'arrivait tout simplement pas à lui soutirer la vérité. Il croisa les bras.

Les bras croisés, il s'appuya contre la clôture en bois qui protégeait le parterre de fleurs et attendit qu'elle reprenne.

La vue de Subaru qui attendait sembla pousser Béatrice à prendre une décision. Elle ferma les yeux, puis Les ouvrit doucement, fixant Subaru droit dans les yeux.

«—Dans moins d'une demi-journée, tu mourras.»

3

Subaru serra les mots contre ses dents, les broya et les avala. Il resta immobile quelques secondes, le temps qu'ils descendent dans sa gorge, puis dans son estomac, avant de finalement atteindre son cerveau par ses veines.

Béatrice haussa les sourcils, surprise par la réaction de Subaru, apparemment beaucoup plus silencieuse qu'elle ne l'avait imaginé.

« Je suppose que tu es moins agitée que je ne l'aurais cru. Je pensais que tu pleurerais comme un bébé à cette heure-ci. »

Béatrice avait toujours cette expression sur le visage lorsque Subaru leva sa main droite devant elle, lui montrant deux doigts levés.

« D'accord. Deux possibilités me viennent à l'esprit. »

Subaru baissa un de ses doigts levés tandis que Béatrice se tenait silencieuse devant lui.

« Premièrement, c'est de l'humour macabre, une blague vraiment affreuse. Franchement, ce n'est pas drôle du tout, alors... si Tu vas sortir une pancarte en bois où il est écrit « JE T'AI EU ! » et rire, vas-y, c'est le moment.

Il ferma un œil pour tenter de détendre l'atmosphère, mais l'expression de Béatrice resta inchangée.

Comme Béatrice ne disait rien, Subaru replia son deuxième doigt.

« Si ce n'est pas une blague, il n'y a qu'une seule possibilité : la malédiction n'a pas encore été levée. »

Béatrice croisa les bras comme pour appuyer l'hypothèse de Subaru.

C'était la conséquence des cicatrices blanches laissées par les morsures de bêtes démoniaques qui recouvraient tout son corps. Elles palpaient encore lorsque Subaru les contempla d'un œil nouveau et inquiétant.

« Je demande juste pour être sûr. Vous ne pouvez pas lever la malédiction ? Vous ne me cachez rien ? »

Il ne pensait pas que Béatrice dirait : « Personne ne me l'a demandé, donc je ne le ferai pas », mais il voulait tout de même lui poser la question au cas où il subsisterait une infime lueur d'espoir.

Naturellement, Béatrice répondit à sa question par un hochement de tête.

« Si je pouvais enlever cela, cela vous rendrait-il éternellement redevable envers moi, je me demande ? »

« Eh, un peu de clémence ! Je suis déjà endetté jusqu'au cou envers toi ! »

Il ne pouvait même pas la rembourser en une infime partie, ni la dernière fois, ni celle d'avant, ni cette fois-ci.

Le temps non plus. Pas dans ce monde-là.

Les souvenirs de Subaru provoquèrent un regard suspicieux de la part de Béatrice, mais il dissimula la situation d'un geste de la main.

« Puis-je vous demander pourquoi vous ne pouvez pas lever la malédiction ? »

«...Je suppose que vous devriez au moins savoir comment vous allez mourir.» C'est une histoire simple. Il y en a trop de nombreuses couches de malédictions, rendant ces malédictions trop complexes à lever.

«...Les malédictions ont plusieurs niveaux ?»

Subaru réfléchit, essayant de se représenter une image. Béatrice écarta les deux mains. Soudain,

Les deux mains étaient reliées par un fil rouge.

« Une malédiction ressemble à ce fil rouge, je me demande ? »

Béatrice prit la ficelle qu'elle tenait à chaque extrémité et fit un nœud avec.

« Ce nœud est un rituel de malédiction. Je suppose que lever une malédiction est aussi simple que de défaire ce nœud. Mais... »

D'un mouvement habile des doigts, Béatrice augmenta le nombre de cordes entre ses mains.

Les nouvelles ficelles étaient bleues, jaunes, vertes, roses, noires et blanches. Elle les entrelaça pour former des nœuds, puis les noua ensemble.

« S'il ne s'agit que d'une seule malédiction, on peut la lever. Mais si on en mélange plusieurs comme ça... »

Béatrice tendit les deux mains, lui offrant les nœuds. Subaru glissa une main dans l'enchevêtrement.

La ficelle reliant les doigts ne donnait aucune indication sur la manière dont elle pourrait être dénouée.

« Si la malédiction est comme ça aussi... Oh, zut, oui, c'est un niveau de difficulté élevé. »

Même si l'on pouvait en retirer un ou deux, il deviendrait impossible, à un moment donné, de savoir lesquels toucher. Bien sûr, avec suffisamment de temps, il serait probablement possible de tout défaire, mais...

« Vous avez dit que c'était prévu dans moins d'une demi-journée. À votre avis, que va-t-il se passer ensuite ? »

« Je suppose que cette partie est assez simple. Dans une demi-journée, le rite des bêtes démoniaques pour s'emparer de votre mana s'activera. »

Béatrice leva un doigt et le pointa vers Subaru tout en poursuivant son récit.

« Le but de cette malédiction serait-il de drainer votre mana ? Son objectif est d'absorber le carburant pour... »

Le corps de la créature... En d'autres termes, vous êtes la proie des bêtes démoniaques.

« Alors ils attaquent les gens quand ils ont faim ? C'est typique d'un animal sauvage : il garde ses ressources. »

C'est simple. Je suppose que je devrais être reconnaissant qu'ils n'aient pas eu le ventre vide avant.

Subaru avait envie de se défouler et de frapper quelque chose, mais malheureusement, sa main était enfouie dans le

La ficelle. Béatrice observa Subaru fixer la ficelle d'un regard noir tout en prononçant des paroles pleines de ressentiment avant de répondre.

« N'avez-vous pas peur, je me demande ? »

"Hein?"

« De votre point de vue, ce que j'ai dit équivaut à une condamnation à mort. De plus, même si Puckie et moi avons les moyens de vous sauver, nous ne pouvons pas, faute de temps. »

Dans le meilleur des cas, Subaru n'avait plus que douze heures à vivre. Cela dépendait de la faim du démon.

Les bêtes existaient, même ce temps pourrait être raccourci.

Après avoir annoncé à Subaru qu'il était impossible de le sauver, Béatrice attendit sa réaction. Subaru se dit, un peu tard, que Béatrice semblait vouloir quelque chose.

« Qu'est-ce qui te prend ? Tu veux que je te reproche quoi que ce soit ? »

« — »

Béatrice ne le niait pas. Mais elle n'était pas d'accord non plus. Puisque Béatrice avait choisi le silence, Subaru

Il ne pouvait pas savoir ce qui se passait en elle, mais il esquissa tout de même un sourire douloureux.

« Votre décision et celle de Puck peuvent paraître un peu inhumaines, mais c'est le choix naturel et logique. »

Les risques et les efforts impliqués sont trop importants. Vous avez tous les deux raison. Je ne pense pas que ce soit cruel du tout.

Il y croyait vraiment. Ce n'était pas seulement parce qu'il pensait à long terme à sa vie.

—

— Je voulais vous demander autre chose. Cela vous dérange-t-il ?

«...Qu'est-ce que c'est, je me demande ?»

« Emilia sait-elle que je suis toujours maudite ? »

À ce moment précis, Emilia dormait encore dans cette chambre, après l'avoir soigné et nourri. épuisement.

Si Puck et Béatrice avaient renoncé, il se demandait comment Emilia l'avait pris. Emilia avait-elle abandonné ?

Lui aussi ? C'était la seule chose qui le tracassait.

« La métisse ne le sait pas. Je suppose que Puckie n'essaie pas de lever ta malédiction. »

« Cacher son existence à la fille ? »

«...Ah, je vois. Si Puck s'y met, Emilia s'en apercevra. Elle le remarquera probablement.»

« Le fait que je sois maudit de la sorte signifie aussi que mes chances d'être sauvé sont plutôt minces. »

Quand Puck comprit qu'il ne pouvait sauver Subaru, son attention se porta sur Emilia. S'il gardait le silence jusqu'à ce que la malédiction s'active, le cœur d'Emilia ne porterait que la blessure de sa mort. Pour Puck, qui plaçait Emilia au-dessus de tout, c'était une décision sage et judicieuse. Puck était plus fort qu'il n'y paraissait ; Subaru devait se soumettre à son jugement.

« Ceci mis à part... »

Subaru changea de sujet en pointant Béatrice du doigt. Béatrice haussa les sourcils, regardant le doigt pointé vers elle, tandis que Subaru déclarait : « Tu n'as pas l'air assez malveillante pour te donner tout ce mal juste pour me condamner à mort. »

«...Que savez-vous de moi, je me demande?"

« À tout le moins, suffisamment pour que tu aies l'impression que je te connais quatre fois plus longtemps que tu ne le penses. »

Subaru vit les rides sur le front de la jeune fille se creuser davantage tandis que les deux dernières semaines de sa vie défilaient devant ses yeux.

Ses relations avec Ram et Rem étaient aussi bonnes qu'elles l'avaient été depuis la première boucle temporelle. Mis à part le coussin sur ses genoux, tout allait pour le mieux avec Emilia. Il connaissait désormais l'identité du chaman, la source de tous ses maux, et la vie des enfants était sauvée.

Au vu des boucles précédentes, celle-ci était presque parfaite. Elle aurait été de loin la meilleure, si seulement Subaru avait pu y survivre.

« Vous, Rem et Emilia, vous avez guéri mes blessures, n'est-ce pas ? Ce n'est pas comme ça qu'on traite quelqu'un... »

Cette figure est morte à cause d'une malédiction et ne peut être sauvée.

Il sentit Béatrice hésiter. Subaru rit de la façon dont la jeune fille refusait obstinément d'être franche.

« Mec, tu es vraiment nul pour mentir. »

« Il est vrai que vos chances d'être sauvé sont infimes. J'imagine que c'est pour cela que Puckie ne voulait pas que la fille soit mêlée à tout ça ? »

« Alors c'est pour ça que tu joues la méchante, pour absorber toute ma colère. C'est beaucoup trop détourné pour une petite fille. Alors, pourrais-tu me parler de cette possibilité, même si elle est très improbable ? »

Il forma un cercle avec son index et son pouce, le montrant à Béatrice pour obtenir une réponse.

Béatrice hésita un instant avant de soupirer de résignation.

« Te souviens-tu quand je t'ai expliqué les malédictions ? Je me demande... J'ai dit qu'il n'y avait aucun moyen d'arrêter... »

« Une malédiction une fois activée. »

Les paroles de Béatrice semblaient déplacées.

« Oui, vous l'avez dit. C'est pourquoi il a fallu le lever avant qu'il ne s'active... Non, attendez. Le principe est... »

Tout est faux. Si c'est le cas, alors... comment les enfants ont-ils été sauvés ?

Subaru réfléchit intensément, incapable de concilier cette connaissance avec les faits disponibles.

D'après Béatrice, lever une malédiction ne fonctionnait que contre un rite qui n'avait pas encore été activé. Le fait qu'il soit impossible de l'arrêter une fois activé la rendait d'autant plus terrifiante.

Les enfants qu'ils avaient trouvés dans la forêt étaient affaiblis. Il était certain que les bêtes démoniaques... Les malédictions s'étaient activées. La raison pour laquelle les enfants étaient en vie était donc...

À mesure que des déductions se formaient dans son esprit, une possibilité émergea qui le frappa comme un éclair.

Subaru leva le visage, se tourna vers Béatrice et demanda : « Que devient la malédiction si... »

Le lanceur meurt-il ?

« Une malédiction normale continuerait de faire effet. Mais ce rite n'est-il pas destiné à un repas, je me demande ? Si le

Si le mangeur perd la vie, le nourrissage cesserait logiquement à mi-chemin.

L'affirmation de Béatrice a trouvé un écho favorable auprès de Subaru.

Les malédictions qui pesaient sur les enfants n'avaient pas progressé davantage car les bêtes démoniaques qui les avaient infligées avaient péri. À la mort du lanceur de sorts, la malédiction se réduisit à un simple rite que Béatrice put lever sans difficulté.

La nuit précédente, un nombre considérable de bêtes démoniaques avaient dû périr. Si les individus qui avaient jeté les malédictions sur les enfants figuraient parmi elles, cela confirmait son hypothèse.

Et cette certitude a simultanément fait naître une nouvelle question.

« Voilà donc ce que c'est. Tant de gens m'ont jeté des sorts, certains sont encore en liberté. »

Subaru jeta un coup d'œil par-dessus son épaule à la forêt où vivaient les bêtes démoniaques.

Son corps tout entier était lacéré par les crocs innombrables des bêtes démoniaques qui le poursuivaient. Si chaque morsure infligeait une malédiction, impossible de savoir combien Subaru en portait. De plus, éliminer tous les monstres en moins d'une demi-journée paraissait irréaliste.

C'est pourquoi Puck et Béatrice s'étaient campés sur leurs positions, refusant de dire la vérité à Emilia.

« Puckie était... »

« Inutile de le dire. Je connais Emilia... Si elle savait, elle tenterait sans doute une folie. Ça me rend à la fois très heureuse et très effrayée. »

Emilia n'hésitait pas à aider les autres, même si cela lui faisait du mal. C'est pourquoi Subaru n'a pas considéré Il voulait demander de l'aide à Emilia. Il ne voulait même pas y penser.

Après tout, si par malheur il perdait Emilia sous ses yeux, se déchirer le corps une centaine de fois ne serait rien comparé à la douleur qu'il ressentirait.

« Le degré de difficulté est absolument démoniaque. Pas totalement impossible, mais quand même dingue. Je dois juste te donner... »

Vous abandonnez donc ?

Subaru était sur le point de terminer le mot lorsque la voix surgit du fond de son esprit.

C'était une voix délicate, comme un ensemble de fragments de bruit résonnant dans son subconscient.

Il eut un hoquet de surprise, leva le visage et regarda tout autour de lui.

Mais il n'y avait personne d'autre que Béatrice et lui. Pourtant, la voix continuait de résonner.

Y a-t-il un autre moyen de le sauver ? demanda-t-il, cherchant désespérément quelque chose à quoi se raccrocher. Mais d'une manière ou d'une autre, il n'y parvint pas. La voix était empreinte d'une résolution empreinte de tristesse.

« Vous avez mal à la tête ? C'est tout à fait normal. »

C'est tout, je me demande ? Vous devriez donc faire comme bon vous semble.

Béatrice, devant ses yeux, parlait, ses mots se mêlant à ceux qu'elle avait prononcés ailleurs. Il ne savait ni quand ni où il les avait entendus. Mais la conversation qu'il avait perçue quelque part se bousculait dans sa tête.

Son champ de vision se rétrécit tandis qu'un son retentissait comme une cloche d'alarme. Avant même de s'en rendre compte, il commença à tomber à genoux... —Je le sauverai.

La voix, résonnant d'une détermination de fer, le fit se redresser brusquement. Subaru reconnut cette voix. Il savait à qui cela appartenait et quand il l'avait entendu.

« Où... est Rem ? »

Subaru n'avait aperçu la jeune fille aux cheveux bleus nulle part ce matin-là. Il avait entendu dire qu'elle était rentrée au village avec lui, saine et sauve.

Béatrice resta silencieuse. Subaru réduisit la distance et lui posa la question.

« Beako... Béatrice. Où... est Rem ? »

« Si vous étiez à sa place, que feriez-vous, je me demande ? »

« Ce n'est pas une réponse !! »

Sa réponse prétentieuse et alambiquée le fit crier, ce qui le fit se pencher. Son corps anémique vacilla ; Subaru se balançait en repensant à ses propres actes.

Il avait envie de démembrer quelqu'un. Et voilà Béatrice, là, à la merci de ses émotions. Il n'arrivait même pas à éprouver de l'agacement face à sa propre médiocrité, à se comporter exactement comme elle l'avait prévu.

Et puis...

« Je ne peux pas ignorer ce que je viens d'entendre. »

Silencieusement, l'émotion contenue dans sa voix, Ram passa entre Subaru et Béatrice.

En se retournant, il réalisa que la servante aux cheveux roses était venue de la place du village.

"Bélier..."

Quand Subaru l'appela par son nom, Ram se retourna. La froideur absolue de son regard laissa Ram sans voix. Subaru retint son souffle.

Il l'avait en quelque sorte imaginé, mais c'était la même Ram qui avait hurlé de haine lors de la boucle temporelle où elle avait perdu Rem. Avec la personne qu'elle aimait le plus, sa petite sœur, en danger, Ram allait-elle finir par tout haïr comme elle l'avait fait alors ?

« — »

Au moment même où il pensait cela, Subaru s'en rendit compte.

Les mains que Ram tenait croisées devant elle tremblaient légèrement. Elle se mordait la lèvre.

Elle conservait une expression neutre, essayant désespérément de dissimuler ses émotions.

« Ma clairvoyance ne parvient pas à localiser Rem... Lady Beatrice... où est Rem ? »

« Je n'ai fait que présenter des possibilités. Puckie et moi n'avons pas de raison suffisante pour agir. »

Les choix sont limités, je me demande ?

« Ce n'est pas ça, n'est-ce pas... ? Alors Rem est vraiment allée à... ? »

—Elle pénétra dans la forêt avec l'intention d'exterminer toute la meute qui y vivait... à elle seule.

Tout cela pour sauver Subaru Natsuki.

« Pourquoi... ? Pourquoi Rem irait-elle aussi loin pour moi... ?! »

Rem avait déjà ôté la vie à Subaru de ses propres mains. Même si leurs relations s'étaient améliorées, il ne pensait pas qu'il existait entre eux un lien suffisamment fort pour qu'elle juge sa vie digne d'être sauvée au péril de la sienne.

Subaru avait du mal à accepter la décision de Rem lorsqu'il vit la réaction dramatique de Ram, debout à ses côtés. En un instant, son expression de chagrin se mua en détermination ; elle se tourna vers la forêt, prête à courir après sa petite sœur sans hésiter.

"Attendez!"

Subaru bondit instantanément devant Ram, écartant les bras pour lui barrer le passage.

Son attitude lui valut un regard noir de Ram.

« Écarte-toi, Barusu. Je n'ai pas de temps à perdre, je ne peux donc pas être tendre avec toi. »

« Vous ne pouvez pas partir sans réfléchir ! J'ai un tas de questions à vous poser, et je veux des réponses honnêtes. »

« Il n'y a pas de temps pour des choses comme... »

« Moi aussi, je veux sauver Rem. Si vous me considérez comme l'un des vôtres, écoutez-moi. Je veux élever... »

Les chances sont faibles, même minimes.

En apprenant qu'il s'agissait de sauver Rem, la posture rigide de Ram vacilla légèrement. Subaru, voyant cela, Ram hésita, puis leva un doigt en l'air.

« Je voudrais juste vous demander deux choses. Pourrez-vous dire où se trouve Rem grâce à votre clairvoyance ? »

«...Oui, je le ferai. Une fois la barrière de la forêt franchie, elle sera à portée de ma clairvoyance.»

Avec pour objectif de trouver des êtres en phase avec Ram, si elle est à portée, je la trouverai.

« Différents champs de vision pour voir à travers, hein... ? C'est comme vérifier différents niveaux de sécurité. »

Des caméras dans une salle de contrôle. Bref, si on peut s'en servir pour se connecter à Rem, tant mieux.

Après avoir acquiescé d'un signe de tête, la première condition étant remplie, Subaru leva un deuxième doigt pour la question numéro 1. deux.

« Deuxième question : Ram, es-tu le genre de femme de ménage qui sait se battre ? »

«...Que voulez-vous dire par cette question ?»

Ram plissa les yeux, tandis que Subaru laissait tomber ses épaules.

« Bon, euh... tant qu'on n'aura pas retrouvé Rem, impossible de savoir combien de bêtes démoniaques on va croiser. Si on n'arrive pas à se protéger, ce plan tombe à l'eau. Au fait, je suis une vraie quiche au combat. »

«Attendez un instant. Barusu, vous comptez venir avec moi...?»

La façon dont Subaru a exprimé avec autant d'assurance ses propres faiblesses a provoqué une rare expression de nervosité chez Ram.

« Je sais que ça vous a déstabilisé, mais c'est obligatoire, n'est-ce pas ? Euh, pour être honnête, si le but est simplement de garantir la sécurité de Rem, alors vous n'avez pas vraiment besoin de moi, mais... »

Ram parut encore plus dubitatif lorsque la phrase de Subaru s'éteignit. Voyant son expression, il fit un geste précipité de la main.

« Je dois tenir jusqu'au cinquième jour avec tout le monde. C'est pour ça que je me bats depuis des années. »

C'est terminé. Alors s'il vous plaît, laissez-moi faire.

Voyant Subaru joindre les mains en signe de supplication, les lèvres de Ram tremblèrent comme si elle était à un point de non-retour. Je ne savais plus quoi dire. Mais finalement, ce ne sont pas les mots qui y mirent fin, mais un soupir.

« Si vous pensez que je peux me battre aussi bien que Rem sous sa forme cornue, vous vous trompez lourdement. »

"Signification?"

« Contrairement à Rem, je n'ai pas de cornes. Je peux utiliser une magie du vent assez violente, mais c'est à peu près tout. »

Tandis qu'elle répondait, Ram fit tourner un doigt et les cheveux de Subaru se balancèrent sous une rafale de vent.

Si elle avait utilisé cette magie pour intervenir plus violemment dans la nature à ce moment précis, elle aurait pu trancher

La lame lui aurait tranché la jambe droite ou la gorge. Rien que d'y penser, il en eut des frissons.

Mais il ne pouvait espérer meilleur allié dans ce combat.

« Béatrice ! Ram et moi allons dans la forêt. Si Emilia se réveille avant notre retour, fais-lui croire n'importe quoi, d'accord ? »

«... Ramener la sœur cadette, c'est abandonner sa propre vie. Vous comprenez cela, je me demande.»

Subaru agita un doigt en réponse aux questions discrètes de Béatrice concernant sa détermination.

« C'est un peu inexact, alors permettez-moi de vous corriger. Je n'abandonne pas comme si j'étais habitué à mourir. La vie est précieuse, et on n'en a qu'une. Je sais que vous avez tous travaillé désespérément pour sauver la mienne. C'est pourquoi je vais me battre pour elle, même si ça paraît horrible. »

Ils lui avaient sauvé une vie qu'il avait autrefois gâchée lorsqu'il pensait que tout était perdu. C'était parce que...

De nombreuses personnes avaient contacté Subaru pour savoir s'il pouvait faire cela.

C'est uniquement grâce à eux qu'il avait pu disputer les manches supplémentaires.

« On va redresser la situation. C'était vraiment catastrophique avant, mais on est quand même arrivés jusque-là. Je fais ça parce que je veux me voir dans la suite... Je suis comme ça, gourmand. »

C'était une raison stupide sans aucune explication légitime.

Ce n'était pas du tout une réponse directe à la question de Béatrice, mais Subaru lui fit tout de même un petit signe de tête.

« Je n'ai absolument aucune idée de ce que vous pensez... Je suppose que vous devriez simplement faire ce que vous voulez. »

Qu'en pensez-vous ? J'ai présenté plusieurs options. Je suppose que c'est à vous de choisir celle que vous préférez.

« Et c'est comme ça que tu as dit au revoir à Rem, hein ? Enfin... merci, Beako. »

Il se dirigea vers la forêt, ses pensées se tournant vers Rem, qui luttait dans ses profondeurs obscures.

maintenant.

C'était une fille exigeante qui s'était enfuie sans un mot, supposant que les autres réagiraient comme elle le ferait.

Impulsif et prenant une décision hâtive et arbitraire. Bête et obstiné.

« Je veux dire, bon sang, je veux vous aider au moins autant que vous voulez m'aider ici. »

Il fit craquer son poing pour renforcer sa détermination, se dirigeant vers la forêt des bêtes démoniaques tout en faisant sa déclaration — une déclaration de guerre contre la meute de bêtes noires qui y vivait, et contre la force surnaturelle qui avait entraîné Subaru dans ce destin, au cas où elle l'aurait oublié.

« Très bien, place au combat pour le championnat. Monsieur Fate ? Que le match commence ! »

4

Une cinquantaine de minutes après sa déclaration de guerre contre le Destin, alors qu'ils se trouvaient dans la forêt sombre, Ram murmura nonchalamment : « Eh bien, tu as su bien parler. »

Ram marchait à côté de Subaru, le regardant peiner sur un terrain accidenté.

« J'ai du mal à cacher ma consternation face à quel point vous êtes un véritable boulet. »

« Sais-tu seulement ce que signifie le mot cacher ... ? Si tu laisses l'autre personne savoir ce que tu caches, à quoi bon... ? »

Subaru a donc minimisé la déclaration grandiloquente et arrogante de Ram, en ajoutant un soupir à la fin.

Subaru et Ram se trouvaient dans la forêt des bêtes démoniaques, errant et cherchant Rem à l'aveuglette.

Ram eut l'idée de franchir la barrière en toute connaissance de cause et de s'enfoncer profondément dans la forêt, car il connaissait parfaitement la nature des bêtes démoniaques. D'ordinaire, elles ne s'approchaient jamais du village, car la barrière les blessait, et elles résidaient dans les montagnes. Naturellement, Rem aurait dû s'y rendre afin d'exterminer ces créatures.

« Cela dit, le fait qu'il n'y ait que des sentiers de gibier rend la progression difficile... »

« Vous n'y êtes peut-être pas habitué, mais nos maigres progrès sont inacceptables... vraiment. »

«Attends, ne me laisse pas déjà derrière. Je comprends ce que tu ressens, mais encore un petit peu !»

La tenue de soubrette de Ram était certes totalement inadaptée à une randonnée en montagne, mais sa démarche assurée lui permettait d'avancer deux fois plus vite que Subaru. Pour Ram, très inquiète pour sa jeune sœur, suivre le rythme lent de Subaru n'était que des inconvénients.

À tout le moins, il ne pouvait pas redorer son blason en agissant aussi lentement.

« Je suis blessé et en manque de sang, donc je me fatigue facilement... À bien y penser, Je n'avais pas Emilia-tan pour me dire de revenir bientôt non plus !

« Si vous n'avez pas encore dit « Je suis de retour », le « revenez bientôt » d'hier soir reste valable. »

« Ça marche comme ça... ? »

Subaru inclina la tête devant les sophismes de Ram et planta son épée dans le sol comme une canne pour soutenir ses jambes tremblantes tandis qu'il poursuivait Rem.

Il avait emprunté l'épée qu'il utilisait à la place d'une canne aux jeunes hommes du village d'Earlham.

Subaru avait du mal à oublier l'expression du jeune homme qui représentait les autres lorsqu'il leur avait annoncé son intention de pénétrer dans la forêt des bêtes démoniaques. Le jeune homme avait été sous le choc, et lorsque Subaru avait ignoré ses supplications et lui avait partiellement expliqué la situation, il lui avait prêté son épée.

L'épée, censée être la plus belle du village, était une simple lame à une main. Même un amateur comme Subaru pouvait s'en servir. Il avait accepté l'arme et les villageois les avaient accompagnés.

Mais ce n'était pas la seule chose qu'ils lui avaient fournie.

« Dans cette poche, il y a... des bonbons, une jolie pierre et... Oh ! Il y a un insecte ici ! »

Subaru laissa échapper un cri lorsqu'en fouillant dans sa poche, il toucha quelque chose d'assez répugnant. Libéré de cet espace exigu, l'insecte ailé s'échappa de sa main ; il le regarda s'envoler dans la forêt.

« Typique de ces petits morveux de glisser un truc pareil là-dedans. Je leur ferai la morale plus tard. »

« C'est la preuve qu'ils vous adorent... Que voient-ils en vous... ? »

« Les yeux sincères des enfants voient comment ma virilité brille à leurs yeux. D'ailleurs, tu es... »

Vous savez bien que je ne suis pas la seule qu'ils apprécient, n'est-ce pas ?

Subaru a sollicité l'accord de Ram, et Ram a donné son accord.

«...Je suppose que vous avez raison.»

Subaru semblait tout à fait satisfait, hochant la tête à plusieurs reprises.

Ram avait elle aussi vu les enfants jouer avec Subaru avant leur départ du village. Subaru établissait un contact émotionnel profond dès qu'il le pouvait ; pour Ram, c'était quelque chose qu'elle rêvait de pouvoir faire.

Après que les jeunes hommes les eurent accompagnés, Subaru et Ram furent rattrapés par les enfants qui venaient de se réveiller. Voulant remercier Subaru et Ram en personne, les enfants avaient glissé un panneau

Dès qu'ils l'apercevaient, les enfants glissaient dans sa poche une friandise, un joli caillou, et même un insecte : autant de marques de gratitude incarnées. Subaru ne pouvait se permettre de les prendre à la légère... même si l'insecte avait réussi à s'échapper.

Subaru répéta les paroles des enfants en souriant, tandis qu'il vacillait sous la pression.
d'une gratitude inutile qu'on lui impose.

« Ramenez Remrin pour qu'on puisse la remercier, elle aussi... Hein. »

Où se trouvait Rem à ce moment-là ? À quel point était-elle en danger ? Pourquoi se battait-elle au péril de sa vie ?

Les enfants ne le savaient pas. Ils n'avaient pas besoin de le savoir.

Après tout...

— « Ne vous inquiétez pas, petits morveux. Je ferai en sorte qu'elle soit là avec sa grande sœur pour vous faire la morale. »

« À propos de mauvais enfants qui sont allés jouer dans une forêt sombre sans dire un mot à personne. »

Il devrait sans doute les rejoindre, déguisé en gamin idiot qui a semé la pagaille en fonçant tête baissée dans les bois et en finissant en jouet humain. Ce serait marrant de passer la nuit à genoux à écouter la leçon du chef du village !

Naturellement, le fait de se représenter mentalement cette image du futur fit naître un sourire sur ses lèvres.

Puis, contrairement à l'étrange sourire qui se dessinait sur les joues de Subaru, Ram s'arrêta d'avancer.

Elle baissa doucement la tête, parlant d'un ton impérieux sans se retourner.

« Barusu, attends un peu. Je vais utiliser la clairvoyance. »

Elle se tourna vers la forêt silencieuse. Subaru eut l'impression que le son lui-même avait disparu tandis qu'il se précipitait vers

Du côté de Ram. Il dégaina son épée en jetant un regard prudent autour de lui.

Il ne pouvait pas baisser sa garde, car Ram était sans défense lorsqu'elle utilisait sa clairvoyance.

« — »

Ram baissa les yeux, le visage pâle, et se concentra silencieusement sur la Clairvoyance, aussi appelée la Vision aux Mille Yeux. Elle l'avait décrite comme un pouvoir permettant d'emprunter la vision d'autres êtres vivants, et pas seulement des humains. En se nourrissant de la vision de créatures aux longueurs d'onde compatibles et en utilisant celle d'autres créatures encore pour étendre son champ de vision, elle pouvait littéralement regarder autour d'elle avec « mille yeux ».

Ram avait utilisé ce pouvoir pour scruter la forêt à plusieurs reprises depuis leur entrée, mais elle n'avait toujours pas localisé Rem.

Apparemment, l'abondance même de la vie rendait la tâche plutôt difficile.

Cependant-

« Barusu... des yeux nous observent à nouveau. »

« Ils sont venus, hein... ? Je devrais peut-être passer devant ? »

Voyant Ram hocher la tête les yeux fermés, Subaru inspira légèrement et réalisa que son cœur battait la chamade. Il s'avança doucement dans l'herbe, laissant Ram sans défense, et grimpa sur un rocher couvert de mousse. Arrivé au sommet, il prit une profonde inspiration.

Il frappa le fourreau de fer contre la surface dure du rocher. Tandis que le son résonnait,

La forêt bruissait juste devant lui. « — ! »

Le silence fut rompu par le bruit de pas précipités sur le sol et des hurlements unifiés qui résonnèrent contre les tympans de Subaru.

Il se retourna aussitôt et aperçut une bête noire à quatre pattes surgir des arbres. Ses crocs étaient découverts et pointés vers la gorge de Subaru ; profitant de sa lenteur, elle se jeta sur lui pour le déchiqueter.

Subaru, instinctivement, se protégea des deux mains, mais la bête sauvage était plus rapide que lui. Sa gueule s'ouvrit en grand et se referma sur lui. Juste avant que ses crocs ne percent sa chair, faisant jaillir le sang et sa vie, une lame de vent la frappa au flanc, la tranchant net en deux et la tuant sur le coup. La partie avant continua sa course et percuta violemment Subaru, le projetant au loin.

« Oh ! »

Un soupir exaspéré parvint aux oreilles de Subaru.

« Je ne comprends tout simplement pas pourquoi tu perds tes moyens à la vue d'un seul d'entre eux, Barusu. »

Malheureusement pour Subaru, son vol s'acheva par une chute sur la pente. Il se releva, s'essuya les fesses écorchées et lança un regard défiant à Ram, qui le surplombait du haut de la colline.

« Hé, toi ! Tu pourrais couper un peu moins court, non ?! »

Ram fit la moue en lui lançant une phrase nonchalante.

« J'étais tellement préoccupée par le fait de le tuer en lui causant le moins de souffrance possible que je n'ai pas pensé à tes besoins, Barusu. »

Subaru contempla le corps étendu à ses côtés. C'était déjà un cadavre inanimé. Bien qu'il sût qu'il s'agissait d'une créature dangereuse, la pensée d'un être vivant gisant ainsi sans vie le troublait. Subaru joignit doucement les mains en signe de prière.

« Ton cœur ne résistera pas s'il se brise pour une seule créature, d'autant plus que ta vie

« Ils sont perdus s'ils ne sont pas anéantis, Barusu... C'était ton idée de les chasser comme ça, n'est-ce pas ? »

« Laissez-moi exprimer ma sentimentalité hypocrite, bon sang. C'est important pour ma propre tranquillité d'esprit. »

Ce n'était pas tant une question de sentimentalité que de grandir dans des mondes différents.

Subaru ne pouvait pas vraiment prétendre être un homme d'une foi profonde, mais il vénérât la vie. Sa conscience de sa valeur s'était quelque peu renforcée au cours de Return by Death.

« Alors, as-tu retrouvé Rem grâce à ta clairvoyance tout à l'heure ? »

« Non. Malheureusement, elle semble être plus profondément dans la forêt. Comme tout à l'heure, il s'avère difficile de... »

Concentrez-vous sur sa position, car l'Urugarum vous cible sporadiquement, Barusu.

Ram porta une main à sa joue en disant cela, l'air perplexe de voir comment les bêtes démoniaques s'étaient dirigées droit sur Subaru. Subaru avait le vague pressentiment qu'il connaissait la réponse, mais il n'arrivait pas à se résoudre à la dire directement ; il était faible.

Les lèvres de Subaru scellées, Ram jetait des regards alternés entre lui et la bête.

« Je suppose que c'est parce que tu es faible. »

« Et c'est tout ce que vous avez trouvé ?! C'est impoli. »

« C'est parce que vous êtes une proie facile, alors. »

« C'est une distinction sans différence, grande sœur. »

Ram haussa les épaules ; Subaru laissa tomber ses épaules.

Il était difficile de savoir si Ram pensait vraiment ce qu'il disait ou s'il cherchait simplement à le taquiner. Probablement la seconde option.

Des bêtes démoniaques solitaires les avaient attaqués à plusieurs reprises depuis leur entrée dans la forêt. Quoi qu'il en soit, Ram avait utilisé la magie pour abattre ceux qui visaient Subaru.

C'est Subaru qui avait mis au point cette méthode de chasse infailible. Ils s'en prenaient toujours à Subaru, même lorsque Ram était sans défense en utilisant sa clairvoyance. Au début, Ram avait eu des doutes, mais c'était avant.

—Subaru pensa, sans grande conviction, que le moment était aussi bien choisi que jamais pour aborder un autre sujet.

« Puis-je vous demander ce que signifie sans cornes ? »

Il n'arrêta pas de se demander ce que signifiait ce terme qu'il avait entendu brusquement juste avant d'entrer dans la forêt. Il pouvait le deviner jusqu'à un certain point. Ram assimila le mot tout en continuant d'observer Subaru d'en haut.

« C'est exactement ce que son nom indique : un terme péjoratif employé par les imbéciles pour désigner un démon sans corne. »

Le mot « démon » lui rappela l'image de Rem la nuit précédente. Il n'oublierait jamais la voir couverte de sang, riant hystériquement, une corne blanche et faiblement lumineuse sur le front.

Elle ressemblait à un démon tout droit sorti d'un conte de fées.

Et Ram s'était déclarée sans cornes. Autrement dit, le front de Ram...

« J'ai perdu mon unique cor lors d'une escarmouche mineure. Depuis, je dois compter sur Rem pour tout. »

«...C'était probablement une mauvaise question, hein ?»

"Pourquoi?"

Tandis que Subaru se grattait le visage, Ram inclina la tête comme si elle était véritablement perplexe.

« Euh, eh bien, je ne sais pas quelle est la taille d'une corne pour un démon, mais je suppose que c'est... »

C'est plutôt important. J'ai pensé que demander cela aurait été assez insensible.

« Même si c'est le cas, il est trop tard pour revenir en arrière. Eh bien, vous pouvez dormir tranquille. »

Ram s'adressa à Subaru de haut, le remettant à sa place avant d'adoucir légèrement son ton.

« Je n'étais peut-être pas serein à l'époque, mais je le suis maintenant. J'ai perdu mon cor, mais j'ai gagné une vie à la place — je suppose que ce n'est pas ce que pense Rem, cependant. »

Sa voix était teintée de douleur avant qu'elle ne s'interrompe, un geste de la main indiquant son intention : elle entraînait de nouveau en clairvoyance. Lorsque Subaru gravit la pente, Ram était déjà profondément absorbée par la vision du monde à travers les yeux d'autrui.

Ram avait les yeux fermés, la respiration haletante, et une épaisse sueur froide perlait sur son front. Ses jambes tremblaient, comme si la longue journée les avait épuisées ; à plusieurs reprises, elle sembla prise de vertiges et sur le point de s'effondrer. Utiliser la clairvoyance pour percevoir la vision d'autres êtres imposait à son corps une telle épreuve.

Mais aussi douloureuse fût-elle, pas le moindre signe de faiblesse ne sortit des lèvres de Ram.

Au fond, Ram et Rem étaient jumelles et se ressemblaient comme deux gouttes d'eau. Si cela impliquait de se surpasser, elles le faisaient sans hésiter. Si l'on considère également Emilia et Beatrice, on constate que la bande de filles du manoir accordait un peu trop d'importance aux autres.

« Bon sang, ça me fait me sentir encore plus coupable d'être un faible... »

Il donna un coup de pied dans l'herbe à ses pieds. Ce fut une grave erreur de jugement, car un brin d'herbe bondit dans Sa bouche et la saleté lui ont volé directement dans les yeux.

Recrachant l'herbe au goût de terre, il maudit sa propre nature extrêmement hésitante. Mais il se détendit. un peu, pensant que même une telle stupidité lui convenait bien.

Même s'il savait qu'il n'était pas judicieux de perturber la concentration de Ram pendant son état de clairvoyance, il demanda : « Ram, tu es terriblement inquiet pour Rem, n'est-ce pas ? »

Ram, concentrée sur le fait de s'aligner sur la vision des autres, répondit tardivement : « Bien sûr que oui. Certes, cette fille est beaucoup plus forte que moi, mais ce n'est pas une raison pour ne pas s'inquiéter. »

"...Ouais."

« Même si elle est meilleure que moi en tout, je reste sa grande sœur. Ça ne changera jamais. »

Jusque-là, Subaru avait perçu Ram comme une personne qui se servait de sa jeune sœur pour se faciliter la tâche. Il s'était complètement trompé. Parler d'un simple malentendu était loin d'être suffisant.

Ram comprenait sa propre situation bien mieux que Subaru ne l'avait jamais comprise. Elle en était parfaitement consciente. qu'elle ne pouvait pas être à la hauteur des vantardises constantes de Rem.

Voyant que Ram avait accepté la situation, Subaru ne put que renforcer sa propre détermination.

Il se gratta la tête en marmonnant tout en s'étirant pour se détendre.

« Je pensais vraiment qu'on aurait déjà retrouvé Rem, mais... »

Peut-être Ram sentait-elle l'incapacité apparente de Subaru à se calmer. Quoi qu'il en soit, elle abandonna sa clairvoyance stérile et reprit pleinement ses esprits. Elle remit aussitôt ses cheveux trempés de sueur en place tout en lançant à Subaru un regard soupçonneux.

« Barusu, que comptes-tu faire ? »

« Vu la situation, je ne suis qu'un fardeau, exactement comme tu l'as dit. Je te l'avais dit avant qu'on parte... »

« Dans les bois... Je vais me rendre utile et aider à sauver Rem. »

Il n'attendait pas d'être sûr de son estimation, mais en se basant sur les événements précédents, il l'estimait à environ 70:30.

Les chances étaient de son côté. Bien sûr, les 30 % restants le préoccupaient beaucoup, mais...

« Je dois jouer la carte de la chance. Ram, es-tu prêt à traverser un pont quelque peu dangereux ? »

« Je suis seule avec un jeune homme dans une forêt pleine de bêtes démoniaques. Pour une jeune fille, il n'y a sûrement pas de plus grand danger. »

« Oh, maintenant tu l'as dit, ma sœur. »

Subaru rit, puis prit une profonde inspiration et rouvrit les yeux.

Si l'intuition de Subaru se révélait juste, il pourrait renverser la situation. Même s'il savait que c'était le cas.

Même si c'était nécessaire, cela n'a pas apaisé la peur dans son cœur.

Il savait qu'il était une vraie poule mouillée. Malgré tout, il y avait des choses auxquelles il ne pouvait pas échapper.

Si Subaru avait raison, c'était bien l'un d'eux...

« Ram, en fait, je... »

—Il commença à parler du Retour par la Mort.

Subaru agissait comme s'il était sur le point de briser le tabou, en exprimant par des mots ce qu'il était interdit de dire.

Sous ses yeux, Ram semblait se demander ce que disait Subaru lorsque son expression se figea.

Non, le temps lui-même s'était arrêté.

Le monde perdit ses couleurs, les sons s'évanouirent et la notion même de temps s'arrêta brutalement.

C'était un monde où tout s'était arrêté. Soudain, la seule exception à la règle apparut.

« Te voilà. »

Son murmure ne produisit aucun son, mais il espérait que ses injures atteindraient tout de même celle qui planait devant ses yeux. Si ne serait-ce qu'une infime partie de ses émotions était perçue, cela lui procurerait une immense satisfaction.

Dans ce monde gelé, seul le nuage noir demeurait intact. Ce nuage, apparu soudainement devant Subaru, se transforma en la silhouette d'un bras pour le démasquer. Il forma des doigts, puis un poignet ; le biceps apparut pour former un bras droit complet. Alors que le précédent bras n'atteignait même pas le coude, celui-ci se matérialisa jusqu'à l'épaule.

« — »

Subaru sentit son souffle se bloquer tandis que le nuage, plus distinct que la première fois, glissait ses doigts noirs vers l'avant. Ils effleurèrent sa poitrine, caressèrent sa cage thoracique et se dirigèrent droit vers son cœur.

Même s'il savait que ça allait arriver, il lui était impossible de supporter une douleur aussi extrême. Les cris de folie qui résonnaient en lui, lorsqu'il sentait son cœur se serrer de plein fouet, lui manquaient de mots.

Les longues souffrances, cette période d'angoisse insupportable, se poursuivirent.

Son rythme cardiaque était déréglé. Son flux sanguin était poussé à l'extrême, faisant hurler tout son corps. C'était une telle torture qu'il avait l'impression de verser des larmes de sang, serrant les dents si fort qu'il aurait pu les briser. Pour Subaru, la seule chose qu'il pouvait ressentir dans ce monde était la douleur. Tout ce qu'il pouvait faire, c'était continuer à se tordre de douleur.

L'agonie semblait durer une éternité, son champ de vision se teintant d'un blanc pur — « —Barusu ? »

En entendant son surnom, Subaru réalisa qu'il était tombé à genoux, les fesses par terre. Il se releva précipitamment. Il essuya la salive qui avait coulé du coin de ses lèvres et se redressa.

« Mec, les rêveries, c'est vraiment mauvais. »

« C'est parce que vous avez forcé votre retour de blessure trop tôt. Si c'est trop difficile, vous devriez revenir. »
au village. Si vous avez un autre moyen de retrouver Rem, dites-le-moi au moins avant...

Avant même d'avoir terminé sa phrase, Ram a poussé un soupir, et son expression a changé tandis qu'elle regardait autour d'elle.

Les seuls bruits étaient ceux de la forêt silencieuse : les branches des arbres qui se balançaient sous le vent et les feuilles. Un bruissement se fit entendre lorsqu'ils se frottèrent l'un contre l'autre. Ram écouta attentivement tout en regardant Subaru.

« Qu'as-tu fait, Barusu ? »

«...J'ai un peu tenté ma chance, avec la douleur et tout.»

Malgré l'intensité de la douleur, il n'en restait plus aucune trace dans son corps.
ce moment.

Même si Subaru maudissait en silence les blessures gravées uniquement dans son esprit, il était reconnaissant du miracle que représentait le fait que son corps ait encore assez d'endurance pour agir.

Après tout,

au cœur de l'épaisse végétation verdoyante, le bruissement du vent commença à perdre sa tranquillité.

Elle fronça les sourcils et regarda sur sa droite.

« Le vent se lève... On sent l'odeur des bêtes qui approchent, beaucoup d'entre elles. »

Il regarda lui aussi dans cette direction et vit plusieurs points lumineux rouges s'approcher des profondeurs de la pièce.
forêt. D'après le nombre d'yeux, environ cinq bêtes démoniaques couraient vers eux.

Ram fit claquer légèrement sa langue.

« Et nous n'avons même pas encore retrouvé Rem... ! »

« Eh bien, ne t'en fais pas. Elle n'est pas si loin, on se retrouvera bientôt. »

« Comment pouvez-vous être certain d'une telle chose ? »

Subaru haussa les épaules face au regard perçant et à la réprimande de Ram.

« L'objectif de Rem est d'anéantir les bêtes démoniaques qui hantent cette forêt, n'est-ce pas ? Tant que je suis là... »

Ils vont continuer à essayer de me manger. Ça finira bien par attirer Rem droit vers moi.

Il y avait pensé dès le début. Et il avait trouvé ça étrange dès le début aussi. Pourquoi les bêtes démoniaques choisissaient-elles Subaru comme cible de la malédiction à chaque boucle temporelle ?

Lorsque Subaru a revécu ces quatre jours, la bête démoniaque le maudissait systématiquement lors de leurs rencontres.
dans le village. Ce n'était pas tant un destin inévitable que l'œuvre d'une autre force irrésistible.

L'existence de Subaru provoqua une réaction chez les bêtes démoniaques. Subaru avait déduit la raison de ces réactions exagérées d'autres sources.

« Autrement dit, c'est l'odeur de la sorcière. »

Les bêtes démoniaques étaient des ennemies de toute l'humanité, créées par la sorcière. Elles semblaient particulièrement sensibles à Subaru, qui portait l'odeur de la sorcière. C'était sans doute la raison pour laquelle elles s'en étaient prises à lui et non à Ram, puisqu'ils étaient entrés ensemble dans la forêt.

Si un simple effluve de la sorcière suffisait à faire apparaître les bêtes démoniaques, il n'hésiterait pas à en profiter. Il attirerait toutes les créatures de la forêt pour qu'elles jettent leurs malédictions sur Subaru, un festin grandiose qui attirerait Rem à leur suite.

Il l'a baptisée Opération : Jouet à mâcher Subaru.

Lorsqu'il avait précédemment tenté de parler à Emilia de Retour par la Mort, Béatrice avait fait une remarque désinvolte après coup qui lui avait donné l'indice dont il avait besoin pour élaborer son plan.

Apparemment, l'apparition du nuage sombre avait intensifié l'odeur nauséabonde de la sorcière qui rôdait autour de lui.

Cette brume était sans doute liée à la sorcière d'une manière ou d'une autre. L'odeur de la sorcière qui entourait Subaru était, d'une certaine façon, liée au pouvoir du Retour par la Mort, mais ce n'était pas le moment de s'attarder sur ces questions.

Il ne ressentait qu'une angoisse indicible, une douleur féroce sans personne pour l'apaiser.
on pouvait l'entendre se plaindre.

Face au danger imminent, l'exaltation pure de renverser la situation à son avantage
Le sort qui s'était acharné sur lui avait fait se dessiner sur les lèvres de Subaru un sourire malveillant.

—Ouais, j'ai enfin décoché une flèche contre le Destin pour avoir orchestré cette boucle !

Fou de joie intérieurement, il empoigna de nouveau son épée à une main, se positionnant pour affronter la marée montante. Et à Ram, qui se tenait à ses côtés, il déclara d'une voix aiguë : « Puisque tu es si fiable au combat, merci beaucoup ! »

« Après cela, lorsque vous repenserez objectivement à ce que vous avez dit, suppliez-moi de vous tuer. »

Un soupir s'échappa des lèvres de Ram tandis qu'elle abattait une lame de vent sur la foule qui approchait de face.

—La distribution avait été modifiée pour le deuxième round de la bataille contre les bêtes démoniaques.

5

Il prit appui sur le sol et sauta en avant.

Il piétina la grosse racine ondulante sous lui, y enfonçant ses pieds de toutes ses forces.

Il s'était lourdement trompé en pensant qu'il était impossible de progresser sereinement à travers les forêts et les montagnes sans routes aménagées. Il lui suffisait de suivre les sentiers naturels et de poser le pied sans hésiter. La robustesse de ses chaussures, à chaque pas, lui permit d'avancer plus vite.

Sa respiration était saccadée. La sueur perlait à son front et lui piquait les yeux, si bien qu'il émit des efforts douloureux. cligne des yeux pour permettre à la transpiration de s'évacuer.

Il sprintait à toute vitesse, penchant son corps en avant pour réduire au moins un peu la résistance au vent. Mais le bruit des pas de ses poursuivants ne faiblissait pas. Ils résonnaient juste à côté de lui, comme pour narguer sa tentative de fuite. Ses chances de s'échapper étaient pratiquement nulles.

Il avait mal aux poumons et haletait comme s'il cherchait désespérément de l'oxygène. La bouche de Subaru était grande ouverte d'une manière grotesque. Et pour

couronner le tout : « Quelle horrible tête... Je vais tout raconter à ton village. »

« Je m'en souviendrai plus tard, bon sang !! »

Subaru regretta aussitôt d'avoir utilisé inutilement de l'oxygène, car il continuait de porter Ram dans ses bras tout en courant.

Une dizaine de minutes s'étaient écoulées depuis qu'il avait utilisé l'odeur de la sorcière pour l'Opération : Jouet à Mâcher Subaru. Comme Subaru l'avait prévu, la meute de bêtes démoniaques les avait encerclés. Au cœur d'un combat d'une violence inouïe, ils n'eurent finalement d'autre choix que de fuir à travers la forêt pour sauver leur peau.

« Et je croyais que tu pouvais les combattre, bon sang ! »

« Je les ai combattus. Mon endurance n'a tout simplement pas tenu aussi longtemps que je l'espérais. »

« Et si on était prêt à traverser un pont dangereux là-bas ?! »

« C'était un pont de trop. Nous serions tombés avant de le traverser. »

Ram a su contrer tout ce que Subaru avait à offrir.

Son mana était épuisé par les combats répétés ; elle n'était même plus en état de bouger correctement ses membres.

Les bêtes démoniaques avaient pris la libération de l'odeur nauséabonde de la sorcière par Subaru pour une invitation formelle, arrivant les unes après les autres, leur nombre dépassant bientôt leurs capacités. Le seul mot qu'il put prononcer fut « regret ».

Ram avait utilisé sa magie du vent pour éliminer une vingtaine de démons. Tout s'était déroulé à merveille jusque-là, mais Ram perdit soudainement ses forces et s'effondra. Subaru, terrifié à ses côtés, la souleva, la porta et prit ses jambes à son cou.

« Rien ne change chez toi... J'apprécie néanmoins ton incapacité à te préparer. »

« Tu es bien effrontée pour une fille qu'on porte ! Et ne parle pas trop ! On dirait que tu t'es mordue la langue... et ma force... ne... tiendra... pas ! »

Subaru possédait des aptitudes athlétiques bien supérieures à la moyenne, mais uniquement en salle. En extérieur, son endurance laissait à désirer. Jamais il n'aurait osé rêver de courir un marathon à l'école.

Malgré son endurance déplorable, il a puisé dans toutes ses ressources pour survivre à cette situation critique. Cela dit, ce n'était qu'une question de temps avant que ses forces ne l'abandonnent...

Nul doute que les bêtes démoniaques qui les poursuivaient savaient pertinemment que Subaru était à bout de forces. Elles le mordillaient aux talons comme si elles prenaient un malin plaisir à s'attaquer aux faibles, ce qui ne fit qu'attiser son instinct de fuite.

« On dirait que le moment est enfin venu de libérer la puissance cachée en moi... Aïe ! »

Subaru laissa échapper un cri de douleur lorsque les crocs de la bête démoniaque s'enfoncèrent dans son épaule droite.

Un des salauds qui jouaient avec lui avait pris de l'avance. Une douleur aiguë, enfouie profondément dans son épaule et lui transperçant le cerveau, lui donnait l'impression que sa tête allait exploser. Il se tordit désespérément pour tenter de se débarrasser de la bête : « Barusu ! »

« Oh cra— ! »

Juste après que Ram eut parlé dans ses bras, la forêt s'ouvrit soudainement en grand, et Subaru...

Des pieds fendaient l'air.

Ses pieds griffaient le ciel tandis qu'une sensation de flottement l'envahissait, comme si tous ses organes internes s'élevaient en lui. L'instant d'après, ses talons s'enfoncèrent dans la pente ; Subaru et Ram perdirent l'équilibre et glissèrent ensemble.

« Ces salauds m'ont piégé... ! »

Il n'aurait jamais dû les sous-estimer et les considérer comme de simples bêtes. Même si les contacts répétés avec eux lui avaient permis d'apprécier leur intelligence, au moment crucial, il n'avait pas pu se défaire de l'impression qu'il les voyait comme de simples animaux.

De ce fait, le chemin apparemment viable qu'il avait suivi l'avait littéralement conduit du haut d'une falaise.

« Mince alors ! »

Le cri de Subaru lui fit trembler la gorge tandis qu'ils glissaient le long d'un angle encore plus aigu. Il tenait Ram

Il serra plus fort en enfonçant l'épée dégainée de sa main gauche dans la falaise.

« Aïe, aïe, aïe, aïe ! »

Son flanc gauche racla le sol tandis que l'épée qu'il avait plantée dans la falaise se tordait, les empêchant de glisser plus loin. Lorsqu'il regarda, la falaise s'arrêtait un peu plus bas ; s'il avait été une seule seconde plus lent, ils auraient certainement trouvé la mort.

"Whoa!"

Lorsqu'il leva les yeux, plusieurs bêtes démoniaques qui les poursuivaient roulaient à leurs côtés.

Les bêtes, emportées par une force trop grande pour s'arrêter, poussèrent des cris semblables à ceux de chiens domestiques en disparaissant du bord du précipice. Leurs corps s'écrasèrent sans pitié contre les parois rocheuses et acérées du ravin en contrebas ; le bruit de leurs os qui se brisaient parvint jusqu'aux tympanes de Subaru.

« Ah, nous avons failli avoir nous-mêmes besoin de condoléances... »

« Mon bras... me fait mal... ! »

Ram se plaignit lorsque le bras de Subaru se resserra autour d'elle.

Son corps était léger, mais ajouté au poids de Subaru, le poids exercé sur l'épée plantée dans le sol, et sur Subaru qui la tenait fermement, dépassait les cent kilos. Il n'allait pas tarder à atteindre ses limites.

« Ce sera évidemment dangereux si nous tombons de la falaise. Peux-tu grimper, Barusu ? »

« J'aimerais bien tenir bon... mais ces bêtes démoniaques là-haut restent un problème », dit-il en forçant sur son bras gauche.

Il laissa la lame, plantée en biais, supporter leur poids tandis qu'il tentait de trouver une position plus stable, quand...

«—Ah», dirent-ils ensemble.

Au même instant, un bruit aigu de métal qui se brise résonna dans les environs.

La lame plantée dans la falaise se brisa, laissant l'extrémité de l'épée fichée dans la pente.

Il enfonça précipitamment la lame tordue dans le sol une nouvelle fois, mais le tranchant émoussé ne pénétra pas très profondément.

Il s'accrocha à la pente de toutes ses forces, résigné à se blesser gravement, mais la simple friction ne pouvait pas ralentir deux personnes. Ses efforts furent vains lorsque la lame se retira. Ils recommencèrent à tomber.

« Aaaaa ! C'est fini pour nous ! »

— Tu me dois une fière chandelle pour ça, Barusu !!

Subaru tomba la tête la première, la chair de poule, au souvenir de sa chute vertigineuse du haut d'une falaise.

Malgré tout, il n'oublia jamais son devoir d'homme et continua de serrer Ram dans ses bras pour la protéger de la chute.

Ram le laissa faire le travail physique et tourna les bras pour orienter ses mains vers le sol.

—El Fulla !

Tandis qu'elle psalmodiait, le mana afflua en Ram, provoquant une puissante rafale de vent à l'endroit où ils étaient censés atterrir. Dans leur chute libre, le corps de Subaru rencontra le courant ascendant et se laissa porter par la pression sous eux ; il parvint à les redresser alors que leur chute ralentissait.

« Nous pouvons le faire », pensa-t-il tandis que le monde tournait autour d'eux. Il concentra toute sa force dans... Il serra les jambes si fort qu'il se fendit les dents en encaissant le choc de l'atterrissage.

« Nguuuuuh, aaaaaa—on a réussi !! »

—Ils avaient tenu bon.

Il peina à se redresser sur ses jambes engourdies et douloureuses, le regard fixé sur la falaise d'où ils avaient chuté. La hauteur l'effrayait : plus de neuf mètres, soit l'équivalent d'un saut du quatrième étage de son lycée. Ce dénivelé, combiné à la dureté du sol, rendait leur survie d'autant plus remarquable.

« Tu t'es complètement transformé en mon Bouddha là, Ram. Sans ta magie du vent, on serait... »

C'est lorsque Subaru a tenté d'exprimer sa gratitude envers Ram pour lui avoir sauvé la vie qu'il a réalisé qu'elle ne bougeait pas dans ses bras.

La tête de Ram s'affaissa tandis qu'un mince filet de sang coulait de sa narine. Ses yeux étaient

Les lèvres closes, la respiration superficielle, les seuls sons qu'elle émettait étaient des gémissements douloureux.

« Ah, euh, Ram ? Oh là là, c'est mauvais. »

Il la berça doucement et l'appela, mais Ram ne répondit pas.

Dès le début, elle était épuisée d'utiliser la clairvoyance et de combattre le démon

Des bêtes. Nul doute que Ram avait vraiment abusé de ce sort, plongeant son esprit dans un état précaire.

« Ah, zut. Mon timing est vraiment pourri... »

Subaru maudit son impulsivité en serrant Ram de nouveau dans ses bras avec plus de précaution. Il la déposa à côté de lui, glissa maladroitement la lame brisée dans son fourreau et leva les yeux.

Même les bêtes démoniaques n'auraient pu se jeter du haut d'un précipice à leur poursuite. Elles finiraient sûrement par faire demi-tour pour reprendre leur traque. Il avait espéré que cela leur donnerait l'avantage en attendant.

« Oh, allez , vous plaisantez ! »

Au moment même où Subaru leva les yeux, une grande quantité de rochers dévala la pente d'où ils avaient à peine survécu à la chute — et dessus se trouvait une meute de bêtes démoniaques, avec un chiot déployant son mana en tête.

Subaru reconnut le chiot de la bête démoniaque : il était absolument certain que c'était celui qui l'avait maudit en premier dans le village, et celui que Rem avait frappé violemment lorsqu'il avait poursuivi les enfants la nuit précédente.

Voyant comment les autres bêtes démoniaques le suivaient, comme s'il menait toute la meute malgré son Vu sa taille, Subaru n'a pas pu retenir un rire sec.

« Je commence à vous détester, Dame Sorcière... votre parfum est vraiment excessif. »

Après avoir dûment déposé sa plainte, Subaru vérifia l'état de ses jambes engourdies alors qu'il se préparait à fuir une fois de plus. Il pria pour que les bêtes démoniaques leur témoignent du mépris et ne se jettent pas sur eux dès leur atterrissage.

« Euh, quoi... ? »

Un instant avant que Subaru ne se mette à courir, il inclina la tête, sentant que quelque chose clochait.

Les bêtes démoniaques qui glissaient le long de la falaise semblaient anormales. Elles se mirent à trembler sur les rochers qui roulaient, et dès qu'elles touchèrent le sol au pied de la falaise, elles se dispersèrent dans toutes les directions.

« Hein ? Euh, je suis par ici, les gars... ? »

Les voir se disperser comme de petites araignées était un peu difficile à supporter pour lui.

Mais qu'est-ce qui se passe ici ?... À peine y avait-il pensé que l'explosion au sommet de la falaise lui apporta la réponse.

« — Hein ? »

Lorsqu'il releva les yeux, le changement au sommet de la falaise surprit Subaru, mais il se ressaisit instantanément. compris.

—Une silhouette humaine se dressait maintenant sur le précipice, bien au-dessus d'eux.

C'était une jeune fille vêtue d'une tenue de servante, son boulet ensanglanté et sa chaîne tenus bas, le regard fixé en bas de la pente avec des yeux qui avaient perdu toute trace de raison.

Au moment où ses yeux croisèrent ce regard meurtrier, Subaru fut pris d'une sueur froide et éprouva un mauvais pressentiment comme jamais auparavant.

En un instant, le démon sauta de la haute falaise pour atterrir bien plus bas.

Subaru en eut le souffle coupé. Le voilà, au cœur de la forêt, entouré de bêtes démoniaques, face à face avec une fille démoniaque, un bras autour d'une jeune fille qu'il devait protéger à tout prix... et il était arrivé à l'étape finale armé seulement d'une épée brisée.

« C'est tout de même... un tout petit peu injuste, vous ne trouvez pas ? »

Sa supplique s'est éteinte dans la brise qui soufflait à travers la forêt, sans être entendue.

C'était, comme on dit, une situation de vie ou de mort.

6

Ram et Subaru étaient entrés dans la forêt des bêtes démoniaques en pleine conscience du danger, mais comme ils avaient coopéré pour les vaincre, ils étaient arrivés au cœur de la forêt indemnes. L'idée était de retrouver Rem, miraculeusement saine et sauve, et de la sermonner pour son comportement incontrôlable lors de retrouvailles paisibles et heureuses. Puis, grâce au don de Subaru pour attirer les bêtes démoniaques, ils utiliseraient les pouvoirs fraternels de Ram et Rem pour les abattre une à une et libérer Subaru de la malédiction. Fin de l'histoire.

« C'est comme ça que je l'imaginais, mais, oui... »

D'une voix pathétique, Subaru déplorait que son scénario idéal soit désormais réduit à néant.

Subaru ne vit pas la moindre trace d'amitié dans les yeux de Rem, qui se tenait devant lui.

J'ai ressenti une soif de sang d'une noirceur absolue.

Bien qu'il ne puisse en être certain, elle ne semblait pas être en état mental de discuter avec eux.

La pression qui émanait d'elle le fit hésiter, au point d'en avoir presque peur. Il ignorait ce qui pourrait arriver.

Cela se produirait s'il quittait des yeux la menace qui se dressait devant lui, ne serait-ce qu'une fraction de seconde.

—Cette simple pensée fit naître un sourire forcé sur le visage de Subaru lorsqu'il réalisa que Rem le considérait comme son... Ennemi. Que diable fais-je ici, alors ?

«Salut Remrin, c'est ton pote Subaru ! Ton copain !»

Ignorant du fait que son visage s'était figé, Subaru parvint néanmoins à lancer un cri joyeux.

Il pensait peut-être qu'appeler Rem pourrait la ramener à la raison, mais...

Rem tourna la tête vers lui, le fixant d'un regard si perçant qu'il pouvait presque l'entendre. il.

« Si tu me lances des regards aussi brûlants, je vais finir par me brûler... »

Subaru sentait tout le poids de son attention peser sur lui. Peut-être avait-il échoué. L'horrible...

L'apparence justifiait certainement cette pensée.

La tenue familière de la servante était entièrement maculée d'éclaboussures de sang. Une couche de sang frais, mêlée au sang séché en dessous, formait un horrible motif bicolore, mêlant un rouge noirâtre et un rouge vif.

Ses ongles étaient longs et acérés, rivalisant avec ceux des bêtes démoniaques – sans doute un effet de sa forme cornue. Sous sa main droite gisait sa boule de fer, censée lui servir d'« autodéfense », ainsi qu'une flaque de sang et de lambeaux de chair, une combinaison particulièrement sinistre.

Il s'attendait plus ou moins à trouver Rem dans cet état, ce qui lui a permis de garder son sang-froid, mais si

Subaru avait rencontré cette Rem dans une ruelle sombre ; on pouvait affirmer sans risque de se tromper qu'il allait se pisser dessus à coup sûr.

Voilà à quel point Rem était terrifiante dans sa folie monstrueuse ; et pourtant, au milieu de ce chaos, la corne blanche qui jaillissait de son front avait conservé sa pureté et sa beauté. Pour Subaru, même si cette corne était le symbole même de l'état démoniaque et maléfique de Rem, elle était la seule chose qui détonait dans le reste.

Mais les circonstances ne permettaient pas à Subaru de se livrer à de telles réflexions.

Lorsqu'il regarda, il vit des bêtes démoniaques éparpillées qui attendaient derrière l'ombre des rochers et au milieu des arbres de la forêt. Nul doute que les bêtes les observaient du regard.

Il servirait de déjeuner à la moindre occasion, dès qu'il leur montrerait la moindre faille.

Rem se tenait devant lui, les bêtes démoniaques derrière lui – sa vie ne tenait plus qu'à un fil.

Subaru était paralysé. Les bêtes démoniaques étaient paralysées. Toute la situation dépendait de la prochaine action de Rem.

Il prit une profonde inspiration, ferma les yeux et regarda de nouveau Rem droit dans les yeux.

Il ne savait pas s'il parviendrait à faire vaciller les yeux de Rem, mais il devait y mettre tout son cœur. ne négliger aucun détail.

Alors-

"Sœur..."

Sa voix était fatiguée et faible. Pourtant, le son et sa signification résonnaient encore dans les oreilles de Subaru. Ses lèvres tremblaient et elle semblait perturbée, les yeux fixés sur le côté du visage de Ram.

Même au comble de la folie, Rem reconnut encore son autre moitié, la sœur qu'elle aimait par-dessus tout. Subaru soupira d'étonnement.

« Si je ne savais pas, je dirais que tu as un complexe d'Œdipe. Si ça te permet de retrouver la raison, je suis tout à fait d'accord... »

"Laissez-la partir."

Elle interrompit ses paroles en lui lançant la boule de fer avec la force d'un typhon.

C'était presque un miracle qu'il ait réussi à se pencher à gauche à temps. Heureusement pour lui, les genoux de Subaru étaient un peu flagrants, car il ne s'était pas encore remis de sa violente réception.

Les pointes de la boule de fer lui frôlèrent l'épaule droite en passant. L'angoisse qui le transperçait... La chair de ce fruit le plongeait dans l'hystérie.

Se serrant les dents pour retenir un cri de douleur, Subaru avança en biais.

« Ça fait mal, putain ! »

Subaru tourna son épaule écorchée avant d'esquiver la chaîne qui s'abattait sur lui. Un instant plus tard, la chaîne s'abattit violemment à l'endroit même où Subaru se trouvait, laissant une traînée sinueuse au sol.

Si Subaru avait été plus lent à esquiver, son dos aurait porté une marque identique.

Il frissonna, imaginant sa chair se déchirer à la vue de Rem. Mais Rem n'avait pas changé d'avis. Comme avant. Son regard était rempli d'hostilité sans pour autant avoir retrouvé sa raison.

« La forme cornue n'est pas le problème ; c'est de savoir si l'on peut la contrôler... »

C'était la supposition de Subaru, basée sur l'attitude actuelle de Rem.

Si tel était le cas, il s'agissait de lui rendre la raison. Elle avait été dans un état de frénésie la nuit précédente également, mais son esprit était plus proche de celui de Rem que de celui d'un démon fou dans les instants précédant son évanouissement.

Peut-être que la vue de Subaru grièvement blessé sous ses yeux serait un choc suffisant pour lui faire retrouver ses esprits.

« Peut-être devrais-je essayer de me faire frapper par la boule de fer une fois ? Attends, je serais réduit en charpie alors... »

Répéter les conditions de la nuit précédente finirait sûrement par faire changer d'avis Rem, mais à ce moment-là, Subaru ne serait plus qu'un repas pour chiens.

« — »

Ram avait peut-être compris la situation, mais la fille dans ses bras était loin d'être à la hauteur. consciente ; il avait essayé de la réveiller en la secouant, mais cela allait probablement prendre du temps. Un temps que Rem et les bêtes démoniaques qui l'entouraient n'allaient certainement pas permettre. Subaru lécha une goutte de sueur qui coulait le long de sa joue, utilisant l'humidité de sa langue pour lubrifier ses lèvres.

Si aucune nouvelle option ne se présentait, il n'aurait d'autre choix que de tout essayer. Si foncer tête baissée était la seule solution, alors c'était tout. C'était la méthode Subaru. « Hé, Rem ! Ne regarde pas seulement ta sœur dans mes bras, regarde-moi ! Je m'appelle Subaru Natsuki ! Le bleu complètement inutile qui fait des petits boulots ! Le valet aux yeux de biche du Manoir Roswaal ! Je vous ai probablement causé, à toi et à Ram, beaucoup de problèmes, mais on s'entendait bien parfois, hein... Oh ! »

Il était en train de faire appel aux souvenirs et aux émotions de Ram lorsque son caractère colérique y mit immédiatement fin.

La boule de fer tournoyante brisa le tronc de chaque arbre sur son passage, écrasant les branches au passage, tandis que Subaru effectuait une roulade avant pour l'esquiver. Il esqua ses attaques suivantes d'un joli petit saut et se retourna.

« C'est impoli de tuer quelqu'un en plein milieu d'une phrase ! J'ai vu les visages de ma famille défiler devant mes yeux. » Voilà... Ah, nous y sommes !

Alors que Subaru hurlait, Rem se pencha en avant et murmura : « Rendez-nous notre sœur... ! »

Mais soudain, Rem retira d'un coup sec la boule de fer qu'elle avait lancée d'un seul bras, utilisant son élan pour pivoter sur elle-même d'un seul geste...

« — ! »

Le coup de pied retourné de Rem percuta le torse de la bête démoniaque qui lui sautait dessus par derrière. Dans un rugissement comparable à celui d'une bombe, la bête explosa ; même de loin, Subaru put clairement distinguer ses entrailles qui volaient dans les airs.

Voilà ce qui arrive quand on essaie de profiter de la misère des autres.

Les bêtes démoniaques avaient formé une seconde vague pour attaquer l'avant-garde, mais l'horreur de cette mort les figea sur place. C'était pourtant de la folie, comparable à offrir son ventre en pâture à son prédateur.

Elle décocha une unique attaque horizontale qui fracassa les ventres et les crânes des deux bêtes suivantes. Rem, indifférente au sang et aux débris qui volaient, chargea dans son sillage. L'une des bêtes recula la tête, et elle lui écrasa une patte avant ; l'ayant immobilisée, elle lui asséna un coup de pied à la tête avec son autre pied, lui brisant la nuque.

Son talon continua de s'enfoncer dans le torse de la bête suivante. Une troisième se jeta sur Rem pour venger sa camarade, mais elle lui saisit la gorge sous sa gueule grande ouverte et la projeta haut dans les airs. La bête démoniaque décrivit une courbe dans le ciel, la queue enroulée, en poussant un faible gémissement. Elle vola de plus en plus loin, puis de plus en plus près, jusqu'à s'écraser finalement sur le sol dur dans un bruit semblable à celui d'un fruit trop mûr.

Les massacres s'enchaînaient. C'était un carnage gratuit, un massacre même selon les critères d'un massacre.

Il était déjà évident que les bêtes ne pouvaient rivaliser avec la puissance destructrice du seul et puissant démon cornu qui s'était abattu sur elles.

Et pourtant, même

ainsi... « Bon sang, les chiffres sont vraiment une arme à part entière. »

Bien que les bêtes démoniaques aient vu leurs congénères tomber les uns après les autres, elles ne montrèrent aucun signe de faiblesse. Elles découvrirent leurs crocs, brandirent leurs griffes et hurlèrent de façon menaçante en se jetant sur Rem.

Alors même qu'ils étaient projetés au loin, écrasés, broyés et démembrés, grossissant le tas de cadavres de bêtes démoniaques, ils infligeaient peu à peu de légères blessures au corps de Rem. Lorsque Subaru vit que la tenue de servante, trempée d'éclaboussures de sang, rougissait non seulement de l'extérieur mais aussi de l'intérieur, il comprit que le vent tournait en leur défaveur.

Le combat qui se déroulait sous ses yeux entre le démon cornu et la bête démoniaque était d'une intensité extrême ; ils ne prêtaient plus la moindre attention à Subaru et Ram. Les deux camps laissaient de côté les adversaires de faible danger pour plus tard, concentrant leurs attaques sur leurs ennemis mortels.

Si Rem avait dominé le combat, Subaru l'aurait sans doute laissée exterminer les bêtes démoniaques sans le moindre remords. Mais sa situation devenait de plus en plus critique.

pire.

« — »

Les bras de Rem s'agitaient dans tous les sens, fauchant les torsos des bêtes démoniaques. Elle haletait de douleur sous les coups de griffes. La griffe atteignit son propre corps. Du sang gicla ; des lacerations sillonnèrent sa peau blanche.

Subaru ne pouvait pas rester les bras croisés.

Il y avait une solution. Il lui suffisait de s'immiscer dans le combat. Mais foncer tête baissée ne ferait que l'emporter dans le tourbillon et le repousser d'où il venait. Pour lui, intervenir signifiait détourner l'attention du démon cornu et des bêtes démoniaques de leur propre rivalité ; c'était le seul moyen de sauver Rem.

Il se résigna, écarta les jambes, prit une profonde inspiration et regarda Rem droit dans les yeux.

—Je peux le faire. Les filles ont du charme, les garçons ont du courage.

« Ne fais pas cette tête effrayante, Rem. Souris. Je suis revenu par... »

Pour la deuxième fois ce jour-là, le monde s'arrêta net, et le nuage noir apporta un nouveau festin de cris.

Même s'il s'était résigné à la douleur extrême qui allait suivre, c'était une douleur insupportable. D'autant plus que, cette fois, ce n'était pas seulement son bras droit, mais aussi son bras gauche qui était touché.

Peut-être que le bras droit, une fois achevé, y avait pris goût. Sous les yeux écarquillés et immobiles de Subaru, la main droite glissa le long de sa cage thoracique et effleura ses organes internes tandis que la main gauche se séparait.

Sa main droite se porta à son cœur ; l'autre caressa la joue de Subaru comme si elle l'aimait bien.

—La terreur l'envahit, et l'instant d'après, une douleur fulgurante lui traversa tous les nerfs.

Il n'était plus lui-même. De la tête aux pieds, il éprouvait une sensation horrible et insupportable que quelque chose n'allait pas. Son cerveau était en proie à un tourbillon d'émotions négatives ; sa conscience vacillait.

Et pourtant, la douce caresse de la paume sur sa joue lui procurait une chaleur qui le soulageait lorsqu'il se sentait Comme si son esprit et son corps allaient fondre. Mais Subaru connaissait une sensation au-delà de cela, alors...

"Je suis de retour!"

Sa vision était brouillée. Son âme était épuisée. Aucune de ses douleurs et souffrances ne s'était répercutée dans le monde réel.

Aucun temps ne s'était écoulé. Rem et les bêtes démoniaques étaient devant lui, à couteaux tirés. comme avant.

Mais dès que Subaru revint à la réalité, un changement radical s'opéra sur le champ de bataille. Rem et les bêtes démoniaques concentrèrent toute leur attention sur lui ; c'était comme si une anomalie était apparue soudainement, une anomalie qu'il était impossible d'ignorer.

La cause en était sans doute que, comme Subaru l'avait prévu, l'odeur nauséabonde de la sorcière émanait de lui.

« — ! »

Rem rugit. Les bêtes démoniaques hurlèrent à l'unisson. Subaru, lui aussi, hurla de toutes ses forces.

Au terme d'une fraction de seconde, il esqua les griffes des bêtes démoniaques bondissantes et la boule de fer qui fonçait sur lui, comme si sa vie, son âme même, avaient pris feu.

—Et c'est ainsi que commença la grande mêlée.

Subaru suivait chaque détail de la mêlée tout en esquivant et en se faufilant.

Sa conduite était d'une simplicité extrême. Il maintenait sa position tandis que la bataille s'intensifiait, sans chercher à prendre ses distances, se contentant d'esquiver les étincelles qui tombaient dans sa direction – point final.

« — »

Une fois de plus, les bêtes démoniaques écrasées par la boule de fer se transformèrent en bouillie sous ses yeux. Insensibles à la mort de leurs camarades, trois bêtes démoniaques s'allièrent pour attaquer Rem sans relâche, cherchant à lui infliger des blessures plus graves. Mais cette ruse fut vaine, car sa main les repoussa ; immobilisées, elles devinrent des proies faciles pour la boule de fer qui s'abattit sur elles.

Subaru jeta un coup d'œil au spectacle tout en resserrant sa prise sur Ram, risquant de lui échapper, et recula d'un bond. Il évita de justesse les crocs d'une bête démoniaque, pour se retrouver aussitôt à portée d'attaque de Rem.

Lorsque Rem réalisa que Subaru se rapprochait, elle se porta aussitôt à son secours. Subaru s'arrêta net pour échapper au coup de sa poignée de fer, puis fit un bond en arrière et se baissa pour éviter le fouet de la chaîne qui suivit. La boule de fer passa au-dessus de sa tête, transformant celle de la bête démoniaque qui le poursuivait en une fleur cramoisie d'une beauté spectaculaire.

Subaru entendit le corps s'écraser derrière lui. Oubliant toute honte et tout honneur, il rampa au sol, tel un cafard, pour s'enfuir. Rem, à ses trousses, trouva son chemin barré par des bêtes démoniaques. Fuite réussie.

Subaru garda ses distances et se récompensa d'un simple soupir de soulagement pour la rapidité. Pensant que cela lui avait sauvé la vie.

— Ha ! Je me débrouille plutôt bien ici !

Il avait bondi désespérément pour éviter d'être mordu, avait refile les bêtes démoniaques qui le poursuivaient à la servante, et avait rampé comme un insecte pour échapper à la colère de la jeune fille. Si ses actes étaient un jour consignés pour la postérité, il souhaiterait mourir sur-le-champ, mais il se concentrait sur le fait que sa conduite visait à lui assurer la vie.

À ce moment-là, les choses se déroulaient conformément au plan de Subaru.

La situation aurait pu être pire ; au moins, ils gagnaient du temps et réduisaient le nombre de bêtes démoniaques. Lorsqu'il leva les yeux, il sentit les regards des bêtes démoniaques tout autour de la vallée. Dès qu'elles aperçurent le combat, elles se jetèrent dans la mêlée une à une. Les bêtes démoniaques obéissaient à leur instinct, attirées par l'odeur nauséabonde de la sorcière répandue par Subaru dans toute la forêt.

Cela pourrait fonctionner. Il entrevoyait une chance de victoire. Du moins, c'est ce que pensait Subaru.

"-Euh?"

Subaru tenta d'esquiver davantage lorsqu'il fut soudain pris de vertiges et perdit l'équilibre. Ce n'était pas qu'il avait été imprudent. Une vague de léthargie l'envahit soudainement, un frisson le parcourant de la tête aux pieds... Il le savait.

« La malédiction... À un moment comme celui-ci... ?! »

Subaru leva les yeux pour tenter de déterminer si la bête démoniaque à l'origine du sort était l'une de celles qui entouraient Rem. Mais il n'avait aucun moyen de savoir qui avait lancé le sort. De plus, il était peu probable que la bête démoniaque ait déclenché le sort dans le seul but de faire souffrir Subaru.

C'était la simple conséquence de la menace que représentait Rem et de leur soif de mana pour la combattre. Subaru était là, prêt à l'action, son mana à portée de main. Une raison simple, mais fatale.

La malédiction eut raison de Subaru, lui faisant perdre l'équilibre et s'écrasant au sol. Si les bêtes démoniaques le mordaient à mort, ce n'était qu'une question de temps avant qu'elles ne submergent Rem par leur nombre. Mais surtout, la raison même pour laquelle Rem était entrée dans la forêt allait être...

—Aah !

Un cri puissant retentit, si fort qu'il déchira l'air et fendit le sol lorsqu'elle s'abattit, son poing transformant une bête démoniaque en nourriture pour chiens.

En un instant, avec une force explosive incroyable, Rem avait percé les rangs des monstres pour tuer une bête démoniaque loin d'elle. La scène choqua Subaru et les bêtes.

Subaru reprit ses esprits, il s'en rendit immédiatement compte.

—Il respirait mieux. La léthargie s'était dissipée. Il était libéré des effets de

malédiction.

« —Rem. »

« — ! »

Rem reprit son massacre des bêtes démoniaques qui l'entouraient, comme si elle n'avait rien entendu.

Subaru l'appelle par son nom.

Subaru observait la jeune fille aux cheveux bleus au beau milieu du combat, réalisant soudain que, même si elle n'était pas lucide ou en état de reconnaître qui était Subaru, Rem l'avait sauvé en réduisant cette bête démoniaque en bouillie.

Elle n'avait pas mal reconnu sa sœur aînée adorée. Apparemment, elle n'avait pas non plus oublié la raison pour laquelle elle s'était enfoncée dans la forêt.

Si c'est le cas..., pensa-t-il.

Subaru cherchait désespérément une solution. Il se disait qu'il devait rester fidèle à son objectif initial et ne pas recourir à un plan aussi détourné.

« Autrement dit, je vais demander aux ravissantes sœurs domestiques, Ram et Rem, de renvoyer cette malédiction d'où elle vient ! »

Si Subaru parvenait à cela, il pourrait encore s'en sortir vivant.

De plus, pour ce faire, il devait ramener Rem à la raison, au sens propre du terme. Subaru ne s'occupait pas du démon meurtrier, mais de la jeune fille superficiellement polie et prompte à tirer des conclusions hâtives, dont la fugue avait causé tant de problèmes à tous les autres : Rem.

« —Le cor. »

Soudain, Subaru entendit une voix venant de ses bras.

Ram, toujours dans ses bras, ouvrit faiblement les yeux, jetant à Subaru un regard vague vers le ciel.

« Tu es... réveillé ?! »

« Je pense que mon timing est plutôt... excellent... »

Ram esquissa un sourire. Subaru lui rendit son sourire, mi-sérieux, en répondant.

« Oui, tu as un instinct incroyable, grande sœur. Que veux-tu dire par le klaxon ? »

Ram rentra le menton avec un air agacé.

« C'est ce cor qui a égaré Rem... Un seul coup puissant... la ramènera... »

« Vous êtes sûr que ça va marcher ? »

« Assez. Globalement. Je crois que oui. »

« C'est un peu vague, tu sais ?! Mais j'ai envie de te croire. »

Subaru s'interrompt et regarda Rem.

La corne blanche jaillissait du front de Rem sur une dizaine de centimètres. Si Puck se tenait sur son front, lui et la corne auraient à peu près la même hauteur.

Un seul coup — voilà.

« Cela ne paraît-il pas un peu... impossible ? »

« Utilisez votre intelligence et votre courage, et faites-le. »

« Eh bien, j'ai effectivement une façon de faire cela qui fait appel à l'intellect et au courage, mais... »

La réponse inattendue de Subaru fit hausser les sourcils à Ram. Il lui adressa un faible sourire, comme il l'avait fait auparavant. difficulté à le mettre en mots.

« Ça va probablement te faire peur. »

« Si cela permet à ma petite sœur de retrouver la raison, je ne serai pas contrariée. »

"Vraiment?"

« Vraiment, vraiment. »

« Tu jures sur Rozchi ? »

«...Vous ne devriez vraiment pas craindre de mourir pour choisir cela. Oui, je le jure sur Maître Roswaal.»

C'est parce que Ram l'avait exprimé d'une manière si courageuse que Subaru respectait tant son point de vue.

Rem se tourna lentement vers eux. Elle les observait attentivement, le reste de son attention étant portée sur les bêtes démoniaques qui les entouraient, prêtes à l'avertir si elles s'approchaient.

Contrairement à Rem, qui se tenait sur ses gardes face à d'éventuelles attaques venant de toutes parts, Subaru était uniquement concentré sur le fait de frapper ce klaxon.

En clair : « Et

c'est parti ! »

«—Ah ?»

Ram affichait une expression de choc absente lorsque Subaru la souleva par les hanches... et lança... son avant.

Nul doute que l'idée qu'il puisse lui jeter un sort ne lui avait jamais traversé l'esprit.

Ram semblait horrifié, mais Rem l'était tout autant. Rem, toujours sous sa forme cornue, resta bouche bée pendant un long moment. Un bref instant avant qu'elle ne tende la main alors que sa sœur aînée volait dans les airs vers elle.

La boule de fer échappa des mains de Rem tandis qu'elle accueillait sa grande sœur à bras ouverts, les bras ensanglantés. En un instant, son expression, si dure et empreinte d'hostilité et de soif de sang, se transforma en une expression beaucoup plus douce.

—Subaru s'est précipité en avant pour ne pas laisser passer cette occasion.

Au même instant où il projeta Ram en avant, Subaru baissa le corps et chargea. Le regard de Rem était rivé au ciel, absorbée par sa grande sœur, tandis que Subaru s'approchait par l'angle mort, au ras du sol.

Ses pieds glissèrent tandis que sa main droite dégainait son épée. D'un seul mouvement, il fendit l'air en faisant glisser la lame hors du fourreau, la pointant vers la corne sur le front de Rem – le timing était parfait. Même Rem ne put réagir à temps à cette attaque soudaine. Mais...

« —Ah ?! »

La combinaison de la pointe cassée de la lame et du pas timide et hésitant de Subaru au
Finalement, la lame manqua de peu de frapper directement sa corne, passant à quelques millimètres de la cible.

Subaru était consterné d'avoir laissé filer cette infime opportunité.

« J'ai eu peur ! Je n'ai pas eu assez de courage pour la dernière partie !! »

Son corps flottait dans l'air, il ne recevait que de l'air.

L'élan de Subaru le propulsa au-delà d'elle, exposant son dos, et Rem leva sa main gauche pour le poignarder. Ses longues griffes au bout des doigts transperçeraient sans aucun doute le dos de Subaru et ressortiraient de l'autre côté.

Il regrettait d'être mort à un pas du succès, et qui plus est, des mains de Rem.

Au moment même où il y a pensé —

« Whoaaaa— ?! »

Le sol sous ses pieds explosa, et la cascade de roches qui s'ensuivit propulsa Subaru dans les airs.

Les pierres, éparpillées sur tout son corps, le criblèrent. La peau lacérée et ensanglantée, Subaru baissa les yeux depuis le ciel pour en découvrir la cause de sa douleur.

Au sud de l'endroit où le sol s'était dérobé sous Subaru, il aperçut le chiot démoniaque tapi au sol. L'Urugarum s'était fait discret depuis qu'il avait mené la meute le long de la falaise, attendant le moment opportun pour anéantir Subaru et Rem d'un seul coup de marteau. Voyant Subaru créer une ouverture, il était intervenu de façon spectaculaire, dans le but de les projeter tous deux au loin.

Cependant...

« — !! »... Son plan fut déjoué lorsque Rem rugit et frappa le sol d'où jaillissaient les rochers. La force annula la force, ne laissant derrière elle que ses cheveux bleus fortement ébouriffés. Elle avait annulé la force magique par une violence brute, brisant le sort par la force des armes.

La cascade de pierres cessa et les épaules de Rem se détendirent tandis qu'elle serrait précieusement sa grande sœur dans ses bras.

Subaru, toujours au-dessus d'elle, avait disparu même des recoins les plus profonds de son esprit.

Ballotté par le sortilège, Subaru tournoyait la tête en bas sans savoir où il en était.

Mais sa main droite tenait fermement l'épée même à ce moment-là ; heureusement, il ne tomba pas contre le

Mur de pierre, mais simplement sur le sol dur.

Et Rem se tenait juste en dessous de lui, la tête découverte, sans le remarquer le moins du monde.

Il n'y aurait pas de meilleure occasion, ni d'occasion ultérieure. C'était maintenant ou jamais.

Il empoigna la poignée de l'épée à une main à deux mains et frappa de toutes ses forces.

Il était arrivé à ce point au terme d'une longue série de coïncidences.

L'opportunisme triomphe. Les miracles étaient extraordinaires. Même par pur caprice, Dieu accomplissait parfois de bonnes œuvres – bien que son intervention ait également grandement contribué à la tentative précédente.

Et maintenant, il se trouvait juste au-dessus de Rem, sans qu'on s'en aperçoive, sa tête entièrement exposée...

Il esquissa un sourire forcé. Il n'y avait pas de temps. Rem était tout près, et une lente...

un monde paisible avec elle.

Il aperçut la corne. Il fit passer son épée au-delà de son sommet avec toute l'énergie dont il était capable.

«Rire, Rem. Aujourd'hui, je suis plus démoniaque que n'importe quel démon !»

La lame jaillit droit vers le bas, visant la corne blanche.

Le son aigu de l'acier frappant l'acier résonna distinctement dans la forêt des bêtes démoniaques.

L'instant d'après, Subaru s'écrasa au sol, son propre cri de douleur se mêlant à l'écho.

INTERLUDE

REM

1

Comparée à sa sœur aînée, la jeune fille nommée Rem avait une vie quotidienne très difficile.

Même parmi les humanoïdes, la puissance et le mana des démons surpassaient de loin tous les autres. Leurs corps robustes et la qualité du mana qu'ils employaient leur conféraient une force de combat inégalée. Ils s'enorgueillissaient du titre de plus puissante de toutes les races humanoïdes.

Le seul point faible des démons était leur population terriblement réduite. Une race vouée à engendrer les individus les plus puissants ne pouvait prospérer en grand nombre, et c'est pourquoi, malgré leur force, les démons étaient contraints de vivre dans de pauvres villages nichés au cœur des montagnes.

Parce qu'ils appartenaient à un peuple vivant loin des habitations humaines, il existait des tabous stricts parmi eux. les démons pour protéger leur nombre limité.

Pour leur espèce, les jumeaux étaient une abomination. C'était l'une des lois immuables du règne démoniaque.

De nature, les démons naissent avec deux cornes. En temps de paix, elles restent dissimulées, mais lorsque les circonstances changent et que leurs instincts démoniaques s'éveillent, elles apparaissent et absorbent le mana environnant. Leurs cornes captent et contrôlent le mana de l'atmosphère, décuplant ainsi leurs capacités de combat. Cette capacité faisait d'eux la fierté de leur race.

Mais les jumeaux naissaient avec une seule corne chacun.

Chez les démons, les « sans cornes » étaient considérés comme la lie de la société. En perdre ne serait-ce qu'une était source de ridicule. Les jumeaux étaient privés de quelque chose de profondément précieux dès leur naissance. Que pouvaient-ils être d'autre que des abominations ?

On enseignait donc que les jumeaux devaient être immédiatement éliminés.

Le destin de ces jumelles aurait dû s'arrêter là. Et il en aurait été ainsi, si l'une d'elles n'avait pas manifesté son don céleste par une explosion de puissance magique au moment précis où le chef, après avoir pris cette décision amère, s'apprêtait à rendre la justice de sa propre main.

2

L'aîné des jumeaux s'appelait Ram ; le cadet, Rem. Tous deux occupaient les échelons les plus bas de la hiérarchie au sein de la tribu.

Leur quotidien était loin d'être agréable. Bien qu'ils aient eu la vie sauve, ils restaient des jumeaux. Tous deux furent considérés comme dépourvus de cornes dès leur naissance et élevés dans des conditions inhospitalières par leur peuple.

Malgré leurs liens de sang, leurs propres parents se montraient distants envers eux. Les autres membres de leur tribu ne cachaient pas leur mépris pour ces deux « abominations ». Pour eux deux, ce fut la pire enfance imaginable.

L'hostilité persista jusqu'à ce que les démons prennent conscience de ce dont ils étaient capables, voire pire. Précisément, jusqu'à ce que l'aînée des jumelles s'en rende compte elle-même.

Le terme qui décrivait le mieux Ram durant son enfance était celui d'enfant prodige. Son talent surpassait même celui des plus grands démons de leur histoire. En effet, toute sa race était subjuguée par la beauté de la corne de Ram, qui lui permettait de manier une immense quantité de mana malgré son jeune âge. Son attitude était aussi directe que la corne blanche et pure qui ornait son front, sans la moindre trace d'ivresse de sa propre puissance et de son potentiel, ce qui rendait naturel le respect que lui portaient ses semblables.

C'était un traitement très spécial pour une fillette qui n'avait pas encore dix ans.

Même leurs parents froids et distants, même leurs proches qui les avaient ouvertement méprisés, même le chef qui avait tenté de tuer les jumeaux peu après leur naissance, tous restèrent muets devant l'autorité de Ram. Elle était destinée, dès sa naissance, à devenir l'apogée des démons cornus, la plus puissante de toutes les races humanoïdes.

Les membres d'une race qui vénérât la force individuelle se montrèrent d'une politesse irréprochable envers une personne dotée d'un tel pouvoir. Pourtant, Ram n'abusa jamais de la vénération de la tribu à son propre avantage.

Tout ce que Rem pouvait faire, c'était suivre les traces de sa sœur aînée sur le chemin de la gloire.

Elle ne possédait aucun pouvoir supérieur à la normale. Son mana était tout à fait moyen, et ses capacités physiques correspondaient à celles d'un démon ordinaire doté d'une seule corne. Comparée à Ram, elle manquait cruellement de confiance en elle ; elle se tenait tapie dans l'ombre de sa sœur.

C'est ainsi que la jeune Rem s'en sortait. C'est ainsi qu'elle protégeait son cœur encore immature.

Ce n'était pas qu'elle était jalouse de sa sœur aînée. Elle l'admirait. Elle l'adorait.

Ce n'est pas que ses parents la détestaient. Ils aimaient autant la cadette que l'aînée.

Ce n'était pas comme si son peuple avait rejeté Rem. Bien sûr qu'ils avaient de grands espoirs. C'était sa petite sœur.

Sa sœur, plus gentille que quiconque ; ses parents, pleins d'attentes ; toute sa famille, l'encourageant à exceller comme sa jumelle — voilà les petites coupures qui irritaient Rem.

C'était sans doute la conséquence directe de leur ressemblance frappante. Pourtant, malgré des visages et des tailles identiques, leurs qualités démoniaques étaient radicalement différentes.

Bien sûr, Rem s'efforçait de changer la situation. Ce n'étaient peut-être que des tentatives maladroites et superficielles, typiques d'une jeune enfant, mais Rem essayait par tous les moyens de se rapprocher de sa sœur aînée, de la surpasser ne serait-ce que dans un seul domaine.

Mais Ram était tout simplement meilleur en tout.

Ainsi, Rem était encore une jeune enfant lorsqu'elle apprit que la sœur dont elle était la plus proche, La sœur qu'elle aimait plus que tout occupait un espace qu'elle ne pourrait jamais atteindre.

Elle ne pouvait jamais se tenir aux côtés de sa sœur. Ram marchait toujours devant elle, baignée dans la lumière du monde. Rem, elle, restait derrière sa sœur, tapie derrière elle, jetant un coup d'œil de temps à autre, avant de se recroqueviller devant cette lumière éblouissante.

Une fois qu'elle eut renoncé, elle put accepter les souffrances de la vie quotidienne, comme un roseau qui plie sous le vent.

—Elle se demandait combien de temps elle devrait encore supporter sa propre capitulation, aussi faible soit-elle.

3

Une nuit, Rem se réveilla, incapable de bien se rendormir à cause de la chaleur.

Elle glissa du lit en bois et retira les couvertures de son corps ruisselant de sueur. Quand Rem En regardant autour d'elle, elle réalisa soudain que sa sœur aînée, qui dormait toujours à ses côtés, avait disparu.

« Je dois partir à la recherche de ma sœur immédiatement », pensa-t-elle.

Si sa sœur était éveillée, elle devait suivre sa démarche majestueuse. Pour ce faire sans faute, même L'obsession de Rem à l'époque était de se réveiller brièvement pour uriner, pour des choses aussi insignifiantes que cela.

Je dois sortir — mais c'est seulement à ce moment-là que Rem remarqua tardivement la source de la chaleur : des flammes. qui enveloppait sa maison.

Lorsqu'elle toucha la poignée de porte, elle retira brusquement sa main, la sentant brûler. À cet instant, la vérité la frappa de plein fouet. L'odorat encore engourdi de Rem fut réveillé par une odeur de brûlé ; une démangeaison lui parcourut le front tandis que sa corne poussait, apparaissant pleinement.

Aussitôt, elle utilisa toute sa force pour défoncer la porte et s'enfuir de la maison engloutie par les flammes infernales. Elle ignorait pourquoi cela s'était produit, mais elle obéit à son instinct de fuite, de s'échapper.

Rem donna un coup de pied dans la clôture fragile et s'enfuit de chez elle pour rejoindre le monde extérieur.

Même alors, une seule pensée obsessionnelle dominait son esprit : je dois quitter la maison et laisser ma sœur me dire quoi faire.

Mais cette pensée s'évanouit aussitôt à la vue du spectacle qui l'attendait une fois sortie de la maison.

Au centre du village gisait un amas de corps calcinés. Les maisons en flammes et les flammes balayaient les décombres. Les arbres avaient transformé son monde familier en un enfer rougeâtre en une seule nuit.

Quand Rem vit les visages de ses parents parmi les cadavres engloutis par les flammes, elle Elle abandonna aussitôt toute pensée rationnelle et tomba à genoux sur-le-champ.

Rem resta agenouillée tandis qu'un groupe d'hommes vêtus de robes noires l'encerclait calmement. Même de près, les ombres profondes de leurs capuches dissimulaient leurs visages jusqu'à ce qu'ils soient tout près ; même alors, elle ne reconnaissait pas ces visages. Cependant, ne percevant chez eux aucune trace de bienveillance, un sourire étrange se dessina sur ses joues.

Ce sourire, elle le dissimulait pour le bien de tous.

Les personnages ne laissaient transparaître aucune réaction à l'expression ni à la douleur qui la sous-tendait.

Les ombres s'approchèrent d'elle, levant les mains et abattant sur la jeune fille les lames argentées scintillantes qu'elles contenaient — mais leurs têtes volèrent en éclats l'instant d'après.

Du sang. En un instant, quatre vies avaient été fauchées avec une telle habileté que les têtes ne se sont jamais levées. Un cri, sans même réaliser ce qui s'était passé.

La sensation familière du mana qui pulsait contre sa peau indiqua immédiatement à Rem que c'était l'œuvre de sa sœur. Elle se leva.

Si sa sœur était là, Rem devait suivre son exemple.

Elle n'eut même pas besoin de regarder autour d'elle. Son regard repéra immédiatement sa sœur aînée.

Le visage identique à celui de Rem était déformé par le chagrin. L'aînée accourut pour serrer la cadette dans ses bras, poussant un soupir de soulagement et se détendant en constatant que Rem était indemne. Rem lui rendit son étreinte, ne s'étant jamais sentie aussi vulnérable, ni aussi heureuse.

—Rem ne se souvenait pas clairement de ce qui s'était passé ensuite.

Elle pensait tout laisser entre les mains de sa sœur.

C'était le meilleur choix. C'était la bonne décision. Ma sœur choisissait toujours la meilleure option parmi toutes les possibilités.

Et pourtant, ils étaient encerclés avant même qu'elle ne s'en rende compte.

Même avec des silhouettes si nombreuses qu'elles formaient un mur, Rem les regardait d'un air hébété, toujours croyant que Sis finirait par s'en sortir d'une manière ou d'une autre.

Sa sœur la précédait, se forçant à crier. Des larmes coulaient de ses joues ; son corps Elle sembla se rétrécir tandis qu'elle lançait un appel désespéré.

Quand ils jetèrent sa sœur à terre, Rem fut troublée. Baisser les yeux sur sa sœur revenait à contredire son mode de vie. Se tenir derrière elle, se cacher derrière elle, donnait un sens à son existence.

Sa sœur poussa un cri. Elle se releva et étendit les mains devant elle. Elle libéra le mana. La puissance se répandit à travers sa sœur, et des lames invisibles s'abattirent sur le monde, tranchant tout sur leur passage.

Mais juste avant de la déclencher, sa sœur se retourna, prit Rem dans ses bras... et là, l'impact.

Et ensuite, Rem ne put que regarder.

Elle vit un éclair d'acier frôler la tête de sa sœur. Elle vit une lueur blanche danser dans le ciel rougi.

Elle vit la corne coupée tourner en rond, encore et encore.

Elle vit le sang jaillir du front de sa sœur. Elle entendit un cri strident.

Elle entendait les cris de sa sœur adorée, celle qui l'avait protégée et avait pris soin d'elle.

Soufflez pour elle, tandis que le magnifique cor blanc qu'elle avait tant envié déferlait dans le ciel.

—Enfin. Ça a fini par se rompre.

C'est ce qu'elle pensait.



Rem n'a pas compris les détails de ce qui s'est passé ensuite.

Ce qu'elle a compris, c'est qu'à un moment donné, elles avaient perdu connaissance, pour se réveiller loin de chez elles, entourées d'un immense manoir, et que sa sœur, qui avait perdu sa corne, était là avec elle.

Sa sœur avait repris conscience la première et était ravie de voir Rem se réveiller, mais Rem était perdue dans ses pensées concernant sa jumelle, dont les capacités étaient désormais inférieures à celles d'une personne moyenne depuis qu'elle avait perdu sa corne.

En apparence, son comportement était resté globalement inchangé, mais elle avait perdu tout le talent qu'elle avait déployé dans tous les domaines. Maintenant qu'elle peinait même avec les choses les plus simples, Rem avait de nombreuses occasions de l'aider.

On pourrait donc penser que Rem développerait un complexe de supériorité envers sa sœur, désormais universellement inférieure – mais on se tromperait ; le complexe d'infériorité s'est enraciné dans l'esprit de Rem encore plus profondément qu'auparavant.

En d'autres termes, Rem éprouvait de la honte à l'idée que sa sœur soit passée du statut d'être aimée de tous à celui de personne aimée de tous. du monde entier à devoir endurer une vie au plus bas.

La culpabilité de Rem était alimentée par l'admiration qu'elle portait à sa sœur aînée. Si son cœur n'avait été empli que de jalousie, il n'en aurait sans doute pas été ainsi. Mais Rem aimait sa sœur. Et elle n'était ni assez rusée ni assez égoïste pour oublier la pensée qui l'avait traversée à l'instant où la corne de sa sœur s'était brisée.

« Je dois tout faire à la place de ma sœur... »

Rem changea sa façon de s'adresser à sa sœur aînée et laissa derrière elle le temps où elle se cachait dans son ombre. Le combat de Rem avait commencé.

En toutes circonstances, dans toutes les tâches qui lui étaient confiées, elle ne pouvait s'empêcher de penser : « Ma sœur ferait ceci. » Elle était toujours juste derrière sa sœur, à l'observer. Le jugement de sa sœur ne s'était jamais trompé.

Malgré tout, les résultats étaient toujours en deçà de ses attentes. C'était normal, car sa sœur était incroyable. Avec une petite sœur aussi imparfaite, même en travaillant ensemble, elles ne pouvaient atteindre le même niveau.

Rem a dû tracer la voie qui revenait de droit à sa sœur : celle d'avoir tracée, celle d'avoir marché, celle d'avoir ils la conduisirent en bas, et conduisirent sa sœur aînée le long du chemin par la main.

—La jeune fille connue sous le nom de Rem n'avait plus de vie individuelle.

Pour Rem, la seule chose qu'elle pouvait faire était de « vivre la vie que sa sœur aurait eue ». Qu'elle ne pouvait pas. Le fait d'endosser un tel rôle l'a rendue incapable de croire qu'elle avait une quelconque valeur.

Les jours et les mois passèrent. Là, dans le manoir qui les avait accueillis tous deux lorsque leur patrie avait été réduite en cendres, le fossé entre leur réalité et les idéaux de Rem la rongeait jour après jour.

Ce n'était pas son rôle de servante qui la dérangeait. Le seigneur du manoir leur avait généreusement offert le gîte et le couvert, et de plus, elle adorait tellement sa sœur aînée qu'elle n'hésitait pas à se sacrifier corps et âme.

Si des problèmes survenaient durant ces jours paisibles, Rem en assumait l'entière responsabilité.

« Tu as bien travaillé », disait le maître pour la féliciter. Elle avait entendu ces paroles maintes fois dans son pays natal.

« Ne te force pas », disait sa sœur à Rem, inquiète. Mais même en se forçant, cela ne suffisait pas encore.

« Pourquoi t'épuises-tu autant ? » avait demandé une personne irresponsable à Rem.

—C'était évident.

Parce qu'elle était inférieure en tout. Même si elle se poussait à bout, s'autodétruisant jusqu'à l'épuisement, elle n'atteindrait jamais ce qu'elle aurait dû être.

—Que pouvait-elle faire pour expier sa faute ?

Rem a donc consacré sa vie à tracer la voie que sa sœur aurait dû emprunter. elle-même, mais que Rem lui avait volée.

Car Rem n'était qu'un substitut à sa sœur en tout, et rien de plus.

5

Son obsession s'étant renforcée, les sept années finirent par peser sur Rem.

D'autres, fidèles, félicitaient quotidiennement Rem pour son travail acharné et consciencieux, même si, à ses yeux, ces efforts ne donnaient jamais de résultats satisfaisants. Le margrave Roswaal lui-même la louait pour ses compétences, au point de lui ordonner de servir à ses côtés durant cette période cruciale où se déroulait la sélection royale.

Et pourtant, tous ces éloges qu'elle avait reçus emplissaient la poitrine de Rem d'un vague malaise.

Les jours et les mois n'avaient pas fait disparaître son sentiment de culpabilité ; bien au contraire, ils ne faisaient que l'amplifier. Cela l'a confortée dans cette décision, et elle a continué à vivre sa vie pour le bien de sa sœur aînée.

Puis, Dame Emilia et sa sœur revinrent de la capitale royale, rapportant un étranger élément dans le manoir.

« Je m'appelle Subaru Natsuki. Aucune expérience professionnelle ! Enchantée de faire votre connaissance ! »

Le jeune homme blessé avait été amené au manoir pour avoir sauvé la vie d'Emilia. À son réveil, il négocia avec Roswaal et obtint rapidement un poste d'apprenti serviteur.

Naturellement, Rem éprouvait une profonde méfiance envers ce jeune homme aux origines incertaines. En particulier, elle n'avait rien trouvé à apprécier chez lui durant les deux premiers jours, alors qu'il affichait un sourire forcé et s'efforçait sans relâche de gagner ses faveurs et celles de sa sœur.

De plus, une odeur qui flottait autour de lui réveillait chez Rem des souvenirs qu'elle pouvait à peine supporter. C'était l'odeur de la sorcière, le miasme qui n'enveloppait que quelques êtres dans le monde entier.

Depuis que sa patrie était devenue un océan de flammes, le nez de Rem avait appris à en déceler l'odeur.

Elle ne savait pas pourquoi. Elle savait seulement que cela réveillait d'abominables souvenirs et que sept De longues et amères années lui avaient appris que rien de bon ne pouvait provenir de ce qui accompagnait le parfum.

Elle n'avait pas réussi à exprimer clairement son antipathie devant Roswaal et Emilia, mais à la place, Elle s'était souvent surprise à fixer le jeune homme du regard, tandis qu'il semblait en proie à un conflit intérieur.

Maintenant qu'elle avait perdu sa corne, Sœur n'avait plus besoin d'aucune autre relation que celle qu'elle entretenait avec Roswaal, qu'elle adorait. Pour Rem, qui avait usurpé la place légitime de sa sœur, rien n'était plus important que de protéger le lieu où sa sœur pouvait se sentir en sécurité. Et Rem ne montrerait aucune pitié envers ceux qui menaceraient leur foyer.

Aux yeux de tous, le garçon ne montrait aucun signe de comportement anormal. Pourtant, même si sa sœur lui disait qu'elles devaient se contenter de regarder, Rem pensait qu'il fallait le chasser du manoir au plus vite.

Quand quelque chose se produira enfin, il sera trop tard. Telle était la conclusion à laquelle Rem était parvenue à ce moment-là.

—Et là, elle vit Subaru endormi sur les genoux d'Emilia.

Rem accordait une grande importance à l'avis d'Emilia sur la question, mais intérieurement, elle restait... Elle avait du mal à trouver comment traiter la personne connue sous le nom de Subaru.

Rem, qui avait observé attentivement chacun des faits et gestes de Subaru parce qu'il était un étranger, comprenait qu'il faisait de son mieux dans tout ce qu'il entreprenait, y compris le sarcasme. C'était en total contraste avec...

sa manière frivole.

Et le voir lutter si durement pour obtenir des résultats malgré ses capacités inférieures lui rappelait...
quelqu'un, mais elle n'arrivait pas à mettre le doigt dessus.

Dès le lendemain matin, elle perçut l'attitude et le comportement de Subaru d'un œil nouveau. L'atmosphère tendue s'était dissipée ; sa façon d'aborder les choses avait changé, même si ses compétences techniques étaient restées intactes.

Il était passé d'une quête sans but précis à une soif inextinguible d'accomplir quelque chose. Naturellement, son approche du travail avait également changé. Il continuait de freiner les autres, mais la qualité de son travail s'était légèrement améliorée.

Rem, qui n'appréciait aucun changement dans son environnement, considérait toujours Subaru comme un individu problématique. Un intrus, certes, mais elle estimait qu'elle ne devait au moins pas le considérer comme un ennemi.

Puis, en l'absence de Roswaal, le désastre s'est produit.

«—Dans le pire des cas, tout le village pourrait être anéanti.»

Rem, chargée par sa sœur aînée d'accompagner Subaru, doutait quelque peu du scénario extrême qu'il avait évoqué avec tant de sérieux. Cependant, lorsqu'ils arrivèrent au village d'Earlham, les enfants avaient bel et bien disparu, et la barrière censée bloquer la forêt était franchie et hors service.

« Rem, allons-y. Nous devons faire quelque chose. »

Rem avait reculé devant l'invitation de Subaru à aller dans la forêt pour secourir les enfants de leur situation désespérée.

Bien sûr, c'était étrange. Rem ne comprenait pas pourquoi quelqu'un d'aussi impuissant agirait ainsi.
désespérément à la recherche d'enfants qu'il connaissait à peine.

Subaru n'était pas imprudent. Il était parfaitement conscient de sa propre faiblesse. Et pourtant, il ne le fit pas.
Il hésitait à demander aux autres ce qui lui manquait. Quelle arrogance incroyable, avait-elle pensé.

Ils étaient entrés dans la forêt, avaient trouvé les enfants et avaient utilisé la magie pour les sauver. Même lorsque Subaru voulait s'enfoncer plus profondément dans la forêt pour retrouver le dernier enfant disparu ; Rem n'en fut pas surprise.

Avec un regard qui disait qu'il était inutile, une expression qui disait qu'il n'était pas à la hauteur, une voix qui réprimait sans cesse l'envie d'abandonner, Subaru n'a jamais cessé de lutter.

Quand Rem vit Subaru s'enfoncer seul dans la forêt pendant qu'elle soignait les enfants, son cœur s'emballa. Elle était envahie d'une chaleur indescriptible.

Après avoir confié les enfants aux jeunes hommes du village, Rem, comptant sur le miasme de la sorcière pour atteindre à nouveau Subaru, l'avait trouvé dans une situation de vie ou de mort, entouré d'une meute de bêtes démoniaques.

Voir la jeune fille endormie dans les bras de Subaru avait dissipé tous les doutes de Rem.

Tandis que Subaru s'enfuyait, Rem entra en action, le protégeant des hordes de bêtes démoniaques qui l'attaquaient. Le sang et la douleur la torturaient, mais Rem se sentait légère, comme si un poids lui avait été enlevé du cœur.

Jamais elle n'avait imaginé que faire confiance à quelqu'un, faire confiance à Subaru, puisse procurer une telle sensation.

L'instant d'après, Rem subit un choc qui plongea son esprit dans les ténèbres.

Sur place, ses instincts démoniaques prirent le dessus et elle se lança dans un massacre indiscriminé.

Elle découvrit le plaisir de faire voler la chair en éclats. Elle éprouvait une grande joie à se délecter de son pouvoir.
oubliant complètement son objectif.

Ses instincts démoniaques réclamaient plus de sang, plus de vies...

« — ! »

Le choc contre son dos avait projeté Rem en arrière, émuissant ses réflexes.

Quelque chose la retenait. En se retournant, elle aperçut le visage de Subaru. Le soulagement qui s'y lisait la fit passer de l'instinct à la raison.

Elle aperçut une bête démoniaque féroce juste à côté de lui, ses crocs se rapprochant. Elle devait sauter.
Tendre la main, le sauver... pensa Rem quand soudain, le miasme lui chatouilla le nez.

Cela l'a incitée à retarder sa décision d'un seul instant.

Et puis...

« —Gaaaaah !! »

..Rem finit par se rendre compte qu'elle n'avait pas changé du tout.
Elle avait commis à nouveau le péché d'autrefois.

CHAPITRE 5

TOUT EST INCLUS

1

—Quand Rem reprit conscience, elle n'avait plus les pieds sur terre.

Un bras l'entourait fermement la taille. Quelqu'un la portait. Elle ne trouvait pas cela convenable pour toucher une fille. Pourtant, c'était bien le cas : la personne qui la portait courait à toute allure, sans se soucier du reste.

— Barusu, va tout droit vers l'arbre cassé devant toi ! Tu es lent !

« Ne... demandez pas l'impossible... Je... hagh... cours... aussi vite que je peux... ici ! »

Deux voix familières, dont une plus intime, s'invectivaient de près.

Les violentes secousses verticales ramenèrent la tête de Rem à la conscience.

«...Subaru, qu'est-ce que vous...»

« — ! Rem... tu es réveillée ?! »

Subaru continua de courir en exprimant sa joie et en la regardant. Rem leva les yeux vers lui, l'esprit encore un peu embrumé, lorsqu'un nœud se forma soudainement dans sa gorge.

Le côté du visage de Subaru était ruisselant de sang. S'était-il peut-être coupé le front ? Les cicatrices qui recouvraient son corps depuis la nuit précédente avaient blanchi ; à un moment donné, de nouvelles blessures s'étaient formées par-dessus, les tachant toutes deux de sang frais.

Ram, ses cheveux roses ondulant tandis qu'elle courait aux côtés de Subaru, lui adressa un léger sourire agréable.

«...Je suis si contente, Rem... Tu es une fille très exigeante...»

Ram parlait peu, mais seuls ceux qui la connaissaient vraiment reconnaissaient ce sourire si particulier. Il tendit la main et caressa les cheveux bleus de Rem. Un instant plus tard...

« Fulla ! »

Elle prononça l'incantation de la Lame du Vent et utilisa l'attaque qui en résulta pour trancher les arbres et découper la bête démoniaque qui les chargeait en disques destinés à nourrir les plantes du sol forestier.

Un instant, Ram sembla avoir le vertige ; ses pas furent désorientés, et elle heurta légèrement le corps de Subaru.

« Aïe ! Ram, tu sais bien qu'il ne faut pas toucher mon épaule droite, bon sang !! »

«...Tais-toi. Tu aurais été mordu sans moi. Tu peux au moins me servir de rempart.»

« Au moins, choisis l'autre devrait... Aïe ! »

Subaru était à moitié en larmes tandis qu'il hurlait de douleur.

Ram s'appuya de tout son poids sur Subaru, le sang coulant de la cicatrice de sa corne arrachée. Rem les observait toutes les deux, la situation la bouleversant profondément.

Pourquoi se trouvait-elle dans un endroit pareil ? Pourquoi la protégeaient-ils ?

"Pourquoi...?"

« Ah ? »

« Pourquoi... ne m'as-tu pas laissé tranquille ? »

Elle tremblait en posant la question. Subaru la regarda avec un air incrédule.

Les lèvres tremblaient encore de Rem.

« Votre venue et celle de ma sœur ont tout gâché. Je... je dois le faire moi-même... Je devrais être le seul. »

L'un d'eux se blesse...

« C'est un peu tard pour ça. Ram et moi, on est déjà bien amochés ! Bon sang, peut-être même plus que toi ! »

Subaru avait tendance à exagérer, mais il semblait croire chaque mot de cette dernière phrase.

Elle se demandait ce que Ram en pensait, mais sa sœur jumelle adorée n'intervint pas dans la conversation. Rem se sentit abandonnée par sa sœur alors qu'elle cherchait désespérément ses mots.

« C'est... c'est ma faute. J'ai hésité hier soir, c'est pour ça... Je dois assumer mes responsabilités... Si je le fais

Non, je ne peux pas vous affronter, vous ou Sœur...

« Ce n'est peut-être pas le meilleur moment, mais on est en train de discuter ! C'est vraiment sérieux. »
génial..."

« Vraiment, vous n'auriez pas dû vous faire mordre du tout... »

Bien que Subaru n'ait pas l'air d'écouter, il a apparemment entendu ses paroles distinctement et clairement.

Son visage se figea tandis qu'il regardait Rem confesser son péché.

Les erreurs de Rem avaient poussé Subaru à se mettre en danger pour la protéger lors de la bataille en forêt la nuit précédente. Lorsqu'elle vit les crocs qui avaient transpercé et déchiré la chair de Subaru, le baignant de sang, elle resta bouche bée devant les conséquences de ses actes et de son jugement.

La même odeur qu'en ce jour d'il y a si longtemps, où tout avait été consumé par les flammes, planait encore.

L'odeur était épaisse autour de Subaru. Rem l'avait sentie et s'était retrouvée paralysée.

« C'est parce que j'ai hésité à te tendre la main que tu as failli mourir. Et ensuite ton corps en a souffert. »

Trop de malédictions à lever. C'est pourquoi je...

« Tu es parti régler ça toi-même pour expier ta faute, n'est-ce pas ? »

Au moment même où Subaru acquiesçait d'un signe de tête, Rem rentra le menton, reconnaissant une fois de plus son propre péché.

Rem s'attendait à être réprimandée et méprisée. Subaru aurait dû lui passer un savon.

avant qu'elle ne remette les pieds dans la forêt.

Elle ne l'avait pas laissé faire, car elle n'avait pas une seconde à perdre pour sauver Subaru. Ou alors, elle n'était pas prête à assumer les conséquences de sa faiblesse.

—Rem, exaspérée par la fragilité de son propre cœur, pensa que ce devait sûrement être la seconde option.

Elle était prête à accepter tous les mots qu'il prononcerait, aussi sévères soient-ils.

Après tout, c'était la punition qu'elle méritait pour le crime qu'elle avait commis.

« Rem. »

"Oui."

—Le visage de Subaru était bel et bien juste devant ses yeux.

« Bonk. »

« — ?! »

Le bruit sec des os qui s'entrechoquent fit jaillir des étincelles dans la vision de Rem.

Un instant, la douleur aiguë rétrécit le champ de vision de Rem tandis qu'elle portait une main à son front.

dans la confusion. Lorsqu'elle n'était pas sous sa forme cornue, sa chair n'était pas plus résistante que celle d'un humain ordinaire.

Nul doute que d'autres auraient pu apercevoir une légère bosse rougeâtre due à l'impact sur son front.

Les yeux de Rem étaient encore grands ouverts, sans qu'elle comprenne ce qui se passait, lorsque Subaru baissa les yeux vers elle.

« Pour commencer, êtes-vous un idiot ? Non, c'est vous l'idiot. »

« Barusu. Tu as fendu ton front et il saigne encore. »

Ram intervint pour prendre la parole. Subaru secoua son visage ensanglanté.

« Moi aussi, je suis un idiot. Je le sais déjà ! Mais ta petite sœur est encore plus idiote ! »

Rem réalisa que Subaru lui avait donné un coup de tête. Elle n'en comprenait absolument pas la signification.

« Voyez-vous, ici, dans mon pays d'origine, on dit : "Trois femmes font un marché." Non pas que cela ait quoi que ce soit à voir avec ce qui se passe. Mais on dit aussi : "Trois têtes valent mieux qu'une." »

« C'est quoi la sagacité, au juste ? » murmura Subaru après avoir parlé. « Euh, bref, » dit-il en se tordant le cou, « c'est comme pour la flèche : à trois, c'est plus facile qu'on ne le croit. »

« Je suppose que vous l'utilisez d'une manière quelque peu différente de l'original... »

« De toute façon ! Ne réfléchis pas tout seul et compte sur les gens qui t'entourent ! »

Vous comprenez ce que je veux dire, n'est-ce pas ?! Si on vous avait arraché le cœur comme... »

Subaru allait dire quelque chose lorsque son expression se transforma en une expression de douleur.

« C'était un peu excessif, non ? C'est un peu strict, non ? »

« De quoi parles-tu ? Attends, Subaru, l'odeur de la sorcière est soudainement beaucoup plus forte... »

Rem se pinça le nez, se détournant de l'odeur répugnante.

Juste à côté d'elle, une odeur horrible et abominable flottait dans l'air. Qu'est-ce qui l'avait soudainement provoquée ?

Mais Subaru s'est efforcé de dissiper les doutes de Rem en faisant sa propre déclaration.

« Eh bien, il faut que tu changes de sujet pour l'instant. Je vais faire de même. »

Rem était bouche bée, mais le sérieux du visage de Subaru lui conseilla de ne pas poser la question.

route. Subaru regardait devant lui en courant, la tension et la prudence dans ses yeux s'intensifiant.

Au même moment, Ram, courant à nouveau à ses côtés, posa une main sur son front douloureux tandis qu'elle commençait à chanter.

« Ram, la villa... Non, la barrière suffit. Par où faut-il aller ? »

« Si nous parvenons à dépasser le peloton qui nous précède, il nous suffira de sprinter sur la gauche, mais que prévoyez-vous ? »

Lorsque Ram a posé la question, Subaru a émis un long « mmm » en faisant la grimace.

« Et si je te poussais Rem et que je m'enfuyais cruellement vers la barrière toute seule ? »

« Vous comptez me laisser m'enfuir avec Rem pendant que vous attirez l'Urugarum loin de vous ? Compris. »

« Tu ne peux pas éviter de révéler ce que j'essayais de cacher ?! C'est embarrassant !! »

Leur course-poursuite ne faiblissait pas, Subaru et Ram échangeant des piques verbales.

En entendant leurs paroles, Rem ressentit un profond désespoir, comme si le monde entier était...

noircissant devant elle.

« Je ne peux pas... te sauver comme ça... S'il te plaît, arrête ça. Si tu continues, je... »

« Les bagages doivent être vus et non entendus ! Ne t'inquiète pas, je franchirai la barrière et te rejoindrai là-bas. Ensuite, j'ai un plan spécial dont tu n'es pas au courant pour éliminer toutes les bêtes démoniaques d'un coup. Ce sera énorme, une victoire facile ! »

Elle n'avait aucune idée du « plan spécial » que Subaru avait concocté. Franchement, elle se demandait s'il y avait...

Il y en avait même un.

Cherchait-il simplement à dissimuler la vérité ? Le fait que Subaru ait dépassé le peloton en solitaire était presque une évidence. Impossible dès le départ, pensa-t-elle.

« Vous n'avez rien à faire de tel... J'exterminerai moi-même toutes ces bêtes démoniaques... »

Elle ne pouvait pas laisser Subaru faire une bêtise. Rem essaya de bouger ses bras et ses jambes, mais ses membres restaient inertes, refusant d'obéir. Elle ne pouvait que remuer les doigts et bouger légèrement la langue. Rien ne fonctionnait comme avant.

« Où est mon arme... ? »

« Comme si je pouvais me balader avec un truc aussi lourd ! Je t'en achèterai un autre plus tard, pff ! »

Une douleur fulgurante traversa Rem lorsqu'elle réalisa qu'elle était désarmée et incapable de bouger.

Elle ne pouvait rien faire d'autre que d'être protégée par les autres. Cette pensée la plongeait dans le désespoir.

Subaru a doucement confié Rem à Ram.

« Ne la laissez pas tomber. »

« Je crois que j'ai plus de force que toi dans un seul bras, Barusu. »

« Alors pourquoi m'as-tu fait la porter ?! »

« Tu ne me l'as jamais demandé, n'est-ce pas, Barusu ? »

« Sérieusement, c'est votre réponse ?! »

Subaru s'est giflé pour avoir raté cette occasion.

Rem leva les yeux vers Subaru, depuis les bras de sa sœur, et secoua la tête face à cette réalité incroyable.

Elle avait dit tellement de méchancetés sur lui. Pourquoi allait-il si loin ?

« Subaru, pourquoi allez-vous si loin pour... ? »

«—Bonne question.»

Sa question fit réfléchir Subaru un bref instant. Il leva un doigt et sourit.

« Parce que tu es la première fille avec qui je suis sorti. Je ne suis pas assez cruel pour te tourner le dos comme ça. »

Tout en parlant, il caressait doucement Rem de la même main.

« Bon, je vais m'absenter un petit moment. Prends soin de Rem, grande sœur. »

« Je prie pour que tu nous rejoignes sains et saufs, Barusu. »

Après ce bref échange, ils se séparèrent brusquement, Subaru prenant une direction et Ram une autre.

Ram a tourné à droite. Subaru a tourné à gauche.

La meute d'Urugarum arrivant de devant hésita un instant en voyant sa proie se disperser. Ils se lancèrent aussitôt à la poursuite de Subaru.

"-Sœur!"

« Barusu risque sa vie pour nous donner du temps. Je vais en faire bon usage. »

La sueur perlait au front de Ram, et son ton laissait clairement entendre qu'elle n'avait pas droit à l'erreur. La combinaison de ses blessures et de sa fatigue la ralentissait considérablement. Mais comparée à Rem sous sa forme cornue, ce n'était rien.

En y repensant, Rem regretta tellement ce qu'elle avait fait qu'elle eut envie de pleurer.

Si Rem avait pu reprendre sa forme cornue, elle aurait eu le pouvoir de les aider à surmonter cette épreuve.

Non seulement pour sauver Subaru, mais aussi pour mettre sa sœur aînée à l'abri du danger. Elle pouvait tout faire.

Et pourtant, aux moments les plus critiques, elle fut incapable de laisser libre cours au démon qui sommeillait en elle.

C'était sa propre faiblesse, son manque d'engagement, qui avait amené Subaru et sa sœur aînée ici et qui les avait retenus.

Contrairement à Rem, rongée par les regrets, Ram n'avait pas hésité lorsque Subaru s'était proposé comme appât. Sans doute parce qu'elle accordait plus de valeur à la vie de Rem qu'à celle de Subaru, et même qu'à la sienne.

Sachant que la ruse de Subaru leur permettrait de gagner du temps et d'augmenter leurs chances de survie, elle avait accepté sans la moindre hésitation.

Bien que Rem pensât que le jugement de sa sœur aînée bien-aimée était correct, elle se rebella soudainement contre cette idée.

Pourquoi Sœur était-elle si forte, assez forte pour tout trancher sans hésiter ? Quelle incroyable force !

Qu'est-ce qui, en elle, lui avait permis de prendre une décision aussi terrible si facilement ? Rem voulait le constater par elle-même.

« Ma sœur... Subaru... Subaru est... ! »

« Rem. Nous ne pouvons pas faire marche arrière. Ce serait réduire à néant sa détermination. »

Ce sont les mots de sa sœur adorée. Sa sœur avait toujours raison.

Si Rem la suivait, elle serait sûrement en sécurité, car Ram avait toujours eu raison.

—Alors pourquoi ce qui était juste semblait-il si vide... ?

—Ma sœur !!

« — !! »

Le visage de Ram trembla fortement sous le cri poignant de Rem. Elle se mordit la lèvre, les yeux grands ouverts, et s'immobilisa. Rem se dégagea d'un mouvement brusque, échappant à l'étreinte de sa sœur pour tomber au sol. Elle roula sur elle-même en regardant derrière elles et aperçut le dos de Subaru qui s'enfuyait.

De loin, sa course était bien trop lente pour être qualifiée de sprint.

Elle vit ses cheveux noirs et ses nombreuses blessures. Elle vit le balancement de son bras droit, sans force, et la façon dont Subaru semblait dissimuler ses émotions.

Devant Subaru se dressait une bête démoniaque gigantesque, d'un noir absolu. À en juger par sa taille par rapport au reste du groupe, il y avait fort à parier qu'elle en était le chef.

Sous ce regard terrifiant, entourée de prédateurs, Subaru courut avec férocité.

Peu importe à quel point elle tendait les doigts, peu importe à quel point son cœur tremblait, elle ne pouvait pas atteindre son dos.

Et pourtant, Rem cria, comme pour supplier.

"...Subaru!"

Elle ne savait pas si sa voix lui était parvenue.

Elle ne vit que Subaru qui s'enfuyait, sa main gauche dégainant l'épée aux reflets vacillants comme s'il répondait à son appel.

2

Il ne le comprenait pas lui-même.

Depuis quand était-il devenu assez têtu pour faire une chose aussi insensée... ?

Même s'il voulait faire bonne figure et ne pas donner l'impression aux sœurs qu'elles lui devaient quelque chose, ce n'était absolument pas dans sa nature.

Dos tourné, son visage se décomposa dès qu'il sut qu'ils ne pouvaient plus le voir.

Il ressentait intensément les deux extrêmes de la douleur, sourde et aiguë. Son masque était tombé en morceaux. Le magnifique visage de Subaru se crispa de colère tandis que sa langue pendait pitoyablement comme celle d'un chien.

« Ça fait mal... Ça fait mal. Ça fait mal, maman, papa, Emilia-tan... ! »

Il invoqua les trois personnes les plus importantes de sa vie en jetant un coup d'œil à son bras droit qui pendait.

L'engourdissement intermittent de son épaule était dû à sa chute brutale après son coup porté à Rem.

Il espérait de tout cœur que sa corne était simplement déboîtée.

D'une manière ou d'une autre, il ne pouvait pas compter sur son bras droit au combat. Avec une arme en moins à sa disposition... Subaru n'avait aucune idée de la façon dont il allait affronter l'ennemi qui se tenait devant lui.

Alors que Subaru courait, il aperçut le jeune démon dressé sur son chemin – celui qui avait été plus d'une fois le fléau de son existence. Subaru se demanda si la créature lui en voulait pour être aussi obstiné.

« J'aimerais que ce soit la dernière fois que nous nous rencontrons... »

Subaru continuait de courir, se préparant à la pluie de pierres que la bête démoniaque allait sans aucun doute déclencher. Si elle le frappait par surprise, il n'aurait aucune chance de s'en tirer avec une simple déboîtement de l'épaule.

Chassant l'image insoutenable d'être lacéré à mort par mille coups de pierre, Subaru simula mentalement une esquive au moment précis où les pierres seraient lancées. Il lança à la bête démoniaque un regard mi-ressentimenteux, mi-provocateur, quand...

« Euh ? »

Il semblait soudain complètement perdu.

Subaru avait peine à croire ce qu'il voyait devant la scène qui se déroulait sous ses yeux.

Le petit démon laissa échapper un petit hurlement avant de se recroqueviller davantage sur lui-même. Il semblait rassembler toutes ses forces. Devant Subaru, les yeux plissés, sans la moindre idée de ce qui allait suivre, il... « — ! »

La boule de poils grossit soudainement avec une force explosive.

Pouf ! En un clin d'œil, il est passé de la taille d'un adorable petit chien domestique à...

Quelque chose de plus grand que les plus grandes races, au point qu'on pourrait le qualifier de taille jumbo.

« J'ai souvent vu ça dans les mangas, mais sérieusement, d'où vient toute cette masse supplémentaire ?! »

La réponse à sa question fut un hurlement qui sembla faire trembler toute la forêt.

Elle prit appui sur ses pattes arrière et bondit vigoureusement hors du sol. La bête démoniaque entrechoqua ensuite les griffes de ses deux pattes levées, révélant des armes sinistres capables de trancher un os humain d'un simple effleurement.

« Ah, tu ne vas donc pas régler ça par la magie ? Qu'est-ce que je t'ai fait... ? »

Subaru frissonna à l'idée de livrer leur ultime bataille en duel, tout en regardant autour de lui, cherchant une issue – mais des bêtes démoniaques à sa poursuite lui coupaient l'arrière et les côtés, rendant la fuite difficile.

« Mec, vous vous en prenez à moi plutôt qu'aux belles sœurs... Vous avez vraiment des goûts de chiotte... Maudits soient-ils ! »

Dès qu'il s'en aperçut, il ralentit le pas tandis que les bêtes l'encerclaient. Apparemment, Subaru avait...
Il a fait fuir toutes les bêtes démoniaques de la forêt. Son opération de diversion a été un succès retentissant.
Il n'avait pas le temps de faire une dépression nerveuse ni de se pisser dessus en suppliant pour sa vie.
Sans aucune issue, sa seule option était de foncer droit devant lui. Autrement dit, il devait affronter la bête démoniaque géante en duel.

Il tâtonna dans sa poche latérale. Il sentit une pierre... un morceau de bonbon dur... quelque chose de...
collant et dégoûtant...et...

« Tout ce que je peux faire maintenant, c'est faire confiance à Puck... ! »

Il le sortit et le jeta dans sa gueule tout en priant le chat gris de toutes ses forces.

Subaru n'aurait plus beaucoup de temps avant d'atteindre la bête démoniaque. Le combat ne durerait que quelques secondes.

C'est alors que...

"...Subaru!"

...il l'a entendu.

À ce moment-là, Subaru entendit quelqu'un l'appeler par son nom.

Cela résonna comme un écho douloureux, empreint de tristesse comme si le monde entier était sur le point de s'effondrer, sachant que la vie ou la mort de Subaru déterminerait si son cœur allait se briser — c'était peut-être insensible de sa part, mais Subaru était heureux.

Je suis trop pathétique. Un pervers. Un hypocrite.

Ce n'était pas comme s'il ne pouvait pas deviner ce que ressentait la jeune fille lorsqu'elle criait son nom. Le fait qu'il Le fait qu'il sourie néanmoins prouvait qu'il était complètement fou.

Il sourit, et sourit encore, et lorsqu'il eut fini de sourire, la main gauche de Subaru sortit l'épée brisée à une main.

La bête démoniaque rugit devant lui. Subaru mit toute sa force dans l'épée et, lui aussi,
Ils hurlèrent. Leurs voix s'élevèrent en un couple de cris de guerre discordants. Âme contre âme.

Un instant avant qu'ils ne soient à portée l'un de l'autre, Subaru inspira profondément. Il visualisa le centre de son corps. Il se concentra sur la zone entre sa poitrine et sa taille, imaginant une porte ouverte sur l'extérieur, juste au-dessus de son nombril.

—SHAMAAAAK !!

L'invocation magique imprégna l'air. L'instant d'après, un nuage noir apparut autour de Subaru.

Le nuage enveloppa Subaru et toutes les bêtes démoniaques. La bataille décisive dans la forêt avait commencé.
scellé dans les ténèbres.



3

À l'intérieur du nuage noir, le monde était incompréhensible.

La forme du monde, sa couleur, son parfum – rien de tout cela ne pouvait être discerné ici.

La seule sensation ferme et solide provenait de la plante de ses pieds touchant le sol. Sans cela

À ce moment-là, il n'aurait sûrement même pas su où se trouvait le haut dans l'obscurité.

Il ne voyait rien. Il n'entendait rien. Il ne comprenait rien.

C'était donc la fin du monde.

Alors que Subaru sentait ses pieds appuyer contre ses chaussures, il chercha quelque chose dans la brume.

Il y avait sûrement quelque chose qui l'attendait dans ce nuage noir, quelque chose qu'il devait faire.

—Il manquait quelque chose, quelque chose, quelque chose, quelque chose .

Face à un monde d'incompréhension, il devait se souvenir du monde de la compréhension.

Pourquoi ce néant était-il apparu ? Qui l'avait provoqué ? Quelles étaient les conditions de sa fin ?

Souvenez-vous, souvenez-vous, souvenez-vous du monde d'au-delà, du monde qui était ferme sous ses pieds.

Son ordre donné à son cerveau faisait jaillir des pensées comme des étincelles.

Il ne pouvait plus faire un pas de plus. Ses pieds étaient épuisés. Tôt ou tard, l'incompréhension l'accablerait, le faisant douter jusqu'à la sensation de ses plantes de pieds. S'il pressentait cela, la réponse ne se trouvait pas à l'extérieur de lui.

Si la réponse ne se trouvait pas à l'extérieur de son corps, elle devait se trouver à l'intérieur. Même s'il ne pouvait dompter l'oubli extérieur, il pouvait faire appel à ses organes internes, qui fonctionnaient tous inconsciemment, même alors.

Les rôles avaient été attribués. Il était temps de passer à l'action. Et finalement...

« — !! »

Soudain, il eut l'impression que tout son corps était en feu.

Une chaleur insoutenable le traversa de part en part, l'empêchant de prononcer un mot.

Une gorge, mais un cri bestial... Non, il pensait que c'était le cas. Il ne comprenait même pas cela.

Il ne comprenait pas. Il ne comprenait pas, mais ses pieds, une fois épuisés, se mirent à bouger une fois.

plus.

En avant. Ses pieds se déplaçaient dans la direction qu'il croyait être celle de l'avant.

Conscience, oubli, conscience, oubli, conscience, oubli, encore et encore, jusqu'à ce que finalement...

4

Au moment où Subaru perça le nuage noir et bondit hors de celui-ci, son épée heurta quelque chose d'extrêmement épais. L'épée qu'il tenait lui fut arrachée des mains. Subaru releva la tête et ravala sa surprise.

Sous ses yeux ébahis, la tête de l'énorme bête démoniaque restait plantée dans le nuage noir — et L'épée à une main que Subaru tenait était profondément enfoncée dans sa poitrine.

Le coup inattendu laissa une sensation désagréable au creux de la main de Subaru : celle d'enfoncer une lame émoussée dans la chair d'un être vivant. Le choc psychologique fut plus violent qu'il ne l'avait anticipé, provoquant une étrange impression de décorporation.

La bête démoniaque, encore plongée dans un monde d'incompréhension, ne sentait même pas la lame dans son corps.

Alors même que Subaru jetait un coup d'œil au spectacle contradictoire d'une bête morte qui ignorait sa propre mort, il s'enfuit sans vergogne, prenant ses distances tant qu'il le pouvait encore.

Il avait la tête lourde ; tout son corps était engourdi. C'était la conséquence d'un usage incontrôlé du pouvoir magique, qui avait entraîné une consommation excessive de mana.

En premier lieu, l'utilisation de cette magie aurait dû épuiser tout le mana de son corps, le laissant au sol et incapable de se relever, mais Subaru avait joué son atout maître pour contourner cela.

—Merci mille fois, les morveux.»

Subaru recracha les minuscules restes de peau de fruit encore dans sa bouche, un léger sourire se dessinant sur son visage.

Il avait recraché un fruit bokko, un objet de soin qui redonnait des forces à un corps privé de mana. Il se trouvait parmi les objets totalement inutiles que les enfants du village lui avaient refilés avant qu'il ne parte secourir Rem. Il n'avait aucune idée d'où ils avaient bien pu en trouver un.

Dès qu'il en fut certain, son esprit avait pu élaborer ce plan à lui seul. S'il mordait dedans au moment précis où il utiliserait sa magie, peut-être pourrait-il bouger ensuite. Il avait mis sa vie en jeu, mais la chance avait miraculeusement tourné en sa faveur.

Tournant le dos à la bête démoniaque prisonnière de l'incompréhension, ses pieds le menèrent dans la direction où aurait dû se trouver la barrière.

Subaru était un débutant avec un mana insuffisant, il n'avait donc aucune idée de la durée de son Shamak. Il ne voyait pas d'autre moyen de gagner du temps, il devait donc s'approcher le plus possible de la barrière... « — Ah ? »

Mais le plan de Subaru fut instantanément déjoué par une simple griffe qui lui effleura l'arrière de la cuisse gauche.

La douleur aiguë annonça le saignement. Subaru laissa échapper un gémissement de douleur en tombant à genoux. Mais l'ennemi mortel de Subaru ne lui permit pas de s'agenouiller.

Sa patte épaisse agrippa violemment le cou de Subaru, le bout de ses griffes s'enfonçant dans sa chair tandis qu'elle le soulevait sans effort.

« Mince alors... »

Sous ses yeux, il vit la gueule béante de l'énorme bête démoniaque, ouverte assez grand pour l'engloutir tout entier. Ses crocs dégouлинаient de sang tandis que son haleine fétide lui fouettait le visage. Il ne put qu'esquisser un sourire désespéré devant la haine viscérale de la créature.

« Va te faire foutre, pourquoi tu ne le fais pas ?! »

Il arracha l'épée du corps de la bête démoniaque et la plongea de toutes ses forces dans sa gueule. « — ! »

Le coup fatal porté à l'intérieur de sa gueule fit rugir la bête démoniaque et projeter le corps de Subaru au loin.

Subaru roula sur le sol, agrippé à son épée, puis la brandit devant lui en levant les yeux vers la bête démoniaque.

« Ouais ! Alors, petit malin ?! Mords-y !! »

La bête démoniaque secoua la tête, faisant face à Subaru dans une rage berserk. Subaru, le corps ruisselant de sang, la nargua par des insultes.

Le visage ensanglanté, ils n'avaient d'yeux que l'un pour l'autre. Ils s'entre-déchiraient la vie.

Ils le savaient tous les deux. Rien de tout cela ne prendrait fin tant que l'un d'eux n'aurait pas tué l'autre.

Ils se faisaient face. Une simple étincelle aurait suffi à les faire exploser.

L'affrontement entre l'homme et la bête — non, deux bêtes — était sur le point de commencer. Mais l'impact brutal du projectile enflammé qui s'abattait du ciel le suspendit définitivement au son d'une voix humaine.

« —Ulgoa. »

« Whoaaa ?! »

Subaru se protégea le visage tandis que l'onde de choc enveloppait son corps et le projetait en arrière.

Soudain, le sol devant lui s'embrasa. L'impact, d'une chaleur intense, l'enveloppa tout entier d'une vague de chaleur féroce.

Subaru, allongé sur le côté, secoua la tête tandis que des brûlures s'ajoutaient aux blessures qui parsemaient déjà sa chair.

« Mais qu'est-ce que c'est que ça... ? »

L'air chaud et sec lui brûlait la gorge lorsqu'il leva les yeux... et vit. Ses joues se raidirent.

choc.

—Sous les yeux de Subaru, l'énorme bête démoniaque fut enveloppée dans une colonne de feu. Elle brûlait.

Les flammes léchaient tout son corps. Les pattes de la bête démoniaque tremblaient et lacéraient le sol dans une agonie insoutenable. L'air lui brûlant les poumons, la bête démoniaque était incapable d'émettre le moindre son tandis qu'elle se tordait dans la mer cramoisie avant de s'écraser lourdement au sol .

Il ne restait plus qu'un amas de chair noircie qui avait perdu les deux tiers de sa masse.

« — »

La fin imprévue de la bête démoniaque n'a pas tant surpris Subaru.

Des projectiles enflammés, semblables à celui qui avait réduit en cendres la bête démoniaque, s'abattaient du ciel les uns après les autres, plongeant dans le nuage noir. Hors de la zone d'obscurité, Subaru ne pouvait percevoir la pleine puissance des flammes à leur impact. Mais il devinait aisément leur action.

Dans l'obscurité impénétrable, les bêtes démoniaques étaient détruites sans même s'en rendre compte.

Subaru ne savait plus si c'était de la cruauté ou de la miséricorde. Cependant... « Oh là

là, qui aurait cru qu'un simple Shamak, utilisé principalement pour... »

Des écrans de fumée pourraient-ils être utilisés avec un tel impact ?

L'homme qui avait mis en scène la mort apocalyptique de la bête démoniaque descendit du ciel en flottant,

Un sourire désinvolte sur son visage.

Ses longs cheveux indigo ondulaient au vent. Ses yeux étaient d'une couleur étrange : l'un bleu, l'autre jaune. Il portait une tenue bizarre qui moulait son corps grand et mince. Roswaal, le seigneur clownesque, le plus puissant magicien de tout le royaume, était arrivé.

À l'atterrissage, Roswaal épousseta le bas de son pantalon et rejeta ses longs cheveux en arrière. baissa les yeux vers Subaru.

« Ohhhh, tu as l'air plutôt terrifiant, je dois dire. »

« Tu arrives vraiment en retard, Rozchi. Tu crois que j'ai cru combien de fois que j'allais mourir là-bas ? »

C'était assurément plus qu'une poignée.

Après avoir proféré ses injures, Subaru perdit ses forces ; il s'effondra sur place, complètement épuisé. assez pour se mettre à genoux.

« Tu as quand même bien deviné où j'étais. »

« Ah, c'est à cause de ce que Lady Emilia m'a répété au village. Elle a dit : "Même si c'est fou et imprudent, s'il est dos au mur, il utilisera probablement la magie, alors ne ratez surtout pas votre cible depuis le ciel." »

« Bon sang, Beako... tu as laissé Emilia le découvrir bien trop vite. »

Apparemment, Béatrice n'avait pas été à la hauteur. C'était peut-être mieux ainsi, étant donné que...

Roswaal était miraculeusement entré dans la mêlée au dernier moment.

Subaru réfléchissait à la situation lorsqu'une voix parvint à ses oreilles.

« Maître Roswaal ! »

Il vit Ram, qui avait fait un détour pour contourner le nuage noir enflammé, traversant quelques... des fourrés. Rem s'appuyait sur son épaule tandis que l'expression de Ram s'adoucissait en présence de Roswaal.

« Je suis désolé de vous avoir causé autant de désagréments. »

« Oh non, c'est très bien. En effet, vous vous en êtes très bien sortie en mon absence. »

Rouge de confusion sous ces éloges, Ram porta une main à sa poitrine en hochant solennellement la tête.

En observant leur échange, Subaru laissa échapper un profond soupir de soulagement.

"...Subaru!"

Rem s'est soudainement précipitée vers Subaru et l'a enlacé, lui arrachant un cri aigu.

« Guh ! »

Devant lui, des cheveux bleus ondulaient juste à côté de son visage. Il ressentait de douces sensations en de nombreux endroits.

Cela a permis à Subaru de comprendre la situation. Dans un autre contexte, il aurait été fou de joie, mais il n'avait pas cette marge de manœuvre à ce moment-là.

« Rem, mon corps est meurtri de partout... Ah, mon esprit est un peu... »

Peut-être ne maîtrisait-elle pas ses émotions, mais elle le serrait de toutes ses forces. Chaque blessure sur son corps semblait la faire souffrir tandis que Subaru tentait désespérément de lui tapoter le dos pour la réconforter. Mais...

« Tu es vivant. Tu es encore en vie. Subaru, Subaru... Subaru ! »

Rem était trop submergée par l'émotion pour remarquer la réaction de Subaru.

Il sentit son visage se presser contre sa poitrine et ses larmes chaudes couler sur sa joue. Une multitude de sensations chatouilleuses l'envahit, bien au-delà de la capacité de Subaru à les gérer.

Autrement dit : « Oh

non... pas ça... encore une fois... »

Tandis que Subaru parlait, sa tête s'inclina lentement vers l'avant, son cou ne parvenant plus à se soutenir.

Son esprit s'est égaré. Les voix se sont estompées. Finalement...

« Dors donc. À ton réveil, je te remercierai sincèrement. Sois assuré, à tout le moins, que j'éliminerai ce qui te menace. »

...une voix résonna à ses oreilles, sérieuse et dénuée de toute fantaisie clownesque.

Éprouvant un sentiment de sécurité plus profond, Subaru laissa doucement aller sa lucidité.

Jusqu'au moment où il s'est endormi, il a savouré la chaleur de l'étreinte et le soulagement de la recevoir enfin.

La conscience de Subaru sombra dans un fleuve d'inconscience.

ÉPILOGUE

PARLER DE L'AVENIR

1

L'esprit de Subaru fut de nouveau transporté au pays gouverné par l'ombre noire.

Il n'y avait rien. Seule sa conscience semblait flotter dans l'espace. Subaru prit vaguement conscience de son existence.

Il n'y avait personne. Il n'y avait rien. Rien ne commençait. Rien ne finissait. C'était un monde de non-être absolu.

Subaru eut l'impression d'avoir été jeté à la mer en pleine nuit. Il laissa son esprit vagabonder au gré de cette sensation changeante.

Soudain, un changement s'abattit sur le monde des ténèbres.

Devant, juste devant l'esprit de Subaru, quelqu'un se tenait debout.

L'ombre s'étendit à la verticale. Avant même qu'il ne s'en rende compte, une silhouette humaine se dressa devant Subaru.

Il ne pouvait pas voir son visage. La forme était indistincte. Mais il pensait vaguement qu'elle avait la forme d'une femme.

L'ombre vacilla et tendit lentement la main.

Pour une raison inconnue, lorsque ses doigts effleurèrent doucement son esprit, Subaru eut envie de pleurer. La vague L'étrange émotion qui l'envahit lui laissait penser qu'il avait toujours attendu qu'elle agisse ainsi.

Il éprouvait un désir instinctif que l'ombre frétille l'enlace, l'engloutisse tout entier.

Et puis ça s'est arrêté. Quelque chose l'avait arrêté.

Subaru réalisa soudain qu'une autre ombre se tenait là, ses doigts blancs l'enlaçant par derrière.

Son toucher était doux, et pas seulement chaud, mais brûlant.

Dès que Subaru sentit cette chaleur, l'ombre devant lui se dissipa rapidement.

Il fit face à l'horizon. Son cœur tremblait. Il hurla de rage. Mais le monde du néant demeura silencieux.

Il fut laissé pour compte tandis que l'ombre s'éloignait, s'estompait, disparaissait.

Finalement, l'ombre tendit sereinement les doigts vers Subaru, qui était au bord des larmes. « —ve you. »

Même les mots qu'il ne pouvait entendre s'estompèrent, et le monde s'écroula.

2

Lorsque Subaru se réveilla, la première chose qu'il vit fut un plafond orné et inconnu.

Contrairement à sa chambre, la pièce où il s'éveilla était plus richement ornée que la plupart des salons ; même le plafond était décoré avec profusion. Sans doute était-ce de rigueur dans une demeure aristocratique, afin de mieux afficher l'autorité du maître.

En tout cas, pour un garçon comme Subaru, né et élevé dans une petite ville, c'était particulièrement gênant.

Subaru cligna des yeux à plusieurs reprises le temps qu'il lui fallut pour en arriver à cette pensée après son réveil.

—Il semblerait... que vous soyez réveillé ?

La voix provenait du bord du lit, à bout portant.

Subaru tourna la tête, qui reposait sur un oreiller exceptionnellement doux, et plissa les yeux vers la jeune fille assise juste à côté de lui.

« J'imagine que, d'une certaine manière, avoir une femme de chambre à ses côtés au réveil est un désir cher aux hommes. »

« ...Vu ma négligence, c'est le moins que je puisse faire pour me racheter. »

« Eh bien, c'est vraiment négatif de dire ça, Rem. Plus précisément... »

Les yeux de Rem baissés, Subaru se redressa, ponctuant chaque mouvement d'un mot.

Il retira sa main droite de sous les couvertures et la souleva. Elle était fermement tenue par Rem.

« Est-ce que c'est moi qui ai fait ça ? Si je t'ai juste attrapé et que je ne t'ai pas lâché... C'est un peu gênant. C'est comme quand j'étais enfant et que je ne lâchais pas ma serviette préférée. »

« Euh, non, c'est... »

Lorsque Subaru posa la question, tenant toujours la main de Rem tout en la regardant, il la vit.

Les joues rougissent légèrement.

« Je... l'ai fait. »

« Pourquoi ? Je veux dire, je transpire beaucoup quand je dors, donc ma paume doit être assez sale aussi. »

"Subaru, je..."

"Ouais?"

Alors que les mots de Rem s'effaçaient, Subaru ressentit une douce chaleur en la regardant en silence, leurs mains toujours jointes.

Il n'y avait aucune urgence, alors Rem prit plusieurs respirations avant de regarder Subaru en levant les yeux au ciel.

« Tu semblais souffrir pendant ton sommeil, alors j'ai... »

« Tu m'as tenu la main ? »

« Oui, parce que je suis faible et plein de défauts. Par conséquent, je ne sais pas ce que je peux faire pour quelqu'un. »

Quand cela arrive. Comme je ne le savais pas, j'ai fait ce qui m'aurait rendu le plus heureux.

Ses paroles hésitantes et maladroitement laissaient entendre que cela était lié à une situation embarrassante.

souvenir. Cependant, Subaru esquissa un sourire tandis que Rem exprimait clairement ses sentiments.

C'était comme si cette main avait sauvé Subaru d'un mauvais rêve, comme s'il était un petit enfant. Sans doute quelqu'un avait-il tenu la main de Rem un soir où elle semblait sur le point de pleurer. Subaru ne pouvait s'empêcher d'être heureux, voire euphorique, qu'elle ait fait de même pour lui.

N'ayant aucune raison de se lâcher, leurs mains restèrent jointes. Subaru continuait de profiter de cette chaleur en inclinant la tête.

« Au fait, tu veux bien me raconter la suite avant que je lise la suite ? »

« Oui. Tu te souviens de quoi, Subaru ? »

« Rozchi a fait pleuvoir du feu du ciel, et tu t'es énervé et tu m'as serré dans tes bras. Voilà. »

« ...Alors, que s'est-il passé ensuite... ? »

Rem expliqua la suite des événements d'une manière hésitante et professionnelle.

Après que Subaru eut perdu connaissance, Roswaal avait éliminé les bêtes démoniaques de la forêt. L'effet de l'odeur de sorcière émanant de Subaru fonctionnait parfaitement, même inconscient ; Roswaal l'utilisa donc comme appât pour attirer les créatures démoniaques, puis incinéra les survivantes dans la forêt.

« Alors, les malédictions s'abattent sur moi... ? »

« Dans ce cas précis... les lanceurs de sorts étaient les bêtes démoniaques qui vous ont mordu. Vous n'avez plus à craindre de mourir de ces malédictions. Maître Roswaal, Dame Béatrice et le Grand Esprit se sont déjà occupés de tout. »

« Alors tous les trois le garantissent, hein... ? Bon, je veux bien les croire cette fois-ci. »

Il avait été mordu presque partout ailleurs, alors Subaru posa une main sur sa poitrine en soupirant de soulagement.

Apparemment, les bombes à retardement logées dans son corps avaient été désamorçées avec succès. Il grimaça en se rappelant combien de fois il avait frôlé la mort et les souffrances endurées pour y parvenir.

« Maître Roswaal a également apaisé en personne les villageois agités. Le calme est revenu pour la plupart. »

« Je vois. Alors les morveux sont sains et saufs, hein ? Mais ils doivent être morts d'inquiétude pour leur cher Grand Bro Subaru revient tout abîmé, hé hé.

Subaru tentait de détendre l'atmosphère lorsque Rem laissa échapper un murmure chargé de sens en tirant descendre la couverture qui le recouvrait.

«—Oui...il semblerait.»

« Quoi ? » pensa Subaru, méfiant face à l'attitude de Rem, mais son expression se transforma rapidement en surprise.

Sous les couvertures, Subaru portait une robe identique à celle qu'il avait mise le jour de son arrivée au Manoir Roswaal, lorsqu'il avait été grièvement blessé. Il remarqua quelque chose d'étrange au niveau de la taille, notamment...

« Il y a des gribouillis partout... comme sur un plâtre pour une jambe cassée ! »

« Ces choses ont été écrites par les enfants que Maître Roswaal a gracieusement invités au manoir. »

« Pff, ces petits morveux... ! »

Subaru claqua la langue en parcourant leurs notes. D'abord, elles étaient écrites à l'envers de son point de vue, et l'écriture était illisible. Mais comme elles étaient écrites en écriture I, le langage qu'il avait appris, il finit par tout lire.

« Merci d'avoir ramené Rem. » « Merci beaucoup. » « Tu as l'air fou, mais tu es cool. »

« Fais de l'aérobic avec nous comme tu l'as promis. » « Je t'aime. »

Subaru grommela en se laissant tomber en arrière sur l'oreiller, le regard tourné vers la fenêtre.

« Pff, ces morveux... C'est tellement stupide. Je n'aime même pas les enfants... »

Il fusillait du regard le village et les enfants qui avaient écrit de telles choses. Il avait hâte de leur rendre visite dès que possible.

Ensuite, il leur donnait une bonne correction, à ces enfants joyeux et farceurs.

Rem observait avec tendresse le contraste entre les paroles de Subaru et son expression. Puis, son expression se figea, ses lèvres tremblant.

« Laissons de côté le passé, je dois vous parler de votre corps. »

« Mm, ah, je suppose que vous avez raison. Mis à part la malédiction, je suis allé assez loin, hein ? »

Ce n'est qu'en parlant qu'il réalisa que son épaule droite, du même côté que la main que Rem tenait, était bien en place. Même en s'appuyant dessus, il ne ressentait aucune douleur. Les cicatrices qui recouvraient son corps, là où les crocs l'avaient lacéré, ne lui causaient aucune gêne. « La magie de guérison de ce monde est capable de tout », pensa Subaru.

« Subaru, je suis désolé. »

Malgré le jugement optimiste de Subaru, Rem se pencha en avant et inclina la tête devant lui.

« Hé, hé », dit Subaru en agitant la main, ne comprenant pas pourquoi Rem s'excusait auprès de lui.

« Relève la tête, Rem. Mon corps va bien ; il n'y a rien de mal à cela. Je suis en parfaite forme. »

« C'est... totalement faux. Certes, les blessures visibles ont guéri, et heureusement, Vous n'avez pas à vous inquiéter des séquelles qui pourraient perturber votre vie quotidienne normale. Mais...

Alors qu'elle s'interrompait, une ombre amère s'abattit sur le visage de Rem.

Les cicatrices demeurent... non seulement sur le corps, mais aussi sur le cœur. De plus, à cause des guérisons répétées, L'énergie vitale de votre corps est sur le point de s'épuiser.

« Ah, voilà pourquoi je suis un peu mou... Mais ce n'est pas grave, n'est-ce pas ? Les cicatrices sur le corps sont comme des médailles pour un homme, tant qu'elles ne sont pas dans le dos. Et je suis plutôt résistant aux blessures psychologiques. »

Subaru se pointa du pouce en souriant pour chasser les remords de Rem.

Il n'inventait rien. Si son cœur avait été assez naïf pour être brisé irrémédiablement, Il n'aurait jamais pu arriver jusqu'à ce matin-là pour que Rem lui tienne la main comme ça.

Après tout, il avait subi des blessures à l'âme qui auraient très bien pu le rendre incapable de

Regarde Rem dans les yeux à nouveau.

Subaru fixa Rem intensément.

Elle avait les cheveux courts et bleus. Son visage était plutôt charmant que joli. Au début, il pensait qu'elle était peu expressive, mais elle changeait peu à peu. Il n'avait pas peur d'elle. Absolument pas.

Il y avait une Rem qui avait fait tourner Subaru en rond plus d'une fois, mais voici une Rem heureuse de

Elle était profondément convaincue qu'il était revenu vivant. Tout cela n'était que pur hasard.

Il y avait Rem qui s'est déchaînée pour sa sœur, Rem qui a agi impulsivement pour protéger Subaru, Rem qui s'est enfuie avant de passer en mode Berserker pour éviter de blesser ses alliés... « Tu as peut-être l'air de tout maîtriser, mais tu n'es vraiment

pas du genre calme, n'est-ce pas, Rem ? »

Dans la vie quotidienne au manoir, Rem faisait preuve d'une capacité de prise de décision exceptionnellement saine et rationnelle.

Mais face à une crise qui évolue rapidement, les pensées de Rem se sont elles aussi emballées, la rendant impulsive et téméraire.

Subaru n'était pas vraiment du genre à porter des jugements hâtifs, mais dans le cas de Rem, la façon dont elle

Tenir un marteau ne faisait que révéler que chaque problème était un clou. Subaru en avait fait l'expérience directe.

Lorsque Subaru fit remarquer cela, Rem se figea un instant avant d'esquisser une révérence molle et sans émotion.

"Je comprends."

Son murmure sembla être la première goutte qui allait briser le barrage des sentiments qu'elle retenait en elle.

« Je suis impuissante, sans talent, et une paria parmi les démons. C'est pourquoi je n'ai jamais pu égaler Sœur. J'étais si lente comparée à elle, et je ne voyais pas d'autre moyen de la rattraper que de courir plus vite. »

Rem se couvrit le visage de sa main libre, poursuivant sa confession comme si elle se l'arrachait d'elle-même.

« Ma sœur faisait tout mieux que moi. Ma sœur ne se trompait jamais. Ma sœur n'hésitait jamais. Ma sœur avait toujours raison. »

à propos de tout. Sœur... Si c'était Sœur, elle...

Les paroles de Rem s'éteignirent alors qu'elle levait timidement les yeux vers Subaru.

Ce qui se lisait dans ses yeux, ce n'étaient pas des larmes, mais une résignation vide et du désespoir.

« J'ai toujours été la remplaçante de Sœur... J'ai toujours été inférieure. Vraiment, je ne suis bonne à rien... »

Rien. Je n'arrivais pas à rattraper ma sœur, même en la poursuivant de toutes mes forces.

—Des larmes pâles lui montèrent soudainement aux yeux.

« Pourquoi est-ce moi qui ai gardé mon cor ? Pourquoi pas ma sœur ? Pourquoi ma sœur est-elle née avec seulement... »

« Une seule ? Pourquoi... ? Pourquoi ma sœur et moi étions-nous jumelles ? »

Les lèvres de Rem tremblaient tandis qu'elle cherchait un sens à son existence même.

Les larmes qui lui montaient aux yeux roulèrent sur ses joues, faisant scintiller la peau pâle de Rem.

chagrin.

Subaru garda le silence. Rem semblait incapable de supporter le silence et essuya précipitamment ses larmes.

Elle parlait à toute vitesse, essayant de se rétracter.

« Je... je suis désolé. J'ai dit des choses très étranges. Veuillez les oublier. C'est la première fois que je dis... »

« Des choses si étranges pour n'importe qui... »

« Hé, Rem. »

Subaru l'appela par son nom, coupant court à sa phrase.

Rem craignait les paroles que Subaru allait prononcer maintenant qu'il avait rompu le silence, mais elle releva néanmoins le visage.

Et Subaru lui dit donc...

« D'après tout ce que j'ai entendu de toi, tu es un sacré idiot. »

« —Hein ? »

« Je peux penser à trois choses stupides que tu fais. Peux-tu deviner lesquelles ? »

Les yeux de Rem tremblaient, incapable de saisir le sens des paroles de Subaru. Subaru lui sourit.

réaction et leva un doigt devant Rem.

« Tant pis pour moi. La première chose absurde, c'est que... vous exagérez, vu que j'ai été sauvé. Vous me voyez bien agiter les bras devant vous, non ? J'ai mes deux jambes et tout. »

Subaru remua ses jambes écorchées. Rem comprit que Subaru parlait d'elle. Elle fit cette confession, mais secoua timidement la tête malgré tout.

« C'est... se justifier après coup... »

« Un sage a dit un jour : « Tout est bien qui finit bien. » Honnêtement, je pense que ma version est bien plus pertinente que d'essayer de noter chaque étape au fur et à mesure. Ce qui m'amène à la deuxième erreur : vouloir tout porter sur ses épaules. »

Avec un clin d'œil, Subaru leva un deuxième doigt.

« Je suis vraiment contente que tu aies réagi comme ça pour moi, mais il y a un temps pour tout. Si tu en avais parlé à d'autres personnes, on aurait probablement trouvé une meilleure solution. »

En ce qui concerne la chasse aux bêtes démoniaques, il était clair que Subaru avait raison. Rem, incapable de le réfuter, baissa les yeux, comme honteuse de son impulsivité. Certes, sa critique ne pouvait être formulée qu'après coup. Mais Rem ne s'en rendait même pas compte, pas plus qu'elle ne remarquait que Subaru lui tirait légèrement la langue.

« Quant au troisième... Tu sais de quoi il s'agit, Rem ? »

« Je... ne comprends absolument pas. Je suis toujours insuffisant ; je ne pourrai jamais atteindre aussi loin que... »

« Oui, ça. C'est la troisième chose stupide. »

Subaru a pointé du doigt Rem et a fait remarquer qu'elle ne manquait jamais une occasion de se dévaloriser.

Puis il leva un troisième doigt et agita les trois autres.

« Rem, ce n'est pas parce que c'est ta grande sœur que tu dois la survaloriser et te dévaloriser au point d'en être presque mortifiée... Je ne pense pas que Ram soit toujours en position de force par rapport à toi, d'accord ? Son endurance est moindre que la tienne, sa cuisine est nulle, elle ne fait pas son travail, elle fait des remarques désobligeantes... J'imagine qu'elle réfléchit un peu trop, elle aussi ? »

Pour Subaru, les aptitudes de Ram étaient loin d'atteindre la perfection dont parlait Rem. Elle était l'aînée, certes moins douée que sa cadette dans tous les domaines. Les deux sœurs en étaient certainement conscientes. C'est du moins ce que supposait Subaru, mais Rem secoua la tête, rejetant ses suggestions.

« N-non... vous avez tort. Ma sœur est vraiment... Si elle avait sa corne, vous ne la jugeriez jamais ainsi... »

« Mais Ram n'a pas sa corne. Donc je ne connais pas de Ram comme ça. »

Subaru, coupant court à la tentative de Rem de se démentir fermement, poursuivit.

« La Ram que je connais est exactement comme je l'ai décrite. Elle ne te vaut pas du tout en cuisine, en couture... »

« La propreté, la politesse, ou sa façon de parler... enfin, je ne pense pas que ce dernier point soit vraiment négatif. »

Ce n'était pas désagréable de la contredire de temps en temps à propos de sa façon de parler hautaine.

Subaru, la distance entre lui et Ram était plus confortable.

« Il n'y a probablement que toi qui t'inquiètes de savoir si elle a une corne ou non. »

Les qualités des autres et vos propres défauts ne font que vous perturber.

« — »

« Tout ce qu'elle n'a pas, tu l'as. Alors accepte-le... Tu es douce, travailleuse, tu fais toujours de ton mieux, et tes seins sont plus gros que ceux de Ram, en plus... »

« — ! »

« Aïe ! Hé, ne me frappe pas comme ça avec les larmes aux yeux ! »

Subaru se remémora sa brève conversation avec Ram dans la forêt. Il avait alors compris que Ram n'était plus particulièrement affectée par ce qu'elle avait perdu en tant que démon, au point qu'il pensait qu'elle souhaitait également que Rem passe à autre chose.

Subaru n'était pas assez arrogant pour croire qu'il pouvait régler ce problème. Après tout, ce n'était qu'un jeune homme insolent, manquant d'expérience et de maturité pour assumer cette responsabilité. Ses leçons de morale ne lui seraient d'aucune utilité.

Il ne se mettait aucune pression. Il ne prêtait aucune importance à ses paroles. C'était simplement quelque chose.

Ce qui le caractérisait, c'était son refus de tout compromis : l'idée qu'au final, on ne trouvait pas la réponse chez quelqu'un d'autre, qu'il fallait retrousser ses manches et s'en occuper soi-même.

Subaru exprimait donc simplement à Rem ses sentiments, d'une simplicité remarquable, à ce sujet.

« Sans toi, je serais mort et bon à jeter. Je suis sain et sauf grâce à toi. »

Voilà. Je suis en vie grâce à toi. C'est grâce à toi, pas à ta sœur.

«...Vraiment, ma sœur aurait pu faire mieux.»

Subaru a douché ses faibles tentatives de réfutation en ramenant sa main gauche sur sa main droite, qui tenait toujours la main de Rem.

« Peut-être qu'elle aurait pu... mais c'est toi qui étais là pour moi. »

Lorsque Rem a poussé un soupir de soulagement et a relevé le visage, Subaru a mis tellement de gratitude dans sa voix qu'il en a rougi.

« Je suis content que tu aies été là pour moi, Rem. Merci. » « — ! »

Un sanglot étouffé s'échappa de la gorge de Rem à ces mots. Puis, elle détourna le visage pour que Subaru ne voie pas son expression.

« Je... j'ai toujours été le remplaçant de sœur... »

« Arrête de te définir avec des mots aussi solitaires, d'accord ? Toi et Ram, vous êtes de genres différents. »

Je veux dire, elle est l'aînée et toi la cadette — il y aura forcément des conflits de temps en temps.

Il y aurait toujours des différences entre les deux. Chacune avait ses propres atouts.

Que Rem ait compris ou non ce qu'il disait, les encouragements de Subaru l'ont incitée à fermer les yeux très fort.

« Eh bien, je ne lui ai pas vraiment demandé pourquoi elle avait perdu sa corne, et comme je ne lui ai pas posé la question, je ne sais pas. Je ne sais pas. »

Je sais, donc je ne veux pas parler comme si je savais, alors...

Subaru posa sa main gauche sur le haut de son front, tapotant l'endroit précis où la corne de Rem avait poussé.

« Ram n'a pas sa corne, et toi tu as la tienne, alors tu peux faire tout ce pour quoi elle aurait besoin d'une corne. Vous pouvez être deux démons qui s'entendent à merveille. Il n'y a rien de plus fort que l'amour entre deux belles sœurs, n'est-ce pas ? »

«...Ah...»

« Donc, je veux dire, tu as dit que tu étais une remplaçante, mais Ram n'a pas de remplaçante pour toi, n'est-ce pas ? »

Si tu n'avais pas été là pour elle, imagine dans quel état elle serait ?

Rem, horrifiée, l'ignorait, mais Subaru avait entrevu un tel avenir. Il avait vu Ram, désespérée par la mort de sa jeune sœur, sombrer dans la folie et consacrer toutes ses forces restantes à la vengeance.

"...Mais..."

Pourtant, Rem ne se contenta pas d'acquiescer d'un signe de tête.

« Je comprends. Alors, que diriez-vous de faire ceci ? Vous avez en vous un Bélier idéalisé auquel vous ne pourrez jamais vous comparer, quoi que vous fassiez. Prenons ce Bélier idéal que vous avez sur un piédestal et renvoyons-le d'où il vient. »

« C'est... plus facile à dire qu'à faire. Je me suis toujours comparé à... »

« C'est pourquoi je veux que vous écoutiez mon évaluation. Mon évaluation est basée sur la réalité, pas sur l'idéal. »

Pour que ce soit clair... je n'ai aucun don pour cerner l'humeur des gens, alors je dis les choses comme je les vois, sans flatterie ni pitié. Vous voyez ce que vous avez.

Subaru sourit à Rem, un large sourire aux lèvres, tout en caressant ses cheveux bleus. Cela la chatouilla, mais elle se contenta de plisser les yeux, ce qui arracha un petit soupir à Subaru.

« D'où je viens, on dit : "Parler de l'avenir fait rire un démon", alors... »

Rem ne dit rien et se contenta d'incliner légèrement la tête tandis que Subaru continuait de lui caresser la tête et de parler.

« Rions, Rem. Ne fais pas cette tête. Rions. Rions et parlons de l'avenir. Oublions tout ce temps passé à vivre dans le passé et parlons de ce qui va arriver. Je veux dire, même si on commence par demain. »

"...Demain?"

« Oui, demain. Tout me convient, d'accord ? Que ce soit un petit-déjeuner japonais ou occidental, ou même si tu mets ta chaussure droite ou ta chaussure gauche en premier. Peu importe à quel point c'est insignifiant, il y aura un demain, alors on pourra en parler. Qu'en dis-tu ? »

Subaru écarta les bras, pressant Rem de répondre.

Elle hésita un instant à répondre avant de froncer les sourcils, l'air perplexe.

« Je suis... très faible... donc je vais probablement beaucoup m'appuyer sur vous. »

« Qu'y a-t-il de mal à ça ? Je suis faible, moi aussi. Je ne suis pas très intelligent, je ne suis pas beau, et j'ai du mal à cerner l'humeur des autres, ce qui me démoralise même quand c'est moi qui le dis. Mais je m'en sors quand même parce que les gens autour de moi m'aident. Il faut juste se soutenir mutuellement et aller de l'avant. »

Elle n'avait pas su trouver sa voie car elle s'obstinait à tout porter sur ses épaules. Le moins que Subaru puisse faire était de lui tendre les bras et de lui faciliter la tâche.

Malgré tout, il avait lui-même été un fardeau plus d'une fois... mais quand on ne pouvait pas voir l'avenir seul, on avait besoin de quelqu'un avec qui partager ce fardeau pour avancer. C'est du moins ce qu'il ressentait.

« Alors rions, prenons-nous dans les bras et parlons de demain. J'ai toujours rêvé de rire avec un démon et parler de l'avenir, en tout cas.

«...Vous êtes véritablement possédé par un démon.»

« Vous pariez. »

Subaru ferma un œil, un coin des lèvres légèrement relevé. Rem, visiblement, ne put s'empêcher d'esquisser un petit sourire.

Elle rit, et tandis qu'elle riait, des larmes coulèrent du coin de ses yeux.

Des larmes à n'en plus finir coulaient, sans cesse, mais Rem continuait de rire malgré tout.

Rem rit, Rem pleura, Rem enfouit son visage dans un oreiller pour étouffer ses rires, ses sanglots. Sa voix, mêlée de joie et de larmes, emplissait doucement la pièce.

Subaru caressa doucement les cheveux de Rem tout ce temps, sa main droite serrant la sienne.

Tout doucement, il lui caressa les cheveux.

3

Il repensait aux journées qu'il avait revécues sans cesse durant sa première semaine à Roswaal Manor.

Subaru avait trouvé sa place au manoir et s'entendait bien avec Ram et Rem. Les enfants du village avaient été sauvés et les bêtes démoniaques de la forêt éradiquées, mettant ainsi fin à la menace. Ce fut une grande aventure qui dura une vingtaine de jours.

Oui, cela aurait dû être une raison de se réjouir. Et sans cette jeune fille qui, l'air maussade, jouait avec ses cheveux argentés en s'en prenant à Subaru, cela l'aurait été.

« — Ce n'est pas que je sois contrariée. Non, je ne suis pas contrariée. Il s'est simplement passé que le patient dont je m'occupais avait disparu à mon réveil, et lorsque j'ai voulu partir à sa recherche, j'ai découvert que j'avais été attachée à la chaise et laissée sur place. Non, cela ne me contrarie pas du tout. »



Une sueur froide ruisselait sur le front de Subaru tandis qu'il écoutait en silence les lamentations d'Emilia.

Une dizaine de minutes s'étaient déjà écoulées depuis l'arrivée d'Emilia dans la pièce, mais la majeure partie de ce temps avait été gaspillée en un mélange de sermons et de coups de gueule.

Sa première visite était motivée par son inquiétude pour l'état de santé de Subaru. Une fois certaine qu'il allait bien, elle avait poussé un soupir de soulagement et s'était empressée de lui faire part de ses griefs. Voilà bien le caractère d'Emilia.

« Je ne suis... pas contrarié... donc... »

« Oui, Emilia-tan, tu as raison d'être fâchée contre moi. Je suis vraiment désolé. »

« Pff, j'avais dit que je n'étais pas fâchée. Mais puisque tu te sens apparemment coupable, je n'ai pas le choix... J'accepte tes excuses, Subaru. Vraiment, ne me fais plus jamais m'inquiéter comme ça. »

Après que Subaru eut cédé à ses pressions, Emilia accepta ses excuses et conclut sa dernière phrase par un large sourire charmant.

C'était tout simplement injuste. Comment pouvait-elle dire des choses pareilles et faire une telle tête en même temps ?

Après s'être réconcilié avec Rem, la servante était partie et Emilia avait pris sa place. Dès son arrivée, il s'était plus ou moins douté de la suite des événements, mais maintenant que son discours était terminé, l'inquiétude qu'elle portait à Subaru, uniquement exprimée dans ses yeux violets, l'empêchait de se calmer.

« Je dois dire, Subaru, que tu te blesses vraiment souvent. Et la raison pour laquelle tu t'es blessé, c'est que tu es venu au manoir, toi aussi... Je veux dire, ça ne fait que quatre jours. »

« Hé, ce n'est pas comme si je souhaitais toutes ces blessures. On pourrait dire que le monde entier semble s'acharner sur moi. »
Moi... alors, si au moins Emilia-tan me fait des avances, tout va bien !

« Je t'ai couvert de compliments et tu t'es enfui. Débrouille-toi la prochaine fois. »

« Nuaaa ! J'ai laissé passer ma chance ! Zut, si seulement Beako avait fait un peu mieux ! »

Subaru cria de colère contre la fille au cœur de pierre, n'ayant aperçu aucune trace de ses cheveux bouclés.
Depuis sa guérison, Emilia fit la moue, les paroles de Subaru lui rappelant comment il l'avait abandonnée.

« Je vous l'ai dit, quand je me suis réveillé après m'être endormi sur la chaise, j'étais ligoté. J'étais abasourdi. »

« Plus personne n'utilise le terme "flablasted"... »

« Ne prenez pas ça à la légère... Puck a aussi essayé de m'empêcher de vous poursuivre tous les deux. Je ne sais pas ce qui se serait passé si Roswaal n'était pas revenu. Vous comprenez ? »

Face à la colère contenue d'Emilia, Subaru ne put éprouver que de la honte.

Comme il l'avait imaginé, Puck tenta d'empêcher Emilia de se mettre en danger.

Apparemment, Béatrice avait renoncé dès le départ à la convaincre et avait immédiatement eu recours à la contrainte physique. Le fait que toutes deux entravent Emilia a dû être extrêmement éprouvant pour son moral.

Subaru savait que c'est exactement ce qu'il ressentirait si c'était lui qui avait été abandonné ainsi. Malgré tout, si Il aurait dû tout recommencer, et il aurait sans doute une fois de plus laissé Emilia derrière lui.

« Mais tu m'as encore sauvé la mise. »

« Hein ? »

« J'ai dit : tu m'as encore sauvé, même si tout l'intérêt de t'avoir amené au manoir... »

Je voulais vous remercier de m'avoir sauvé la vie auparavant. Merci beaucoup .

Emilia joignit les mains pour appuyer ses propos, et son visage s'illumina d'un sourire radieux.

Subaru, subissant pleinement les conséquences de l'événement, sentit finalement quelque chose s'écraser dans sa poitrine.

« Euh, pas de souci ! Je l'ai fait juste parce que j'en avais envie, et ce n'est pas comme si ça n'avait rien à voir. »

Avec moi non plus. Oui, c'est ça. Je... l'ai fait.

En l'entendant dire cela, il comprit vraiment. C'était ce qui s'était posé sur lui. Des événements répétés

Après une vingtaine de jours, Subaru était finalement arrivé au bout.

Après avoir eu le cœur brisé et meurtri tant de fois, sa main avait enfin atteint ce

Ce qu'il recherchait depuis longtemps. Il put enfin ressentir ce sentiment de « J'ai réussi ! »

« C'est ce que vous dites, mais cela ne me rassure pas. Je suis sûr que Ram, Rem et Roswaal vous sont également reconnaissants. »

« Ah bon... ? Très bien, je vais en profiter pour faire modifier mon contrat avec Rozchi afin que... »

Ram et Rem sont mes domestiques personnelles pour un temps, muah-ha-ha. Et puis !

Subaru porta sa main à sa bouche en laissant échapper un rire obscène. Il balança ensuite son corps vers la gauche et juste au moment où il s'approchait d'Emilia, pointant un doigt vers elle, ce qui la fit légèrement reculer.

« Vais-je aussi recevoir une récompense Emilia-tan ? »

« Si seulement je pouvais me le permettre. Si c'est en mon pouvoir, alors... Attendez, la dernière fois, vous m'avez demandé mon nom. »

« Heh-heh. Ne sous-estimez pas ma cupidité. Cette fois, je suis un homme que rien ne peut affecter. »

Faible. Je suis excité par la cupidité, l'avarice et un tourbillon de libido !

Sans même se lever du lit, Subaru prit la pose, les bras tendus furieusement en angle.

Peut-être que le fait de voir Subaru dans un tel état a fait croire à Emilia que le sujet ne pouvait pas être abordé.

Elle l'évita. Elle s'assit, face à lui.

Tandis qu'Emilia attendait l'inévitable, Subaru parcourait mentalement la « Liste des récompenses d'Emilia ».

Ils ont soigneusement examiné différentes options, allant des aventures douces-amères aux aventures nocturnes, avant d'en choisir une. Et ainsi...

« Très bien, Emilia-tan, allons sortir ensemble. »... Il allait

renouveler la promesse qu'il avait faite à Emilia tant de jours auparavant.

"Date'...?"

« Cela signifie que nous partons ensemble, voyons les mêmes choses, mangeons les mêmes plats, partageons les mêmes souvenirs. »

«...Ça vous convient ?»

« Ça me convient . »

Combien d'épreuves Subaru avait-il dû surmonter pour enfin obtenir ce rendez-vous tant désiré avec Emilia ?

En chemin, diverses autres intentions s'étaient ajoutées à la sienne alors qu'il franchissait un obstacle après l'autre, mais il avait finalement franchi le dernier obstacle et atteint son souhait.

Par conséquent, cette promesse constituait un moyen approprié de boucler la boucle.

« J'ai envie de me vanter de toi auprès des gamins du village, Emilia-tan. En plus, le parterre de fleurs est tout simplement magnifique.

Pour moi, ce serait un moment privilégié de pouvoir s'y promener ensemble, comme ça, en toute simplicité. »

« Je crois que votre définition de l'avidité est un peu différente de celle de la plupart des gens. »

« Ne dis pas ça. Mon impudence va te faire perdre ce joli sourire. Oh oui ! »

Les dents de Subaru brillèrent lorsqu'il leva le pouce et fit un clin d'œil.

« Oui, d'accord, je veux bien sortir avec toi. »

La promesse faite, Subaru frappa dans ses mains et exulta.

« Ouiii ! Et c'est pour ça qu'EMF (Emilia-tan est vraiment une fée) !! »

Subaru, apercevant du coin de l'œil Emilia soupirer devant son enthousiasme, tourna ses espoirs de prompt rétablissement physique vers l'extérieur, vers le village où ils auraient leur rendez-vous promis.

Des visions d'un avenir radieux dansèrent dans l'esprit de Subaru lorsque la pensée de la forêt des bêtes démoniaques lui traversa soudain l'esprit.

Les malédictions qui l'habitaient avaient perdu toute efficacité. Les bêtes démoniaques avaient été éradiquées – point final d'une longue série d'événements, amorcée par le passage inopiné d'une seule d'entre elles à travers la barrière brisée.

Cette fois, l'histoire s'était terminée par l'extermination d'une espèce par l'autre. Ces événements laissèrent un goût amer. un arrière-goût qu'il ne comprenait pas pleinement.

Il se souvenait de l'état de stupeur dans lequel il avait enfoncé son épée dans le corps de la bête démoniaque.

Le souvenir était encore vif, et la sensation d'avoir ôté une vie persistait sur ses mains.

Il se demandait s'il oublierait un jour cette sensation. Le temps finirait sûrement par l'effacer.

faire disparaître la douleur qui lui étreignait la poitrine. Mais en attendant ce jour, que pouvait-il faire... ?

"Subaru."

"Ouais?"

Il se retourna lorsqu'elle l'appela par son nom.

Il se demandait ce qu'Emilia penserait de la signification de l'attitude distante et distraite de Subaru.
regard.

Emilia se leva et ouvrit les rideaux. La lumière inonda la pièce d'un coup.

Ses cheveux argentés étaient enveloppés d'une lumière vive et dansante qui le laissa subjugué.

Finalement, alors que Subaru restait assis en silence, Emilia lui sourit soudainement.

« Quand on ira à ce rendez-vous, rapportons un bouquet de fleurs. »

"-Bien sûr."

Subaru se couvrit le visage de ses paumes. Impossible de lutter contre ce sourire.

Il se dit qu'avant le jour où il oublierait, il devrait se le graver sur la poitrine pour ne plus jamais l'oublier.

Il savait que c'était hypocrite et que cela ne ferait qu'aggraver sa souffrance, mais il pensait que c'était la bonne chose à faire.

Il avait l'impression que le joli sourire d'Emilia le lui disait. Alors il l'a fait.

Emilia et Subaru continuaient de passer du temps ensemble, le sourire aux lèvres.

—L'ayant enfin et véritablement atteint, le matin du cinquième jour continua de briller doucement sur eux.



INTERLUDE

UNE DISCUSSION PRIVÉE SOUS LA LUNE

Environ une demi-journée s'était écoulée depuis que Subaru et Emilia s'étaient promis de sortir ensemble.

La voix douce de cet homme recelait une éloquence masculine, fruit de nombreuses années d'expérience.

« Je tiens tout d'abord à vous remercier pour votre travail durant mon absence. La situation a pu être sauvée grâce à vos efforts. »

Son ton était désinvolte, mais sa résonance ferme et inébranlable fit trembler les épaules de Ram.

« Je ne mérite pas de tels éloges. De plus, c'est finalement vous qui avez réglé la situation, Maître. »
Roswaal—

« Ça ne me dérange pas. Incinérer des bêtes dangereuses dans la forêt ne prend pas beaucoup de temps. »

Roswaal fit un geste de la main, comme si c'était une affaire insignifiante.

Ram était parfaitement conscient que son affirmation n'était ni de la fausse modestie, ni une hyperbole, ni une vaine vantardise. Il n'a pas pu dire un mot pour le réfuter.

Ils discutaient dans le bureau de Roswaal, au dernier étage du manoir. Comme toujours, leurs conversations nocturnes ne concernaient qu'eux deux.

« Laissons de côté les événements passés et parlons de quelque chose de plus constructif. Par exemple, que va devenir le jeune Subaru désormais ? »

« ...Son corps est très certainement en grande partie guéri. » Lady Béatrice s'est beaucoup plainte, mais elle s'est efforcée de le guérir, alors...

« Je me demande de quelle maladie elle souffre. Je la connais depuis un certain temps, et le garçon... »

C'est la première fois que je la vois s'impliquer autant. Elle n'aurait tout de même pas pu... ? Ah, non, sûrement pas...

Roswaal ferma son œil bleu, comme pour minimiser la portée de ses propres paroles. Ram fit mine de ne pas entendre la fin de sa phrase, ne souhaitant pas perturber les pensées de son maître, et dit : « De toute façon, sans Dame Béatrice, je doute que nous aurions pu sauver Subaru. »

« On pourrait appeler ça la chance du jeune Subaru. En effet, rares sont les guérisseuses plus accomplies que Béatrice. J'ai honte de l'avouer, mais je ne me spécialise que dans l'art de faire du mal. »

Roswaal secoua la tête et l'inclina légèrement sur le côté. Un fin sourire se dessina sur ses lèvres. C'était une expression transparente et douce, de celles qui dissimulaient parfaitement son plaisir ou son déplaisir à quiconque d'autre qu'à lui-même.

« Toutefois, si je comprends bien, d'après votre préface, son état n'est pas si rose ? »

« Oui. La porte de Barusu a été remise en marche après s'être tarie à deux reprises en peu de temps. De plus, il a guéri de blessures graves, alors... je me demande comment sa porte fonctionnera après avoir été forcée et maltraitée de la sorte. »

« Est-ce là le diagnostic de Béatrice et du Grand Esprit ? »

"Oui."

Roswaal croisa les bras et ferma les yeux en réfléchissant au rapport.

Les dommages causés à sa porte, et donc à sa capacité d'utiliser le mana, constituaient une affliction fatale pour tout magicien. L'utilisateur Roswaal, détenteur du titre de magicien de la cour, appréciait grandement l'état dans lequel se trouvait Subaru.

« Même si les épreuves se réparent différemment pour chacun, cela prendrait des années quoi qu'il arrive. Il sera confronté à un choix très difficile. »

Ram acquiesça à la conclusion de Roswaal avant d'exprimer que l'état de Subaru était encore plus grave.

« Il ne s'agit pas seulement de son portail endommagé, mais aussi des vestiges des malédictions. »

«—Je croyais que le danger d'activation était passé ?»

« Les lanceurs de sorts... dans ce cas précis, les Urugarum... ont été éliminés, il n'y a donc plus de lanceurs de sorts. »
activer les malédictions... mais les rites qui y sont associés demeurent dans le corps de Barusu.

« Ils sont donc si inextricablement liés que même Béatrice ne peut les démêler... Mon Dieu, c'est une malédiction d'un tout autre ordre... J'imagine que cela signifie que nous devons récompenser ses services d'autant plus. »

Bien que le maintien des rites en l'absence de leurs lanceurs fût source d'inquiétude, le risque de leur activation était en réalité nul. Cependant, le corps de Subaru avait encaissé les balles qui, dans le pire des cas, auraient pu atteindre d'autres personnes, non seulement ses employés, mais aussi, et surtout, Emilia.

De ce fait, la participation d'Émilie à la sélection royale avait été préservée. C'était le cas, dans tous les cas.
une manière, un service qui méritait une récompense.

« Au fait, Ram... concernant la question des bêtes démoniaques, as-tu vérifié ce que je t'avais demandé ? »

Roswaal demanda, d'un air timide qu'il lui voyait rarement, ce qui déstabilisa Ram. Il attendit sa réponse tandis qu'elle touchait son front. Son doigt effleura la vieille blessure sous sa coiffe. Ram sentit la légère pulsation de la cicatrice pendant qu'elle faisait son rapport.

« D'après ce que j'ai pu constater sur les cadavres restants, les bêtes démoniaques étaient toutes dépourvues de cornes. »

Roswaal laissa échapper un soupir de soulagement à la réponse de Ram. Il se laissa aller en arrière sur sa chaise.

« Les bêtes démoniaques que j'ai éliminées étaient les mêmes. Cependant, cela signifie que c'est bien plus qu'un simple problème de créatures maléfiques, n'est-ce pas ? »

« Une bête démoniaque à qui l'on a tranché la corne obéira à celui qui l'a tranchée. Cela signifierait que... »

« Quel imbécile a dirigé les bêtes vers votre manoir ou vos terres en général, Maître Roswaal. »

« Cela a sans doute un lien avec la sélection royale. Tout comme l'invitation au pays de Garfiel, cela a... »
cela nous a considérablement gênés.

Ram haussa les sourcils à l'évocation de ce nom célèbre.

« Gar...Garfiel, dites-vous ? »

Roswaal affichait un air partagé en haussant les épaules. Son attitude était distante, mais Ram était parfaitement conscient de l'importance de la situation. En effet, c'était une bataille aux chances de victoire minimes. Ils devaient utiliser toutes les cartes possibles pour renforcer leur jeu.

Ram savait pertinemment qu'elle faisait partie de ces cartes. Son incapacité à faire autre chose que regarder
Le combat solitaire de Roswaal la tourmentait.

« Revenons-en à nos moutons. Avez-vous une idée de qui est le meneur qui a coupé les cornes ? »

«...Avec prudence. Mais la piste est déjà perdue. L'un des enfants, Barusu et Rem

« Certainement ramenés de la forêt, ils ont disparu du village le lendemain. »

Quand elle avait posé des questions sur la fillette aux tresses que les deux avaient ramenée, ils avaient répondu que tous les villageois prétendaient ne pas la connaître. D'après les enfants, elle avait fini par intégrer leur groupe, mais ils ne savaient pas quand.

Lorsqu'elle insista, ils lui dirent que c'était cette fille qui avait amené le petit de la bête démoniaque au village, et que c'était elle qui avait ensuite emmené les enfants avec elle au-delà de la barrière, dans la forêt. Elle était presque certaine que cette fille était la meneuse.

« D'abord le Chasseur d'entrailles dans la capitale royale, et maintenant le Mage des bêtes ici. Un drôle de mélange de personnages, assurément. »

« Pourtant, ils ne pourront jamais vous vaincre, quoi qu'ils fassent, Maître Roswaal. »

« Oh, quelle audace de votre part ! Venez. »

Lorsque Roswaal sourit et lui fit signe de la main, Ram traversa le bureau en ébène pour le rejoindre. Aussitôt, Roswaal passa un bras autour de son petit corps et la tira sur ses genoux.

Alors-

« Comme je n'ai pas pu être là hier soir pour toi, ça a dû être difficile pour toi. »

« Je sais que vous êtes très occupé, Maître Roswaal. Même si vous reportez mes besoins à plus tard... »

« Ram, je te l'ai toujours dit... »

Les yeux de Ram étaient baissés lorsque Roswaal lui releva le menton avec un doigt, tournant son visage vers lui avec un sourire.

« Toi et Rem faites partie de ces êtres qui me sont précieux, si peu nombreux que je peux les compter sur les doigts d'une main. » En effet, si un terrible sort vous était arrivé lors de cet incident, je ne suis pas sûr que j'aurais pu me retenir.

Son doigt restait posé sur le menton de Ram tandis que les paroles théâtrales que Roswaal lui lançait laissaient apparaître une profonde fascination sur son visage. Une lueur intense sembla emplir les yeux de Ram alors qu'elle observait Roswaal de près.

« Pour Maître Roswaal, Rem et moi sommes... »

« Oui, pour moi, toi et Rem êtes précieux, essentiels et irremplaçables... »

Alors que leurs mots s'accumulaient, leurs sentiments s'intensifiaient également lorsque Roswaal aperçut Ram avec son œil jaune, s'arrêtant un bref instant...

«...pions.»

C'est ainsi que Roswaal s'adressa à Ram, sur un ton théâtral.

Ses paroles ne laissaient apparaître aucune culpabilité, car il énonçait ce qu'il considérait comme la pure vérité.

Et Ram, en entendant son existence décrite comme celle d'un pion...

"-Oui."

...ses joues s'empourprèrent tandis qu'elle acquiesçait.

Ram affichait une attitude parfaitement docile et pleine d'adoration tandis que Roswaal la tirait encore plus haut sur ses genoux.

« Bon, alors, on commence ? Tu t'es beaucoup dépensé, n'est-ce pas ? Tu es à court de mana, même si je t'avais dit d'y aller doucement. »

« Je suis vraiment désolé... S'il vous plaît. »

Ram défit le voile qui coiffait ses cheveux roses en accusant réception des paroles de Roswaal. Roswaal Elle glissa un doigt le long de ses cheveux jusqu'à l'endroit où une légère cicatrice blanche se trouvait sur le haut de son front. —C'était le dernier vestige de sa vie d'enfant prodige parmi le peuple démoniaque.

Roswaal effleura la cicatrice du bout des doigts comme s'il s'agissait d'une chose précieuse et merveilleuse.

«—Que les étoiles te bénissent.»

Quatre couleurs chatoyantes coulaient le long du bras de Roswaal et convergeaient vers le bout de son doigt. Elle se transforma en une lumière blanche. La lumière coula le long de son doigt et se déversa dans la cicatrice de Ram.

—La technique permettant de transférer directement du mana à un autre exigeait un talent exceptionnel.

Si la composition élémentaire du mana n'était pas parfaitement équilibrée, sa reconversion en énergie pouvait nuire au corps du receveur. C'était une « thérapie » que Roswaal pouvait employer car il était en harmonie avec les quatre principales affinités du mana et les maîtrisait toutes à un très haut niveau.

Chez les démons, les cornes sur leur front formaient le canal par lequel le mana entraînait et sortait du corps. Ces cornes, qui fonctionnaient comme des portes plus puissantes et plus précises, étaient la principale raison de la force des démons.

Mais Ram avait perdu sa corne à cause de facteurs externes, ce qui empêchait son corps d'absorber le mana ou d'émettre de la puissance comme il le demandait, une perte d'autant plus grave que le corps de Ram était de très haut niveau, même selon les normes démoniaques.

Livrée à elle-même, son corps se desséchait tout simplement. Ces conversations nocturnes privées

étaient un événement quotidien afin d'éviter que cela ne se produise.

Ram sentit son corps reprendre vie tandis que le mana affluait en elle par la cicatrice de sa corne. Elle se laissa aller à la douce sensation de chaleur qui l'envahissait de l'intérieur lorsqu'elle dit soudainement : « Ah, j'ai oublié quelque chose. Il y a autre chose que je dois vous rapporter, Maître Roswaal... »

« Mm ? Et qu'est-ce que ce serait ? »

Roswaal poursuivit le traitement d'un œil fermé tandis que Ram se perdait dans ses pensées pendant un moment. Elle semblait hésiter sur la formulation exacte.

« Rem est... tombée amoureuse de Barusu. »

« Mm ? »

« Il semblerait que Barusu ait... effleuré tous les points faibles de Rem. »

Rem était la cadette des jumelles. En tant qu'aînée, Ram était parfaitement consciente de l'état d'esprit de sa cadette. Autrement dit, elle savait pertinemment que Rem n'était pas du genre à être honnête avec elle-même.

« Rem l'a fait, vraiment ? Eh bien, ce n'est peut-être pas si mystérieux. Après tout, elle ne me sert pas. »
de loyauté, contrairement à toi.

Ram resta silencieuse pendant que son maître évaluait sa jeune sœur, approuvant en silence. Contrairement à Ram, qui servait fidèlement Roswaal sans rien demander en retour, Rem considérait cela comme une trahison de soi-même.

Pour Rem, Roswaal était avant tout la protectrice de sa sœur. Puisque sa sœur était sa raison d'être, Rem ne pensait jamais à autre chose. C'est cette façon de penser qui la rendait si téméraire et impulsive lorsqu'il s'agissait de défendre sa communauté ; si on la quittait des yeux, elle éliminait sans hésiter quiconque représentait une menace à ses yeux.

Ram pensait que Subaru avait été sauvé parce qu'il avait gagné la confiance de Rem avant qu'elle ne puisse l'agresser.

Bien sûr, malgré tout cela, Ram considérait toujours Rem comme la plus mignonne des petites sœurs.
monde, quelqu'un de plus important que Ram elle-même.

—Mais si quelqu'un lui demandait si Rem occupait la plus haute place dans son cœur, Ram ne pourrait pas se contenter d'acquiescer.

« Quels que soient les sentiments de Rem, tu resteras fermement entre mes mains, Ram. Où que tu ailles, Rem suivra inévitablement. Vous voyez, les choses resteront comme avant. Rien ne changera.

« Je... suppose que oui, même si maintenant Rem possède une chose précieuse de plus, la chance de... »

Agir de manière précipitée est encore plus grave, pourrait-on dire.

« On verra ça le moment venu. Après tout, c'est du travail important pour demain. »

Tandis que Roswaal plaisantait, la lumière s'éteignit dans sa paume. Le traitement était terminé.

Ram ressentit un mélange de joie et de déception en descendant des genoux de Roswaal. Après Ram
Il se leva de ses genoux, il se leva de sa chaise.

« Les choses vont s'intensifier à partir de maintenant. Cela demandera beaucoup de travail, mais je compte sur vous et Rem, n'est-ce pas ? »

« Comme vous le souhaitez. Je suis à vous, Maître Roswaal, comme je l'ai été depuis cette nuit de feu. »

Ram saisit le bas de sa jupe et fléchit les genoux dans une révérence respectueuse.

Roswaal remarqua sa loyauté tandis qu'il croisait les bras derrière son dos et se dirigeait vers la fenêtre. Il jeta un coup d'œil à Ram, qui le suivait, en ouvrant le rideau.

Lorsqu'il leva les yeux vers le ciel et la pleine lune qui y flottait, Roswaal plissa ses yeux à la couleur étrange.

« Nous devons remporter la sélection royale, quoi qu'il arrive... pour atteindre mon objectif... »

Tout en murmurant, il tendit le bras, l'enroula autour des épaules de Ram et la serra contre lui.

Pouvant ressentir une seconde fois la chaleur de son grand corps, Ram ferma les yeux et se blottit contre lui.

Elle écoutait la voix de l'homme à ses côtés, son seigneur et maître, l'homme qu'elle lui avait donné.

âme.

«...Pour le jour où le Dragon mourra.»

<FIN>

ÉPILOGUE

Salut ! Ici Nagatsuki ! Ici Tappei ! On m'appelle le Chat couleur souris !

Merci beaucoup d'avoir acheté Re:ZERO -Starting Life in Another World-, Tome 3 ! C'est génial que vous soyez arrivé jusqu'ici, alors merci mille fois ! Le Tome 3 est le dernier à paraître chaque mois. Je ne sais pas si certains courageux ont osé commencer par celui-ci, mais si c'est votre cas, n'hésitez pas à essayer les autres avec les jolies filles en couverture. Les Tomes 1 et 2 devraient être juste à côté ; s'ils ne le sont pas, demandez au vendeur de les commander !

Et si cette phrase nous permet de réaliser ne serait-ce qu'une vente supplémentaire, le sort de l'œuvre entière pourrait être changé à jamais !

Tout en conservant les mêmes techniques de marketing direct que dans la postface du volume 2, je tiens à vous remercier du fond du cœur d'avoir suivi notre histoire jusqu'à présent.

Le premier volume était un tutoriel. Le second ressemblait davantage à : « Voici comment se déroule la série. »

Ce troisième volume conclut ce que j'espère être un rythme de publication soutenu de trois mois consécutifs, avec ce message : « Cette série est intéressante. »

J'ai ignoré l'avis d'Ikemoto, l'éditeur, qui souhaitait un rythme de publication sûr pour développer la série progressivement, et j'ai fait fi de son avertissement : « Nous sommes face à un horizon inédit, une prouesse jamais réalisée ! » Je me suis lancé à corps perdu, tandis qu'Otsuka-sensei, l'illustrateur, relevait le défi de mes demandes déraisonnables, et que Kusano, le graphiste, passait des nuits blanches à satisfaire les ambitions égoïstes de l'auteur... enfin, je plaisante ! L'éditeur a dit : « Foncez ! » Votre cher auteur a travaillé d'arrache-pied pour y parvenir. Grâce à vous, j'ai gagné des votes de sympathie ! Merci beaucoup pour votre achat !

Maintenant, abstraction faite de ces anecdotes mineures sur ces travaux pénibles, la « série principale » commence avec le volume suivant.

La capitale royale redevient le théâtre de l'intrigue, et l'univers s'étend désormais au-delà du cadre restreint de l'histoire jusqu'à la fin du tome 3. Le nombre de personnages va quasiment doubler, avec l'arrivée de jolies filles et de beaux garçons. Otsuka-sensei semblait épuisé par la charge de travail considérable que représentait la conception des personnages, mais il va bien ; son visage en dit long : « J'y suis arrivé grâce à tous les messages d'encouragement des lecteurs ! »

Bien sûr, les messages de soutien sont les bienvenus, non seulement pour Otsuka-sensei, mais aussi pour l'auteur, Nagatsuki. Vous pouvez même m'envoyer des messages du genre « Je veux devenir auteur ! ». Vous pouvez me contacter sur Twitter. Vous pouvez commenter mon blog. Vous pouvez créer votre propre site de fans de Re:ZERO et faire connaître la série. Vous pouvez même vous présenter aux élections, conquérir le monde politique et faire publier mes romans comme manuels scolaires. Tout est permis !

Impressions, applaudissements, critiques, commentaires : tout est permis ! Vous pouvez lire le code QR à la fin du livre et contacter directement l'éditeur, MF Bunko ! C'est tout bon ! À vos claviers !

Puisque je n'ai plus rien d'autre à dire, je vais passer aux remerciements d'usage.

Monsieur Ikemoto, vous avez vraiment pris soin de moi. La publication de trois volumes en trois mois, c'est entièrement grâce à vous. Je crois que nous avons tous deux vu notre regard changer durant ces trois mois, et j'attends avec impatience le retour de l'Ikemoto au regard doux et serein durant cette période.

Otsuka-sensei, merci encore pour ces magnifiques illustrations. En particulier, votre illustration du « coussin de genoux » était tout simplement sublime. Je l'ai agrandie et je l'ai utilisée pour décorer le plafond de ma chambre. Merci, merci !

Kusano, la créatrice, comme toujours, vos créations exceptionnelles surpassent de loin mes attentes. Merci infiniment. Beako est une Beako vraiment dangereuse.

Le volume 3 est également le fruit de la collaboration de nombreuses personnes, dont les efforts nous ont permis de maintenir un rythme de parution mensuel soutenu. Je suis conscient de vous avoir causé bien des désagréments par mon manque de familiarité avec certains aspects, et je vous remercie donc chaleureusement de votre aide jusqu'à présent.

Je serais comblée si tu restais à mes côtés à partir de maintenant... pour toujours.

Pour cela, chers lecteurs, restez à mes côtés... pour toujours. Je vous en prie et merci.

Tappei Nagatsuki, février 2014 (Réduire le stress grâce au marketing direct !)

The Best Rozchi I Could Think Of

Shinichirou Otsuka

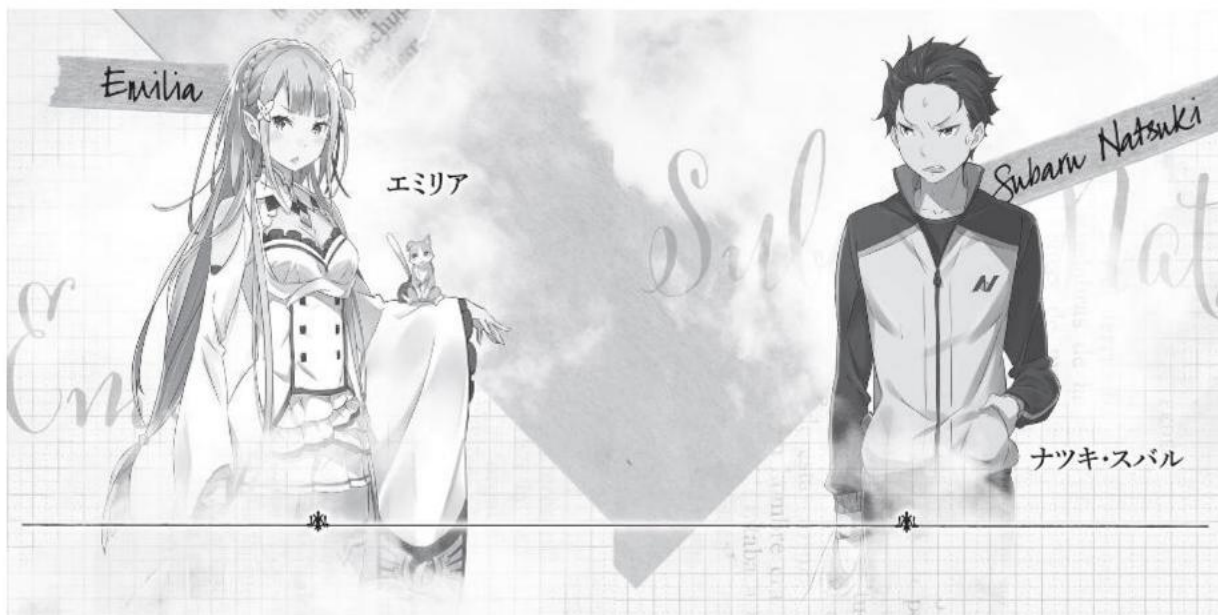


MY FIRST
DESIGN HAD
"CREEPY"
MAXED OUT.

BONUS.

A FAN
SERVICE
SCENE CUT
OUT OF
VOLUME 2.
AND I
DREW IT
AND
EVERYTHING
...

I HAD HIM WEAR
TIGHTS IN VERY
BAD TASTE FOR
VOLUME 2. THEY
SEEM TO BE ON
THE RATHER
EXPENSIVE SIDE.



« La série principale est sur le point de commencer, alors jetons un coup d'œil au prochain tome ! N'est-il pas un peu tard pour Emilia et moi pour en faire un ? »

« Hmm, je pense que nous devrions être très reconnaissants d'avoir eu cette chance d'apparaître ainsi, juste nous deux. C'est un peu... »
exaltant.

« Plus personne n'utilise le terme exaltant ... mais avec la publication consécutive de trois volumes, le prochain ne devrait pas tarder. »

Au bout de la rue, pas vrai ? Et si on discutait un peu ?

« Non, tu dois faire ton travail correctement. Le calendrier de publication trimestriel est terminé, mais le Monthly Comic Alive est toujours là. »

L'homme a dit... Le projet Re:ZERO va se poursuivre, n'est-ce pas ?

« Projet Re:ZERO, hein ? Le back-to-back-to-back et le Visual Complete sont terminés, mais Monthly Comic Alive... »

Ils ont décidé de publier un court roman en feuilleton ! Attendez, c'est un magazine de BD, pourquoi publie-t-il des courts romans ?

« Il semblerait que ce soit une nouveauté pour eux. De plus, l'histoire se déroulerait apparemment entre le tome 3 et le tome 4. Le tumulte au manoir et au village étant apaisé, le calme aurait dû revenir, mais un nouvel événement vient perturber le manoir... du moins, c'est ce qu'ils ont dit. Ça promet d'être passionnant ! »

« Mais la façon dont tu l'as dit rend la chose plus inquiétante qu'amusante ! »

« Et à partir du quatrième volume, c'est l'« épisode » où l'histoire commence véritablement. C'est à peu près à cette époque qu'elle a fait sensation lors de sa publication en ligne. »

« Emilia-tan prend un chemin, elle se retire de la sélection royale, et moi, je prends un autre chemin, je continue à gérer ce problème de bête démoniaque. Alors, quand nous reviendrons dans la capitale royale, nous verrons les autres candidats royaux en face à face... et je serai traitée comme une intruse. C'est dur ! »

« En matière de bizarreries, je ne pense pas que quiconque puisse te battre, Subaru... »

« Je n'ai rien entendu, je me bouche les oreilles. Du coup, Re:ZERO -Starting Life in Another World- fait une petite pause avant la sortie du prochain volume, prévue pour juin ! »

« Euh... merci beaucoup d'avoir acheté le volume 3. Nous serions ravis de vous compter parmi nous pour le volume 4 et... »

Au-delà... C'est bon ?

« EMD ! »

Merci d'avoir acheté ce livre numérique, publié par Yen On.

Pour recevoir les dernières actualités sur les mangas, les romans graphiques et les light novels de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter de Yen Press.

S'inscrire

Ou rendez-nous visite sur www.yenpress.com/booklink